



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

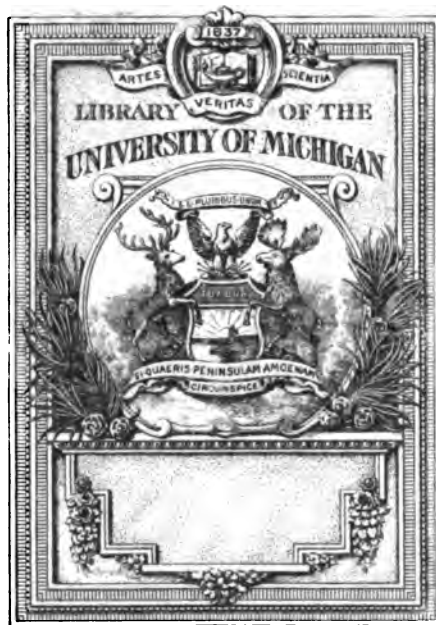
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

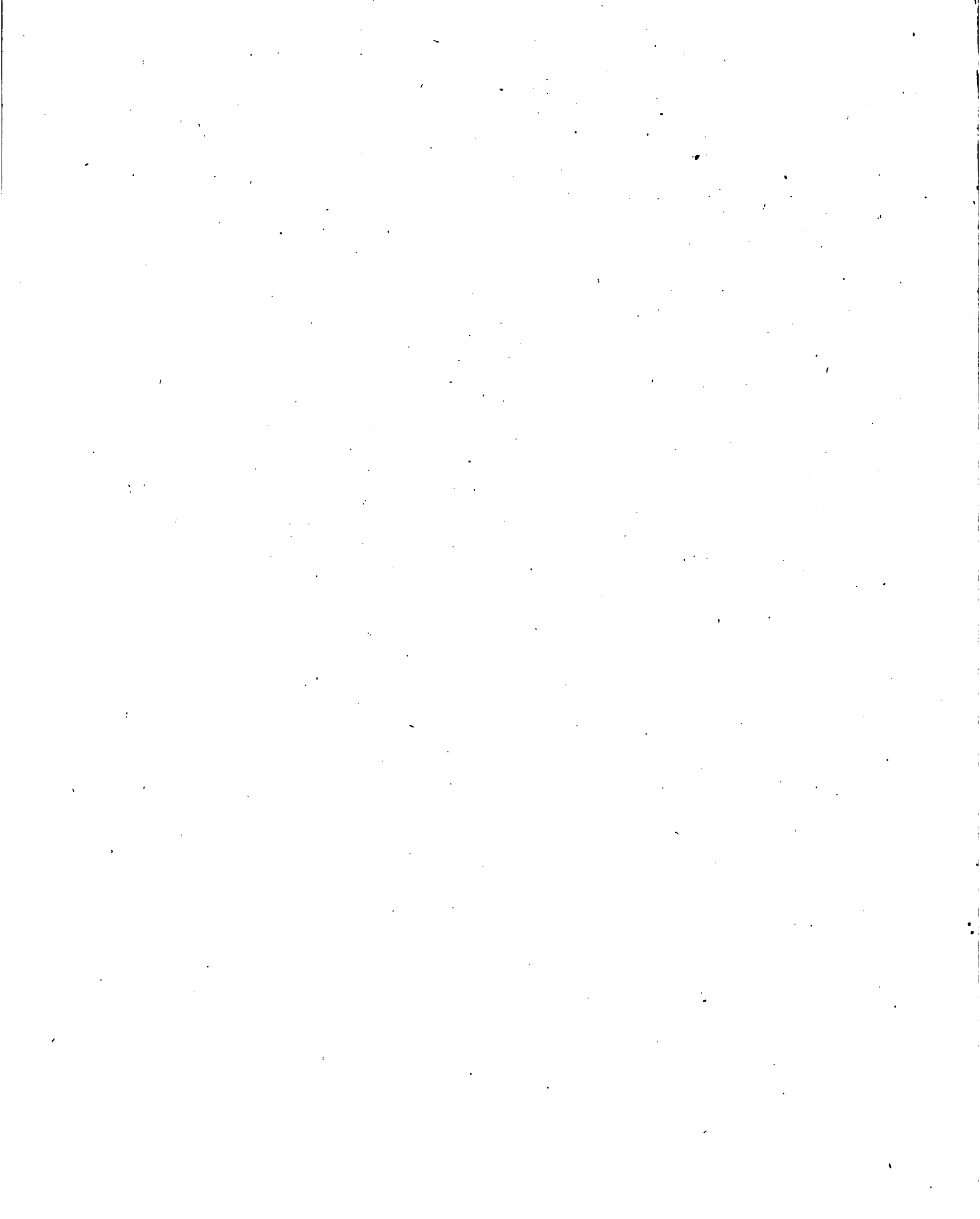
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Z
2174
.P7
L14



2640-

BIBLIOGRAPHIE
DES
RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES
publiés dans les dernières années du **XVI^e**
et pendant le **XVII^e** Siècle

P. DURAND-LAPIE et F. LACHÈVRE. — **Deux Homonymes du XVII^e siècle.** François Maynard, président au Présidial d'Aurillac, membre de l'Académie française et François Ménard avocat à la Cour de Parlement de Toulouse et au Présidial de Nîmes. Etude suivie d'une notice bibliographique et de 76 pièces omises dans l'édition des Œuvres poétiques de François de Maynard, donnée par M. Garriçon (1885-1888). Paris, Honoré Champion, 9, Quai Voltaire. 1899. In-8.

F. LACHÈVRE.

La Lune parlante, poème nocturne de Saint-Amant. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1900. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Un Livre perdu et retrouvé. Payot de Linières et C. Jaulnay. Id. 1903. In-8 (tiré à 50 exemplaires).

Une petite découverte bibliographique. Les Poésies de Des Barreaux (Vers à Marion de L'Orme, sonnets philosophiques). Id. 1903. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

Un Poète inconnu du XVII^e siècle. L'édition originale des Poésies du Président de Métiévier (Revue biblio-iconographique. 1903).

Estienne Durand (1585-1618), poète ordinaire de Marie de Médicis. Paris, Librairie Henri Leclerc, 219, rue Saint-Honoré. 1905. In-8 (tiré à 100 exemplaires).

CETTE BIBLIOGRAPHIE

comprend quatre volumes tirés à 350 exemplaires :

TOME I. — 1597-1635.

Id. II. — 1636-1661.

Id. III. — 1662-1700.

Id. IV. — Supplément (Additions, corrections, tables générales).

Les Tomes I, II et III ont été honorés d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.

FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700.

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME QUATRIÈME

SUPPLÉMENT

(ADDITIONS — CORRECTIONS — TABLES GÉNÉRALES)



PARIS

LIBRAIRIE HENRI LECLERC

219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1905



AVIS AU LECTEUR

Le dépouillement des recueils collectifs de poésies du XVII^e siècle représentait un travail considérable, nous ne sommes pas assuré de l'avoir mené à bien mais nous avons fait de notre mieux. Si on s'arrête au grand nombre de ces recueils, près de 193 avec 252 volumes, dont bien peu étaient connus ou avaient été analysés, on se rendra mieux compte des difficultés de la tâche que nous nous étions imposée et on sera porté à nous juger avec quelque indulgence.

Quoi qu'il en soit, le Tome IV publié aujourd'hui renferme les recueils qui avaient échappé jusqu'ici à nos recherches, les additions et corrections des trois volumes précédents et les tables générales. En dehors de poésies inédites insérées dans les notices bio-bibliographiques, nous signalons particulièrement les Vies de quelques poètes français écrites par Guillaume Colletet, celles de : Béroalde de Verville, Champflour, Jacques de La Fons, Claude de Trellon, reproduites d'après la copie de M. Ed. Tricotet et publiées ici pour la première fois.

Il est à souhaiter dans l'intérêt de l'histoire de la poésie française qu'un travail analogue soit exécuté pour les XVI^e et XVIII^e siècles. Nous avons choisi de préférence le XVII^e parce qu'il n'existait pour ce « Grand siècle », celui de notre littérature classique, aucune bibliographie des ouvrages de ses écrivains. En effet, la Bibliothèque française de La Croix du Maine et de Du Verdier ne va pas au delà de 1584 et la France littéraire de Quérard ne commence qu'à 1700. Cette lacune de 116 années se trouve comblée ici pour les productions de la plupart des poètes de cette période ; c'est un résultat assurément modeste mais appréciable.

PLAN DE L'OUVRAGE

Comme cette Bibliographie a pour unique but de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs, nous avons essayé de présenter leur *dépouillement* sous une forme pratique :

I. — Les recueils ont été groupés par éditeurs de façon à garder leur physiologie propre. Après la description bibliographique, on trouve, classées par auteurs anciens et nouveaux, les poésies *signées* ou *attribuées*, divisées elles-mêmes en pièces paraissant pour la première fois et en pièces déjà publiées.

De la sorte il est facile de se rendre compte de la valeur du volume que l'on a en mains, soit en le considérant pour lui-même, soit en le rapportant à des publications précédentes.

Des recueils collectifs généraux nous avons reproduit les épîtres dédicatoires, les « avis aux lecteurs » des éditeurs, etc., en respectant leur orthographe et leur ponctuation, parce que ces documents, rédigés dans la prose courante à l'époque de leur apparition, permettent des rapprochements intéressants avec l'état de la poésie au même moment.

Quelques « épîtres » et « avis » renferment également des indications à retenir sur la grande notoriété de poètes aujourd'hui inconnus ou oubliés, etc.

II. — Les poésies signées ou attribuées des recueils collectifs sont classées par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers avec la mention du recueil dans lequel elles ont paru pour la première fois. Ces poésies sont accompagnées :

1° D'une notice bio-bibliographique plus ou moins étendue sur chaque auteur, suivant l'importance de nos renseignements particuliers. Il nous a semblé inutile de donner à nouveau ceux qui ont été insérés dans des publications spéciales, par exemple : l'Histoire de l'Académie française de Pellisson et d'Olivet, les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres du Père Nicéron, la Bibliothèque française de l'abbé Gouget, la Nouvelle biographie universelle de Didot, etc., auxquelles nous renvoyons le lecteur.

2° D'appréciations de Critiques autorisés.

Cette seconde partie constitue le dépouillement intégral de toutes les poésies contenues dans les recueils collectifs, sauf pour les pièces anonymes qui font l'objet de la Table ci-après.

III. — Toutes les pièces anonymes ou signées seulement d'initiales ont été relevées. Nous les présentons sous la forme d'une Table générale dressée comme précédemment dans l'ordre alphabétique du premier vers. En face de chaque pièce qui a pu être attribuée, nous avons mis le titre du recueil dans lequel elle est signée.

Il est resté un assez grand nombre de poésies anonymes, aussi estimons-nous cette partie de notre dépouillement comme ayant besoin d'être complétée et elle le sera certainement avec le temps dans une large mesure.

IV. — Nous réimprimons (Appendice) les pièces ayant échappé aux derniers éditeurs des poètes dont quelques-unes des œuvres sont éparses dans les recueils collectifs.

V. — En dehors de la liste des recueils collectifs classés dans l'ordre alphabétique des titres, il a été formé une seconde Table comprenant les noms des auteurs et les noms des personnes, etc., cités dans le titre et le premier vers des poésies des dits recueils.

Cette Bibliographie est complétée par un *Supplément aux trois parties principales* dont se compose chaque volume. Ce Supplément (T. IV) se termine par quatre Tables générales : celle des recueils collectifs, celle des poètes qui figurent dans ces derniers avec l'indication de tous les articles les concernant, celle des poésies et pièces diverses réimprimées dans les notices et dans les appendices et celle des pièces en prose.

Il est donc indispensable pour tirer tout le parti possible de cet ouvrage de recourir au dit *Supplément* afin de connaître :

- Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui n'ont pu être placés à leur rang ;
 - Les additions et corrections faites aux notices bio-bibliographiques et à la liste des poésies de chaque auteur ;
 - Les pièces anonymes attribuées au cours de l'impression ;
 - La liste complète des poètes des recueils collectifs ;
 - Les poésies et pièces diverses que nous avons réimprimées ;
 - Les pièces en prose insérées dans les recueils collectifs.
-

PREMIÈRE PARTIE

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

ET

MÉLANGÉS DE PROSE & DE VERS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

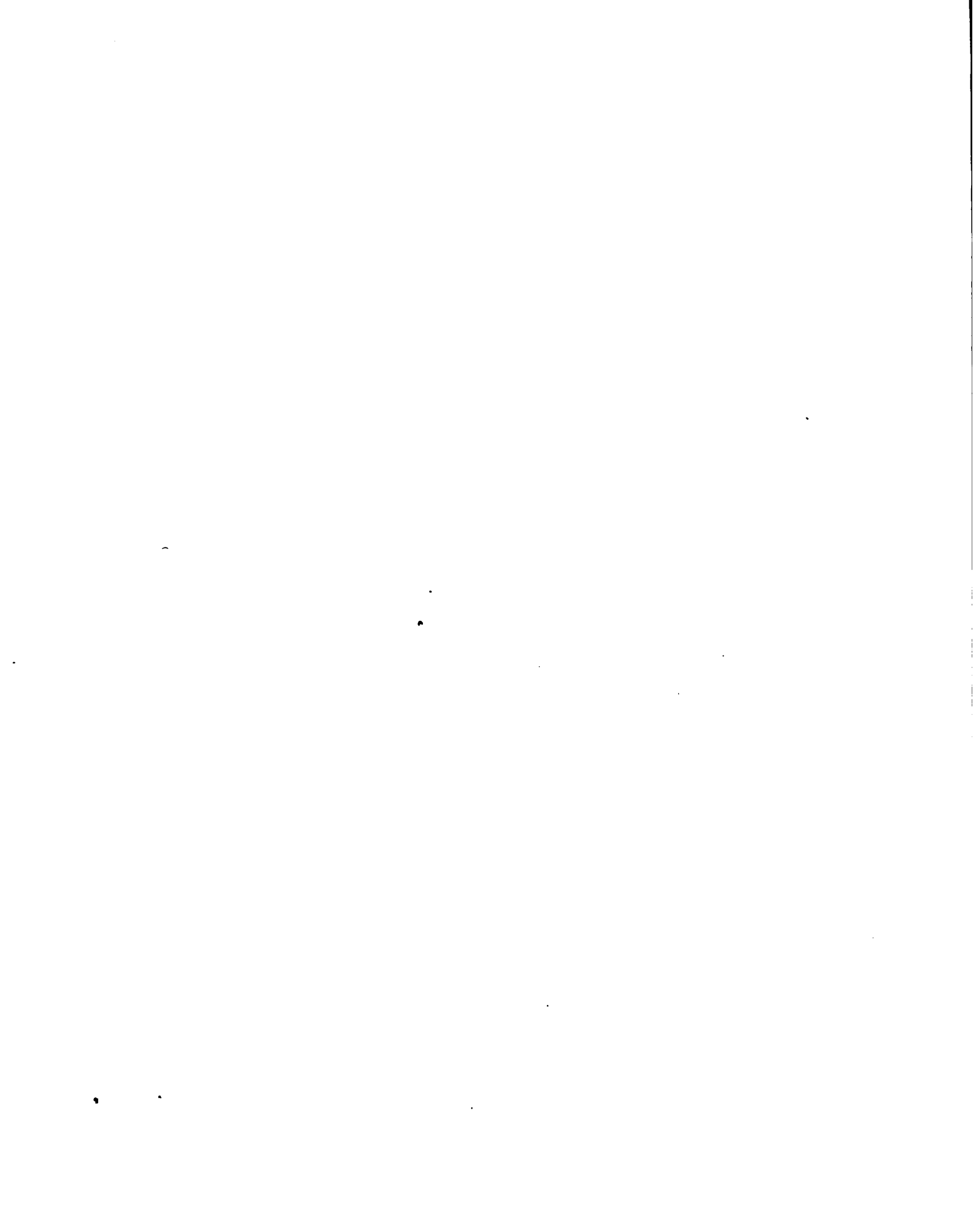
publiés de 1397 à 1700

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

Nous n'avons pas reproduit dans cette première partie le titre et le premier vers des pièces nouvelles signées ou non signées, ces indications figurant soit dans la deuxième partie : Poésies classées par auteurs, soit dans la troisième : Table alphabétique des pièces anonymes.

Les dates que nous avons mises au-dessous du nom de chaque éditeur indiquent celles de leur première et de leur dernière publication de recueils collectifs.

Pour les abréviations des titres des recueils collectifs, il faut consulter la liste des dits recueils placée en tête de la troisième partie : Table des Poésies..... anonymes ou signées d'initiales...



RECUEILS GÉNÉRAUX

Nous réunissons sous le titre ci-dessus les recueils dont les pièces traitent de toutes sortes de sujets, alors même que ces pièces se présentent sous une forme poétique identique : recueils de rondeaux, de bouts-rimez, de portraits, etc...

Les recueils particuliers comprennent exclusivement ceux qui s'appliquent à un seul objet ou s'adressent à une personne, à une collectivité quelconque.

Mathieu GUILLEMOT

Paris (1599-1618)

Voir T. I, p. 28.

Nous reproduisons ici la note 1 de la page 28 :

« La bibliographie des anciens recueils de poésies dans lesquels ont été insérées des pièces de Malherbe (édition L. Lalanne) indique un tome II pour le « Parnasse des plus excellents poètes de ce temps ou les Muses ralliées de diverses parts » 1599 ou 1600, avec un privilège sous la date du 23 septembre 1599. Non seulement nous n'avons jamais rencontré les Muses ralliées de 1599 et 1603 avec le titre de Parnasse, mais étant donné que les Muses ralliées ne forment également qu'un volume, il est bien peu probable que ce second tome ait jamais existé.... »

Cette note est encore exacte en ce qui concerne l'assertion au sujet des Muses françaises ralliées de 1600, nous n'en connaissons pas d'exempl. sous le titre de « Parnasse », mais, par contre, la Seconde partie des Muses françaises ralliées, 1600, existe : elle figure dans le Catalogue Lignerolles et dans le Catalogue de la Bibliothèque de Grenoble.

Voici d'abord l'extrait du Cat. Lignerolles, II^e partie, N^o 1419 : Les Muses Françaises ralliées de diverses pars, dédiées à Monsieur le Comte de Soissons (par D'Espinnelle). — Discours funèbres. Les Ténèbres qui sont les Lamentations de Jérémie. Par le sieur de Verville. — Seconde partie des Muses Françaises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. A Paris, chez Mathieu Guillemot, 1599-1600. 4 parties en un volume petit in-12.

Il nous a été impossible de mettre la main sur ce volume, malgré l'obligeance de M. Porquet. Il a été adjugé, en effet, à un étalagiste des quais qui l'a rétrocédé à un passant.

Nous avons été plus heureux avec l'exemplaire de la Bibliothèque de Grenoble, grâce à l'amabilité de M. l'Administrateur général de la Bibliothèque Nationale qui nous en a obtenu la communication à Paris :

Seconde partie des Muses Françaises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. A Paris, chez Mathieu Guillemot, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers. 1600. Avec Privilège du Roy. In-12.

2 ff. n. chif. pour le titre portant au verso l'extrait du privilège du Roy du 23 septembre 1599 signé de Vabres et l'épître dédicatoire A très illustre et vertueuse Princesse, Mademoiselle de Guise, Loyse de Lorraine, sig. M. G. (Mathieu Guillemot). P. 1 à 407 et 5 ff. n. chif. pour la table.

Voici le texte :

1^o De l'épître dédicatoire :

Mademoiselle,

« Ces enfans puisnez des Muses Françoises suivans les erres de leurs aisnez qui recherchèrent la tutelle d'un grand Prince se viennent ranger sous l'aisle de vostre Grandeur, sont des fruits des plus accomplis que nostre siècle ayt produits en Poësie, dont je vous offre les prémices comme à la Princesse la plus accomplie de ce siècle. Ils n'ont point voulu paroistre à la veuë du public qu'ils n'eussent paru à la vostre car ils désirent que vostre bel esprit soit juge de leur valeur devant que de tomber sous le jugement des esprits du commun. L'honneur que vous leur ferez les honorera par tout, et du mesme œil que vous les verrez ils seront veus en toute compagnie. Faictes donc je vous prie que vostre favorable accueil leur y donne une favorable entrée en Cour, et m'ayant ainsi fait recognoistre que mon offrande vous aura esté agréable je m'efforceray d'en apprendre avec le temps au pied de vos illustres vertus quelque autre plus digne de vos mérites, pour vous tesmoigner combien je souhaite estre reconnu,

Mademoiselle,

Vostre très humble et très affectionné serviteur.

M. G. »

2^o Du privilège :

« Par grâce et privilège du Roy il est permis à Matthieu Guillemot marchand Libraire demeurant à Paris, d'Imprimer, ou faire Imprimer et exposer en vente, un livre intitulé, la *Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diversers pars avec la suite* et sont faictes déffenses à tous Libraires, Imprimeurs et autres, de quelque estat et condition qu'ils soient, d'Imprimer, ou faire Imprimer, vendre ny distribuer le dict livre d'autre impression que de ceux du dict Guillemot, et ce jusques au temps et terme de six ans finis et accomplis, sur peine de confiscation des dicts Livres par eux imprimez ou vendus, et deux cens escus d'amande, applicable moitié à nous, et l'autre moitié au dit exposant.

« Voulons en outre que mettant en brief au commencement ou à la fin desdits livres l'extraict dudict privilège, il soit tenu pour signifié et venu à la cognoissance de tous, comme plus amplement est déclaré audit privilège, donné à Paris le vingt et troisieme jour de Septembre, mil cinq cens quatre vingts dix-neuf.

Par le Roy en son Conseil

DE VABRES. »

Ce recueil comprend 232 pièces dont deux en latin, et 230 en français ; cent-vingt-quatre sont signées de noms ou d'initiales et cent six anonymes ; soixante-treize n'ont pas été reproduites dans les recueils postérieurs mais douze provenaient des recueils antérieurs (1).

(1) 2 Recueil de 1597 ; 3 Rec. des Bonfons 1598 ; 3 Second recueil 1599 ; 4 Muses ralliées 1599 ; 2 Académie des Poètes 1599 ; 1 Les Fleurs 1599.

Nous avons pu attribuer quarante-trois pièces, il en est resté ainsi 63 anonymes.

Les 167 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

A. D. V. voir Vermeil (de).

<i>Bar (Duchesse de),</i>	1 pièce non signée.
<i>Bertaut (Jean),</i>	8 — — dont 5 nouvelles et 3 des rec. ant. : une du Rec. de 1597 et deux du Second recueil et des Fleurs 1599.
<i>C. (Callier ?),</i>	6 pièces.
<i>Callier,</i>	1 — non signée du Recueil de 1597.
<i>D'Aubigné (Agrippa),</i>	3 — non signées.
<i>Despradels,</i>	1 — qui n'a pas été reproduite.
<i>Des Yveteaux,</i>	4 — non signées.
<i>Du Maurier,</i>	1 pièce.
<i>Du Perron,</i>	5 pièces : quatre non signées et une signée D. P., dont 2 du Rec. des Bonfons 1598.
<i>Frérot de Corto,</i>	1 pièce qui n'a pas été reproduite.
<i>Gasselín (P.),</i>	1 pièce —
<i>Gourdin (L.),</i>	3 — dont une qui n'a pas été reproduite.
<i>La Roque,</i>	2 pièces non signées.
<i>Le Digne (N.),</i>	1 pièce.
<i>Malherbe,</i>	3 — dont deux non signées.
<i>Motin,</i>	1 pièce.
<i>N. R. P. voir Rapin (Nicolas).</i>	
<i>Pomeny (de),</i>	1 pièce non signée.
<i>Pont-Aymery (A. de),</i>	2 — dont une non signée du Rec. des Bonfons 1598.
<i>Porchères (Laugier de),</i>	12 pièces dont dix non signées, une signée et une signée S. D. P.; 2 avaient paru dans l'Académie des Poètes 1599, et celle signée S. D. P. dans le Second recueil 1599.
<i>Rapin (Nicolas),</i>	1 pièce signée N. R. P. (Nic. Rapin, parisien) non reproduite.
<i>Sabin G. D. A.,</i>	1 pièce.
<i>S. C.,</i>	3 — dont une n'a pas été reproduite.
<i>S. D. P. (Porchères ?),</i>	1 pièce.
<i>Sonan (de),</i>	1 — qui n'a pas été reproduite.
<i>Touvant,</i>	2 — non signées.
<i>Trellon (Claude de),</i>	1 — —
<i>Trellon (Gabriel de),</i>	3 — dont une non signée.
<i>Vermeil (Abraham de),</i>	97 pièces : neuf signées, quatre-vingt-sept signées A. D. V. (sur lesquelles 56 n'ont pas été reproduites) et une non signée et non reproduite.

B

Toussaint DU BRAY

Paris (1609-1630)

Nous avons décrit (T. I, p. 62) le *Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. A Paris, chez Toussaint du Bray, rue Saint-Jacques, aux Espics meurs. M. DC. XXVI (1626 ou 1627), avec privilège du Roy.* In-8.

On remarquera que la liste des poètes figurant sur le titre se termine par le nom de Mareschal alors que les éditions postérieures de ce *Recueil* de 1630, 1638, 1642, non seulement ne le mentionnent plus, mais ne contiennent aucune de ses pièces.

Nous ne connaissons pas les raisons exactes de cet ostracisme, cependant voici une injonction curieuse adressée à Toussaint du Bray par un nommé de Tornes, elle se lit dans le Ms. 19145 de la Bibliothèque Nationale :

Apollon à Du Bray sur ce qu'il avoit mis Mareschal en son recueil de vers.

EPIGRAMME.

*Du Bray, mes enfans sont marris
De voir qu'en ce fameux Parnasse,
Comme l'un de mes favoris
Un Mareschal ait bonne place.
Chasse ce poète nouveau
Qui vient troubler nostre fontaine,
Puis que chacun l'estime un veau
Qu'il aille boire dans la Seine.
Tu ne pensois pas faire mal
Et tu semblois estre en extase
De nous donner ce Mareschal
Pour ferrer au besoin Pégase.
Mais puis qu'il fait horreur à tous,
Chasse-le de ma Sainte-Escole,
Car il ne faut ny fers, ny clous,
Sous les pieds d'un cheval qui vole.*

C

Martin COURANT

Lyon (1622)

Voir T. I, p. 71.

La description que nous avons donnée de « *La Cresme des bons vers de ce temps. Lyon, M. Courant, 1622. Petit in-8* » d'après le Bulletin du Bibliophile (1846, p. 955) n'est pas exacte, nous la rectifions suivant un exemplaire (es meis) contenant les deux titres 1622 et 1623 :

1^o *La Cresme des bons vers (1), triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. A Lyon, pour Martin Courant, M. DC. XXII (1622). Petit in-8.*

Titre. P. 3 à 435. L'avis au lecteur occupe la page 3. Particularité à noter, le nom de Sigongnes figure sur le titre alors qu'on ne trouve aucune pièce de ce satirique dans la Cresme des bons vers.

2^o Cette édition a dû être remise en circulation l'année suivante avec un nouveau titre plus exact, car le nom de Sigongnes n'y est plus : *Le Séjour des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père, Aubigny Fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons Autheurs. Avec la Table des Matières. A Lyon, pour Martin Courant, Imprimeur, et Libraire. CIO. IOC XXIII (1623). Petit in-8.*

Titre. 4 ff. n. chif. dont 3 pour la table. P. 1 à 435.

Ce recueil comprend 153 pièces, soit les 148 dont nous avons donné le détail T. I, p. 72, et 5 pièces : trois épigrammes de Maynard des recueils antérieurs, un sonnet libertin de Théophile, du Cabinet des Muses 1619 où il était non signé, et une odelette de Ronsard.

(1) M^r Louis de Veyrières dans sa Monographie du Sonnet, T. I, p. 232, cite un recueil collectif sur lequel nous n'avons pu mettre la main, renfermant quelques sonnets dont plusieurs anonymes : *La Cresme des bons vers*, 1610.

Thomas DARÉ

Rouen (1626)

Notre description de l'édition du *Séjour des Muses, etc., Rouen, Daré, 1626*, n'était pas non plus exacte. Elle avait été faite sur un exemplaire avec titre manuscrit ; nous avons pu nous assurer depuis qu'elle s'appliquait, en réalité, à l'édition Rouen, Martin de La Motte, 1630.

Voici la collation de l'édition de 1626 :

3° *Le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père et Fils, de Malerbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan et autres bons Auteurs. A Rouen, chez Thomas Daré, près le Palais, dans la court des Loges. M. DC. XXVI (1626). Jouxte la Coppie imprimée à Lyon. Petit in-8.*

Titre, p. 3 à 435, 3 ff. n. chif. pour la table.

Cette réimpression est entièrement semblable aux éditions de Lyon. Martin Courant, 1622 et 1623.

Martin de LA MOTTE

Rouen (1630)

4° *Le Séjour des Muses ou la Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père et Fils, de Malerbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan et autres bons Auteurs. A Rouen, chez Martin de La Motte, ruë de la Vicompté, devant le Coullom. M. DC. XXX (1630). In-8.*

Titre. P. 3 à 421, 3 ff. n. chif. pour la table.

Ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, cette édition a été décrite, par erreur, sous le nom du libraire Daré (Rouen). T. I, p. 71 ; elle contient seulement 148 pièces alors que les précédentes en renferment 153 (1). Nous jugeons inutile de donner à nouveau son dépouillement, voir p. 72 et 73 du T. I.

(1) Les cinq pièces qui manquent sont : 3 épig. de Maynard, 1 sonnet libertin de Théophile et 1 odelette de Ronsard.

D

P. DROBET et J. HUGUETAN

Lyon (1637)

Voir T. I, p. 70, pour la première édition de :

Les Marguerites poétiques tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes.... par Esprit Aubert. Lyon, Barthélemy Anselin, 1613. In-4.

Ce recueil a été réimprimé avec des augmentations sous le titre suivant :

Les Marguerites poétiques, contenant les descriptions, sentences, similitudes, comparaisons de tout ce qui peut se dire. Tirées des plus célèbres auteurs depuis le temps de Pierre Ronsard jusques au nostre. Edition seconde revue et augmentée. Par M. Esprit Aubert. Lyon, P. Drobet et J. Huguetan, 1637. In-4.

Il ne contient pas que des extraits, il donne, exceptionnellement il est vrai, des pièces entières. Par exemple pour Ronsard, en face de 700 extraits lyriques environ, on trouve le texte intégral de neuf odes et douze sonnets ; les douze épigrammes de la Vache de Myron y sont aussi in-extenso. Particularité à noter, les citations sont faites d'après les éditions originales ; ainsi pour le grand poète vendômois, Esprit Aubert a reproduit à leur place les strophes disparues dès la deuxième édition ou des variantes qu'on ne rencontre que dans les éditions princeps.

Les « Marguerites poétiques » renferment vers la fin une Rhétorique et un Art poétique dont les remarques sont appuyées sur maints exemples de Ronsard.

(Communication de M. Paul Lemonnier)

E

Charles DE SERCY

(Paris 1653-1668)

Voir T. II, p. 52 et T. III, p. 7.

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière, Sarrasin, Desmarets, Bertaud, Brébœuf, Du Ryer, Scaron, de Montreuil, Cottin, Vignier, Chereau, Maleville, Vautert, Petit, Maucroy, Segrais, Rotrou, Rampalle et autres. Nouvellement augmentées de plusieurs pièces qui n'ont pas encore été mises au jour. A Paris, chez Charles de Sercy, dans la grand'Salle du Palais, devant la montée de la Cour des Aydes. DC. M. LXVII (1667). In-12 (Bibl. de Grenoble. F. 2667).

19 ff. prélim. n. chif. pour le titre, l'épître dédicatoire à Monseigneur l'abbé de Saint-Germain Beaupré, Conseiller et Aumosnier du Roy, l'avis le Libraire au Lecteur (n. s.), la table des Poésies choisies contenuës en cette première partie et le nom des Auteurs, et 15 petites pièces (les sept de la contrefaçon de la 1^e p. du *Recueil de Sercy*, sous la date de 1655, voir T. II, p. 61, et les huit de la contrefaçon du *Nouveau recueil de poésies... de Chamhoudry*, voir T. II, p. 43). — P. 1 à 365 ; 1 ff. blanc ; P. 1 à 261 (verso table) et 1 ff. table.

Nous sommes encore ici en présence d'une contrefaçon portant à la fois sur les recueils des deux libraires Sercy et Chamhoudry. Voici les éléments avec lesquels elle a été faite : L'épître dédicatoire, l'avis le Libraire au Lecteur, la table des poésies et les p. 1 à 365 formant la première partie reproduisent le texte de la 1^{re} partie, 3^e édition, du *Recueil de Sercy* qui avait paru en 1654 (elle était d'ailleurs semblable à la 2^e édit. de 1653) ; la seconde partie, p. 1 à 261, n'est autre qu'une réimpression des *Recueils Chamhoudry*, 1657. décrits T. II, p. 44 et p. 46 sous les N^{os} 8^o et 9^o.

F

Charles DE SERCY et Claude BARBIN

Paris (1659-1668)

Voir T. II, p. 110.

Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. A Paris, au Palais, chez Charles de Sercy et Claude Barbin. M. DC. LIX (1659). Avec privilège du Roy. 2 vol. in-8.

L'exemplaire du Catalogue Rochembilière (N° 713) de cette troisième édition (en comptant les *Divers Portraits* pour la première) possédait une Clef imprimée de 2 ff. volants (4 p.) qui avait été ajoutée. Elle était intitulée : *La Clef des noms des Portraits qui sont abrégés dans la Galerie des Portraits ou les Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose.*

Un autre exemplaire aux armes de Mademoiselle (1) contenait, entre le portrait de la Reine par Mad. la Comtesse de Brégy et celui de M^{lle} d'Orléans, un fragment important de 10 p. en prose et en vers qui n'est autre que le *Portrait de Mademoiselle par elle-même*. Ce fragment incomplet aura été pour cette raison supprimé dans les éditions suivantes. De plus, ce même exemplaire possédait également entre les pages 455 et 456 : *Portrait (en vers) d'une dame de condition sous le nom de Philis* (voir T. II, note 1, p. 112).

(1) Vente de La Roche Lacarelle, N° 510, adjugé 15,080 fr.

G

Pierre DU MARTEAU

Cologne (1668-1700)

Voir T. III, p. 34.

Les Œuvres Cavalières ou Pièces galantes et curieuses de M^r B. D. R. — A Cologne, chez Pierre du Marteau. M. DC. LXXI (1671). In-12 (Bibl. Arsenal, 6943).

2 ff. pour le titre et la table. P. 1 à 68.

Ce recueil attribué par Barbier (Dict. des anonymes) à Blaise de Rezé n'est, à nos yeux, qu'un recueil collectif. Il est certain que quelques pièces sont de ce dernier mais il en est un grand nombre qui ne lui appartiennent pas.

Il renferme 41 pièces toutes anonymes (en comptant pour une seule, dix-huit Maximes d'amour) : 3 sont mélangées de prose et de vers (1) et 38 en vers ; cinq provenaient des recueils antérieurs (2).

Nous avons pu rendre 19 pièces à leurs auteurs, il est resté ainsi 22 pièces anonymes.

Les dix-neuf pièces attribuées se décomposent ainsi :

<i>Bachaumont et Chapelle,</i>	1 poésie non signée extraite du Voyage, du Rec. pièc. gal. 1663.
<i>Boursault,</i>	1 pièce non signée mélangée de prose et de vers.
<i>Des Barreaux,</i>	2 — — dont une du Rec pièc. gal., T. II 1667 et une du Rec. Sercy IV p. 1658.
<i>La Fontaine (de),</i>	1 pièce non signée.
<i>Le Petit (Claude),</i>	1 — — réimprimée dans le Tableau Rich.-Maz. 1693.
<i>Montreuil (Math. de),</i>	1 pièce non signée du Rec. Sercy, I p. 1 ^{re} éd. 1653.
<i>Pavillon,</i>	1 lettre — mélangée de prose et de vers qui avait paru également dans les Œuvres diverses, Grenoble, 1671.
<i>Rezé (de),</i>	11 pièces non signées.

(1) Lettre à une demoiselle qui ayant aimé un François épousait un officier Suisse (de Pavillon); Lettre à Mgr le Comte de Saint-Paul (de Boursault); Portrait d'Amarillis.

(2) 1 Rec. Sercy, I p. 1^{re} éd. 1653; 1 Id. III p. 1656; 1 Id. IV p. 1658; 1 Rec. pièces gal. 1663 et 1 Rec. poés. gal. T. II 1667.

H

Claude TUPIN

Paris (1667)

Les doux entretiens du Parnasse ou Le Thrésor des Esprits du temps. A Paris, chez Claude Tupin (1), au Palais, M. DC. LXVII (1667). Petit in-12.

2 ff. prélim. pour le titre et l'avis de « l'Imprimeur au Lecteur ». P. 1 à 149. 4 ff. pour la table des pièces.

Voici le texte de l'avis de :

L'Imprimeur au Lecteur,

Comme je n'ay jamais eu de plus forte passion dans le monde que de rechercher par tous moyens la satisfaction du public ; poussé donc dans ce sentiment, j'ay employé tous mes soins à la recherche de quelque bel Ouvrage, pour luy témoigner ma reconnaissance par un présent digne de son mérite, ce qui m'a heureusement réüssi ; car ayant découvert qu'un de mes amis avoit un des plus beaux Recueils de Poésies en main qui ait encore veu le jour. J'ay creu n'employer pas mal mes soins de le solliciter à me le donner, pour t'en faire un présent, reçois-le de bon cœur comme je te l'offre, et m'asseure que si ta curiosité répond aux soins que j'ay de ta satisfaction, tu ne manqueras pas de luy faire l'accueil qu'il mérite ; je ne m'attacheray point à sa louange, puis qu'il ne faut qu'avoir des yeux pour en connoistre le prix et me suffira de te dire que leurs Autheurs sont des premiers Esprits du Royaume ; j'en aurois mis le nom à la fin de chaque Pièce si on l'eut jugé à propos. Je te prie donc, Amy Lecteur, que si tu es tant soy peu curieux ne méprise pas ces belles choses, puisque tu trouveras dans ce Recueil tout ce qu'il y a d'achevé chez tous les Poëtes modernes, dont la curiosité te coûteroit beaucoup, si tu voulois avoir tous les ouvrages d'où ces Pièces sont tirées. C'est pourquoy je te prie, si tu ne veux passer pour ingrat, de te montrer autant curieux comme je me suis montré affectionné pour ta satisfaction. Adieu.

Ce recueil renferme 172 pièces dont une seule est signée. Quatre-vingt-quinze provenaient des recueils antérieurs et soixante-dix-sept sont nouvelles dont celle signée.

Nous avons pu attribuer 83 pièces (dont 74 des recueils antérieurs), ce qui a réduit à 88 le nombre des pièces anonymes (2).

(1) Claude Tupin ne figure pas dans le Cat. Lottin, il nous paraît être un libraire imaginaire.

(2) Sur les 88 pièces restées anonymes, vingt et une provenaient des recueils antérieurs : 1 Cab. des Muses 1619 ; 2 Rec. Sercy I p. 1^o éd. 1653 ; 3 Rec. Sercy I p. 2^o éd. 1653 ; 1 Nouv. rec. Chamh. (7^o) 1653 ; 1 Rec. Sercy III p. 1656 ; 5 Muse Coquette (A) 1659 ; 1 Rec. pl. b. vers 1661 ; 1 Dél. poés. gal. (A) II p. 1664 ; 3 Nouv. rec. s. l. II p. 1665 ; 3 Dél. poés. gal. (B) I p. 1666.

Les 84 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

<i>Bardou (J.)</i> ,	1 pièce du Rec. Sercy II p. 2 ^e éd. 1654.
<i>Beys (Charles)</i> ,	1 — du Rec. Sommaville 1660.
<i>Cailly</i> ,	1 — du Rec. Chamh. T. II 1652.
<i>Colletet (François)</i> ,	3 pièces dont deux de la Muse Coquette (A) 1659 et une, id., T. II 1665.
<i>Courdes</i> ,	3 pièces de la Muse Coquette T. II 1665.
<i>Dalibray</i> ,	1 — citée par lui des Métamorph. fr. 1641.
<i>D'Hesnault</i> ,	1 — du Nouv. Cab. Muses (B) 1658.
<i>D. R.</i> ,	1 — des Fleurs 1601.
<i>Du Teil</i> ,	1 — du Rec. Sercy I p. 4 ^e éd. 1655.
<i>Esprit (J.)</i> ,	1 — du Rec. Sercy I p. 2 ^e éd. 1653.
<i>Gontard</i> ,	3 pièces dont une du Nouv. rec. Loyson 1654 ; une de la Muse Coquette (A) 1659 et une, id., T. II 1665.
<i>Incertain</i> ,	1 pièce des Fleurs 1599.
<i>Juguenay</i> ,	1 — du Nouv. rec. Loyson 1654 donnée également à Charleval.
<i>Le Pays</i> ,	1 — des Airs et Vaud. 1665.
<i>Le Vayer de Boutigny</i> ,	1 — du Jard. d'Épithaphes 1648.
<i>Lingendes (de)</i> ,	1 — du Nouv. recueil 1609.
<i>Malleville</i> ,	7 pièces dont une nouvelle et six des recueils antérieurs : 1 des Nouv. Muses 1633 ; 1 des Métamorph. fr. 1641 ; 1 du Nouv. rec. bons vers 1646 ; 1 du Nouv. rec. Chamh. (3 ^e) 1653 ; 1 du Nouv. rec. Loyson 1654 ; 1 du Rec. Sercy III p. 2 ^e éd. 1658.
<i>Maucroix</i> ,	1 pièce du Rec. Sercy I p. 1 ^e éd. 1653.
<i>Maynard (François)</i> ,	15 pièces dont deux nouvelles et treize des recueils antérieurs : 6 des Délices 1615 ; 4 du Recueil de 1627 ; 2 du Recueil de 1630 et 1 du Rec. Sercy I p. 1 ^e éd. 1653.
<i>Mermet (Cl.)</i> ,	1 pièce nouvelle.
<i>Méziriac (de)</i> ,	1 — du Second liv. des Délices 1620.
<i>Montreuil</i> ,	5 — dont quatre du Rec. Sercy I p. 1 ^e éd. 1653 et une du Rec. Sercy I p. 2 ^e éd. 1653.
<i>Motin</i> ,	1 — du Nouv. recueil 1609.
<i>Pellisson</i> ,	1 — du Rec. Sercy I p. 1 ^e éd. 1653.
<i>Petit (Louis)</i> ,	1 — — — — —
<i>Porchères (Laugier de)</i>	1 — du Second recueil 1599.
<i>Ranchin le père</i> ,	1 — du Nouv. recueil s. l. II p. 1665.
<i>Regnault</i> ,	2 pièces de la Muse Coquette (A) 1659.
<i>Rosset (de)</i> ,	1 pièce du Parnasse (2 ^e) 1607.

- Saint-Amant*, 4 pièces dont trois nouvelles et une du Jard. d'Epitaphes 1648.
Saint-Chartres, 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1^o éd. 1653.
Sarasin, 1 — nouvelle.
Scarron, 6 pièces dont deux nouvelles et quatre des recueils antérieurs : 1 du Rec. Sercy III p. 1656 ; 3 du Nouv. rec. Chamh. (4^o) 1654.
Théophile, 7 pièces dont une du Cab. des Muses 1619 ; une du Second liv. des Délices 1620 ; deux du Séjour des Muses 1626 ; une du Jard. des Muses 1643 ; une du Nouv. Cab. Muses (B) 1658 ; et une du Nouv. Cab. Muses gail. 1665.
Tierceville, 1 pièce du Rec. Sercy I p. 4^o éd. 1657.
Trellon (G. de), 1 — des Fleurs 1599.
Tristan L'Hermite, 2 pièces dont une du Rec. Sercy I p. 1^o éd. 1653 et une, id., 2^o éd. 1653.
Vignier, 1 pièce du Rec. Sercy I p. 1^o éd. 1653.
-

I

Jean VERHŒVEN

Amsterdam (1668)

Voir T. III, p. 87.

*Le Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). A Amsterdam, chez Jean Verhœven, 1668, in-12, a reproduit littéralement et sous le même titre le texte des Satires de Boileau de l'édition clandestine qualifiée par ce dernier de monstrueuse (1) qui avait paru en 1666 : *Recueil contenant plusieurs Discours libres et moraux en vers et un Jugement en prose sur les sciences dont un honneste homme peut s'occuper (de Saint-Evremond). S. l., 1666, in-12 de 1 ff. pour le titre et 30 p.**

Cette dernière plaquette renferme le Discours au Roy et 5 satires de Boileau portant le titre de discours : Sat. I : 2^e Disc. ; Sat. VII : 3^e Disc. ; Sat. IV : 4^e Disc. ; Sat. V : 5^e Disc. ; Sat. II : 6^e Disc.

(1) Voici le texte de l'avis du libraire au Lecteur de l'éd. originale des Satires de 1666 : « Ces Satires... n'auroient jamais couru le hazard de l'impression si l'on eust laissé faire leur auteur... Mais enfin toute sa constance l'a abandonné à la veüe de cette monstrueuse édition qui en a paru depuis peu. Sa tendresse de père s'est réveillée à l'aspect de ses enfans, ainsi défigurez et mis en pièces. Surtout lorsqu'il les a veus accompagner de cette prose fade et insipide... Je veux dire de ce Jugement sur les sciences, qu'on a cousu si peu judicieusement à la fin de son livre. »

K

Jean et Daniel STEUCKER

La Haye (1669)

Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker. M. DC. LXX (1669). In-12 (Bibl. Nat., Z 20.020).

Titre. P. 1 à 120 ; 1 ff. n. chif., p. 3 à 44 ; 1 ff. n. chif., p. 3 à 57.

Les trois parties de ce recueil renferment neuf pièces anonymes en prose (1) et deux également non signées en vers.

Sur les neuf pièces en prose, 8 sont de Saint-Evremond, et 1 de l'abbé de Montigny.

(1) Dissertation sur la tragédie du grand Alexandre et de Porus ; Fragment d'une lettre ; Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme ; L'idée de la femme qui ne se trouve point... ; Observations sur Saluste et Tacite ; Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone ; La Matrone d'Ephèse ; Sur Alexandre et César (toutes ces pièces sont de Saint-Evremond).— La Feste de Versailles du 18 Juillet 1668 (de l'abbé de Montigny).

L

Pierre LE PETIT

Paris (1671)

Voir T. III, p. 95.

La réimpression du *Recueil de Poësies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. Paris, Couterot, 1679 (et 1682)*, 3 vol. in-12, est conforme à l'édition originale chez Pierre Le Petit, 1671. Seul, le T. I a reçu une adjonction de 6 p. cotées 419 à 424, contenant des stances chrestiennes de l'abbé Testu sur divers passages de l'Ecriture Sainte et des Pères. On lit à la fin « Permis d'imprimer, fait ce 20 Décembre 1678. De La Reynie. »

M

R. PHILIPPES

Grenoble (1671)

Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recueil de Poësies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P.—A Grenoble, chez R. Philippes, Imprimeur et Marchand Libraire, à la Place S. André, et à la Grenette, aux Trois Vertus. M. DC. LXXI (1671). In-12 (Bibl. de Grenoble, U 4277).

Titre. P. 1 à 103. Titre : Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Nouvelle allégorique avec plusieurs autres pièces galantes. Par M. L. P.—A Grenoble. M. DC. LXXI (1671). P. 3 à 47.

Ce petit volume est bien un recueil collectif malgré les initiales portées au titre, initiales qui doivent être celles du Conseiller de Ponat. Il renferme 11 pièces anonymes dont une en prose, quatre mélangées de prose et de vers et six en vers.

1° Pièces en prose.

Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Lettre et réponse de M. le Marquis de M. à M^{lle} La M. D.

Lettre de M^{lle} La M. D. à M. le Marquis de M.

Lettre d'une fille qui épousoit un officier suisse (1) (de Pavillon).

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 6. Nous avons pu en attribuer trois, il en est resté trois anonymes :

<i>Fléchier,</i>	1 pièce (2).
<i>La Vigne (M^{lle} de),</i>	1 — publiée également dans le Rec. Bouhours 1693.
<i>Regnier-Desmarais,</i>	1 — des Délices poés. gal. (B) III p. 1667.

(1) Cette lettre a été reproduite dans un autre recueil collectif, attribué à tort à de Rezé : *Œuvres cavalières et pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. Cologne, 1671. In-12.*

(2) Cette pièce est précédée d'un envoi en prose : Je viens de ressusciter, Mademoiselle,....

N

?

S. l. n. d. (vers 1675)

Les Délices des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentées des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année.
S. l. n. d. In-12 de 96 p.

Nous n'avons pas été assez heureux pour mettre la main sur ce petit volume qui ne doit comprendre qu'une pièce nouvelle : « Les Vérités italiennes ».

RECUEILS PARTICULIERS

Nous considérons comme recueils particuliers tous ceux qui s'adressent à une seule personne, à une collectivité quelconque ou qui ont un objet unique.

A

Anthoine DU BRUEIL

Paris (1599-1609)

Voir T. I, p. 25 (1).

Le Sandrin ou Verd galand où sont naïvement déduits les Plaisirs de la vie rustique. A Paris, de l'imprimerie d'Anthoine Du Brueil, au Mont Saint-Hilaire, rue d'Escosse, à la Couronne. M. DC. IX (1609). Petit in-8.

4 ff. prélim. pour une « Epistre satyrique » d'Anthoine Du Brueil, libraire, à Pierre Pautonnier, imprimeur du Roy ès-lettres grecques, et une gravure représentant une danse de village avec un quatrain, 53 ff. et 1 ff. n. chif. pour le privilège donné pour six ans au nom d'Anthoine Du Brueil, daté du 18 juillet 1609, sig. De La Haye.

Ce recueil renferme 7 pièces dont deux mélangées de prose et de vers (2) et cinq en vers, une seule est signée ; cinq ont pu être attribuées, il n'est resté ainsi qu'une pièce anonyme.

Les 6 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

<i>Béroalde de Verville,</i>	2 pièces non signées mélangées de prose et de vers.
<i>Gauchet (Claude),</i>	3 pièces non signées.
<i>Rapin (N.),</i>	1 pièce.

Une excellente réimpression « du Sandrin », avec notices et notes de M. Ed. Tricotel, a été faite à Bruxelles, de l'imprimerie de A. Mertens, 1863, in-12. Nous nous en sommes servis pour la description de ce volume dont nous n'avons pu rencontrer l'éd. originale.

(1) Au Tome I, nous avons mis par erreur Du Breuil.

(2) Les Amours de Mauricette et d'Ourson (Béroalde de Verville); Récit des nopces de Charlot et de Laurette (Béroalde de Verville).

B

Jean JANON

Paris (1609)

Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. A Paris, par Jean Janon, rue du Foin, à l'enseigne de Janus, M. DC. IX (1609). In-4 (Bibl. Arsenal, 9111 B L).

3 ff. prélim. pour le titre, l'épître dédicatoire à Madame de Rohan signée La Ferté et 2 pièces latines sig. d'Onglepié. P. 1 à 82 avec le mot Fin, 1 figure repliée non paginée, de justification plus grande que le format du volume, et 1 ff. contenant une poésie de La Ferté ayant trait à la figure.

Ce recueil contient 36 pièces dont trois en prose (1) et trente-trois en vers ; sur ces dernières 29 sont signées et 4 anonymes.

Nous avons pu en attribuer deux, ce qui a réduit à 2 le nombre des pièces anonymes.

Les 31 pièces signées ou attribuées se décomposent ainsi :

<i>Chabans (L. de), sieur Du Mayne,</i>	2 pièces signées Le Mayne.
<i>Chaudebbonne (de),</i>	1 pièce.
<i>Cimiers (Mad. de) voir Simier (Mad. de).</i>	
<i>Colomby (de),</i>	1 pièce signée Colombis reproduite dans les Délices 1615.
<i>D'Auvilliers,</i>	2 pièces.
<i>Du Mas,</i>	1 pièce.
<i>Gombauld,</i>	1 —
<i>Hautefontaine Durand,</i>	1 —
<i>La Barillère du Doré,</i>	1 —
<i>La Ferté,</i>	3 pièces.
<i>La Noue (de),</i>	1 pièce.
<i>La Roque (de),</i>	2 pièces.
<i>Le Maistre,</i>	1 pièce.

(1) Epitaphe signée Marcilly ; Lettre à Madame de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille, signée de Nervèze ; A Madame de Rohan, sig. La Peyre.

Le Mayne, voir Chabans.

Lingendes (J. de),

1 pièce

Marcilly,

1 — (et une épitaphe en prose).

Motin,

1 — du Nouv. Recueil 1609.

Nervèze (de),

1 pièce.

Portault (D. C.),

1 —

Rohan (Anne de),

3 pièces.

Rohan (Henriette de),

2 —

Rosière (de),

1 pièce non signée.

Schelandre (de),

1 — —

Simier (Mad. de),

2 pièces.

C

?

Paris (1610)

Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Autheurs, dédiés et faicts en faveur de Monsieur Roland Du Jardin (1). Plus une lettre en espagnol du Seigneur don Antonio Perez, secrétaire d'estat de Philippe II, roy d'Espagne. Paris, 1610. Petit in-4 (Bul. du Bibliophile, 1862, p. 873).

50 p. et 1 ff. bl.

Roland Du Jardin, sieur des Roches, parisien, était le frère puîné de Du Jardin, valet de chambre du roi Henri III et mari de Suzanne Habert, sœur d'Isaac Habert (voir Bibliothèques franç. de La Croix du Maine et Du Verdier).

Ce recueil contient en vers français :

<i>Bertaut,</i>	2 sonnets.
<i>Nuysement (Clovis Hesteau de),</i>	1 sonnet.

(1) « Les Œuvres diverses de Roland Du Jardin, sieur des Roches, né à Paris, furent clandestinement imprimées en 1611, tirées à petit nombre, et à son insu, par un de ses protégés, nommé Du Tot. Elles sont introuvables. Des sonnets que nous connaissons de lui, un, notamment, fait partie des Œuvres poétiques de Clovis Hesteau, 1578 » (De Veyrières, Monographie du Sonnet, T. I, p. 158).

D

Julian THOREAU

Poitiers (1613)

Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii loculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in aedib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur aedificium. Ad. Clar. V Stephanum Paschasium Regis in consiliis, ejusdemque in supremâ. Rationum Camerâ Advocatum. Augustoriti Pictonum, ex officina Juliani Thoreau, Regis et Academiae Typographi. M. DC. XIII (1613). In-4 de 48 p. (Bibl. Nat., Yc 1363).

Titre. P. 3 à 19, épigrammes en latin, en grec et en français, etc.; p. 21 : « Poésies françaises sur le Mercure de bronze ayant une bourse en main, qu'on a trouvé en creusant les fondementz de l'Hostel de Luxembourg où la Reyne fait bastir ». Au bas de la p. 44 « Finis »; le recto de la p. 45 est en blanc.

Cette plaquette dédiée à Etienne Pasquier (1) renferme de nombreuses poésies de Favereau et de ses amis en latin, en grec et en français. Les pièces en français — toutes signées — sont au nombre de 33. Elles se décomposent ainsi :

<i>Bruneau (Michel),</i>	1 pièce.
<i>Charnier (Philippes),</i>	1 —
<i>Du Moulin (René),</i>	3 pièces.
<i>Favereau,</i>	10 —
<i>Gennes (I. de),</i>	1 pièce.
<i>Goret (Ch. de),</i>	2 pièces.
<i>La Duguië,</i>	1 pièce.
<i>La Porte (de),</i>	11 pièces.
<i>Riffauld (Estienne),</i>	3 —

(1) Etienne Pasquier écrit de Paris à Favereau le 24 Mai 1613 pour le remercier lui et ses compagnons (liv. XXI, lettre 7 à « M. Favereau, estudiant à l'Université de Poitiers) et il joint à sa lettre le quatrain suivant :

*Fusse le Ciel qu'ainsi, comme Mercure
Vous offre argent sans bourse délier,
Qu'à l'importun qui vous vient supplier
Donnez de l'or seulement en figure !*

E

Guillaume DE LA MARE

Rouen (1615)

Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Sainte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Autheurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). A Rouen, chez Guillaume De La Mare, dans la Court dez-Corez, prez S. Jean. Avec Privilège, 1615. In-12 (Bibl. Arsenal, 7790 Rés.)

Titre avec vignette gravée. P. 3 à 140 ; 3 ff. n. chif. dont un blanc pour l'approbation du 16 Février 1614, signée Le Marchant, l'extrait du Privilège daté du 8 Novembre 1614 donné pour 4 ans à Robert Féron et Guillaume De La Mare, imprimeurs et libraires à Rouen, signé Heurtault, et les fautes survenues à l'impression. Les p. 3 à 5 renferment une épître dédicatoire à Révérend Père en Dieu Messire François de Harlay, Archevesque d'Auguste, Coadjuteur de Monseigneur l'Illustrissime Cardinal de Joyeuse en l'Archevesché de Rouen, Abbé de S. Victor lez Paris, et Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et Privé, signée Adrian Bocage. P. (Prêtre).

Ce recueil comprend 86 pièces dont quatre en latin et quatre-vingt-deux en français dont 81 sont signées de noms ou d'initiales et 1 anonyme.

Les 81 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

<i>A. P.</i> ,	1 pièce.
<i>Aubin (M.)</i> ,	1 —
<i>Aurray (J.)</i> .	5 pièces.
<i>Bardin (P.)</i> ,	1 pièce.
<i>Bocage (A.)</i> ,	1 —
<i>Brinon</i> ,	7 pièces.
<i>D'Eudemare (F.)</i> ,	6 —
<i>D'Eudemare (Georges)</i> ,	1 pièce.
<i>D. F. et D. C.</i> ,	1 —
<i>Du Couldray (P.)</i> ,	5 pièces.
<i>Du Couldray (le jeune)</i> ,	1 pièce.
<i>Du Moustier (P.)</i> ,	2 pièces.
<i>Du Thot</i> ,	2 —
<i>F. D. C.</i> ,	1 pièce.
<i>Folope</i> ,	1 —
<i>Fondimare (G. de)</i> ,	4 pièces.

<i>Grisel (H.),</i>	2 pièces.
<i>Grojan (J.),</i>	1 pièce.
<i>Guillebert (N.),</i>	5 pièces.
<i>Hallot (R.),</i>	1 pièce.
<i>Haulteryve (N. de),</i>	2 pièces.
<i>Hermier (Jessé),</i>	1 pièce.
<i>Incertain,</i>	2 pièces.
<i>La Mare (R. de),</i>	2 —
<i>Lastre (C. de)</i>	2 —
<i>Le Grand (A.),</i>	1 pièce signée A. le G.
<i>Le Normand (B.),</i>	2 pièces dont une signée B. L. N.
<i>Le Normand (I.),</i>	1 pièce.
<i>Le Picard (N.),</i>	1 —
<i>Michel (I.), sieur de La Fosse,</i>	1 —
<i>P. A.,</i>	1 —
<i>Patriz (S.),</i>	1 —
<i>Petit (I.),</i>	2 pièces.
<i>Petit (M.),</i>	1 pièce.
<i>R. B.,</i>	1 —
<i>Salière (de Caen),</i>	1 —
<i>Titelouse,</i>	1 —
<i>Viger (Fr.),</i>	6 pièces.
<i>Viger (F.) le jeune,</i>	1 pièce.
<i>Ybert (P.),</i>	2 pièces dont une signée P. Y.

F

?

Paris (1620)

A) *Recueil mémorable de tout ce qui c'est faict et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (sic) en l'année 1620 jusques à présent.*

Et le Seigneur a dit : Pour ce qu'ils ont délaissé ma Loy que je leur ay donnée, et n'ont pas escousté ma Voix, et n'ont pas cheminé en icelle, etc.

Pourtant le Seigneur des Armées le Dieu d'Israël dit cecy : Voicy je donneray à ce peuple-cy eau et fel pour boire et pour manger l'Aluyne. Jérémie Q. V. 13. 14. 15.

A Paris. M. DC. XX (1620). In-8 (Bibl. Nat., Lb ³⁶ 1430).

196 p. et 2 ff. pour la table, la page 173 est remplie par une fleur de lys dont les trois pétales portent : celui de gauche : Branche ; celui du milieu : Luyne ; celui de droite : Cadnet, au bas on lit : Les 3 femmes ; le Roy, la Reyne, M.

Ce recueil est, en réalité, la première édition du « Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connétable de Luyne... » ; il renferme 42 pièces, soit dix en prose, deux mélangées de prose et de vers, et trente en vers. Sur ces dernières, deux (1) n'ont pas été reproduites dans les éditions postérieures.

1° Pièces en prose.

Avis au Roy, sur le restablissement de l'office de Connestable par un bon François, serviteur du Roy et amateur de son Estat et de sa Grandeur.

Avant-courrier (l.) du guidon françois.

Comtadin Provençal (Le).

Harangue de Monsieur le Premier Président de Verdun du 18 Février 1620.

Harangue faicte au Roy, par Messire Loys Servin, son Advocat Général en sa Cour de Parlement, Sa Majesté y estant en son liet de Justice.....

Lettre de Mgr le Cardinal La Rochefoucault à M. de Luyne sur la réformation de l'Estat..... (2).

Remonstrance au Roy importante pour son Estat.

(1) Sixain : Jadis l'Enfant muet du ventre de sa mère ; Rép. (au quatrain : Prince (de Condé) vous avez eu beaucoup..) ; Pensez-vous si j'estois vrayment Prince du sang

(2) Dans l'édition de 1622 et dans les suivantes le titre est modifié : Lettre de Mgr le Cardinal de Guise à M. le Duc de Guise, sur l'alliance que Luynes prétendoit faire de sa fille avec le dernier fils du dit sieur Duc.

Requête présentée au Roy Pluton, par Conchine Conchinij contre M^r de Luyne.
Responce de M^r de Luyne, à la lettre de Monsieur le Cardinal de La Rochefoucault (1).

Véritez chrestiennes au Roy très chrestien.

2° Pièces mélangées de prose et de vers.

Advis à Monsieur de Luines, sur les libelles diffamatoires qui courent.
Scindicq (Le) du peuple, au Roy.

3° Vers.

Les pièces en vers sont au nombre de 30. Une seule est signée et nous avons pu en attribuer une :

Théophile de Viau, 2 pièces dont une non signée.

B) *Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent, comme se veoit par la table suivante.*

Et le Seigneur a dit..... (comme au titre précédent)

M. DC. XXII (1622). In-8 (Bibl. Nat., Lb³⁶ 1803).

20 ff. non chif. — P. 1 à 516.

Ce recueil n'est autre que la seconde édition augmentée et diminuée du « *Recueil mémorable.....* » de 1620 ; il contient 72 pièces soit quarante (sur 42) du recueil précédent et trente-deux nouvelles dont 1 en latin, soit 31 pièces françaises nouvelles toutes anonymes : quatorze en prose, cinq mélangées de prose et de vers et douze en vers.

1° Pièces nouvelles en prose.

Cancelus.

Discours salutaire et advis de la France mourante.

Géant françois (Le). Au Roy.

Horoscope (L') du Connestable, avec le Passe-partout des Favoris.

Lettre de la Royne-Mère envoyée au Roy.

Lux orta est justo, à Mgr de Luçon.

(1) Dans l'édition de 1622 et dans les suivantes le titre est modifié : *Plainte de M. le Duc de Luyne.*

Manifeste de la Royne-Mère envoyé au Roy.

Ombre (L') de M. le Connestable apparue à Messieurs ses Frères.

Ombre (L') de Mgr le Duc de Mayenne aux Princes, Seigneurs, Gentilshommes, et peuple françois.

Pourmenade (La) des bons Hommes, ou Jugement de nostre siècle.

Pseaumes (Les) des Courtisans.

Raisons de la Royne-Mère.

Resjouissance de toute la France, spécialement de tous les bons François, sur la mort du Connestable.

Sybille françoise (La) parlant au Roy.

2° Pièces nouvelles mélangées de prose et de vers.

Chronique des Favoris (La).

De Profundis (Le) sur la mort de Luyne.

Jugement de Minos (Le) contre les trois Gérions qui pillent la France.

Méditation de l'Hermite Valerian, traduite du bon Normand en vieux Gaulois par un pèlerin du Mont S. Michel en faveur de tous bons François.

Passe-partout (Le) des Favoris.

3° Vers.

Les pièces nouvelles en vers sont au nombre de douze ; nous avons pu en attribuer cinq, il est resté ainsi 7 pièces anonymes :

L'affémas (Isaac de), 5 pièces non signées (1).

C) *Recueil des pièces les plus curieuses qui ont été faites pendant le règne du Connestable M. de Luyne jusqu'à présent comme se voit à la page suivante.*

Et le Seigneur a dit. . . . (texte de l'éd. de 1620).

Seconde édition, reveuë et corrigée. M. DC. XXIII (1623 ou 1624). In-8 de 20 ff. et 516 p.

Ce recueil est semblable en tout au précédent (B) de 1622.

(1) Ces cinq pièces forment la plaquette : *Sur le Te Deum chanté pour la prise du Montheurt. S. l., 1622, in-8 de 8 pages ; la première portée au titre est attribuée à Isaac de L'affémas par le Ms. 19.145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.*

D) Même titre. *Troisième édition, revue, corrigée et augmentée. M. DC. XXV (1625).* In-8. (Bibl. Nat., Le ³⁶ 1803 c).

20 ff. lim. dont 1 bl. — P. 1 à 536.

Cette édition contient en plus que celle de 1622 (B) une pièce nouvelle anonyme en prose et vers (p. 489 à 535) « *La France mourante, dialogue* » attribuée à l'évêque de Luçon, le futur cardinal de Richelieu.

E) Même titre. *Quatrième édition, augmentée des pièces les plus rares de ce temps. M. D C. XXVIII (1628).* In-8.

20 ff. dont 1 bl. — P. 1 à 599.

Cette édition, la plus complète, renferme 40 pièces (sur 42) de la première (A) de 1620, les 32 nouvelles (dont 1 latine) de l'éd. (B) de 1622, la pièce nouvelle de l'éd. (D) de 1625 et deux pièces nouvelles en prose : *La Voix Publique au Roy et le Mot à l'Oreille*, soit en tout 75 pièces.

Cette quatrième édition sur le titre (la cinquième en réalité) a été réimprimée ou plutôt les exemplaires en ont été remis en circulation sous la date de 1632.

G

Jean THOLOSAN

Aix-en-Provence (1623)

Le Baudrier du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom, Roy très chrestien de France et de Navarre.

Titre gravé représentant la couronne royale au-dessus d'un globe couvert de fleurs de lys et d'L couronnés sur lequel se déroule un baudrier qui entoure le titre ci-dessus avec le vers suivant : *Totus me videat, gestet, miretur et orbis*. Dans le bas du globe, précédé de deux vers latins, on lit : *A Aix, Par Jean Tholosan, Imprimeur du Roy. M. DC. XXIII (1623)* (la gravure est signée *Maretz f.*). In-4.

P. 1 à 76 (la page 73/74 est double). L'épître dédicatoire au Roy, signée B. Borrilly, occupe les pages 1 et 2.

Voilà la curieuse note que nous avons relevée sur la garde de l'exemplaire du Cat. Lignerolles :

« Après que Louis XIII eut donné, devant Montpellier, la paix aux Rebelles, il s'achemina en Provence pour y faire une visite aux villes d'Aix, d'Arles et de Marseille. Ayant fait son entrée à Aix le quatrième jour de Novembre 1622 (1) quelques Seigneurs qui avaient vu le Cabinet de curiosités et d'antiques du S^r Borrilli, secrétaire de la chambre du Roi, et citoyen d'Aix, en parlèrent à S. M. qui était logée à l'Archevêché. Sur ce le Roy fit appeler Borrilli pour savoir de sa bouche même les curiosités de son Cabinet. Celui-ci les lui représenta et les lui offrit humblement avec tout ce qui était en sa disposition. « Je ne veux rien du vostre, lui dit le Roi, c'est moi qui veux vous donner » ; et ayant mandé son premier valet de chambre il lui dit : « Apportez-moi le baudrier du jour de mon sacre, qui est dans mes coffres; je sais qu'il y est, encores qu'il y ait onze ans que je ne l'ai vu, pour ce que je me souviens avoir commandé de l'y mettre parce qu'il est béni ». Le baudrier fut apporté et après l'avoir montré à tous les Princes et Seigneurs qui se trouvaient là, se tournant gracieusement vers Borrilli : « Tenez, lui dit-il, je vous le donne pour le mettre en votre Cabinet ».

(1) Le fascicule XVIII des Correspondants de Peiresc (de Tamisey de Larroque) : Boniface de Borilly, renferme : p. 8 la reproduction de la note même de Borilly écrite sur le premier feuillet de son registre notarial de l'année 1622 (aux minutes de M^e Béraud) relatant la visite de Louis XIII à Aix, le jeudi 3 Novembre 1622, et sur celle que le Roi fit le 10 Novembre à son Cabinet d'antiquités ; et p. 18 : celle adressée par Borilly à Peiresc le dernier jour de Février 1623 sur le même événement.

« Borrilli fit faire un coffre en bois précieux, doublé de satin bleu, dans lequel il renferma ce royal présent, et où il le tint aussi religieusement que relique de France.

• Tous les beaux esprits de Provence, s'évertuèrent à célébrer ce Baudrier sacré, et leurs pièces de vers, grecs, latins, français, espagnols, italiens et provençaux, furent réunies en un recueil, imprimé à Aix en 1623, in-4, par Jean Tholosan ».

Ce recueil comprend un certain nombre de pièces de tous genres : anagrammes, acrostiches, épigrammes, odes, etc. . . principalement en latin, quelques-unes en grec, d'autres en espagnol, en italien et en provençal. Les pièces en français sont au nombre de cinquante et une dont 28 signées et 23 anonymes.

Les 28 pièces signées se décomposent ainsi :

<i>Arnoux des Mees (J.),</i>	1 pièce.
<i>Artaud (I.),</i>	—
<i>Bigarron (Bernardin),</i>	—
<i>Bonnet (Ic.), sieur de Mallignon,</i>	—
<i>Bonnet (Raphaël),</i>	—
<i>Borrilly (B.),</i>	—
<i>Borrilly (le cousin de),</i>	—
<i>Boullenger (S.),</i>	—
<i>Burle (H.),</i>	—
<i>Cabassut (Jean),</i>	—
<i>Castel Redon (de),</i>	—
<i>Chapard,</i>	—
<i>D'Ortique (Jean-Louys),</i>	—
<i>Gaillard (Gilles),</i>	—
<i>Gaudin, de Digne,</i>	—
<i>Lautaret (de),</i>	—
<i>Le Febvre (Simon),</i>	—
<i>L'Ortique (Annibal de),</i>	—
<i>Maurin (A.),</i>	—
<i>Michaëlis (P.),</i>	—
<i>Nostredame (César de),</i>	—
<i>Pérussiis (de),</i>	4 pièces.
<i>Robert,</i>	1 pièce.
<i>Rouzel (Jean B.),</i>	—
<i>Zerbin (M. J.),</i>	—

H

Jacques MILLANGES

Bordeaux (1624)

La Couronne de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy. Sur le fruit provenant de la démolition des villes et places occupées, ou enviées par les rebelles et ennemis de l'Estat. A Bourdeaux. Par Jacques Millanges, Imprimeur ordinaire du Roy. 1624. In-4.

Titre. P. 3 à 99. L'épître dédicatoire au Roy (p. 3 à 16) est signée Dusault et datée de Bordeaux, ce 1 de Mars 1624.

Ce recueil renferme 23 pièces environ en latin et 7 en français dont deux séries de quatrains, une seule est anonyme.

Les 7 pièces en français se décomposent ainsi :

<i>Daulheroche (le Père Pierre),</i>	3 pièces dont deux séries de quatrains.
<i>Dusault (Olivier),</i>	1 pièce.
<i>Olive (le Père Jean),</i>	1 —
<i>Petit (H.),</i>	2 pièces.

Etienne DAVID

Aix (1629)

Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss. Alphonso de Richelieu Galliarum Primati, et Lugdunensium Archiepiscopo, Et nugae seria ducunt. Aquis Sextiis. Apud Stephanum David, Regis, Cleri, atque Urbis Typographum Haeredem I. Tholosani. M. DC. XXIX (1629). In-4 de 26 p. (Bibl. Nat., m Yc 839).

L'épître dédicatoire qui explique le sujet de cette plaquette est signée B. Borrilly et adressée à Monseigneur de Richelieu, archevesque de Lyon, primat des Gaules. Nous croyons utile de la reproduire ici :

Monseigneur,

« Je vous offre une rareté que vous avés autrefois estimé prodigieuse, et que toute la Provence a admiré après vous : C'est le Duel et le Combat estrange d'une Huistre et d'une Souris : qui ne se sont pas tant signalés par leur mort, que parce que vous les avés estimés dignes d'une seconde vie, me commandant de leur trouver place parmi les Antiques de mon Cabinet. Vous recognoistrés par là (Monseigneur) que vos moindres actions sont pleines de merveilles, et qu'il n'appartient qu'à vous de donner du prix aux choses qui n'en ont point. En effet, qu'y avoit-il au monde de plus vil et de plus abjet (*sic*) que ces deux Insectes, dont l'un s'engendre de la pourriture de la terre, et l'autre de l'escume et de la corruption de la Mer ? et toutesfois leur mort par vostre moyen leur donne l'immortalité, qu'ils n'eussent jamais acquise, encore que l'un et l'autre fust tousjours demeuré en vie ; C'est ce qui me faict dire, que les petites choses changent de qualité, quand elles viennent de vostre part. et que vous estes seul, de qui les récréations mesmes soient sérieuses. Permettés moy donc (Monseigneur) puisque la Poésie est une peinture parlante, de vous présenter avec ce petit Livret, un Tableau du présent qu'il vous a pleu me faire autrefois, vous y verrés une métamorphose estrange, une Huistre qui produict des perles après sa mort, et qui a mérité l'occupation des plus beaux esprits de Provence, aussi bien qu'autrefois la vache de Miron celle de tous les Poètes Grecs. Et je pourrois dire icy ce que disoit Auguste de la vieille Rome *auream reddo quam lateritiam acepi*, mais je m'estimeray assés heureux si je puis employer toutes les Muses de ce Livre pour chanter vos loüanges, et vous tesmoigner par leur plume (la mienne étant incapable de le faire) que je suis, Monseigneur, vostre très humble..... » Signé : B. BORRILLY.

Ce recueil comprend des pièces en français, en provençal et en latin (1).

Les pièces en français sont au nombre de douze, 2 seulement sont anonymes.

Les 10 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

<i>Billon (T.),</i>	1 pièce.
<i>Boulangier,</i>	1 —
<i>C. D. G.,</i>	1 —
<i>D'Agart,</i>	1 —
<i>Forbin (de),</i>	1 —
<i>Grignan (de),</i>	1 —
<i>Lortigue (A. de),</i>	1 —
<i>Nostredame (César de),</i>	1 —
<i>Pérussis (de),</i>	1 —
<i>Scudéry (de),</i>	1 —

(1) Deux pièces en provençal : un sonnet signé O et des quatrains sig. de Vivety ; les pièces latines sont d'Abraham Remy, Guillaume Abbatis, B. de Vias, Joseph Caissan, H. Torquatus, etc.

K

Jean PASLÉ

Paris (1656)

La Stimmimachie ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine, poème historicomique, dédié à Messieurs les Médecins de la Faculté de Paris, par le sieur C. C. (Carneau, célestin). A Paris, chez Jean Paslé (1) au Palais, dans la Galerie des Prisonniers, à la Pomme d'Or Couronnée. M. DC. LVI (1656). Avec privilège du Roy et approbation des Docteurs en Médecine. In-12.

8 ff. lim. pour le titre, l'épître dédicatoire : A la plus grande et plus saine partie des médecins orthodoxes de la Faculté de Paris, approbateurs de l'usage de l'antimoine, sig. C. C., l'Approbation des Docteurs en médecine, sig. Cortaud et Foucques, l'Approbation authentique de la plus grande et plus saine partie des Médecins de la Faculté de Paris touchant l'antimoine (suivent 61 signatures), l'extrait des pages 51 et 56 d'un livre intitulé « La Deffense de la Faculté de Médecine de Paris contre son Calomniateur, dédiée à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu », un sonnet de Scarron avec une rép. de Carneau (sonnet), l'extrait du privilège du Roy pour six ans daté du 24 Novembre 1655, sig. Maillard, avec achevé d'imprimer le 8 jour de Mars 1656.—P. 1 à 131. Au verso de la page 131, les fautes d'impression corrigées.

Le poème de la Stimmimachie s'arrête à la page 89. Les pages 90 à 131 comprennent des poésies (20) de Carneau et d'autres auteurs, elles forment un véritable recueil collectif particulier, et c'est pourquoi nous les avons relevées, à l'exception de celles de Carneau. En voici la liste :

<i>Beys (Ch.),</i>	3 pièces.
<i>Colletet (G.),</i>	2 —
<i>Du Pelletier,</i>	2 —
<i>Foucques,</i>	1 pièce.
<i>Hureau,</i>	1 —
<i>Laisné,</i>	1 —
<i>Le Vignon,</i>	1 —
<i>Robinet,</i>	1 —
<i>Scarron,</i>	2 pièces (y compris celle des ff. lim.).
<i>Thécart,</i>	3 —

(1) Jean Paslé, 1640, lib. et impr., exerçait encore en 1658 (Cat. Lottin).

L

Jean SÉJOURNÉ

Bordeaux (1677)

Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de Sa Majesté (vignette sur bois représentant une botte surmontée de la couronne royale ; à droite et à gauche de la botte, une fleur de lys). *A Bordeaux par Jean Séjourné, Imprimeur et Libraire, Juré de l'Université, rue S. Jammes près du Marché. M. DC. LXXVII (1677).* In-8 (Bibl. Arsenal, 8560).

Titre. P. 1 à 8 pour l'épître dédicatoire à Mgr le Duc de Roquelaure, . . . pair de France et Gouverneur de Sa Majesté en Guyenne, sig. N. de Lestage, cordonnier du Roy ; 10 ff. n. chif. ; p. 1 à 80.

Ce recueil contient 57 pièces environ dont une épigramme en latin, soit 56 pièces en français ; trois seulement sont signées de noms ou d'initiales (un extrait de la Gazette de Lauret (*sic*), une sig. I. S., une sig. M.) et cinquante-trois anonymes. Nous ne les avons pas relevées pour ne pas grossir inutilement notre bibliographie déjà trop complète.

Les 10 ff. non paginés renferment 1 chant royal, 4 sonnets et 9 pièces diverses dont le Triomphe de N. Lestage ; les p. 1 à 80 : 10 pièces en stances dont celles sig. I. S. et M. ; l'extrait de la Gazette de Loret, 2 poèmes, 4 sonnets, 11 épigrammes.

M

Jacques GRUCHET

Havre de Grâce (1686)

Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le Recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la gloire de sa Majesté pour la Paix, proposé par Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie royale d'Arles. Au Havre de Grâce, chez Jacques Gruchet, Imprimeur libraire de Monseigneur le Duc de S.-Aignan et de la Ville. M. DC. LXXXVI (1686). In-8.

10 ff. n. chif. pour le titre, l'Épître au Roy sig. C. de Vertron, les lettres de Mgr le Duc de S^t Aignan à Vertron datées de Versailles 15 Août 1685 et de Paris 21 Août 1685, la « Permission » d'imprimer du 7 May 1686 et les Noms des Princes surnommez Grands. — P. 1 à 135.

Ce recueil comprend 80 pièces en vers, sans compter les Devises, dont cinq sont en italien et deux en latin. Sur les soixante-treize en français : 46 sont signées de noms ou d'initiales, 23 portent des noms de fantaisie (1) et 4 (dont trois madrigaux) sont anonymes.

Nous n'avons pas relevé à la table générale des poésies anonymes les sonnets attribués à des auteurs fantaisistes et les poésies anonymes.

Les 46 pièces signées de noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

<i>Alexandre (R. P.), de Caen,</i>	1 pièce.
<i>A. P. D. L. T.,</i>	1 —
<i>Bauldry (abbé),</i>	2 pièces.
<i>Bernage (de),</i>	3 —
<i>Bessie (de) du Peloux,</i>	1 pièce.
<i>Bonet,</i>	1 —
<i>Chance (M^{lle} de),</i>	1 — reproduite dans la Nouvelle Pandore 1698.

(1) Gygés, de la Petite Assemblée du Havre ; Alcidor, id. ; Sylvie, id. ; le Fidelle ; Horace ; la Muse Inépuisable ; Le Nourisson du Parnasse ; le Poète par Amour ; Ariste ; la Sybille gallicanne ; l'Amant des Neuf Muses ; l'Ami constant ; le Poète enjoté ; Pindare ; le Tranquille ; le Solitaire ; le Sincère ; le Traducteur fidelle ; l'Agent fidèle ; l'Anonyme ; etc.

<i>Commire (le Père),</i>	2 pièces dont une reproduite dans le Rec. Bouhours 1693.
<i>Dalzon,</i>	1 pièce.
<i>De L'Aistre,</i>	2 pièces.
<i>Dourlens (Mad.),</i>	1 pièce.
<i>Du Laurens (J. Laurent),</i>	1 —
<i>Du Prehier,</i>	1 —
<i>Hautmont (de),</i>	1 —
<i>La Barmondière (de),</i>	2 pièces.
<i>La Boissonnade,</i>	1 pièce.
<i>La Granche (de),</i>	2 pièces.
<i>Magnin,</i>	1 pièce.
<i>Maltret,</i>	3 pièces.
<i>Martinet,</i>	1 pièce.
<i>Menjot,</i>	1 —
<i>Meyrignac (de),</i>	1 —
<i>Mignot,</i>	1 —
<i>Morel, de la Musique du Roi,</i>	1 —
<i>Morel, échevin de la ville du Havre,</i>	1 —
<i>Mourgues (le Père),</i>	2 pièces reproduites dans la Nouv. Pandore II p. 1698.
<i>Peytou,</i>	1 pièce.
<i>Razilly (M^{lle} de),</i>	1 — reproduite dans la Nouv. Pan- dore II p. 1698.
<i>Salbray (de),</i>	1 pièce.
<i>Saliez (Mad. de),</i>	3 pièces dont une reproduite dans la Nouv. Pandore II p. 1698.
<i>Schuster (Conrad),</i>	2 pièces.
<i>Tavers (de),</i>	1 pièce.
<i>Vertron (de),</i>	1 —

Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'Or ou des Portraits de Sa Majesté. Donnez par Monseigneur le Duc de Saint-Aignan, Pair de France, Premier gentilhomme de la Chambre de S. M. etc., Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie Royale d'Arles, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre-Dame. Proposez par Mr..... Gentil-homme flamand et par Mr. Quinet, Libraire du Palais à Paris. — Au Havre de Grâce, chez Jacques Gruchet, Imprimeur et Libraire de Monseigneur le Duc de S. Aignan et de la Ville. M. DC. LXXXVI (1686). Avec permission et approbation. In-8.

3 ff. prélim. pour le titre, l'avis de « L'Imprimeur au Lecteur ».— P. 1 à 50 et 1 ff. n. chif. pour l'errata.

Voici l'avis « L'Imprimeur au Lecteur » qui donne d'intéressants détails sur ce recueil dont la plupart des sonnets sont accompagnés d'une Devise des mêmes auteurs :

« L'Imprimeur au Lecteur,

« Après la lecture des pièces composées sur le Parallèle de Sa Majesté qui fait tant de bruit dans la République des Lettres, pour surcroît de plaisir, je te donne un Recueil de Sonnets en bouts-rimez, c'est-à-dire ceux qui ont remporté les Prix, ceux qui les ont disputez et même ceux qui y aspirent, parce que tous les Prix ne sont pas encore distribuez vû la grande quantité de Sonnets, en attendant le jugement et la distribution, où je souhaite Amy Lecteur, que tu ayes la meilleure part, il est bon de te faire souvenir que Monseigneur le Duc de Saint-Aignan à qui la Gloire de Sa Majesté est chère et qui se distingue sur le Parnasse, comme dans les Champs de Mars, a le premier excité les beaux Esprits du Royaume à exercer leurs Veines Poétiques à la loüange de Nostre Auguste Monarque. Voicy donc ces bouts-rimez, *Jupiter, Pharmacopole, Frater, Nicole, etc.*

« A l'exemple de mon Illustre Gouverneur que j'ose nommer mon Mécène, ayant l'honneur d'imprimer avec sa permission les agréables productions de son Esprit, et celles des Muses Royales dont il est le digne Protecteur, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre Dame, proposa ensuite d'autres bouts-rimez, sçavoir, *Pan, Gue-nuche, Satan, Pluche, etc.*

« Mr Quinet, Fameux Libraire du Palais, pour faire sa Cour a donné aussi trois différentes sortes de Rimes sur trois différens sujets, cependant tous à la Gloire de Sa Majesté que tu verras dans les Pages 16, 17 et 18.

« Et comme toutes les Nations publient la grandeur de l'invincible Louis, un gentilhomme flamand qui sçait parfaitement la langue françoise a donné ces Rimes à remplir sur ce Héros, *Escarlate, Boeuf, Mitridate, Neuf, etc.*

« On ne sçait pas quelle est la Personne qui a proposé ces autres Rimes, *Chef, grogne, Nef, refrogne, etc.* Mais on sçait bien que Mademoiselle de Chance mérite le Prix, pour avoir accordé si parfaitement la Rime avec la raison, dans une rencontre où l'une et l'autre paroissent si fort éloignées ; cela fait voir la beauté de son Esprit, et la fécondité de sa Muse ; et en effet, on verroit tous les jours de ses Productions si sa modestie ne les cachoit, même aux yeux de ses plus chers Amis ; c'est un malheur pour le Public, et particulièrement pour les Imprimeurs.

« Monsieur de Vertron qui m'a fait naistre l'envie de faire ce Recteil pour te réjouir Amy Lecteur, est en même temps Juge et Partie ; il veut bien paroistre sans honte vaincu, et Vainqueur sans vanité. Ce célèbre Académicien, qui reçoit des Grâces de Sa Majesté d'une main, et qui les répand de l'autre, pour engager les Muses à célébrer les Vertus et les Exploits de ce Héros inimitable, m'a prié de t'avertir que le Second prix des Devises qui sera le portrait de Louis le Grand, sera donné le jour de sa Feste.

« A l'égard de Monseigneur le Duc de Saint-Aignan il auroit remporté tous les Prix, s'il eust voulu entrer en Lice avec les Muses combatantes ; Mais son Grand Cœur qui répond à son Grand Génie, a souhaité que d'autres profitassent des Lauriers qu'Apollon lui eust donnez sans doute, et sans faveur. Ce Généreux Duc n'a donc fait les Sonnets qui sont sous son nom, qu'après la distribution des Prix, et pour ne pas se taire pendant que le Parnasse François chantoit des vers à l'honneur de Louis le Grand, ne laissant jamais passer la moindre occasion de le faire, et toujours sans espoir d'intérêt.

« J'espère Amy Lecteur, que tu n'auras pas de chagrin d'avoir acheté ce Recteil, encore moins de l'avoir lû, puisqu'il y a de quoy te satisfaire, et de quoy contenter toutes sortes de goûts, par la diversité des pensées, qui en font l'agrément, car enfin ce sont icy proprement des jeux d'Esprit.

« Au reste les fautes qui se trouvent dans les meilleurs Sonnets, sont comme des Ombres qui relèvent les couleurs dans les Tableaux ; j'ajoute que les Auteurs sont des Athlètes qui font honneur au Victorieux : Mais à propos de Victorieux, je viens d'apprendre par ma Gazette de Hollande que Monsieur Martinet a enfin remporté le Prix des bouts-rimez à la mode, *Gloire, Roy, Loy, Victoire*, etc., proposés par Monsieur de Riante, cy-devant Procureur du Roy, au jugement de trois Illustres Héroïnes, voy son sonnet dans la p. 124 et compare-le avec ceux qui sont dans le Parallèle Poétique, sur les mesmes Rimes.

« Il est maintenant à propos de t'apprendre que les Juges du Prix de Monsieur Mignon estoient Messeigneurs les Duces de Nevers et de Vivonne.

« La lettre que Monseigneur le Duc de Saint-Aignan a écrite à Monsieur de Vertron, nomme les Académiciens (1) qui ont jugé des Pièces de Vers, pour la Médaille du Roy, laquelle représente le Passage du Rhin.

« Quand les autres Prix seront donnez, je t'apprendray et les Noms des Muses Victorieuses, et ceux des Juges, cependant pour finir agréablement, je te diray que j'ay crû par justice, par reconnoissance et par respect, pouvoir grossir ce Volume Poétique y meslant encore quelques Sonnets à la Gloire du Roy, et à la louange de Monseigneur le Duc de Saint-Aignan.

« La petite Académie des Anonymes est composée de Personnes choisies de l'un et de l'autre sexe, qui changent souvent de Noms, et qui donnent au public des Pièces sérieuses et Galantes, sans vouloir estre connûes pour en sçavoir le jugement, afin d'en profiter ; le nombre est de douze ; et comme leur principal employ est de louer Nôtre Incomparable Monarque, le corps de leur Devise, sont les douze Signes du Zodiaque avec ce mot : *Æqualis sub Sole labor* ».

Ce petit recueil comprend une lettre en prose de Mgr le Duc de S. Aignan à Vertron

(1) M^r de Vertron, M^r le Marquis d'Ubaye, de l'Académie Royale d'Arles, M^r Faure Fondante, également de l'Acad. d'Arles.

datée de Versailles 22 May 1682 et 46 pièces dont trois seulement sont anonymes, mais dix-neuf ont des signatures fantaisistes (1).

Nous n'avons pas relevé à la Table générale des pièces anonymes les poésies non signées et celles portant des noms de fantaisie.

Les 24 pièces signées des noms ou d'initiales se décomposent ainsi :

<i>Baraton,</i>	1 pièce.
<i>Boursault,</i>	1 —
<i>Chance (M^{lle} de),</i>	1 —
<i>Commire (le Père),</i>	6 pièces.
<i>D*...,</i>	1 pièce.
<i>La Granche (de),</i>	1 —
<i>La Monnoye,</i>	1 — du Rec. de Sonnets 1683.
<i>Le Coq,</i>	1 pièce.
<i>Loynes (M^{lle} de),</i>	1 —
<i>Luynes (M^{lle} de) voir Loynes.</i>	
<i>Marcel,</i>	1 —
<i>M. D. L. G. (M^r de La Granche ?)</i>	1 —
<i>Muse insulaire (la),</i>	1 —
<i>Saint-Aignan (Duc de),</i>	3 pièces dont une du Rec. de Sonnets 1683.
<i>Segrais,</i>	1 pièce.
<i>Vertron,</i>	3 pièces.

(1) Anacréon, Calliope, le Désintéressé, Erato, Euterpe, Clion, l'Hermitte des Champs, l'Indépendant, l'Indifférente, l'Infatigable, l'Insensible, Melpomène, le Poète de Courlande, Polytymie (sic), le Secrétaire des Muses, Thalie, Therpsicore, Uranie (2).

N

Michel GUÉROUT

Paris (1688)

Voir T. III, p. 185.

Campagne de Monseigneur le Dauphin. A Paris, chez Michel Guérout, Court-neuve du Palais, au Dauphin. M. DC. LXXXVIII (1688). Avec privilège du Roy. In-12 (Bibl. Nat., Lc° 33).

Titre. P. 1 à 274. — Titre p. 3 à 84.

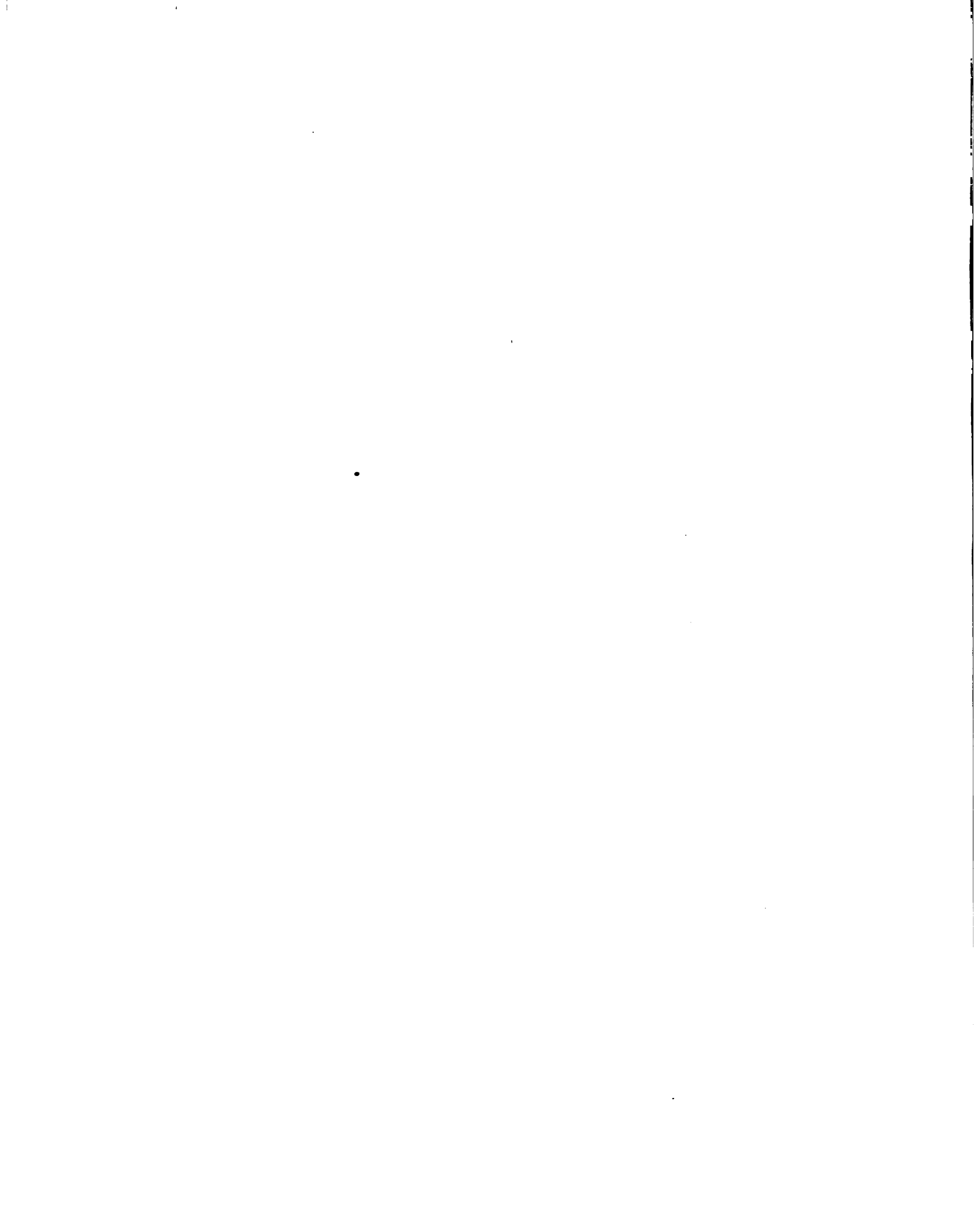
Ce petit volume sur lequel nous n'avions pu mettre la main est un numéro du *Mercurie galant* de Décembre 1688. Il se compose de deux parties ; la première en prose porte le titre de *Campagne de Monseigneur le Dauphin*, elle est de Donneau de Visé ; la seconde (de 84 p.) n'est autre chose qu'un recueil collectif de poésies : « *Recueil de divers ouvrages faits à la gloire de Monseigneur le Dauphin sur la prise de Philipsbourg.* »

Cette deuxième partie comprend 33 pièces dont vingt-cinq signées et huit anonymes.

Les 25 pièces signées se décomposent ainsi :

<i>Barbier d'Aucour,</i>	1 pièce reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
<i>Bouchet (L.),</i>	1 pièce.
<i>Boyer (Cl.),</i>	2 pièces.
<i>Buffler (le Père),</i>	1 pièce.
<i>Des Houlières (Mad.),</i>	1 — reproduite dans le Rec. Bouhours 1693.
<i>Fiot,</i>	1 pièce.
<i>Flanc (abbé),</i>	1 —
<i>Jourdain,</i>	1 —
<i>La Fontaine (de),</i>	2 pièces.
<i>Le Camus (Mad.),</i>	1 pièce.
<i>Le Clerc,</i>	2 pièces dont une reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
<i>Le Pays,</i>	1 pièce.
<i>Lorme (de),</i>	1 —
<i>Marcel,</i>	1 —
<i>Mourgues (le Père),</i>	1 — reproduite dans la Nouv. Pandore I p. 1698.

<i>Perrault (Ch.)</i>	1 pièce reproduite dans le Rec. Acad. fr. 1689.
<i>Razilly (M^ell^e de)</i>	1 pièce.
<i>Salbray (de)</i>	1 —
<i>Saurin</i>	1 —
<i>Valnay</i>	1 —
<i>Vertron</i>	2 pièces.



DEUXIÈME PARTIE

POÉSIES

ET

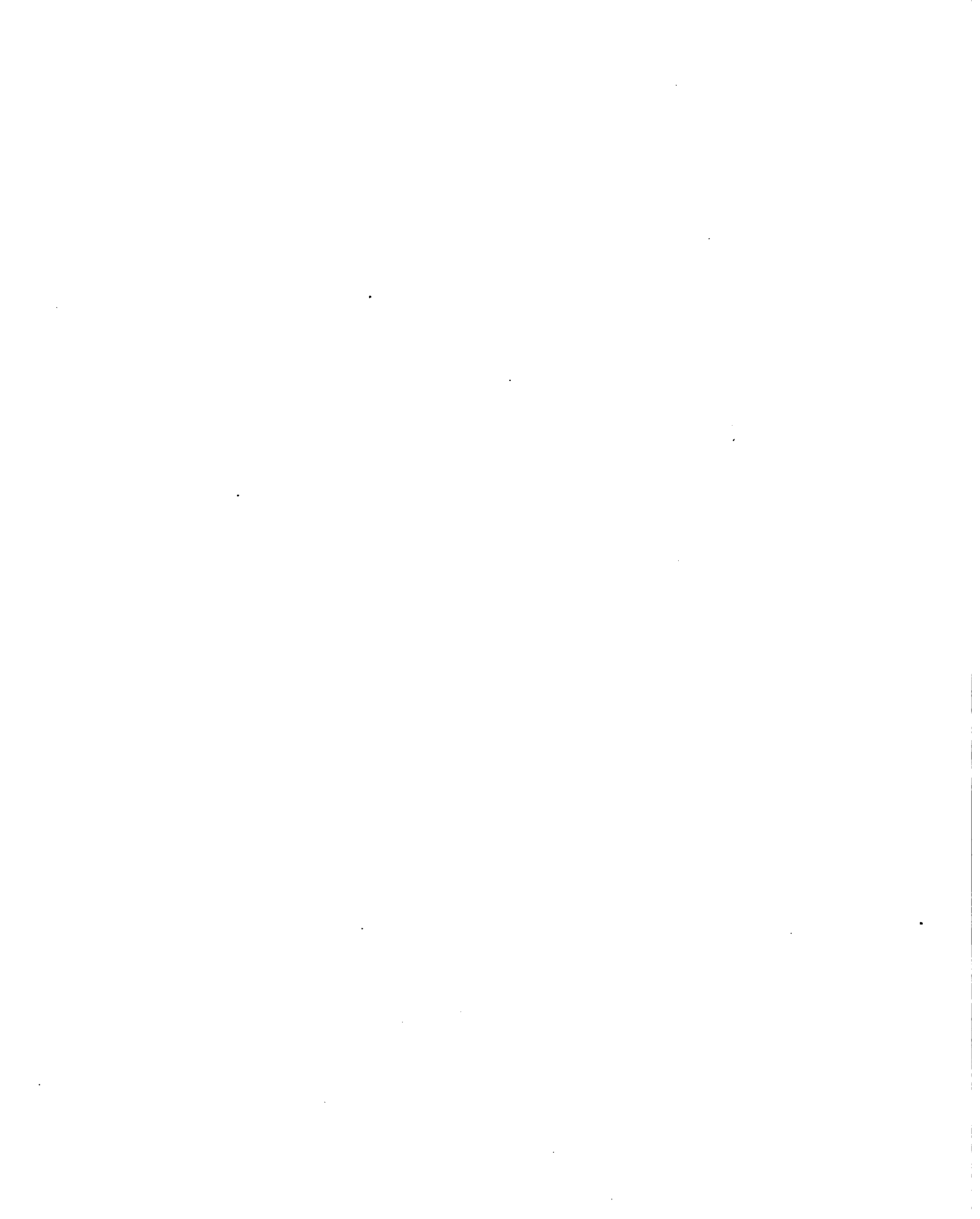
PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

DES

RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1700.

(ADDITIONS & CORRECTIONS)



ALEXANDRE (le R. P.)

Le R. P. Alexandre de Caen, capucin, prédicateur au Havre.

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

Le Chef-d'œuvre des Cieux, l'ornement de la France

ALEXIS (le Moine) *

Voir T. II., p. 126.

Les Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, ont été publiées par MM. Arthur Piaget et E. Picot. Paris, Firmin Didot, 1896-99 (Collection de la Société des anciens textes français).

A consulter : Eug. Crépet : Les Poètes français, 1824, T. II. — Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, 1903, n° 998.

AMOREUX *

Voir T. III, p. 191.

D'après le *Mercure galant* de Mai 1682, Amoureux, Avocat au Parlement d'Aix, serait né à Digne.

A. P.

REC. DE BOCAGE, 1615.

Stances.

Vif flambeau dont le feu nos lumières fait vivre

A. P. D. L. T.

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

Le règne de Louis est tout brillant de.... gloire

ARNOUL *

Voir T. I, p. 93.

La vie de René Arnoul, écrite par G. Colletet, a été analysée par A. A. Barbier dans son *Examen critique et complément des Dictionnaires historiques*, 1820, p. 48.

ARNOUX

J. Arnoux, des Mées, était avocat au Parlement d'Aix.

LE HAUDRIER, 1623.

Stances.

Le Roy, visitant nos reliques

ARTAUD (I.)

L.N. BAUDRIER, 1623. Sonnet. *Ce grand Louis chargé de palmes*

AUBIN (M.)

REC. DE BOCAGE, 1615. Ode. *Mais de quel vers plein de grâce*

AULBEROCHE (D') voir DAULBEROCHE

AUVRAY (Jean) *

Voir T. III, p. 192.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Concept : plustost concert pluin de proportion</i>
Id.	Sonnet.	<i>Dieu, la raison, la nature et la foy</i>
Id.	Chant royal.	<i>Flambeau d'argent, Hécatte vagabonde</i>
Id.	Id.	<i>Grand Dieu, Grand Roy, grand juge que j'adore</i>
Id.	Stances.	<i>Ouy la Vierge est un lys qui prend son origine</i>

BAHIER (le Père) *

Voir T. III, p. 198.

La Bibl. Nat. possède un Ms. de 157 ff. contenant les Poésies du Père Bahier (25442, fonds fr.).

BAIF (Jean-Antoine de) *

Voir T. II, p. 130 et T. III, p. 198.

M. Marty-Laveaux dans son édition des Œuvres complètes de Baïf (Collection des poètes de la Pléiade) n'a pas reproduit les deux plaquettes suivantes sur lesquelles il n'avait pu mettre la main :

Prières. S. l. 1587. In-4 de 10 p. (Bibl. Nat., Ye 4032).

Epitafes de feu Monseigneur Anne de Joieuse, beau-frère du Roy, Duc, Pair et Amiral de France, Gouverneur de Normandie. A Madame la Maréchale de Joieuse. S. l. n. d. (Paris, 1587) in-4 de 2 ff. et 20 p. (Cat. Rothschild).— Autre éd., Paris, Morel, 1588, in-4.

Ces deux opuscules ont été réimprimés en grande partie avec une notice de M. Auguste Bailly dans la Revue d'Hist. litt. de la France (Janvier-Mars, 1904).

BAR (de) *

Voir T. II, p. 128 : B. (de).

M. de Bar était gouverneur du petit Mancini.

Les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 renferment une pièce de M. de Bar :

REC. SERCY, III P., 1636. Sonnet sur le perroquet de *En vain, contre la mort, mon perroquet... chicane*
 Mad. Du Plessis - Bel- (n. s.)
 lière (1).

BAR (Duchesse de) *

Voir T. I p. 94 et Sup^t p. 377.

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet.

Cet œil par trop hardi, cet œil audacieux (n. s.)

A consulter (sulte) : Girard : Hist. de la vie du Duc d'Epéron. Paris, 1623.— Comtesse d'Armaillé : Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV. Paris, 1865.

BARATON *

Voir T. III, p. 199.

REC. DE SONNETS (B), 1686.

Sonnet du Prix.

Admirons ici bas l'ordre de... Jupiter

BARBIER D'AUCOUR *

Voir T. III, p. 200.

Jean Barbier d'Aucour serait né à Langres, paroisse S^t Amatre, le 1^{er} Novembre 1635.

M^r Ch. Livet (Problèmes moliéresques, art. du Moniteur universel du 14 Mars 1878) attribue à Barbier d'Aucour : « Observations sur une comédie de Molière intitulée « Le Festin de pierre » par B. A. S^t D. R., avocat en Parlement. A Paris, chez N. Pépingué, 1665. Avec permission (en date du 18 Avril 1665). » Ce factum a eu de nombreuses éditions ou contrefaçons (Voir la note 1, p. 217 du T. V des Œuvres de Molière, éd. Despois et Mesnard,

(1) Voir la note 2 du T. II, p. 128 : Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nationale a justifié notre réserve puisqu'il donne ce sonnet à M. de Bar.

Collection des Grands écrivains de la France). L'une d'elles porte le prétendu nom de l'auteur écrit en toutes lettres : « Le sieur de Rochemont ».

Cette ingénieuse hypothèse de M. Ch. Livet appuyée par les initiales B. A. semble contredite par le passage de la seconde réponse (1) au sieur de Rochemont qui paraît désigner un prêtre comme l'auteur des « Observations » : « Peut-être me direz-vous . . . qu'il « peut avoir appris la vie de Molière par une confession générale? Si cela est . . . il est « encore plus criminel. »

Au lieu de :
 REC. ACAD. FR., 1689.
 lire :
 CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Ode. *Chantez, Peuples de France*

BARDIN (P.) *

Voir T. I, p. 95.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Sainte clarté que l'humide vapeur*

BARDOU (J.) *

Voir T. II, p. 134.

Le Recueil de Conrart, T. IX in-folio, nous a conservé 2 sonnets de Bardou sur la mort de M^{lle} de La Luzerne : *Non, Philis, je n'ay point d'assez sombres couleurs ; La Parque lasse d'ouïr dire*

BARO (B.) *

Voir T. I, p. 96 et T. II, p. 136.

Baro remplaça à l'Académie française en 1636 (et non en 1633, comme une coquille nous l'a fait dire) Auger de Mauléon, sieur de Granier.

Le Mémoire de Mahelot (Ms. fr., 24330, Bibl. Nat.) cite de Baro une pièce qui n'aurait pas été imprimée : La Force du Destin.

Il faut ajouter aux poésies de Baro insérées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs :

NOUV. REC. LOYSON, 1654. Sur Richelieu (à l'Eglise de *Temple riche et pompeux, superbe bastiment (n.s.)* Sorbonne).

(1) Lettre sur les Observations d'une comédie du sieur Molière intitulée le Festin de pierre. A Paris, chez Gabriel Quinet, 1665, avec permission.

BAUDOIN (J) *

Voir T. I, p. 98, T. II, p. 137 et T. III, p. 201.

Jean Baudoin était né en 1588 ou 1590.

BAUDOT *

Voir T. III, p. 201.

François Baudot mourut le 4 Avril 1711, âgé de 73 ans.

A consulter : Papillon : Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne.

BAULDRY (Abbé) *

Voir T. III, p. 202.

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

J'entends de toutes parts sur la terre et sur l'onde

Id.

Trad. d'une épig. de Mey-
rignac.

Vous qui travaillez à la gloire

BELLAN (de) *

Voir T. I, p. 102.

De Bellan était gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. Les lettres de Peiresc publiées par Tamisey de Larroque renferment une lettre adressée à De Bellan datée d'Aix 17 Janvier 1619 (1) dans laquelle il est question d'une ode de Le Roy. M. de Larroque n'a pas découvert qui était ce Le Roy, nous croyons reconnaître Marin Le Roy de Gomberville (voir T. I, p. 200) dont le Second livre des Délices, 1620, et autres recueils collectifs ont publié les premières poésies.

Dans la *Cresme des bons vers* de 1622, De Bellan est appelé par erreur Du Bellan. Sur les 6 pièces qui sont sous son nom dans ce recueil, quatre provenaient des Délices de 1615 et les deux autres qui appartiennent à Chifflet avaient paru dans les Délices (dernier recueil) 1620. Lire (T. I, p. 103) pour ces dernières pièces: *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de *Séjour des Muses, 1626*.

(1) T. VII des lettres de Peiresc. Paris, 1898 (p. 564). La lettre est bien datée de 1619, mais M. T. de Larroque a cru à une erreur de plume, et lui a donné la date de 1609 sous le prétexte que Peiresc était alors à Paris. A nos yeux, M. Le Roy dont il est question dans cette lettre étant Le Roy de Gomberville, cette lettre est certainement de 1619.

BENSERADE *

Voir T. II, p. 141, Sup^t, p. 657 et T. III, p. 204.

Benserade mourut à Gentilly (Seine) et fut enterré le lendemain à l'Eglise S. Eustache de Paris.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Benserade insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, les pièces suivantes :

FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses (1).	<i>Accordez belle d'Outrelaise (n. s.)</i>
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de Lambert.	<i>Ah! Philis que je suis jaloux (n. s.)</i>
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Ode à M. le Comte de Noailles.	<i>Amy fidèle et généreux (n. s.)</i>
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de M ^{lle} de Vouldy.	<i>Beaux désirs d'une âme amoureuse (n. s.)</i>
Id.	Air de Cambefort.	<i>Je ne puis bien vous exprimer (n. s.)</i>
Id.	Air de Lambert.	<i>Non, n'appréhendez point que je vous fasse entendre (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Puisque vous m'ordonnez de ne parler jamais (n. s.)</i>
FINE GALANTERIE, 1661.	Paroles amoureuses.	<i>Que je mène une triste vie (n. s.)</i>
REC. P. B. VERS, 1661.	Air de Lambert.	<i>Voulez-vous savoir qui j'aime (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Vous ignorez encor mon amoureux martyre (n. s.)</i>
Au lieu de :		
ELOGIA MAZARINI, 1666.		
lire :		
DÉL. POÉS. GAL. (A), 1663.	Sur les aresnes de Nimes et sur la paix. Madrigal.	<i>Vieux débris, restes éclatans (n. s.)</i>

BERGERON (P.) *

Voir T. I, p. 104 et Sup^t, p. 377.

La première édition du « Parnasse des poètes satyriques. » S. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme des stances par le sieur Pierre Bergeron : *Neuf ans sont escoulez ou peu s'en faut, Madame*

A consulter (suite) : A. A. Barbier : Examen critique et complément des Dictionnaires historiques 1820. — Tallemant des Réaux : Historiettes, T. VI, p. 501, note p. 504 (éd. Paulin Paris).

(1) Dans le Ms. 2241 de la Bibl. Maz. cette chanson est attribuée à Benserade et dans le Ms. 565 du Musée Condé elle est donnée à Bussy-Rabutin.

BERNAGE (de)

De Bernage était Secrétaire du Roi.

PARALLÈLE POÉT., 1686	Rondeau.	<i>Grand Roy qui par tant de vertus</i>
Id.	Sonnet.	<i>Grands Héros reloués sur la Terre et sur l'Onde</i>
Id.	Rondeau, à Vertron.	<i>Passé parole, et cætera</i>

BERNARD (Guillaume) *

Voir T. I, p. 197 : G. B. S.

G. B. S. n'est autre que Guillaume Bernard, Secrétaire, dont M^r Jacques Madelaine dans son livre : « Quelques poètes français des XVI^e et XVII^e siècles à Fontainebleau », cite une mince plaquette in-4 de 11 p., s. l. n. d. : « Chant de naissance pour Monseigneur le Dauphin. Au Roy, à la Reyne, à la France, G. B. S. ». L'exemplaire possédé par M. Herbet porte, en effet, sur la garde cette note du libraire : G. B. S. : Guillaume Bernard, secrétaire.

Guillaume Bernard a eu deux pièces insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

LES FLEURS, 1601.	Imitation d'Amalthéus.	<i>Julles a perdu l'œil droit et le gauche sa mère</i> (sig. G. B. S.)
MUSES RALLIÉES, 1603.	Chant de naissance pour Mgr le Dauphin.	<i>Vierges, qui du grand Ciel retenez en partage</i> (n. s.)

BÉROALDE DE VERVILLE *

Voir T. I, p. 107.

Nous donnons ici la notice de G. Colletet sur Béroalde de Verville copiée par M. Taschereau (Bibl. Nat., 3074, nouv. acq. fr.) :

« Tous les siècles n'ont produit que rarement de ces hommes universels, qui par la force de leur esprit, et par l'assiduité de leurs profondes méditations se sont acquis cette noble Encyclopédie, ou ce cercle lumineux et cet heureux comble de toutes les sciences humaines et divines. Pierre Abélard qui vivoit du temps du Roy Louis VII^e dit le Jeune, estoit assurément de ce nombre puisque l'on disoit de luy qu'il n'y avoit passage si obscur ny si ténébreux dans toute l'antiquité, qu'il n'en put tirer quelque véritable lumière ; point de question, pour haute et pour difficile qu'elle fût, qu'il n'y put répondre pertinemment, et en un mot au rapport de ce vieux jurisconsulte Accurse, qu'il n'avoit jamais dit qu'une seule fois en sa vie, ce mot : *Nescio*, si difficile à prononcer à un grand homme de lettres, ce qui luy advint sur le sujet de la loy du Code : *Quinque finium regendorum*, comme après

le docte Pasquier je l'ay remarqué dans l'histoire que j'ay faite de la vie du mesme Abé-
lard, dont j'ay rapporté l'építaphe mémorable qui finit ainsy :

*Ille sciens quidquid fuit ulli scibile, vicil
Artífices artis, absque docente, docens.*

« Les Italiens ont encore eu parmi eux le sçavant Pic de La Mirande, qui dès les plus tendres années de son âge, soustint ou proposa publiquement à Rome cinq cens axiomes sur toutes les sciences divines et humaines, et remporta le titre avantageux de Phœnix des sçavants de son siècle. On peut certes dire la mesme chose de celluy dont je parle, puisqu'il se vantoit arrogamment luy-mesme de sçavoir tout, et qu'en effet, il n'ignoroit presque rien. Il estoit profond Théologien, sçavant Philosophe, grand Mathématicien, sçavant Orateur, subtil Alchymiste et supportable Poète. Mais comme il possédoit à un haut point tous les arts libéraux, il fut longtemps que l'on luy pût justement reprocher, plustost à la honte de son siècle qu'à son déshonneur propre, ce qu'un pauvre et naïf laboureur reprochoit un jour de si bonne grâce à un sçavant maistre ès arts, qui luy demandant la passade, luy disoit selon Mollin de Saint-Gelais :

*Dans les sept arts qu'il estoit passé Maistre,
Comment sept arts l respond l'homme champestre,
Je n'en sçay nul hormis mon labourage,
Mais je suis saoul quand il me plaist de l'estre
Et si nourris ma femme et mon ménuage.*

« Car je trouve que la pauvreté qui l'accabloit luy fit traîner longtemps une vie assez turbulente, agitée et fort incommode. Certes n'est-il pas honteux aux Grands qui peuvent faire du bien aux gens de lettres de les laisser misérablement périr dans la bouë, eux qui travailleroient noblement pour leur gloire, et utilement pour le public, s'ils estoient au moins assurez de leur vie. Je ne doute pas un jour que Dieu ne leur demande compte de la perte de ces illustres malheureux qu'ils ont pu secourir, quand ils ont découvert leur mal à ces Crœsus qui portent des cœurs de bronze et de marbre. Je sçay bien que l'on pourroit demander icy, d'où vient qu'un homme qui sçait tant de choses, ignore le secret de se mettre à son aise ? Mais je sçay bien aussy que cette demande porte sa réponse elle-mesme puisqu'il n'est pauvre qu'à cause qu'il sait plus que les autres. Car pendant que les autres s'appliquent soigneusement à l'acquisition des thrésors temporels, celluy-cy n'a pour objet éternel que les richesses purement spirituelles. Et ce n'est que pour en enrichir le public qu'il se tue nuit et jour sur ses livres. De là vient que l'esprit trahissant le corps, le laisse souvent dans la disette, cependant qu'il se plonge dans l'abondance. Mais en cette occasion, que doivent faire les Estats bien policez, sinon de considérer ces grands personnages, qui se seichent pour faire fleurir les sciences, et qui n'employent les beaux traits de leur plume que pour glorifier le mérite des grands héros. En effet, il est bien raisonnable que le public prenne le soin de leur fortune qu'ils négligent puisqu'ils font tant d'honneur à leur patrie, et que la postérité n'appelle un siècle ingrat ou reconnoissant qu'autant qu'il a fait du bien à la vertu et à la doctrine connue ou négligée. Et ce soin si légitime doit estre mis au rang des principaux soins du Prince qui, selon Homère, ne doit pas dormir toute la nuit, et qui peut-estre a fait dire aussy à nos anciennes coutumes : « Quand le vassal dort, le Seigneur veille ». Mais pour en revenir à notre illustre infortuné, il nasquit dans la plus noble et plus riche ville du monde qui est la ville de Paris, aussi bien

que Mathieu Bérout, ou Béroald son père qui estoit grand Théologien, grand Historien, et grand Mathématicien tout ensemble comme l'a observé La Croix du Maine. Ainsy le fils suivant l'exemple d'un docte père, de qui le mérite insigne et la profonde doctrine le réveilloit à toute heure, dès sa plus tendre jeunesse, témoigna bien d'abord par ses assiduités à l'estude qu'un Lyon généreux n'engendre pas un Lièvre timide, ny un puissant Aigle une simple Colombe. Il semble par quelque libre et vive atteinte qu'il donne à l'honneur de sa mère, dans son *Moyen de parvenir*, qu'elle ne fut pas d'humeur à vivre dans toute retenuë du monde, et la fin de son compte, me persuaderoit volontiers que son père l'ayant par ses cajoleries réduite au point de ne pouvoir se deffendre, il auroit commencé le mariage par l'exécution adjoutant que c'est ainsy que l'on produit les enfans de bon esprit, et qu'il nasquit luy-mesme de cette affection mutuelle.

« Quoi qu'il en soit, comme disoit le proverbe : *malum corvi, malum ovum*, un mauvais œuf d'un mauvais corbeau, il advint véritablement qu'il tint beaucoup de l'humeur débauchée de sa mère, puisqu'il mena toujours une vie aussi débordée et aussi libertine que pas un autre de son siècle, qui a peut-estre esté un des plus abandonnez du monde et qui permettoit presque de tout dire et de tout faire. Ainsy sa volonté ne respondit pas à son entendement, ny ses mœurs à sa doctrine. Jamais l'antique Lucian, ni le moderne Rabelais n'eurent des sentiments plus déréglez, ny ne les descouvrirent avec plus de liberté. Il ayroit ces bons mots que l'on appelle mots de gueulle, jusques au point que pour en apprendre de nouveaux tous les jours, il ne feignoit point de fréquenter les brelans et les tavernes, avec toutes sortes de personnes pour rustiques et abjectes qu'elles fussent et c'estoit là qu'il enseignoit, ou qu'il apprenoit si bien, que sous prétextes de s'instruire dans les propres termes des arts mécaniques, des meilleurs et des plus ingénieux artisans, après les études sérieuses, il se rendoit souvent compagnon de leurs débauches, ce qu'il pratiqua mesme depuis qu'il eut pris la soutane et le long manteau et qu'il eut embrassé l'ordre ecclésiastique, car j'ay sceu qu'ayant heureusement obtenu une prébende honorable de Saint Gatien de Tours, sa dignité de chanoine ne lui fit en aucune sorte (quitter) sa première forme de vivre, et au contraire qu'ayant plus de moyen de fournir aux frais de ses voluptez, il donna plus commodément aux mouvemens impétueux de ses sens et de ses passions déréglez tout ce qu'ils exigèrent de luy.

« Cela s'appelle qu'il est bien difficile de purifier une nature corrompue et de redresser un esprit naturellement tortu : *frangas potius quam corrigas quæ in pravum induruerunt*, dit Quintilien. Il n'y a que le seul esprit de Dieu qui puisse opérer ces miracles ; aussi est-il dit dans l'Ecriture que la conversion d'un grand pécheur est un effet de la dextre du Très-Haut. Avec tout cela, il cultivoit son esprit fécond à merveilles, et plus que pas un autre dans les sciences, et dans les langues mesmes jusques à sçavoir la langue hébraïque et arabesque en perfection. Aussi en tiroit-il un peu de vanité lorsque dans le chœur de son église cathédrale, pendant que ses confrères psalmodiaient en latin, il lisoit assez hautement dans sa chaise les sacrez pseumes de David en hébreu. Quoi qu'il se plût infiniment dans la méditation des lettres humaines et de la philosophie, si est-ce qu'il ne laissoit pas de pénétrer bien avant dans les divers livres de controverse pour la Relligion, et quoy que dans ses actions et dans sa conversation mesme, il ne tesmoignast que trop à ce qu'on m'a dit qu'il n'avoit aucun attachement pour aucune qu'elle fut, si est-ce qu'il estoit attaché aux erreurs de Calvin, et n'estoit pas fasché que l'on le soupçonnast un peu de ne pas tant déférer aux sacrez sentimens de l'Eglise romaine. De là vient, que l'on le

croyoit à Tours plus huguenot que catholique ; ce qu'il ne confirma que trop, lorsqu'après mille irrésolutions par une légèreté d'esprit incroyable, ou par un principe de liberté de vie il se deffit simoniaquement de son bénéfice, abjura la Relligion de ses pères, et embrasant les opinions nouvelles, il fit profession publique de la secte de Calvin, à laquelle après tout, quelque mine qu'il fist, il n'ajoutoit pas encore beaucoup de foi ; et dans cette horrible apostasie, il mourut à Tours, environ l'an 1629 regretté des sçavans et des curieux, hay des catholiques zéléz ; mais chéry de tous ceux qui le fréquentèrent soit grands ou petits, tant sa conversation estoit fort agréable et divertissante, et tant il s'accommodoit à l'humeur et à la portée de l'esprit de ceux qui le consultoient.

« Mais pour passer de sa personne à ses ouvrages, il en composa plusieurs de différentes matières tant en prose qu'en vers, qui sont si non tous parfaits, du moins presque tous beaux et tous considérables en leur genre, soit pour les belles et saines maximes de morale qu'ils contiennent, soit pour de rares secrets de la philosophie naturelle, et aussy des autres sciences, soit pour des enseignemens remplis de zèle et de piété, car hormis un ou deux de ses livres, tous les autres sont fort instruisants et fort édificatifs mesmes. Ainsy, par une force d'esprit, ou plustost par une vanité criminelle, il destruisoit souvent en particulier ce qu'il avoit si bien estably en public.

« L'un des premiers ouvrages qu'il publia, ce furent ses *Soupirs amoureux* qu'il fit imprimer fort jeune, l'an 1584 à Paris, in-12. C'est un assez juste volume de ses Poésies amoureuses qui contient des Sonnets, des Odes, des Stances, des Elégies et des Epigrammes, le tout escrit véritablement d'un style assez doux, mais quelquefois tellement prosaïque soit dans les sentimens peu élevez, soit dans la diction peu choisie qu'il n'y a que la rime seulle et souvent encore assez mauvaise qui fasse la différence de sa prose et de ses vers ; d'où l'on peut inférer qu'il estoit né plustost orateur que poète. Voicy le premier de ses sonnets :

*Tandis que discourant en mon intelligence,
Je cherche le destin qui me doit advenir,
Je cognois que le ciel veut un coup me tenir
Sous les heureuses loix de vostre obéissance.*

*Du sort, du ciel, d'amour, l'infinie puissance
Me pousse, me contract, et me force à venir
Où la divinité voullut fatre finir
L'influence ordonnée, au jour de ma naissance :*

*Tout est sujet icy à la fatalité,
Les astres guident tout, et l'amour indompté
Respand à son vouloir, par l'univers sa flâme.*

*Puis donques que le Sort me tire à tel destin,
N'allez contre le ciel pour empescher sa fin,
Mais permettez qu'Amour triomphe de mon âme.*

« Je suis le plus trompé du monde, s'il n'y a dans ces vers un peu plus de ténèbres que de lumières amoureuses, dont je m'estonne d'autant plus puis qu'il ay moit les délicats sentimens d'amour et qu'il les exprimoit encore assez nettement dans ses autres écrits. Mais

il n'est pas permis à tous, pour docte que l'on soit d'ailleurs, d'exceller dans un art où nous voyons si peu d'excellents maîtres. Quoiqu'il en soit, ce petit recueil ne laissa pas d'être assez favorablement receu, si bien qu'il fut imprimé pour la seconde fois en la ville de Rouën, l'an 1606. Il est bien vray que ce ne fut peut-estre pas tant pour la considération de ses vers amoureux qui ne sont pas fort élevez au-dessus du commun que pour quelques autres petits poèmes qui les accompagnent comme celluy qu'il intitule *le Pallemail* et l'autre qu'il appelle le *Chymiste*, où par de nouvelles pensées, et de nouvelles applications des choses qui pleurent infiniment aux dames de son siècle, il fit bien paroistre qu'il avoit beaucoup d'adresse dans ce jeu ; et beaucoup d'intelligence dans cet art qui s'exhale en fumée. Aussy ces deux poèmes, tout rudes qu'ils sont, ont esté tant de fois réimprimez dans les recueils de vers de son tems, comme dans « les Muses folâtres », dans « le Cabinet des belles poésies » et autres semblables qu'il n'y eut rien alors de plus commun. Voicy comme il débute son *Alchimiste* :

*On dit qu'en ce pays les dames ont envie
D'entendre les secrets de la Philosophie,
Et pourtant moy je veux leur estre serviteur
Pour ce que les sçachant des hommes n'ay que faire,
Aux dames seulement je veux dire l'affaire
Leur monstrant par effet de l'œuvre la douceur.*

*En infinis endroits la matière peut estre
Qu'il faut dilgemment en facultés conoître ;
Car animale elle est, végétant doucement,
Aussy pour subsister sa force est métallique,
Par quoy triple par soy sa vertu harmonique
Fait une liaison d'un juste assemblément.*

« Et le reste, qui parmi ses rudesses d'élocution ne laisse pas d'être assez bien imaginé. Aussy estoit-il plus sçavant dans le fonds de cette science qu'il n'estoit adroit à les exprimer en vers d'un bel air, comme on le peut voir encore par ses œuvres expresses qu'il composa sur cette matière. Et en effet dès la mesme année, il publia encore un autre livre de prose et de vers contenant divers traittez mais curieux ; comme les *Appréhensions ou entrées à la cognoissance des choses*, qui est un beau discours en prose auquel sont détruites plusieurs raisons philosophiques ; les *Cognoissances nécessaires*, poème de longue haleine où sont éclaircis plusieurs points importants de philosophie ; le *Livre de l'Ame*, autre poème où il est fait une générale et particulière description de l'âme et de ses facultez ; deux *Dialogues* où il est agréablement discouru de l'honneste amour et de la bonne grâce, avec un *Discours de l'utilité de la mort* ; les *Recherches de la Pierre philosophale*, excellent traité où sont déduits plusieurs beaux points de la nature des métaux ; *La Muse céleste*, ou *l'Amour divin* contenant plusieurs sonnets et des stances à l'honneur de Dieu.

« Voicy le commencement de son poème des *Cognoissances nécessaires* :

*Eternel qui conduits des voûtes éthérées,
Selon la volonté les peines mesurées,
Les vagues de la mer, et tiens sous ton pouvoir*

*Tout ce que l'Univers nous cache ou nous fait voir :
 Père qui as en main les vents et le tonnerre,
 Les arcs-boutans du ciel, les piliers de la terre.
 Qui as, saint et parfait, la grâce et les douceurs
 De la belle science adouée aux neuf sœurs,
 Souverain, immortel, tout puissant, invisible,
 Dieu qui gouvernes tout, à qui tout est possible,
 Qui prestes quand tu veux, et quand tu veux retiens
 Le discours, le sçavoir, le courage, les biens,
 Veuttes que d'un saint vers que je voue à la gloire,
 Je chante de tes faits l'immortelle mémoire,
 Me donnant ton esprit, qui fasse qu'aisément
 Je les puisse comprendre en mon entendement.*

« Et le reste où les intelligences trouveront une infinité de bonnes choses à louer, et quelques-unes à reprendre, aussy bien que dans son poëme de *l'Ame et de ses facultez*, qui commence ainsy :

*Après avoir tenté la matière du monde,
 Son estat éternel et sa forme seconde,
 Assemblé maints sujets en un cahos divers,
 Des couleurs de nature ayant vêtu mes vers
 Demeslant le plotton des formes que j'amasse
 Affin qu'en sa beauté, sa beauté ne s'efface... etc.*

« Son traité de la *Pierre philosophale* et du moyen qu'il y faut tenir si elle existe, ou peut exister, est un traité infiniment curieux et agréable aux vrais enfans de la science, comme on les appelle, et d'autant plus que dans une préface, il y invective puissamment contre les souffleurs, imposteurs et sophistes et qu'il y ramasse plusieurs sentences qui contiennent presque tous les secrets mystères de l'art.

« Sa *Muse céleste ou l'Amour divin* contient des sentimens fort pieux et très dignes d'un illustre pénitent et pleut à Dieu qu'il fust mort dans ces mesmes sentimens, nous aurions sujet de tout espérer de son salut. Mais il fut peut-estre à son malheur un de ceux qui comme dit l'Ecriture, *non acceperunt spiritum servitutis in timore*, puisqu'en prêchant charitablement les autres, *ipse reprobus effectus est*. Néanmoins ne jugeons personne trop sévèrement, de peur d'estre jugé de mesme. Cette *Muse céleste* fut réimprimée à Tours l'an 1593.

« Il publia encore l'an 1584 un long Poëme françois intitulé *l'Idée de la République* qui selon la pensée de quelques-uns est une imitation de Thomas Morus, docte chancelier d'Angleterre, qui dans son Utopie s'est figuré un certain gouvernement imaginaire, qui n'est et ne sera jamais. Ainsy le grand Cicéron voullut former l'idée d'un Orateur si parfait qu'il ne s'en put jamais rencontrer un semblable. Quoiqu'il en soit, ce Poëme divisé en 7 Livres discourt doctement du devoir de chacun, de ce qui concerne le fait de la police de l'état parfait, et montre à tous, selon leur qualité et condition, le moyen de bien et heureusement vivre en la société humaine et de se façonner aux bonnes modes. En voicy le commencement :

*D'une ardeur bien heureuse eschauffant ma poitrine,
Je sens entrer en moy cette flame divine,
Qui des poëtes saints vient échauffer le cœur,
Quand ils veulent chanter les faits du Créateur.*

*Plein du brave désir qui m'a l'âme élançée
Je tente le sujet qui couve en ma pensée,
Et réglant mon souhait soubz un juste compas,
Sans m'eslever trop haut, ni descendre trop bas,
Je recherche les loix, pour trouver la pratique
De sagement régler la sainte République,
Qui d'hommes tous esleus par le Dieu souverain
Est unie en un corps comme le corps humain
En ses membres divers, dont n'y a part aucune
Qui ne subsiste au tout par une âme commune.*

*Toy, père justicier, qui nous donnes la loy,
Inspirant mon esprit, coule toy dedans moy,
Affin qu'ingéteux, docte, prudent, fidèle,
En exhortant chacun à raison je m'appelle ;
Illumine mon cœur, affin qu'il puisse voir
Jusqu'à l'intérieur, ce qui est du devoir.
Guide sur ce papier ma plume encore tendre
A monstrier ce qu'il faut en cette vie entendre,
Pour vivre heureusement réglant sa volonté,
D'un esprit non contrainct selon la Piété.*

« Cet échantillon assez juste pour le tems, peut faire juger du mérite de la pièce entière. Son livre *De la Sagesse* imprimé à Tours l'an 1593 divisé en 14 considérations est si profond et si beau que j'oserois dire qu'en les composant il avoit aussi bien que Salomon dans les siens, esté inspiré de l'esprit de Dieu. Et aussy comme il luy ressembla d'abord en quelque sorte du costé du mérite, il ne l'imita que trop dans ses deffauts, puisqu'à son exemple, du comble de la sagesse, il tomba dans l'abysme de la perdition et de l'idolâtrie.

« Ce fut luy mesme qui composa encore ce fameux Roman des *Avantures de Floride* divisé en quatre Parties ; les deux premières imprimées à Tours, l'an 1594, sous le titre de *L'Infante déterminée* ; beaux, chastes et florissans ouvrages qui furent receus de toute la France à bras ouverts, et spécialement des courtisans et des dames qui en firent toutes leurs délices, et peut-estre qu'ils seroient encore ordinairement entre nos mains, si la belle Astrée ne l'eust enfin emporté sur la belle Floride, comme d'autres ensuite de nostre tems, dans la pensée de quelques-uns l'emportent aussy sur toutes les deux. La postérité désintéressée en jugera librement. J'ajouterai seulement à ce que je viens de dire, qu'il y a dans les Amours divertissantes de la belle, sage et vertueuse Floride des digressions et des naïvetés incomparables. Les Amours de Minerve qu'elles contiennent consistent en un grand nombre de sonnets, qui ne sont pas à mon advis ce qu'il y a de meilleur dans le livre. Il y en a quelques-uns où il a voullu mesme imiter Ronsard, mais ce me semble fort peu heureusement témoin celluy qui commence :

*Je ne suis point belle, docte guerrière,
Ce forgeron impudemment hagaré,
Qui furieux, sans honte et sans égard
Voullut tenter ta jeunesse première.*

*Je ne suis point, douce, chaste, meurtrière,
Ce fier géant transpercé de lon dard,
Je suis hélas ! un amant, qui trop tard
Vient pour fleschir ton âme trop entière.*

*Ne me fuy point, et ne me tue aussy
Mats de mon cœur, ma belle, aie mercy
En te monstrant douce, autant comme vaillante.*

*Fuyant les fous, vainquant les orgueilleux
Tu fis beaucoup, tu feras encor mieux
Si tu fais vivre une âme obéissante.*

- Il paroist bien qu'il est moulé sur celluy de ce grand poète, qui débute ainsy :

Je ne suis point, ma guerrière Cassandre

« Après tout, ces ouvrages ne sont faits à autre dessein que pour montrer les divers événemens d'amours, de fortune et d'honneur ; et combien sont enfin agréables les fruits de la vertu ; ce qu'il traita comme je l'ay dit, si dignement, que l'on en renouvela souvent les diverses éditions.

« Son livre, intitulé le *Cabinet de Minerve*, imprimé à Roüen l'an 1597 contient plusieurs singularitez, figures, tableaux antiques, recherches saintes, remarques sérieuses, observations amoureuses, subtilitez agréables, rencontres joyeuses, et quelques histoires meslées aux aventures de la sage Fenisse, patron du devoir. Son livre du *Rétablissement de Troye*, imprimé à Roüen l'an 1597, contient plusieurs aventures d'armes et d'amours, les diverses passions d'un amant, ses jalousies, ses désespoirs, ses espérances et autres agréables changemens dont les succez sont conformes à la vertu car jamais homme n'eut apparament dans tout ce qu'il fit plus d'inclination pour elle, dont le nom luy couloit incessamment de la plume

« Sa *Pucelle d'Orléans* restituée et imprimée à Roüen l'an 1599 est un gentil roman fondé sur la vérité d'une histoire si miraculeuse et si connue ; les vers de sa façon qui y sont insérez par cy par là, ont comme tous les autres, je ne sçay quel air prosaïque, qui ne les sçauroit faire aymer que de ces jeunes filles qui ne sont pas capables de plus hautes élévations d'esprit.

« Son histoire d'*Hérodias* tirée des monumens de l'antiquité et imprimée à Tours l'an 1600, marche du mesme pas que les autres ; et c'est là que les estranges effets de l'impudence eflrénée après le vice, attirent la punition divine sur les esprits rebelles.

« Son livre intitulé *Le Palais des Curieux* et imprimé à Paris l'an 1612, contient plusieurs agréables diversitez pour le plaisir des doctes ; et tous les chapitres qu'il appelle objets, sont autant de doctes leçons pour la satisfaction de ceux qui désirent savoir beaucoup de choses curieuses et qui tombent ordinairement dans l'entretien des bonnes compagnies ; et je crois assez par là déclarer l'utilité de ce livre, dans le premier chapitre duquel,

j'apprends de ses propres paroles. que grâce à Dieu, la poésie française ne lui coustoit guère, estant toujours prest d'en laisser échapper quelque pièce, témoin celle qu'il fit sur-le-champ dans une occasion signalée dont il parle, et qui lui acquit l'estime de quelques-uns et l'envie de quelques autres.

« Ce fut luy pareillement qui nous donna le *Tableau des riches inventions du songe de Poliphile* en ce pompeux estat que nous l'avons aujourd'hui. Car auparavant certain chevalier de Malthe, et puis Jean Martin et après luy, Jacques Cohorry nous l'avoient fait voir misérablement estropié de ses plus belles et plus nobles parties, comme il le justifie dans sa préface par plusieurs raisons démonstratives et convaincantes. Il le fit imprimer à Paris in-4 l'an 1600.

« L'an 1620, il fit de rechef imprimer à Paris un certain livre intitulé : le *Moyen de parvenir*, livre non seulement infâme, pour les mots de gueulle et les salletez qu'il contient, mais encore abominable pour ses profanations et ses impiétez ; et quoy que son nom n'y soit pas au frontispice, comme à ses autres ouvrages, si est-ce qu'il est effectivement de luy. Aussy ne manque-t-il pas de s'y introduire nommément en quelques endroits et de se faire parler selon ses propressentiments ; au reste, livre sans ordre et sans économie, vitieux presque partout, et en cela plus détestable que *l'Apologie* de Henry Estienne pour *Hérodote* et que le *Cymbalum mundi* ou la clochette du monde de Bonaventure Des Périers. Je me souviens que l'ayant leu en ma jeunesse, tant s'en faut que je fusse du sentiment de ceux de mon âge qui l'approuvoient et qui en faisoient estat, que je ne pus m'empescher de composer contre tant de contes impertinents et ridicules cette épigramme que je fis imprimer dans mes *Divertissemens Poétiques* (1), et si je n'y parle point de l'auteur, c'est qu'alors le nom m'en estoit tout à fait inconnu :

*Lecteur, s'il advient d'avanture
Que ton esprit industrieux
Ne trouve dans cette lecture
Rien qui soit digne de tes yeux.
Sache qu'un cabaret enfanta cet ouvrage
Entre la poire et le fromage.
De sorte que pour faire cas
De ce fantasque livre,
Il faut que tu sois yvre.
Car ceux qui sont à jeun ne l'approuveront pas.*

« Son *Histoire véritable du voyage des Princes fortunez*, divisé en quatre entreprises, et imprimé à Paris in-8 l'an 1610, est bien sans comparaison d'une autre trempe. Tout y est beau partout et tout y est bien imaginé, et quoy que sa réputation n'ait pas esté fort grande, si est-ce que ce fut moins par aucun défaut qu'il eut, que par le malheur du tems auquel il parut au jour, car ce fut l'année mesme si funeste que la France perdit le roi Henry IV, son bon Maistre, par un attentat aussy horrible que détestable, de sorte que comme les anciens ne pouvoient approuver la coutume d'introduire la musique parmy le deuil, *musica in luctu importuna narratio*, aussy ne put-on se résoudre alors de lire un

(1) Les *Divertissemens* de Colletet, Paris, 1631, in-8. On lit page 198 les vers que Colletet transcrit ici et qui portent, dans ce volume, pour titre : « *Advertisement sur un livre intitulé le Moyen de parvenir. Madrigal* ».

ouvrage qui venoit si à contre temps. et qui présentoit tant de belles narrations, des délices fabuleuses dans la conjuncture de tant de misères véritables.

« Je ne diray rien de ses *Commentaires sur les mécaniques de Jacques Besson*, imprimées à Lyon l'an 1580, ny de sa *Duplication du cube*, ny de son *Abrégé des Œuvres de Cardan touchant la subtilité des choses*, ny du *Second Livre de la pierre Philosophale*. ny de *deux tragédies* de sa façon, puisqu'entre ces divers ouvrages, les uns ne sont pas de mon sujet et les autres n'ont point esté publiés et par conséquent hors de ma censure ou de mon approbation ; je conseille seulement à mon lecteur curieux de ne pas mépriser ses divers *dialogues*, comme celui de *l'honneste amour*, celui de *la bonne grâce*, celui de *la vertu* et ainsy de quelques autres, puisqu'il y a des matières délicatement traitées et mesme doctement approfondies.

« Une infinité d'excellens hommes de son siècle l'ont hautement loué, et entre les autres Nicolas Le Digne luy a consacré un grand nombre de vers que l'on void à l'entrée des livres de Verville, sans mettre en ce rang son « Discours Satyrique contre ceux qui escrivent d'amour » et qu'il luy adresse ; Hiérosme d'Avost de Laval ; François d'Amboise, fameux Maistre des Requestes, en plusieurs endroits de ses œuvres ; Rolland Brisset, dans ses vers latins et François du Peyrat dans les siens ; Charles Reynier de Chezelles ; Jean Gassion de Sonan ; Pierre Beautemps d'Auvergne ; Gabriel Carlon, Angoumois ; de Granges de Rivière, conseiller de la Cour ; Barentin ; Guy de Tours ; Nicolas de Nancel ; la Fauvelaye ; Pierre Forget de la Picardière ; le baron de Saché ; Raphaël du Petit Val ; de la Regnerie ; Henry de Ronchas ; J. de Castagne, docteur en Théologie, dans leurs vers latins et françois, luy ont comme à l'envy consacré de précieux éloges. André Mage, dans ses œuvres diverses, faisant honorable mention de quelques poètes célèbres de son temps parle ainsy fort avantageusement de nostre Béroalde :

*D'un Béroald encor j'ayme l'escrit divers
Poète et Philosophe, il œuvre en prose, en vers,
Ses traits ingénieux me sont des taons en l'âme.*

« Les dames mesmes n'ont pas desdaigné de louer celui qui avoit tant de passion et tant de respect pour leur sexe, témoin les beaux vers de la dame du Gast, femme d'un docte conseiller d'Etat, ceux d'Esther de Beauvais, damoiselle Angevine, et ceux de Nicole Estienne, nommée depuis la Dame Hiébault, qui dit beaucoup de choses en sa faveur dans ce peu de paroles :

*En sentences, en vers, en secrets, en discours,
Non obscur, non menteur, non trompeur, non venteur,
Tu le monstres, seras, tu fus et es toujours
Philosophe, poète, alchymiste, orateur.*

« Antoine Du Verdier et La Croix du Maine parlent de luy dans leurs Bibliothèques françoises, et comme le premier ne luy attribue qu'un seul livre, qui est sans doute le seul qui soit parvenu jusques à sa connoissance, le second après la plupart de ces auteurs que j'ay cittez. l'appellent les uns, escuyer, et les autres, gentilhomme parisien.

« Sa devise ordinaire estoit :

Selon la fortune, la valeur,

comme on le voit presque à la fin de tous ses Livres ; au nombre desquels je mets encore

L'Hermitage d'honneur que j'ay veu autrefois, et que par mégarde j'avois icy passé sous silence.

« Mais après tout il me semble que j'en ay dit assez de luy pour le faire connoistre dedans et dehors, par ses vertus et par ses vices ».

Il faut compléter la liste des pièces de Béroalde de Verville insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

LE SANDRIN, 1609.	Récit des nopces de Charlot et de Laurette (prose et vers) (1).	<i>Floride et Minerve contentes et joyeuses... (n. s.)</i>
Id.	Les Amours de Mauricette et d'Ourson (prose et vers) (2).	<i>Tandis que Floride et Furamond s'amusent à pleurer (n. s.)</i>

Le quatrain suivant, qui figure à tort dans les *Œuvres de Théophile*, 1856, éd. Alleaume, est également à ajouter aux poésies de Béroalde de Verville :

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Epigramme (3). *Cette épigramme est magnifique (n. s.)*

Il fut fait à l'occasion du petit livre de Béroalde de Verville, « Serodokimasie, ou Histoire des vers qui filent la soye ». Tours, 1600, in-12, qui avait donné lieu à l'épigramme suivante, l'auteur ayant dit que les vers à soye pouvaient être engendrés d'un veau mort :

*Que dit-on du steur de Verville ?
On dit que son écrit nouveau
A bien fait voir en nostre ville
Qu'il peut sortir des vers d'un veau (4).*

(Ms. 563 de la Bibl. d'Amiens).

BERTAUT (François) *

Voir T. II, p. 148 et T. III, p. 211.

Le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé deux pièces de Bertaut, lecteur du Roi : A Lisis pour lui demander de voyager : *D'où vient cette légende ; L'or le principe de tous maux*

(1) Les Amours de Floride, T. II, 2^e liv., chap. IX, p. 263/280, éd. de Rouen, 1601.

(2) Id. T. I, p. 289 et suivantes.

(3) Ce quatrain a eu quelques variantes, il commence dans le Ms. d'Amiens : Ce quatrain est fort magnifique

(4) Les pièces relatives à cette petite querelle se lisent dans les Muses incognues ou la Seille aux bourriers, 1604, in-12 (réimprimées par Gay).

BERTAUT (J.) *

Voir T. I, p. 108, T. II, p. 149 et T. III, p. 211.

Le « Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents auteurs, dédiés et faits en faveur de Monsieur Roland Du Jardin.... » Paris, 1610 (voir p. 28) contient deux sonnets de Bertaut.

Au lieu de :		
MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Pseanme.	<i>Heureux hostes du Ciel, saintes légions d'anges</i> (n. s.)
Id.	Stances.	<i>Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu</i> (n. s.)
Id.	Chanson.	<i>L'ennui dont mon dme est blessée</i> (n. s.)
Au lieu de :		
LES FLEURS, 1601.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances chrestiennes.	<i>Seul espoir des humains, reste sans espérance</i> (n. s.)
Id.	St. sur la Prinse d'Amiens.	<i>Si jamais quelque Prince habitant icy-bas</i> (n. s.)
Au lieu de :		
CABINET DES MUSES, 1626.		
lire :		
CRESMÉ BONS VERS, 1622.	Sur un baiser refusé, puis donné. Sonnet.	<i>Baiser dont la douceur vit en ma souvenance</i>
Id.	Sonnet.	<i>Bien qu'un fidelle amant soit tenu d'estimer</i>
Id.	Vers de ballet pour des Masques.	<i>Ces visages si peu semblables</i>
Id.	Sonnet.	<i>Las ! ces pleurs insensés que nul espoir n'essuye</i>
Id.	Vœu.	<i>N'adorant rien en mon dme</i>
Id.	Chanson.	<i>Si les pensers de mon dme</i>

BERTELOT *

Voir T. I, p. 115 et T. II, p. 149.

M. Hugues Vaganay a fait connaître dans un article « Retour d'Italie » publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1902, p. 122, un Pierre Berthelot qui a signé un sonnet en français dans les pièces liminaires des « Epitalami del Cavalier Marino », p. 138.

BESLY (J.) *

Voir T. I, p. 115.

M. Louis de Veyrières : Monographie du sonnet, dit que J. Besly serait né vers 1589 et mort en 1656.

La vie de J. Besly écrite par G. Colletet a été copiée par M. Tamisey de Larroque et analysée par A. A. Barbier dans son *Examen critique et complément des Dict. hist.*, 1820, p. 108.

BESSIÉ (de)

De Bessié du Peloux, de l'Académie de Villefranche en Beaujolais.

PARALLÈLE POÉT., 1636. Sonnet. *Sur le Thrône des Lys, plus de soixante Roys*

BEYS (Ch.) *

Voir T. II, p. 150 et T. III, p. 214.

STIMMACHIE, 1636.	A M ^r Chartier, Médecin du Roy.	<i>Chartier, ce Plomb sacré, ce Remède sublime</i>
Id.	A M ^r Guénaut. Sonnet.	<i>Guénaut, de qui le front ne marque aucuns def- [fauts</i>
Id.	A M ^r Thévert, Docteur en médecine. Sonnet.	<i>Thévert, de qui l'Esprit fort, et scavant, et doux</i>

BIGARRON (Bernardin)

LE BAUDRIER, 1623. Huictain. *Mon Borrilly, tu es trop mince*

BILLARD (Cl.) *

Voir T. I, p. 116.

On rencontre des pièces de Cl. Billard dans les poésies liminaires des ouvrages suivants :

Isabelle, imitation de l'Arioste (en vers) par Ant. Math. de Laval. Paris, 1576. In-4.

Les Bains de Bourbon-Lancy et Larchambault par J. Auberi, bourbonnois. Paris, Adrian Périer, 1604. Petit in-8.

Le Jardin d'Apollon et de Clémence, divisé en deux livres, par Estienne Bournier, molinois-bourbonnois. Molins. Pierre Vernoy, 1606. In-12.

La Défaite d'Amour et autres œuvres poétiques de V. D. S. (Vital d'Audiguier, seigneur de La Ménor). Paris, 1606. In-12.

BILLAUT (Adam) *

Voir T. II, p. 153 et T. III, p. 214.

Le Ms. 538 du Musée Condé (Chantilly) contient d'Adam Billaut un sonnet qui paraît inédit envoyé à M^{lle} Bouy : *Quoy tu n'es plus sensible à ma juste douleur*

Voici la très curieuse lettre du Chancelier Séguier adressée « à M. Phéliepeaux » au sujet de Maître Adam :

A Paris, ce 12 Mai 1648.

« Monsieur,

« J'ai appris de M. Adam, menuisier à Nevers, qui est homme assez connu, comme, à la suscitation de quelques-uns qui ne l'aiment pas, on l'a voulu faire comprendre dans les informations que le sieur de La Lézardière fait par votre ordre, touchant quelques chansons et discours libres, qui ont été faits à Nevers sur le sujet d'une nouvelle imposition mise sur le vin ; de sorte que ce pauvre homme, sur la crainte que l'on lui a donnée de cette poursuite, quoiqu'il m'ait assuré qu'il n'était pas lors au pays, a eu recours à moi pour le garantir du mal que l'on a dessein de lui faire. Et d'autant que je ne vois pas grand inconvénient à le décharger de ce dont on l'accuse, quand même il serait coupable de quelque petite chaleur de poésie faite sur le sujet du vin, ce qu'il n'avoue pas, considérant que, si on fait la moindre poursuite contre lui, cela le retiendra ici, et ne pouvant pas travailler de son métier, sa petite famille souffrira beaucoup de son absence ; je vous prie, monsieur, d'ordonner à celui qui fait cette procédure de le mettre à couvert, en sorte qu'il puisse avec liberté s'en retourner faire son métier. Il a cru que mon assistance lui pouvait ôter toute sa crainte ; je vous demande donc pour lui que l'on le décharge et mette hors de toute procédure et que l'on n'exécute aucun décret contre lui.

Monsieur, votre affectionné serviteur,

SÉQUIER ».

On ne trouve dit la « Revue rétrospective » (Paris, 1834. T. V) ni dans « Les Chevilles », ni dans « Le Villebrequin », les chansons qui donnèrent lieu aux vexations mentionnées par le Chancelier Séguier.

BILLON *

Voir T. I, p. 117 et Sup^t p. 377.

Thomas Billon était docteur ès droits et avocat au Parlement de Provence.

« Un avocat du Parlement d'Aix, nommé Billon, ayant présenté à Louis XIII, lors de l'entrée de ce Prince dans cette ville, cinq cents anagrammes qu'il avait laborieusement composées sur son nom (Louis XIII), le roi fut si enchanté d'un pareil chef-d'œuvre, qu'il fit à l'auteur une pension considérable qui fut continuée à ses enfants (L. Lalanne : *Curiosités littéraires*).

On a de lui :

Treize cantiques du Roy David. A très chrestien Prince Louis treiziesme, roy de France et de Navarre, imitez en partie pour la sacrée personne de Sa Majesté par Thomas Billon. . . . Paris, Charles Sevestre, 1611, in-12 de 6 ff. prélim., p. 1 à 52 (la page 49 est numérotée par erreur 99) ; portrait de Louis XIII enfant dans les ff. prélim., et trois sonnets de C. de Pérussiis, C. de Nostredame et P. A. Dagart terminent le volume.

Le bon Ange de la France, rapportant soixante-deux anagrammes en forme de présages . . . le tout heureusement tiré . . . du . . . très auguste nom de Louis XIII de Bourbon. roy de France et de Navarre, ensemble de la très-haute . . . Princesse Anne d'Austriche . . . Sur l'heureux mariage de Leurs Majestés. De l'impression de Dijon, par C. Guyot, 1613. In-8 de 15 p. (Bibl. Nat., Lb⁶⁶ 176).— Id., Lyon, L. Savine, 1613. In-8 de 15 p. (Id., 176 A).

Les Présages du bonheur du Roy et de la France. Au Roy. Paris. A. Saugrain, 1617. In-8 de 7 p. (Id., 178 et Y⁶ 15535).

Présages merveilleux de gloire et de félicité à l'heureux règne du très-chrestien Louis XIII, en forme de discours du sacré nom de Sa Majesté. Vienne. F. Poyet. 1621. In-4 de 3 p. (Id., Rés. Lb⁶⁶ 177).

Psaume CXLVII. Lauda Hierusalem Dominum. Au Roy. Imité pour la sacrée personne de Sa Majesté. S. l. n. d. In-folio (Id., Ye 977).

Sybilla Gallica, felicitas seculi. Justo regnante Ludovico : Auctore Thoma Billonio. Parisiis. Buon, 1616. In-folio. — Id. Secunda editio aucta. 1624. In-folio. Ce sont les 500 anagrammes sur le nom de Louis XIII.

Il faut compléter la liste des poésies de Thomas Billon insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Combat du rat et de l'huître. Epig. *Terre et Mer se font la guerre*

A consulter : Lettres de Peiresc publiées par Tamisey de Larroque.

B. L. N. voir LE NORMAND (Baptiste)

BLOT *

Voir T. II, p. 156 et T. III, p. 216.

Nous avons donné à Blot le prénom de César suivant Paulin Paris (Hist. de Tallemant des Réaux, T. VIII, p. XLIX), mais c'est là une erreur. D'après la généalogie de la famille de Chauvigny (Bibl. Nat., fonds fr., 29724), Claude de Chauvigny, Baron de Blot l'Eglise,

gentilhomme attaché à Gaston d'Orléans, était le fils aîné des cinq enfants de François de Chauvigny (né vers 1579), Chevalier, Seigneur et Baron de Blot l'Eglise qui épousa le 7 Mars 1604 Marie Ollivier de Leuville, petite-fille du Grand-Chancelier Ollivier, et fille de Messire Jean Ollivier, Chevalier, Seigneur de Leuville, Baron de La Rivière et de Suzanne de Chabannes de La Palice. Claude de Blot avait quatre frères : Jean qui se fit Jésuite ; François, seigneur de Montespèdon dit le Capitaine Montespèdon, tué au service du Roi ; César (avec qui on l'a confondu) d'abord Seigneur des Mazières et après la mort de Claude et de François, Baron de Blot l'Eglise ; et Gilbert, seigneur de Pouzol.

Claude de Blot serait donc né vers 1605 et il n'entra au service du Duc d'Orléans qu'après 1627 car il ne figure pas dans le Ms. de d'Hozier : « Recueil des noms, surnoms, qualitez, armes et blasons de tous les seigneurs, gentilshommes et principaux officiers estant au service de Mgr le Duc d'Orléans... 1627 » (Bibl. Nat., fonds fr., 32250).

M. de Laborde dans son ouvrage sur le Palais Mazarin a attribué à Blot la fameuse mazarinade : *La Custode de la Reine* qui dit tout. S. l., 1649, pour laquelle le libraire fut condamné à être pendu, mais la sentence ne put être exécutée.

Voici un sonnet « libertin » de Des Barreaux sur la mort de ses amis Blot, Sarasin et Voiture :

*Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture,
Et Blot qui me fut cher de toute ancienneté,
Hélas ! ils sont tous trois dedans la sépulture,
Qui pourroit l'éviter ? dure nécessité.*

*Je louë le Setigneur, moy pauvre créature,
J'ay plus reçu de luy que je n'ay mérité,
Car je jouïs encore des plaisirs de nature,
Avec indépendance et pleine liberté.*

*J'ay toujours assez eu le goust des bonnes choses,
J'atme à voir le Soleil et l'incarnat des roses,
J'ay bien de la douleur qu'il me faille périr.*

*Mais quoy ? ma mort estant d'indolence suivie,
Je suis fort naturel, je ne veux point mourir,
Mais je compte pour rien d'avoir perdu la vie.*

(Rec. de quelques pièces nouvelles et galantes, Cologne, T. II, 1667)

Il faut compléter la liste des pièces de Blot publiées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs par :

FINR GALANTERIE, 1661.

Paroles amoureuses (1).

Belle Philis (Sourdis) vous êtes blanche et blonde
(n. s.)

(1) Cette chanson est sig. Blot dans le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine et Bussy-Rabutin dans le Ms. 565 du Musée Condé.

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie (1). *Remainecour, Saujon, Surville (n. s.)*

A consulter (suite) : Sautreau de Marsy : Nouveau Siècle de Louis XIV, 4 vol. — Eug. Crépet : Les Poètes français, T. II (notice de Ed. Fournier).

BOCAGE (A).

Adrien Bocage, prêtre du diocèse d'Evreux, très lié avec Louis Cousin, célestin, dont on lit une pièce latine dans les poésies liminaires du Recueil de 1615, dut avoir quelques succès aux Concours palinodiques. Il fut Juge et Lecteur ou Secrétaire de cette espèce d'Académie. C'est sous la principauté de Dom Jean Duval, Grand prieur de l'abbaye royale de Saint-Ouen qu'il a publié le Recueil sur le sujet de la Conception (voir p. 30).

REC. DE BOCAGE, 1615. Ode. *Comme oseray-je entreprendre*

BOILEAU-DESPRÉAUX *

Voir T. III, p. 217.

Le Dialogue des Morts, sig. B. dans le T. II du Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses (voir T. III, p. 110) n'est autre que le « Dialogue des Héros de roman ». Dans un discours composé en 1710 sur ce Dialogue, c'est-à-dire vingt-deux ans après l'éd. de Renouard-Varius, Boileau dit que « l'ayant récité plusieurs fois dans des compagnies où « il se trouvoit des gens qui avoient beaucoup de mémoire, ces personnes en ont retenu « plusieurs lambeaux, dont elles ont ensuite composé un ouvrage, qu'on a distribué sous « le nom de *Dialogue de M. Despréaux*, et qui a été imprimé plusieurs fois dans les pays « étrangers... ».

BOILEAU (Gilles) *

Voir T. II, p. 158, Sup^t p. 658 et T. III, p. 219.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribuée à « Pellisson le jeune (Paul Pellisson) » la satire du Rec. de Sercy, III p., 1656 : Dialogue d'un jeune avocat avec le Marmouzet de la Lanterne de la Grand'Chambre : *Antique marmouzet qui depuis tant de lustres*, dont nous avons donné à tort la paternité à Gilles Boileau.

Ce Ms., par contre, renferme une réponse signée Boileau : *Lisette toute la vengeance* à un impromptu de M^{lle} Ogier la cadette : *Tu sçais tout aussi bien que moy*

(1) Cette chanson attribuée à Blot par le Ms. 12726 de la Bibl. Nat. est donnée à Gaston d'Orléans par le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine.

Il faut ajouter aux poésies de Gilles Boileau insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. SERCY, III P., 1656. Sur la mort de Balzac. *Sçavantes filles de Mémoire || Cessez de célébrer la*
Epig. (1). [gloire (n. s.)]

BOISSAT *

Voir T. I, p. 125.

Le Recueil de Conrart T. XVIII in-4 (Bibl. de l'Arsenal) renferme une poésie de Boissat : Description d'un désert (2) : *Pendant que le pauvre Boissat*, et le Ms. 19145 (fonds fr. de la Bibl. Nat.) une épigramme sur Mad. de C. qui avait la tête trop grosse : *Dieu qui gouvernes tout par de secrets ressorts*

Nicéron n'a pas cité la pièce suivante (en vers) de Pierre de Boissat :

L'Echo dauphinois sur le congé donné à Madame la Connestable au sortir de la Cour. S. l., 1622. In-8 de 12 p. (Bibl. Nat., Ye 12251). — Autre éd. : S. l. n. d. In-8 de 7 p. (Id., Ye 12252).

A consulter (suite) : N. Chorier : De Petri Boessatii, Equitis et Comitibus Palatini, vita amicusque Litteratis libri duo. Grenoble, 1680. — C. Latreille : Pierre de Boissat (1603-1662) et le mouvement littéraire en Dauphiné. Grenoble, 1900.

BONET

Bonet était avocat du Roy au Présidial de Sarlat.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Madrigal. *Si Jupiter a dans les Cieux*

BONNET (J. C.), sieur de MALLIGNON

Jean-Charles Bonnet, sieur de Mallignon, avocat, accesseur d'Aix en 1626. Il prêta hommage pour Mallignon (commune de Saillans, département du Var) le 1 Février

(1) Voici le titre de cette épig. dans le Ms. 19142 : Sur ce que M^r Conrart prioit les gens de faire des vers sur la mort de M. de Balzac.

(2) Cette poésie est une imitation de la pièce « Le mauvais logement » de Saint-Amant qui a d'ailleurs parlé de son ami Boissat dans « La Débauche » :

*Loin de nous, sommeil et repos ;
Boissat, lors que nos pauvres os
Seront enfermés dans la tombe
Par la mort, sous qui tout succombe,
Et qui nous poursuit au galop,
Las ! nous ne dormirons que trop....*

1611, au nom de sa femme Honorade Farges, fille de Joseph, seigneur de Mallignon, et de Marguerite Joannis de Chateauneuf.

LE BAUDRIER, 1623. Stances. *Ce que tu vois de ce Baudrier*

A consulter : Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. VI.

BONNET (Raphaël)

Raphaël Bonnet était procureur d'Aix.

LE BAUDRIER, 1623. Sur le mesme don. Ode. *Mon baudrier, l'honneur des Baudriers*

A consulter : Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. IV et VI.

BORRILLY (B.)

Boniface de Borrilly ou Bourrilly, né à Aix-en-Provence en 1564, notaire royal, Conseiller et Secrétaire ordinaire de la Chambre du Roy, succéda le 26 Juillet 1591 à son père dans l'étude qui, depuis plus de deux siècles, appartenait à sa famille. Marié avec Honorade de Blanc, il mourut âgé de 84 ans le 9 Juin 1648, ayant partagé sa longue vie entre les austères devoirs de sa charge et les recherches de l'archéologie.

On a de lui deux recueils collectifs :

Le Baudrier... 1623, in-4 (voir p. 39).

L'Ostreomyomachie. Aix, 1629, in-4 (voir p. 36).

LE BAUDRIER, 1623. Au Roy à l'honneur du Baudrier de son sacre qu'il luy a pleu de me donner. *Grand Roy, l'Amour du Ciel, et l'honneur de la terre*
Sonnnet.

A consulter : Lettres inédites de Boniface Borrilly écrites d'Aix à Peiresc (1618-1631), publiées avec avertissement, notes et appendices. Aix-en-Provence, Garcin et Didier, imprimeurs de l'Académie, 1890, in-8 (Tirage à 100 ex. des Mémoires de l'Académie d'Aix).

BORRILLY (le cousin de)

LE BAUDRIER, 1623. Sur le Baudrier royal. St. *Cousin, ce n'est pas sans raison*

BOUCHET (L.) *

Voir T. III, p. 224.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Madrigal. *Que ce beau coup d'essay va causer de couroux*

BOUCHET (R.) *

Voir T. I, p. 127.

René Bouchet, sieur d'Ambillou, né à Poitiers en 1560, serait mort, d'après M^r de Veyrières (Monographie du sonnet), en 1612.

BOULANGER

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Stances. *L'effect de l'Huitre est si petit*

BOULLENGER (S.)

Ce doit être le même que le Boulanger qui précède.

LE BAUDRIER, 1623. Au Roy. Stances. *Louis ou lis de l'Univers*

BOURSAULT *

Voir T. III, p. 228.

REC. DE SONNETS (B), 1686. A M^r de Saint-Aignan. *Grand Dieu que de chemins te mènent à la...*
[Gloire]

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671. A Mgr le C. de S. Paul *Grand Prince on me traite d'impie (n. s.)*
(vers et prose).

BOUTEROUE (A.)*

Voir T. I, p. 128.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. (fonds fr.) nous a conservé une pièce signée Bouteroue qui paraît inédite : Sur le haut de chausses d'un courtisan : *Aujourd'huy que Phæbus m'appelle.*

BOYER (Cl.)*

Voir T. II, p. 169 et T. III, p. 229.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Sonnet.	<i>Te voilà, Montausier, au comble de tes vœux</i>
Id.	Id.	<i>Tous vos désirs sembloient pleinement satisfaits</i>

A consulter (suite) : Jules Rolland : Histoire littéraire de la ville d'Albi. Toulouse, 1879.

BOYER (escuyer, sieur du Petit-Puy)*

Voir T. II, p. 169 et Sup' p. 659.

Horoscope du Roy par P. B. S. D. P. P. (Paul Boyer, sieur du Petit-Puy). Paris. 1645. In-4.

BRINON

*Pierre Brinon de Beaumartin, né à Rouen, mort vers 1659. Conseiller au Parlement de Rouen, il a concouru plusieurs fois pour le prix du Palinod de cette ville.

On lit en tête des tragédies d'Antoine de Montchrestien (1627) (Voir T. I, p. 262) des stances de Brinon dont voici la dernière strophe adressée aux rois :

*Princes, on parle à vous, aimez votre mémoire
Si vous aimez l'honneur : sachez que votre gloire
Est d'être non à vous, mais au public vouez ;
Et que quand les destins vous auront ravi l'âme,
Si vous avez mal fait, vous en aurez le blâme ;
Si vous avez bien fait, vous en serez louez.*

On a de lui :

Batiste ou la Calomnie, tragédie en vers, trad. du latin de George Buchanan, 1613, in-12.

Jephté ou le Vœu Id. 1614, in-12.

L'Ephésienne, tragi-comédie en vers, 1614, in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Astre clair des mortels, belle flamme immortelle</i>
Id.	Ode.	<i>Ce vif exemple de beau</i>
Id.	Stances.	<i>Humains, ne balancez avec vostre impuissance</i>
Id.	Id.	<i>La seconde Téthys dans ses humides flots</i>
Id.	Ode.	<i>O bienheureuse fontaine</i>

80 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances. *Rien ne trompe de l'œil la constante sagesse*
Id. Chant royal. *Sous l'horizon ou premier se promène*

A consulter : Hist. du Théâtre français, T. IV, p. 188. — Nouv. biog. universelle de Didot.

BRUNEAU (Michel)

Michel Bruneau, angevin.

MERCURIUS, 1613. Sonnet. *L'éloquence gisoit, et proche du trespas*

BUFFIER (le Père) *

Voir T. III, p. 236.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Trad. de l'ode latine du P. *Tel qu'un jeune Lion qui reçut la lumière*
Jouveney.

BUNOU (le Père) *

Voir T. III, p. 236.

Il faut compléter la liste des pièces du Père Bunou insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. BOUHOURS, 1701. Le Théâtre des Naiades *Pour l'Auguste Philippe en ces lieux on s'empresse*
(trad. du P. Commire). (n. s.)

BURLE (H.)

Honoré Burle, antiquaire.

LE BAUDNIER, 1623. Huictain. *Entre tous les mortels qui, dans la terre ronde*

BUSSY-RABUTIN *

Voir T. II, p. 174, Sup^t, p. 660 et T. III, p. 237.

Epigrammes inédites de Bussy-Rabutin traduites ou imitées de Martial et précédées d'une notice par un bibliophile inconnu. Paris. 1905. In-16.

Cette petite plaquette renferme, en dehors des soixante-quinze épigrammes impri-

mées dans l'édition des Lettres de Messire Roger de Rabutin. Amsterdam. Zacchari Chatelain. 1738 (T. III et IV), trente épigrammes nouvelles provenant de deux manuscrits du fonds Gaignières (Bibl. Nat., 22.557 et 22.567).

M^r de Moty (Grands Seigneurs et Grandes Dames du temps passé. Paris, 1862) nous a permis de rendre à Bussy-Rabutin :

REC. PORTRAITS (2 ^e), T. II, 1659.	D'Aminte (1) (prose et vers).	<i>Ce n'est pas sans peine, je vous l'avoue.... (n. s.)</i>
Id.	D'Amarillis (Comtesse de Fiesque).	<i>Puisque vous souhaitez, belle Aminte.... (n. s.)</i>

Les cinq portraits en prose de : Turenne, Prince de Conti, Fouquet, Mazarin, Louis XIV, du Portefeuille L. D. F., Carpentras, 1694, in-12 (voir T. III, p. 123), se retrouvent dans les Mémoires de Bussy-Rabutin (T. I, p. xxxi, éd. Lalanne).

C.

Est-ce Callier ?

Les pièces suivantes sont anonymes dans les Muses ralliées, 1603, elles avaient paru avec la signature C. dans la Seconde partie, 1600, des Muses ralliées dont la Première partie est de 1599 :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet sur une main.	<i>Admirable blancheur de la main la plus belle</i>
Id.	Prière à une dame.	<i>Belle, si ton amour n'erre point vagabonde</i>
Id.	Sonnet.	<i>Irez-vous à jamais me preschant abstinence</i>
Id.	Id. Pour des yeux.	<i>J'admire deux beaux yeux, non pour la belle [flamme]</i>
Id.	Sonnet.	<i>Je sçaurai respecter en temps et lieu, Madame,</i>
Id.	Id. Pour un jour des Cendres.	<i>Jour de meurtre et de feu, jour de sang et de [cendre]</i>

CABASSUT (Jean)

Jean Cabassut, né à Aix en 1604, mort le 25 Septembre 1685. D'abord avocat, il entra à 21 ans dans la Congrégation de l'Oratoire le 5 Avril 1626 et fut ordonné prêtre en 1630. Professeur de droit à Avignon, il a laissé plusieurs ouvrages latins.

Il est question de Cabassut dans les Lettres de Peiresc, publiées par Tamisey de Larroque, T. VI, p. 496 et 497.

LE BAUDRIER, 1623.	Stances.	<i>Maintenant que Louys le Juste</i>
--------------------	----------	--------------------------------------

(1) Comtesse de D. M. G. : Madame de Monglas, ce portrait fut fait pour Mad. de Fiesque.

A consulter : Papon : Hist. des Hommes illustres de Provence. — Moréri : Dict. hist.
— Le père Adry : Bibliothèque de l'Oratoire, Ms. 25682 de la Bibl. Nat. (fonds fr.).

CAILLY (de) *

Voir T. II, p. 177, Sup^t p. 660 et T. III, p. 239.

L'épigramme suivante serait de Cailly d'après un Ms. en notre possession d'une écriture du commencement du XVIII^e siècle :

REC. CHAMB., T. II, 1652. Epigramme. *Blaise est de si bonne amitié (n. s.)*

CALIGNON (Sofrey) *

Voir T. I, p. 308 : S. C.

Sofrey (ou Soffrey, ou Sofroi ou Souffroi) Calignon né à Saint-Jean-de-Voiron en 1550, Président à la Chambre de l'Edit de Grenoble, et Chancelier de Navarre. C'est lui qui travailla le plus à dresser l'Edit de Nantes. Il avait commencé par être Ministre, et attaché au service de M. de Lesdiguières. Il laissa deux fils dont un fut Conseiller au Parlement de Grenoble, sa femme mourut peu de temps après lui. Il était un des plus anciens et des plus intimes amis de M. de Thou.

Sofrey Calignon mourut protestant à 56 ans et quelques mois, à Paris, au mois de Septembre 1606.

Voici ce que dit de lui Du Verdier dans sa Bibliothèque française : « Maître des Requête du Roi de Navarre, a écrit plusieurs Poèmes non imprimés ; luy en ayant été tiré des mains une satire à moi depuis baillée, icelle sera ici insérée ici tout du long (suit le texte d'une satire intitulée le Mépris des Dames) ».

Faut-il lui attribuer les pièces suivantes signées S. C. ?

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Paraph. du Ps. 129.

A toy, Seigneur, j'adresse mes complaints (sig. S. C.)

Id. Id. 29.

Potentats de la terre et vous grands de ce monde (sig. S. C.)

En voici une du même recueil de 1600 qui n'a pas été reproduite dans les Muses ralliées de 1603 ni dans les éditions postérieures des Muses ralliées :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Super flumina Babylonis.
Ps. 137.

Quand Sion fut destruite, après que les outrages (sig. S. C.)

A consulter : Bibliothèques françoises de La Croix du Maine et Du Verdier (éd. Rigoley de Juvigny). — De Villenfagne : Mélanges de littérature et d'histoire, 1788, p. 81. — Biographie universelle de Didot (art. Calignon (Soffret de)).

CARNEAU *

Voir T. II, p. 181 et Sup^l p. 662.

Carneau fut curé de Coullemette, près de Montdidier, diocèse d'Amiens.

La Bibliothèque Mazarine possède un Ms. des Poésies de Carneau (n° 3932) daté de 1667 sous le titre : Le Sanctuaire des Muses ou les Poésies chrestiennes et morales du Cavalier converti.

Nous en avons extrait le sonnet suivant qui a été reproduit par Robinet dans sa Gazette du 20 Mars 1667 :

SUR LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

*Illustre Compagnie aussi docte que sainte,
Qui portez du Sauveur et le nom, et l'amour,
Vostre zèle paroist sans fard, comme sans crainte,
Jusqu'aux extremitez où natst, et meurt le jour.*

*Ma plume qui n'admet ni finesse ni feinte,
Lotn des faux complimens qu'on débite à la Cour,
Après avoir tasché de vous donner atteinte,
Se donne tout à vous par un pieux retour.*

*La Science des Saints est vostre Souveraine,
Le Ciel qui vous bénit, fait que vostre Domatne
Est fameux au Calvaire, ainsi qu'au double Mont.*

*Et l'Envie aux abois toule confuse admire
Qu'en cueillant des lauriers pour vous orner le front,
Vous cueillez encor mieux les palmes du Martyre.*

La Bibliothèque Louvancourt à Chateaudun renferme un manuscrit comprenant les Œuvres inédites en prose et en vers du P. Carneau, recueillies par le P. Daire.

Nous n'avons pas reproduit le premier vers des vingt poésies de Carneau qui accompagnent son poème de la Stimmimachie, quoique nous ayons relevé celles de ses amis comprises dans ce petit volume (1656, in-12) (voir p. 41).

A consulter (suite) : L. Merlet : Bibl. Chartraine, 1892.

CASSANDRE *

Voir T. II, p. 182.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé deux épîtres de Cassandre adressées à Maucroix : *Maucroix en cette courte épître ; Maucroix à tort de mon épître*, et une troisième envoyée aux deux Pellisson : *Ma Muse autrefois si gaillarde*

Ces pièces n'ont pas été reproduites dans les Œuvres diverses de Maucroix publiées par Louis Paris, 1854, 2 vol.

CASTEL-REDON (de)

De Castel-Redon était avocat à Digne.

LE BAUDRIER, 1623. Sur le don du Roy. Sonnet. *Le Siècle est corrompu, l'honneur n'a plus de prix*

C. D. G.

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Imil. de l'épithaphe du chev. *Ce rat qui gist icy fut un hardy preneur d'Aumale.*

CÉRISY (Germain-Habert de) *

Voir T. II, p. 183, Sup^t p. 663 et T. III, p. 248.

Le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson de Cérisy : *On me veut donner Jaquet*

Il faut ajouter à la liste des poésies de Cérisy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie. *Si les cocus (ou les jaloux) ressembloient à Mon-*
[brun (n. s.)

CH... *

Voir T. II, p. 185.

Le sonnet ci-après est attribué à Saint-Amant par le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, I^{re} éd., 1653. Sur des mots sans rime. *Philis, je ne suis plus des rimeurs de ce siècle*
Sonnet. (n. s.)

CHABANS (L. DU MAINE, baron de) *

Voir T. I, p. 140.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Stances à M^{lle} de Rohan. *C'est trop longtemps changer d'usage à vos beaux*
[yeux (sig. Le Mayne)]
 Id. Stances. *Grand Astre demeure sous l'onde (Id.)*

CHAMBRET (Marquis de) *

Voir T. II, p. 186.

Benjamin de Pierre Buffières, Marquis de Chambret, fils de la Maréchale de Thémines, commanda les troupes de Bordeaux en 1652. L'abbé de Marolles l'a mis au rang des poètes de Touraine et il a payé tribut à Mad. de Sévigné, en traduisant en vers français le sonnet de Ménage : *Eccolà è dessa...* (Tallemant des Réaux : *Historiettes*, T. IV, p. 216, éd. Paulin Paris).

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé 13 petites pièces (douze madrigaux et une épître) attribuées à Mademoiselle d'Ardenay (1) et qui sont du Marquis de Chambret suivant une note de ce manuscrit. Ces madrigaux ont été envoyés à la fille de la Maréchale de Thémines, à M^{lle} de Forges, à M^{lle} Le Coq. à M^{lle} du Perron l'aînée, etc., etc. ; l'épître à M^{lle} Le Coq.

Le Ms 19145 (id.) dit que le Maltotier malade... de l'épigramme du Marquis de Chambret, des Muses illustres, 1658, n'est autre que Cornuel qui demeurait au Marais.

CHAMPFLOUR (Fr.) *

Voir T. I, p. 141 : Champelour (D. F.).

Nous donnons ici le texte de la curieuse notice des Vies des Poètes français de Guillaume Colletet copiée par M. Ed. Tricotel (Bibl. Nat., nouv. acq. fr., 3074).

« François Champflour naquit en Auvergne. Comme dès sa jeunesse il y eut embrassé la règle et pris l'habit de l'ordre de Saint-Benoit, dans un âge plus avancé son mérite et sa faveur le firent pourvoir du prieuré de Saint-Robert à Montferrand. Dans ce pieux et solide repos, il eut le temps de caresser les Muses qui s'abandonnent plus volontiers à l'affection de ceux qui vivent à l'ombre des Temples ou qui ne par-

(1) Voici la curieuse note qui précède ces pièces : « Les madrigaux qui suivent sont d'une fille de la campagne qui n'est jamais venue à Paris. En une société de Huguenots dans la rue de Seine, il y avoit neuf filles ; un garçon s'avisait de faire un couplet de chanson où il les appelloit les neuf Muses et leur donnoit à chacune la qualité que leur prêtent les titres des madrigaux (l'Esprit, l'Aimable, la Modeste, etc.), il y avoit aussi quelques couplets, mais tout cela n'est guère bon. M^{lle} Le Coq les envoya à sa parente M^{lle} d'Ardenay qui fit ce qui suit. »

tagent point leur amour entre elles ni entre une femme. Ainsi les Ronsards et les Desportes, les Du Bellays et les Thiards, les Baïfs et les Belleaux dans leurs conditions ecclésiastiques ou dans leur célibat furent honorés de leurs plus secrètes faveurs, tant ces belles et chastes vierges sont incompatibles mesme avec la plus sage et la plus honneste femme, et tant la liberté du Parnasse est contraire à la captivité du mariage. Ce n'est pas après tout que celui-cy leur eut tellement gagné le cœur qu'il ait dû raisonnablement s'égalier aux plus illustres poètes de son siècle. Car il en est des hommes à l'égard des Muses comme des terres à l'égard de la fécondité. Si elles sont naturellement bonnes, les grains y fructifient abondamment, comme au contraire si elles sont maigres et sèches, quelque bonne semence que l'on y répande, elles demeurent toujours ou stériles ou de peu de rapport. De mesme si les hommes n'ont eu de la nature ce secret génie qui leur fait produire de belles choses mesme sans le secours de l'art, c'est bien en vain qu'ils frappent à la porte du Temple des Muses, puisqu'elles n'admettent guère dans leurs plus sacrés mystères que ceux qui sont nés sous un bon aspect et qui ont eu une naissance favorable. Cela veut dire que ce bon ecclésiastique étoit un peu plus poète humain que divin, c'est à dire plus poète par art que par nature. En effet, si son style est contraint, ses rimes sont forcées et licentieuses mesme, de quoy je m'estonne d'autant plus qu'il vivoit en un temps où les rimes riches ne faisoient pas la moindre partie d'un excellent ouvrage. Il ne feint point de rimer *rangées* avec *destinées*, *chenue* avec *esperdue*, *fortune* avec *infortune*, *fleurons* avec *moissons* et ainsy des autres.

« L'an 1610 dans cette consternation générale où la mort funeste du plus clément de tous les Roys du monde venoit de réduire ce royaume fleurissant, cet auteur voulant tesmoigner à son siècle la haute estime qu'il faisoit de ce Prince qui en fut le plus grand ornement, prit la plume en main et rendit sa douleur publique par la publication d'un poème imprimé dès lors à Paris sous ce titre : *Funèbres Cyprès sur la mort de Henry IV* où il fait une assez vive description de l'inconstance du monde en forme de tombeau, dont voicy le commencement :

*Quiconque voudra voir la fortune en son estre,
Et le divers succès de l'humain jugement,
Qu'il vienne voir d'un Roy le triste changement,
Que le François a veu mourir, régner, et naistre.*

*Qu'il vienne voir le flux, et reflux ordinaire
Des Royales grandeurs en nostre fleur de Lys;
Qu'il vienne voir ce Roy dans un sombre logis
A qui tout l'Univers se rendoit tributaire.*

.

« Mais comme il y a du bon et du mauvais, voicy à mon gré les deux meilleures de toutes ses stances où s'adressant au feu Roy en peu de mots il dit beaucoup de choses :

*La Flèche t'a conçu ; Pau t'a veu naistre en terre ;
Corase t'a nourry : la Cour t'a veu fleurir ;
La guerre triompher : la paix t'a veu meurir ;
Paris t'a veu mourir, et S. Denys t'enserre.*

*Le François t'a veu grand : l'ennemy débonnaire,
La Terre conquérant : la Mer victorieux,
L'estranger fortuné : le voisin glorieux,
L'Eglise vray tuteur, et le peuple bon père.*

.

« Il promettoit dans son épître à la Reyne-régente d'écrire plus amplement les heu-
reuses conquêtes de ce grand monarque. Je ne crois pas qu'il se soit acquitté de sa pro-
messe. Et quand ainsi seroit, cet échantillon de son stile ne me persuade que trop que
cet Achille françois méritoit bien un autre Homère.

« Il composa encore quelques vers latins assez supportables sur ce sujet funèbre
qui sont insérés avec ses vers françois dans le Recueil des épitaphes (1) sur la mort
déplorable de ce grand Prince. Il vivoit encore en Auvergne l'an 1647 âgé d'environ
54 ans ».

Il faut ajouter à la liste des poésies de Champflour insérées de 1597 à 1635 dans les
recueils collectifs :

REC. SUR HENRI IV, 1611.

Sur le trespas de Henry
le Grand. St. (2).

Quiconque voudra voir la fortune en son estre (n. s.)

CHANCE (M^{lle} de) *

Voir T. III, p. 249.

Au lieu de :

NOUV. PANDORE, 1698.

lire :

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

Louis au Champ de Mars va plus loin qu'Alexandre

REC. DE SONNETS (B), 1686.

Id. du Prix.

*Quand on est animé par un si vaillant... Chef (sig.
la Muse de Guérard)*

CHAPARD

LE BAUDRIER, 1623.

Poésie anagr.(sur Borrilly).

Borrilly ne t'enquiers pourquoi

(1) Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand... par G. Du Peyrat...1611, in-4 (voir T. I, p. 77).

(2) Ces stances avec les deux épitaphes (T. I, p. 141) constituent les pièces en français des « Funèbres Cyprès,
1610 », in-8.

CHAPPELAIN (A.)*

Voir T. I, p. 143.

A. Chappelain ne doit pas être confondu avec Jean Chapelain. C'est lui probablement qui a signé des initiales A. C. une des poésies liminaires de « La Veuve » de P. Corneille, 1633.

CHARLEVAL *

Voir T. II, p. 192, Sup^t, p. 663. T. III, p. 253 et Sup^t, p. 755.

Nous reproduisons ici un passage de notre notice sur Saint-Evremond (voir T. III, p. 515) :

« M^r Ch. Giraud attribue à Saint-Evremond le « Récit d'une Conversation de M^r le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye » que nous avons donné à Charleval d'après Voltaire. M^r Giraud invoque avec raison l'autorité de Des Maizeaux, de Bayle, etc., de plus cette pièce a paru pour la première fois dans le T. I du « Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses, 1686 » (voir p. 108 du T. III de cette Bibliog.) avec les initiales M. D. S. E. (M^r de Saint-Evremond) ».

CHARNIER (Philippe)

MERCURIUS, 1613.

Aux larrons. Sonnet.

Courage, ô vous, qui dans la nuit humide

CHARPY *

Voir T. II, p. 196 et T. III, p. 258.

Paraphrase du Pseaume LXXI sur la naissance de Mgr le Dauphin, 1638. In-4 (Cat. Potier, II p., 1872).

CHAUDEBONNE (de)

Claude d'Urre du Puy-Saint-Martin, seigneur de Chaudebonne, mort sur la fin de 1644.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.

Flateries à la tristesse de
M^{lle} Anne de Rohan.

Donnez air à l'affliction || Refusez consolation

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, T. III, p. 206 à 209 (éd. Paulin Paris). — Mémoires de Bassompierre, T. III, p. 245. — Lettres de J. Chapelain publiées par Tamisey de Larroque, T. I.

CHEVALIER *

Voir T. III, p. 261.

Guillaume Chevalier, médecin, serait né entre 1620 et 1625 si on en croit les termes de l'Épître dédicatoire « au très auguste et invincible Empereur (*sic*) des François, Louis de Bourbon, quatorzième de ce nom, Roy de France et de Navarre » placée en tête des Œuvres et Meslanges poétiques, 1647 : « ayant aux estrènes de l'an 1643, pris un sonnet de ma Muse, lors fort jeune et novice en son art... »

CHRESTIEN (N.) *

Voir T. I, p. 146.

Le Ravissement de Céfale représenté à Florence aux noces royales, trad. d'italien (en vers français) par Nicolas Chrestien, argenteois ; avec un Cantique présenté à M^r le Dauphin le jour de son baptême. Rouen, 1608. In-12.

CIMIERS (Mad. de) voir SIMIER (Mad. de)**CLAPISSON (Mad. de) ***

Voir T. II, p. 199.

Les Nouvelles fleurs du Parnasse, Lyon, Gayet, 1667 (1), in-12, dont l'épître dédicatoire est signée A. Noël, reproduisent le sonnet (2) du Rec. Sercy, II p., 1653 : Sur le reclus du Mont-Valérien : *Passant, si ton esprit est assez curieux* et cependant ce sonnet est bien de Madame de Clapisson, si l'on en croit l'abbé de Laporte et Lacroix, dans leur Histoire littéraire des femmes françaises (Paris, 1769, 5 vol.).

COLLETET (G.) *

Voir T. I, p. 147, T. II, p. 200, Sup^a p. 664 et T. III, p. 265.

Le Parnasse des Poètes satyriques. S. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme 6 pièces signées (3) de G. Colletet (dont deux dans les feuillets liminaires) et la Quintessence satyrique, Paris, Ant. de Sommerville, 1622, en contient une (4).

(1) Voir sur ce volume attribué également à Etienne Moreau la notice consacrée à ce dernier que l'on trouvera plus loin.

(2) Ce sonnet n'est pas signé dans tous les exemplaires de la II^e partie du Rec. de Sercy, 1662, probablement parce qu'ils ne sont pas tous de la même émission. Il doit y en avoir dont le titre a été rafraîchi.

(3) Epig. : Vous autres que la Muse picque ; Sixain : Tout y chevauche, tout y.... (sig. G. C. P., Guillaume Colletet, parisien) ; p. 5. Sur une jouissance, stances : Enfin j'ay surmonté l'excessive rigueur ; p. 39. Epig. : Toy que sur lict à mon aise ; Id. : Ne croy pas que Francine soit folle ; p. 66. Sonnet : Doux est le front de ma belle maistresse

(4) Rencontre : J'estois hier en attendant

90 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS

Il faut ajouter aux pièces de G. Colletet insérées de 1597 à 1662 dans les recueils collectifs :

STIMMIMACHIE, 1656.	Contre un médecin, auteur de Rabat-Joye (1).	<i>Docte Mercier, docte Carneau</i>
Id.	Id.	<i>Franc galimathias, pitoyable lecture !</i>
NOUVELLES MUSES, 1633.	Madrigal pr. une statue de Didon faite par Cochet.	<i>Voyant cette figure avec tant d'appas (n. s.)</i>

COLLETET (Claudine) *

Voir T. II, p. 208.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé 3 pièces de Claudine que nous croyons inédites :

Paroles pour un air	<i>: Je pense voir dans ma douleur extrême</i>
Id.	<i>: Je tasche en vain de faire réststance</i>
A son galant (d'Anglure, maistre des requestes):	<i>Le plus riche de tes rivaux</i>

COLOMBIS voir COLOMBY

COLOMBY (de) *

Voir T. I, p. 151.

Actions de grâce à Dieu pour les mariages du Roy et de Madame par F. de Colomby. Paris. 1612. In-4 (Cat. Monmerqué, 2218).

Au lieu de :		
DÉLICES, 1615.		
lire :		
TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Regrets (2).	<i>Vous qui voyez le coup dont mon dme est blessée</i>

COMMIRE (le Père) *

Voir T. III, p. 268.

REC. DE SONNETS (B), 1686.	A Mgr.	<i>Allez, jeune Héros où vous attend la Gloire</i>
Id.	Pour Monsieur.	<i>Digne sang de Bourbon qui seul avez la Gloire</i>

(1) Carneau a répondu à ce sonnet de G. Colletet par un autre : Que vous combattez bien, que vos armes sont belles !

(2) Voici le titre de cette pièce signée Colombis : Regrets d'Electre sur la mort de sa fille Cloris. Elle a été reproduite sous le titre suivant : Plainte de Madame de Rohan, sur la mort de sa fille Madame la Duchesse de Deux-Ponts, dans les Dalices de 1615 (voir T. I, p. 152).

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Pour le Roy de Pologne.	<i>Hé bien, fier Ottoman, que deviendra ta Gloire</i>
Id.	Pour Mgr le Prince.	<i>Jouissez en repos, Prince, de vostre Gloire</i>
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	<i>Nostre grand Alcide peut tout</i>
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Epitaphe de Turenne.	<i>Turenne gist icy. Ce Héros plein de Gloire</i>
Au lieu de :		
REC. BOUHOURS, 1693.		
lire :		
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Rondeau sur la défaite de l'Hérésie.	<i>Que de l'Histoire, où du plus grand des Rois</i>
Au lieu de :		
NOUV. PANDORE, II P., 1698.		
lire :		
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	<i>Tous les pas de Louis le mènent à la Gloire</i>

CORNEILLE (P.) *

Voir T. II, p. 221 et T. III, p. 270.

Le sonnet sur Richelieu : *Armand, lors que les jours avoient ce haut éclat* que nous croyions inédit était imprimé dans le Trésor chronologique et historique. Paris, 1643-1647 (3 vol. in-folio), du Père Guillebaud, en religion Dom Pierre de Saint Romuald. Aucun des éditeurs de Corneille ne l'a reproduit, mais M. Ch. Urbain l'avait publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1890, p. 465.

CORNEILLE (Th.) *

Voir T. II, p. 223.

Les Sentimens d'Amour (Paris, 1665, 2 vol. in-12) de Corbinelli attribuent à Thomas Corneille le sonnet suivant donné à d'Andilly par le Rec. de Conrart :

REC. SERCY, I P., 2 ^e éd., 1653.	Sonnet.	<i>Revenez, ma raison, mon dme vous rappelle (n. s.)</i>
---	---------	--

D *

Voir T. III, p. 280.

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Pour Louvois.	<i>Je ne veux point icy m'étendre sur la... Gloire</i>
----------------------------	---------------	--

D'AGART

Paul-Ant. D'Agart, escuyer de Cavaillon, né en 1576, mort en 1631.

On trouve de lui : un sonnet dans les Treize cantiques du Roy David... par Thomas

Billon (voir ce nom). Paris, Sevestre, 1611 ; un sonnet (et non des stances) dans les Marguerites poétiques d'Esprit Aubert, 1613 (voir T. I, p. 70).

OSTREOMYOMACHIE, 1629. Métaphore. Stances. *Ce prodige de la nature*

D'ALÉRAC (M^{lle})

Nous avons donné à M^{lle} D'Alérac de La Charce, fille aînée du Marquis de La Charce (voir T. III, p. 368), la pièce :

NOUV. PANDORE, I P., 1698. Sur la prise de Gaud (9 Mars 1678) et d'Ypres. Madrigal. *Vous revenez bien tard, oiseaux, dans ce Bocage*

alors que suivant l'abbé de Laporte et Lacroix : Histoire littéraire des femmes françaises (Paris, 1769, 5 vol.) elle serait de sa cadette, cette dernière attribution est confirmée par le madrigal suivant de Vertron :

*Par la prudence et la valeur
La Charce surpasse Clélite,
Par l'esprit et par la douceur
D'Alérac surpasse Télite.*

M^{lle} d'Alérac l'aînée était désignée sous le nom de M^{lle} de La Charce, et sa sœur sous le nom de M^{lle} d'Alérac.

DALIBRAY *

Voir T. II, p. 231 et T. III, p. 281.

Le Ms. 17056 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. contient dix-sept pièces environ de Dalibray avec la date de 1648, sur lesquelles il en est peut-être d'inédites, c'est-à-dire qui n'ont pas été imprimées dans sa Musette, 1647, ou dans ses Œuvres poétiques, 1653.

DALZON

Dalzon était de Toulouse.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Vertron pour démêler ce que Louis le Grand*

D'AMBOISE (H.) *

Voir T. I, p. 154.

On rencontre d'Hémery d'Amboise des sonnets : dans Adonis, tragédie françoise de

G. Le Breton, Rouen, 1611 ; dans les Œuvres poétiques françoises de Nicolas Ellain, Paris, 1561 (réimprimées en 1861, chez Poulet-Malassis) et d'après Brunet, T. V, p. 10, dans la Théologie naturelle de Raymond Sebon. Paris, 1569. Sa devise était *Musts sine tempore tempus*.

D'AUBIGNÉ (Agrippa) *

Voir D'Aubigny le père, T. I, p. 154.

Au lieu de :		
MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Chanson.	<i>Ce sont petits Amours, avortons de mes peines (n.s.)</i>
Id.	Stances.	<i>Ne lisez pas ces vers si mieux vous n'aimez lire (n.s.)</i>
Id.	Ode pleine de présomption et d'outrecuidance.	<i>Quand je vois ces monts sourcilleux (n. s.)</i>

Au lieu de :		
SÉJOUR DES MUSES, 1626.		
lire :		
CRESME BONS VERS, 1622.	Pour le tombeau de Henry le Grand.	<i>Henry le Grand, si grand que la paix ou la guerre</i>
Id.	Estrennes du Roy Henry le Grand... (1).	<i>J'estreneray mon Roy de trois sortes de vers</i>

D'AUBIGNY le Fils *

Voir T. I, p. 156.

D'après le docteur R. Pichevin, dans l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux (1903, n° 1000, p. 515), Constant d'Aubigné serait mort à Orange le dernier jour d'Août 1647.

M. Boislisle (Revue des Questions historiques, Juillet-Décembre 1893) signale dans les Mémoires de La Baumelle, une lettre de Constant à son frère naturel Nathan datée de Lyon le 10 Juin 1647 où il annonce que la misère le force à se rendre dans le Midi.

Il faut lire pour les 7 pièces de Constant d'Aubigné insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 (T. I, p. 157) : *Cresme bons vers, 1622* au lieu de *Séjour des Muses, 1626*.

(1) Voir la note 2, p. 155, T. I.

D'AUDIGUIER (V.) *

Voir T. I, p. 157.

Vital D'Audiguier, seigneur de la Menor, aurait été assassiné, d'après G. Colletet, non dans un tripot mais dans la maison d'une Présidente qu'il ne nomme pas.

A. A. Barbier, dans son *Examen critique et complément des Dictionnaires historiques*, 1820, a analysé, p. 55, la vie de D'Audiguier écrite par G. Colletet et a donné la Bibliographie complète de ses œuvres en prose et en vers.

DAULBEROCHE (le Père P.)

Le Père Pierre Daulberoché ou D'Aulberoché, né en 1595, admis le 7 Septembre 1611 dans la Compagnie de Jésus, enseigna la grammaire, les humanités, deux ans la rhétorique et sortit de la Compagnie le 31 Décembre 1624. Il devint ensuite professeur au Collège des Grassins.

COURONNE DE FLEURS, 1624.	Au Roy. Quatrains (1).	<i>Mars abbat les rempars par son grondant tonnerre</i>
Id.	Trophée au Roy.	<i>Muse de tes blanches mains</i>
Id.	Quatrains.	<i>Quiconque a apperceu une roche frappée</i>

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. I et T. VIII (Sup^o).

D'AUVILLIERS

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sixain.	<i>Crindor chérissoit trop la flamme</i>
Id.	Regrets.	<i>Quand Floris eut quité pour vivre dans les Cieux</i>

DAVOUST (I.) *

Voir T. III, p. 287.

Le *Mercure galant* de 1682 a reproduit un sonnet sig. Davoust l'afné intitulé *Rage des bouts-rimés : Rime à casser la fluste à..... Pan*

(1) Voici le titre de cette pièce : *Au Roy sur les Commissions décernées par S. M. pour la démolition des villes rebelles et des places enviées par iceux. Série de 15 quatrains.*

DEIMIER (P. de) *

Voir T. I, p. 160.

On trouve de Deimier une ode (9 strophes de 6 vers de huit pieds) dans les pièces liminaires de *La Thimétélie ou Censure des Femmes de Courval-Sonnet* qui fut publiée pour la première fois à la suite de la seconde édition de la *Satire Ménippée* contre les femmes, Paris, Jean Millot, 1609, in-8. Cette ode n'a pas été reproduite dans : *Les Œuvres satiriques du sieur de Courval-Sonnet, gentilhomme virois...* Paris, Rolet Boutonné, 1622, in-8; Id., seconde édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, 1622, in-8; *Les Satyres du sieur de Courval contre les abus et désordres de la France, dédiées à la Reyne Mère du Roy, plus est adjousté les Exercices de ce temps...* Paris, Guillaume de La Haye, 1627, 3 parties in-8; mais on la trouve dans l'éd. de la *Satire Ménippée...* Lyon, Vincent de Cœureilly, 1623; et dans le T. III des *Œuvres poétiques de Courval-Sonnet* publiées par Prosper Blanchemain, 1876-1877.

DE L'AISTRE *

Voir T. III, p. 288 : Delaistre, avocat au Parlement.

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

Enfin l'Aigle abatus, et les Lions soumis

Id.

Id.

Il est plus d'un chemin qui conduit à la... Gloire

DE LA PORTE voir LA PORTE (de)

DES BARREAUX *

Voir T. II, p. 242, Sup^t p. 665 et T. III, p. 289.

Des Barreaux, Blot, Saint-Pavin, ont composé de nombreux couplets libertins que les Chansonniers du XVII^e siècle ont recueillis mais sans donner le nom de leurs auteurs, il est ainsi très difficile de distinguer les improvisations de ce poète de celles de ses deux compagnons de débauche. Voici cependant des couplets qui sont signés Des Barreaux dans le Rec. de chansons Potocki :

COUPLET.

*Nous sommes ict demi-douzaine
Qui ne nous mellons guères en petne
Du Vieux ni Nouveau Testament,
Et je tiens qu'il est impossible
De trouver sous le Firmament
Des gens motns zélés pour la Bible.*

COUPLET.

*On ne f... point dedans la gloire,
On n'y peut ni manger ni boire,
Toujours admirer est d'un sot.
Enfin chanter toute sa vie
Domine Deus Sabaoth
A la fin par Dieu, on s'ennuye.*

Les Nouvelles Fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667, in-12, dont l'épître dédicatoire est signée A. Noël (1) renferment p. 94 un sonnet sur l'Homme : *L'Homme a dit en son cœur toujours audacieux*, qui a paru la même année avec les autres poésies libertines de Des Barreaux dans la II^e partie du Recueil de pièces nouvelles et galantes. Cologne, 1667, in-12. Comment ce sonnet se trouve-t-il dans le recueil de A. Noël alors que par le style et le sujet il ne saurait être de ce dernier ? Nous hasardons l'hypothèse suivante : A. Noël était peut-être en relations avec le Conseiller Lantin, du Parlement de Bourgogne, à qui Des Barreaux récitait ses vers. Lantin (2) cite même une pièce de ce célèbre épicurien que nous n'avons pu encore découvrir. A. Noël d'ailleurs s'était approprié également un sonnet de Madame de Clapisson du Rec. Sercy, II p., 1653.

DESHAYES (le P.)

Jean Deshayes, né au Havre en 1599, entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans, y enseigna la rhétorique, et se livra à la prédication. Il mourut à Paris en 1636. Le P. Carlos Sommervogel, ce grand dénicheur d'anonymes, n'a pu indiquer de cet auteur si inconnu — et encore sans les avoir vus — que les ouvrages suivants : Cantiques sacrés et quelques autres opuscules que nos bibliographes ne spécifient pas (Henri Chérot).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 renferment 1 pièce du Père Jean Deshayes :

PARNASSE ROYAL, 1635. La Rochelle aux pieds du *Grand Roy, souffrez qu'une Rebelle* (n. s.) Roy.

DES HOULIÈRES (Mad.) *

Voir T. II, p. 244 et T. III, p. 297.

(1) L'abbé Papillon, dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, attribue les Nouvelles Fleurs du Parnasse à Etienne Moreau (voir ce nom).

(2) Lantiniana, Ms. de la Bibl. Nat.

Au lieu de :
 REC. BOUHOURS, 1693.
 lire :
 CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. A M. le Duc de Montausier. *Le Dieu couronné de pavots*

DES LOGES (Mad.) *

Voir T. II, p. 247.

Le Portrait du pitoyable Voiture du Nouv. rec. Loyson 1654 par Mad. Des Loges aurait été fait en 1628 d'après le Ms. 12491 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.

Le Recueil de Lettres nouvelles dédié à Mgr l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, Paris, Toussaint Quinet, 1634, 2 vol. in-8, renferme d'assez nombreuses lettres de Faret, Racan, etc., etc., adressées à Mad. Des Loges. Les Lettres de Gombauld, Paris, 1647, in-8, en contiennent aussi quelques-unes. Enfin le T. III des Historiettes de Tallemant, éd. Paulin Paris, a reproduit une série de lettres de Madame et M^{lle} Des Loges et de Borstell à D'Hozier.

La pièce du Rec. de Sercy, II p., 1653 : L'Amant qui meurt, à M. : *C'est vous qui m'avez fait malade*, est signée Mad. Des Loges dans le Ms. 1120, Bibl. S^{te} Geneviève.

A consulter (suite) : Emile Fage : Portraits du vieux temps, 1891.

DES PRADELS

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet. *Discourant avec vous de cest unique oyseau*

DES RÉAUX *

Voir T. II, p. 250, Sup^l, p. 666 et T. III, p. 304.

Comme nous l'avions supposé (T. II, p. 259) les 5 rondeaux anonymes dans le Rec. de Rondeaux de 1639, mais signés D. R. dans le Nouv. rec. de Rondeaux de 1650, sont bien de Des Réaux. La divine Alcimadure citée dans le premier vers du premier rondeau n'est autre que Madame d'Harambure, la cousine de Des Réaux :

REC. RONDEAUX, 1639.	Sur un retour.	<i>A ton retour, divine Alcimadure (n. s.)</i>
Id.	Désespoir amoureux.	<i>C'en est fait, je me meurs, Climène (n. s.)</i>
Id.	Sur les rigueurs d'une dame.	<i>C'est en vain, Amour, que j'espère (n. s.)</i>
Id.	Protestation d'amour.	<i>De vous aymer jusques au monument (n. s.)</i>
Id.	Résolu à déclarer son amour.	<i>Je le diray, je ne puis plus me taire (n. s.)</i>

D'ESTELAN *

Voir T. II, p. 251, Sup^t, p. 667 et T. III, p. 305.

Le Père Adry, dans sa Bibliothèque critique des mélanges de littérature....., sous le nom d'Anas (Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., Ms. 1955, T. I, p. 174), attribue au Comte d'Estelan ou d'Etlan, fils du Maréchal de Saint-Luc, le sonnet dit de l'Avorton du Nouv. Cab. des Muses (B), 1658 : *Toy qui meurs avant que de naistre* qui figure dans les Œuvres diverses d'Hesnault, 1670, il a été donné également à Mad. de La Suze.

Si l'assertion du Père Adry est exacte, ce sonnet serait antérieur à l'année 1644 (1), et comme nous l'avons démontré (T. III, p. 312) il ne saurait s'appliquer à M^{lle} de Guerchy.

DES YVETEAUX *

Voir T. I, p. 163 et T. II, p. 253.

M. Th. Lhuillier a publié en 1872 une curieuse notice sur le poète Des Yveteaux (Melun, 1872) dont nous avons extrait les notes suivantes :

« Des Yveteaux était l'aîné de huit enfants. Né en 1567 au château de La Fresnaye près Falaise, il mourut le 9 Mars 1649 à Brianval (appelé dans le pays Bouyaval), petit fief seigneurial, dont il ne reste que quelques débris et des caves. On l'inhuma dans l'église de Varedes, près de Meaux.

« Voici son épitaphe rédigée par l'abbé de Rancé qui fut gravée seulement sur son tombeau en 1661 :

« Passant, je n'ai jamais arrêté personne durant ma vie, je n'ai garde de le faire après ma mort ; mais si quelque occasion t'amène en cette église, tu auras loisir de lire que Nicolas de Vauquelin, seigneur des Yveteaux, y a voulu être enterré, ayant choisi ce lieu pour m'éloigner du bruit et pour éviter la multitude, comme je faisais toujours dans le monde ; ayant tenu ma vie cachée et ma conscience nette sans ostentation, ma liberté entière sans dissolution. Je crois ne te devoir pas céler que j'ai été aimé de Henry-le-Grand, quatriesme du nom... car c'est chose qui doit passer en admiration que le moindre de tous les hommes ait été estimé du plus grand Prince de la terre, ayant été choisi par luy pour l'institution de ses enfans ; et puisque tu as eu patience, je te veux apprendre en un moment tout ce que j'ay appris de certain en 90 ans, et ce que peut-être tu sçais bien, qui est que l'amour de Dieu et l'obéissance de ses loix et de l'Eglise sont les seuls vrais fondemens de la félicité de ce monde et de l'autre.

« Priez Dieu pour son âme. »

La Bibliothèque de Montbéliard possède un Ms. des poésies de Des Jevetaux (*sic*) (n° 44).

Le Ms. 892 (fonds fr.) de la Bibliothèque Nationale nous a conservé 3 pièces inédites de Vauquelin Des Yveteaux :

(1) Le Comte d'Estelan est mort en 1644.

A MADAME DE SABLÉ (1)

*Enfermé comme les grillons,
Non pas comme ils sont en Espagne,
Je vous escrips de mes tisons
N'osant plus tenir la campagne.*

*Un petit vieillard comme moy,
A perruque, et barbe tondüe,
Ne doibt plus ailleurs que chez soy
Monstrer sa mine morfondüe.*

*Encore que dans mon jardin
On me fasse un peu bon visage,
Je serois pourtant bien badin
D'en aller chercher davantage.*

*Le moins friangt de vos appas
Vault mieuz que tout l'or de Castille,
Mais je ne puis plus faire un pas
Ni sans brazier ni sans pastille.*

*Dès que le printemps reviendra
Que les plaines seront fleuries,
Je ferai tout ce qu'on voudra
J'trai jusques aux Canaries.*

*Mais quand je pourrois aspirer
A baiser la reine Gilette,
On ne m'oïra plus souspirer
Hors de devant ma Cassolette.*

*Ceux qui doublent souvent le Cap
Et vont où le froit se mutine,
Disent qu'on adore du drap
Pour moy, je croy que c'est ratine.*

*Car j'en ay le cœur bien touché
Et sans faire le magnifique,
J'ayme un petit lieu bien bouché
Où le vent perd sa réthorique.*

*Me sentant bien moins affolé
Du Louvre que de ma Cabane,
Ou d'un bon chassis bien colé
Qui se rit de la Tramontane.*

*Vos yeux, astres des beaux esprits,
Passent pour flambeaux de cet aage,
Mais la Martre et le petit gris
M'eschauffent pourtant davantage.*

*Vos cheveux, les chaisnes des Rois,
Plus préteux que la Couronne,
Sont flammes d'or, mais sans le bots
J'ay bien froid l'hyver et l'automne.*

*Aussi n'est-ce pas l'ornement
De vos beautés qui me resveille,
J'adore vostre jugement
C'est de quoy je fais ma merveille.*

(1) Cette pièce donnée formellement à Des Yveteaux dans le Ms. 892 se retrouve en partie seulement dans le Ms. 1726, mais comme étant de l'évêque d'Avranches, Daniel Huet, et destinée à Madame de Montespan (elle est d'ailleurs suivie de la réponse de cette dernière); ces deux poésies ont été publiées dans la Revue rétrospective, 1838. T. I. p. 131.

Voici le texte du Ms. 1726 :

*Un barbon frileux comme moy,
A perruque et barbe chenue,
Ne doit pas ailleurs que chez soy
Monstrer sa mine morfondue.*

*Votre palais est tout ouvert;
L'on y voit l'un et l'autre pole,
Et l'on y sent, comme au cap Vert,
Les trente-deux souffles d'Eole.*

*Quand la bise perce les os
Des rigueurs de sa froide haleine
Ni les bons mets, ni les bons mots,
Ne valent pas l'ouate et la laine.*

*Vos yeux, astres des beaux esprits
Font tout l'ornement de nostre aage;
Mais la martre et le petit gris
M'eschauffent pourtant davantage.*

*L'on souffre plus d'une langueur
Près de vostre beauté divine,
Si l'amour attaque le cœur,
Le rhume attaque la poitrine.*

*Quand je vous compte mes douleurs
Vous ne daignez pas y répondre :
Ce sont de nouvelles froideurs,
Et vous me laissez morfondre.*

*Vous en trouverez-vous bien mieuz
Si je reviens malade et triste
De ces repas délicieux
Où vous souhaitez que j'assiste.*

*N'attendes plus mon retour
Qu'au retour des chaleurs nouvelles;
Je n'iray vous faire mu cour
Qu'au premier vol des hirondelles.*



*C'est pourquoy je suis résoleu
De ne poinct changer de pensée
Que tous les Quinze-Vingts n'aient leu
La Franciade et l'Odysée.*

.....
.....
.....
..... (1)

*Quand on verra dans l'Univers
Un Roy qui soit esgal au nostre
Et qu'un paisan faira des vers
Et les Chartreux sans patenostre*

*Je quitterai vos cheveux blonds
Ostant ma foy d'où je l'ay mise
Et qu'on peschera des doublons
Dans la Seine ou dans la Tamise.*

SUR LA COQUELUCHE

*Bonne dame un peu trop commune
Vous aymez bien le changement,
Car après avoir veu la Lune
Et hanté tout le Firmament,
Vous venez troubler la cervelle
Icy bas des pauvres humains
Et ny a mâle ny femelle
Qui ne vous passe par les mains.*

*Pour moy vous me pristez à table
Entre un melon et des muscats
Et n'y a point de Connétable
De qui j'eusse fait plus de cas.
Je m'en fâché de telle sorte
Qu'aussylost au licet je me mis,
Et dy que l'on fermast la porte
Au meilleur de tous mes amis.*

*De m'endormir point de nouvelle
Le sommeil aux dames déplaist,
Jamais en hyver sentinelle
Ne retint mieux l'heure qu'il est,
Et ne sçavoys par mes services
Quand j'avoys connu trente Roys
Tirer autant de bénéfices
Comme j'esternué de foy.*

*Mes yeux pleuroient comme une vigne
Qu'on a taillée hors de saison
Ou comme un homme qui rechigne
Voyant fumer dans sa matson.
Pour des bonnets en obélisque
J'en avoy seize ou dix-sept
Dont le moindre eust bien fait la nique
Au grand Turban de Bajazet !*

*Au févreux le courage manque
Et faut qu'il demeure couché
Au Louvre, au palais, à la langue
On void l'homme encoqueluché.
Les médecins en grave geste
Disent n'osant pas la guérir
Que c'est une Nymphé céleste
Et qu'il la fault laisser courir.*

(1) Cette strophe dans le Ms. 892 est inintelligible.

Une rime que M. des Yveteaux a faite en se promenant un matin à Brianval et qu'il envoya à cinq ou six de ses amis :

*Nous avons ici la santé
Le repos et la liberté;
Nostre mustque naturelle
C'est une excellente vielle,
Mais nous avons quand nous voulons
Trois ou quatre bons violons.
Si l'on est las de la musette,
De la harpe ou de l'épynelle,
On oit les oyseaux dans les bois
Ou de Cloris (1) la belle voix
Qui pareille à celle d'un ange
Se maintient malgré la vendange,
Et si l'on voit dans nos paniers
Plus de raisins que de deniers,
Je jure pourtant que les sources*

*Des fleuves dorés et les bourses
Des Partisans ne peuvent pas
Nous donner de meilleurs repas,
Des jours et des nuits plus paisibles,
Ny des voluptez moins nuisibles.
Nous voyons dans mesme batteau
Cérès et Bacchus dessus l'eau,
Nos isles encor fleuries
Valent mteux que les Canaries
Et si le Ciel m'avoit permis
De voir quand je veux mes amis
Sans rien espérer davantage,
Je verrais dans cet hermitage
Tous les incurables guaris
Devant que d'aller à Paris.*

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sur la mort de 2 jeunes garçons...	<i>Beaux rayons plus clairs que durables (n. s.)</i>
Id.	Stances.	<i>C'est faict, j'arreste icy le cours de mes services (n. s.)</i>
Id.	Reproches d'inconstance.	<i>Puisqu'il faudra bientôt oublier l'infidèle (n. s.)</i>
Id.	St. pour le Roy. A Mad. la Marquise (2).	<i>Royne de mes pensers et ma flamme dernière (n. s.)</i>

D'EUDEMARE (F.)

François D'Eudemare, ami et collaborateur du savant chanoine J. Le Prévost, né à Rouen, mort de la peste dans cette ville le 2 Juillet 1635 et inhumé à cause de cela au cimetière de S. Maur. Lauréat et juge académicien du Palinod de la capitale de Normandie il y fut couronné en 1599 pour des stances imprimées dans son « Histoire de Guillaume le Conquérant » et reçut un Apollon d'argent.

Outre les pièces composées pour les Palinods, on a D'Eudemare :

Le Promenoir sacerdotal.

(1) Mad. de Gassy.

(2) Gabrielle d'Estrées, Duchesse de Verneuil, Marquise de Monceaux.

Les Tapisseries sacrées.

Des Institutions, traduites du latin.

Les six ailes du Chérubin de S. Bonaventure, trad. du latin.

La Discrétion spirituelle contre le jugement téméraire, in-16; ce petit ouvrage est terminé par sept sonnets.

Epîtres de Saint Ignace, 1615, in-8.

Sur les Pseaumes, Rouen, 1628, in-8.

S. Hiérosme, de la vie des Clercs, Rouen, 1633, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Beau Nom qui raisones par les concerts des Anges</i>
Id.	Chant royal.	<i>Dieu, qui sans fin, et sans principe d'age</i>
Id.	Id.	<i>La nuit n'a plus sa face coutumière</i>
Id.	Ode.	<i>Quand la Vierge eust icy bas</i>
Id.	Id.	<i>Quel arbre au sein de Cibelle</i>
Id.	Stances.	<i>Tu t'en viens, belle fleur du Printemps de nos dmes</i>

A consulter : Guiot : Les trois siècles palinodiques. — Revue cathol. de Normandie, VII, 198.

D'EUDEMARE (Georges)

Georges D'Eudemare, de Rouen. On lit un quatrain de cet auteur en tête des « Institutions » de François D'Eudemare.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Sonnet. A l'Autheur.	<i>Tu prends icy le vol, Uranie Normande</i>
-----------------------	----------------------	--

D. F. et D. C.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Toy qui régis, d'une dextre invincible</i>
-----------------------	--------------	---

D'HESNAULT *

Voir T. II, p. 254 et T. III, p. 306.

Le fragment d'un poème : La Raison, que nous avons donné comme étant inédit (T. III, p. 309) n'est autre qu'une partie de l'épigramme : *Echapé des périls d'une ardente jeunesse*, insérée dans le Furetieriana, 1696, p. 77.

DORLÉANS (L.) *

Voir T. II, p. 257.

M^r Jal, dans son Dict. critique de biogr. et d'hist. (2^e éd., 1872), a reproduit à l'art. Quesnel un sonnet inédit de Louis Dorléans. Le voici :

A FRANÇOIS I^{er} QUESNEL, PEINTRE

*Tu es peintre, Quesnel, et je le suts aussy,
Le Ciel nous a rangez tous deux à la peinture ;
Mais tu es peintre d'art, je le suts de nature ;
L'un s'acquier par labeur, l'autre vient sans soucy.*

*Tu peins de les crayons, je ne peins pas atnsy ;
La plume est mon crayon dans toute pourtraicture ;
Tu peins sur un tableau, et de vray je n'ay cure
Que de rendre un papler divinement noircy.*

*De diverses couleurs tu donnes l'ornement,
Je n'orne mes portraits que d'encre seulement ;
Ton ouvrage péril et le mien toujours dure ;*

*Non que meilleur ouvrier, je sois, pour ce regard,
Mais la couleur, la table et le crayon et l'art
Cède (sic) à l'encre, au papler, à la plume, à nature.*

D'ORTIGUE (Jean-Louys) voir LORTIGUE (Jean-Louys de)

DOUJAT *

Voir T. III, p. 316.

Le Catalogue de la Bibliothèque poétique d'un amateur (vente du 26 Avril 1869 et jours suivants) publié par Aubry porte :

N^o 724. Vers que j'ai composés sur différentes matières et aussi ceux qui m'ont été envoiés par plusieurs de mes amis et dames de ma cognoissance (par J. Doujat, de Toulouse). Ms. in-4 du XVII^e siècle sur papier, v. gr. Il paraît inédit.

DOURLENS (Mad.) *

Voir T. III, p. 316.

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Sonnet.

C'est pour vostre belle dme une nouvelle... Gloire

D. R.

LES FLEURS, 1601. Quatrain (Dialogue). *Dieu vous gard' la Pucelle ainsi comme je pense (n. s.)*

DU BOIS DE PINCÉ *

Voir T. I, p. 171.

Pierre de Pincé, sieur Du Bois de Pincé, en Anjou, était Maître des Comptes en 1598, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Maître d'hôtel ordinaire du Roy. Il mourut en 1610 (Hauréau : Hist. litt. du Maine, T. IX, p. 121, éd. de 1872).

DU BREUIL (I. C.) *

Voir T. I, p. 171.

Il faut lire pour les 3 pièces de Du Breuil insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 : *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de : *Séjour des Muses, 1626*, en d'autres termes ces pièces ont paru pour la première fois dans la *Cresme des bons vers, 1622*, et ensuite dans le *Séjour des Muses, 1626*.

DU BUISSON (abbé) *

Voir T. II, p. 260 et T. III, p. 319.

REC. SERCY, v p., 1660. Rupture. *Un petit advis charitable (sig. L. D. B.)*

DU BUISSON (Chevalier) *

Voir T. II, p. 260 et T. III, p. 319.

Le Chevalier du Buisson était seigneur de Marcouville, près de Pontoise.

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12640 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé une chanson du Chevalier du Buisson à Madame de Menardeau-Champron : *Adieu donc, la belle Bourgeoise*

DU CHASTELET (Paul-Hay) *

Voir T. II, p. 261.

Voici la description de l'Advis aux absens de la Cour d'après l'exemplaire de la Bibl. Nat. (Ye, 2406) :

Avis aux absens de la Cour. M. DC. XXXI (1631). In-4 de 7 p. (126 vers).

Le Catalogue Leber (T. IV, Sup^t, p. 120) dit que cette pièce est attribuée à Bautru d'après une note de l'époque. Le même Catalogue cite « Avis aux présens », violente satire en vers contre le Cardinal de Richelieu et Bautru, répondant à l'« Avis aux absens », écrit plus audacieux peut-être que tout ce qu'on a publié en haine du Cardinal, vivant ou mort.

DU COULDRAY (P.)

Pierre du Coudray ou Couldray a composé, outre les pièces ci-dessous qui ont été couronnées à la fin du XVI^e siècle ou au commencement du XVII^e, une ballade sur « l'Or luisant dans l'image obscure », elle fut lue et récompensée à l'Académie des Palinods sous la principauté de Guillaume Anfrye de Chaulieu en 1617.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>C'est aux mortels une vaine sagesse</i>
Id.	Id.	<i>Dieu n'est que paix, son essence divine,</i>
Id.	Ode.	<i>Fay Dieu que ma main subtile</i>
Id.	Stances.	<i>Lorsque, je pense à toy, ô Vierge fille et mère !</i>
Id.	Id.	<i>O Beauté des beautés ! tant plus je pense dire</i>

DU COULDRAY le jeune

Probablement le frère du précédent.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Dieu qui devant tout temps contenez toutes choses</i>
-----------------------	----------	--

DU JOUR *

Voir T. I, p. 172.

Du Jour était avocat en Parlement.

Pierre de Sainte-Marthe, sieur de La Jalletière, fils de Scévole, lui a adressé un sonnet sur ses « Larmes sur le decez de M. de Sainte-Marthe ».

DU LAURENS voir LAURENT (J.)

DU MAS *

Voir T. I, p. 172.

DU PELLETIER *

Voir T. II, p. 265 et T. III, p. 322.

STIMMINACHIR, 1656.	Aux ennemis de l'antimoine. Sonnet.	<i>Malheureux ennemis, bours à triple estage</i>
Id.	Pour Carneau et Colletet. Au médecin P.	<i>Quel transport fut jamais comparable à la rage</i>

DU PERRON *

Voir T. I, p. 176, Sup^t, p. 398 et T. II, p. 274.

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances chrestiennes.	<i>Amants qui soupirez tant de peines souffertes</i>
Id.	Epistre de Pénélope à Ulysse, trad. d'Ovide.	<i>A toy, son cher Ulysse, oublieux de ses peines</i> (sig. S. D. P.)
Id.	Chanson.	<i>Quand le flumbeau du monde (n. s.)</i>

DU PEYRAT (G.) *

Voir T. I, p. 179.

Les Epigrammes du sieur Colletet, 1653, in-12, renferment (p. 182) une épigramme :
Sur les Poésies de Guillaume du Peyrat données à luy-mesme (1642) :

*Reçoy ces doctes Vers, et profanes, et saints,
Que mon heureux Génie a fait choir en mes mains.
N'est-ce pas Du Peyrat, te faire un don suprême
Que de te présenter ton Esprit à toy-mesme ?*

DU PRELIER

Le Prieur Du Prelier, Conseiller du Roy, avait été secrétaire des finances de feu S. A. R. Mgr le Duc d'Orléans, etc.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet sur l'extirp. de l'hérésie.	<i>Monarque le plus grand qu'on ait vû sous les Cieux</i>
------------------------	------------------------------------	---

DURAND (Ursin) père *

Voir T. I, p. 181.

Ursin Durand, conseiller au Parlement de Paris reçu le 17 Juillet 1597, conseiller d'Etat en 1625, testa le 11 Novembre 1627, fit un codicille le 28 Septembre 1631 et mourut le 8 Avril 1636, doyen du Parlement. Il avait acheté son office de conseiller 19,500 livres comme il le dit par son testament. Marie La Chesne, sa femme, vivait encore en 1646 (Ms. Fonds fr. 31.005 de la Bibl. Nat.).

DURANT (G.) *

Voir T. I, p. 181.

Gilles Durant II, sieur de la Bergerie, avocat au Parlement de Paris, était fils de Gilles Durant I, procureur au Chastelet de Paris, proscrit comme ligueur et chassé de Paris, à la reddition de la ville par Henri IV, le 22 Mars 1594 (1).

Gilles Durant II fut un bon jurisconsulte, amy du célèbre Antoine Mornac qu'il égala en jurisprudence, de Jean de Bonnefons, lieutenant général de Bar-sur-Seine, son compagnon d'études et de débauches dont il a traduit en français le livre de la Pancharis, et de tous les beaux esprits de son temps.

(Ms. 29789, fonds fr., Bibl. Nat.)

DUSAULT (Jean-Olivier)

COURONNE DE FLEURS, 1624. Au Roy. Epître. *Sire, permets que celui qui désire*

DU THOT

Du Thot était de Rouen. J. A. Guiot, dans ses Trois siècles palinodiques, ne nous apprend rien sur son compte.

REC. DE BOCAGE, 1615. Ode. *Lors que l'ardante poitrine*
 Id. Chant royal. *Quel Démon, ennemy de la Harpe divine*

DU VAU-FOUSSARD *

Voir T. II, p. 279, et T. III, p. 328.

Consolation à Monsieur Colletet sur la mort de Monsieur son Père par M. Foussard (en prose). A La Flèche. Par Gervais Laboe, imprimeur. M. DC. LIX (1659), pet. in-8 de 15 p.

(1) Ces renseignements sont en contradiction avec ceux que nous avons reproduits, T. I, p. 182, qui le donnent comme fidèle au Roy.

DU VIVIER *

Voir T. II Sup^t, p. 668 et T. III, p. 329.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Du Vivier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. P. B. VERS, 1661.

Villanelle (1620).

*Le beau berger Tirsis || Loin de sa chère Annette
(n. s.)*

ESPRIT (J.) *

Voir T. II, p. 280.

Le Ms. 19142 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé un sonnet sig. Esprit le jeune : *Solitaires déserts, horribles précipices*

FARET (N.) *

Voir T. I, p. 189, T. II, p. 281 et Sup^t, p. 669.

Nicolas Faret né à Bourg-en-Bresse, le 11 Avril 1600, serait mort le 8 ou 9 Septembre 1646 et non le 21 Novembre, comme l'affirment Goujet, T. XVI et Piganiol, T. II.

G. Colletet dans ses *Désespoirs amoureux*, 1622, a adressé à Faret deux sonnets sur ses traductions de l'Harmonie funèbre du sieur Cavalier Marini et de l'Arcadie de Sannazar.

FAVEREAU (Jacques) *

Voir T. II, p. 281.

Jacques Favereau, saintongeois, fut nommé Conseiller à la Cour des Aides en 1617 et mourut le 28 Mai 1638.

Le portrait de Favereau a été gravé deux fois : par Corneille Galle le jeune (du format in-4) et par Corneille Blomaert (in-folio) avec, au bas, les vers suivants de l'abbé de Marolles :

*Plein d'esprit, plein d'honneur, l'illustre Favereau
Sceut l'art de bien parler, sceut l'art de bien écrire :
De Thémis, il receut la glotre du barreau ;
Il sentit d'Apollon les douceurs de la lyre
Et peignit de l'Amour l'agréable martyre.*

Les Œuvres d'Etienne Pasquier T. II, p. 1039 et 1043, renferment des poésies latines et françaises de Favereau qui a donné quatre petites pièces en français dans « les aug-

mentations » du recueil collectif « La Main ou œuvres poétiques faits sur la main d'E. Pasquier aux grands jours de Troye, 1583. Paris. Jean Petit Pas, 1610 ». In-8.

On lit encore de Favereau un sonnet dans le Temple des Muses de l'abbé de Marolles : Sur Prothée : *Qui voudra voir Prothée en sa diversité*

Balzac a adressé à Favereau 4 lettres (Œuvres de Balzac, 1665, T. I, p. 343, 345 et 563).

Samuel Petit dans sa lettre à Peiresc datée de Nîmes le 26 Septembre 1633 parle d'un poème de Favereau, c'est peut-être celui que le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé sous le titre : La Satyre ménippée de Caresme-prenant, autrement les visions amoureuses du berger Amynte surnommé le Pasteur fidèle : *Tel me feuilletant pour apprendre*. Cette satire est accompagnée de notes très intéressantes sur les personnes visées et qui y sont fort maltraitées.

Le Patiniana (éd. de 1701) dit formellement que Favereau serait l'auteur de La Mil-liade. M. Favereau, ajoute-t-il, était un bon et savant poète et fort honnête homme qui haïssoit horriblement le Cardinal.

Il faut compléter la liste des poésies de Favereau insérées dans les recueils collectifs publiés de 1587 à 1635, par :

MERCURIUS, 1613.	A Mercure.	<i>Jadis pour ton macquerellage</i>
Id.	Sonnet à la Reine.	<i>La France étoit sans hoirs, et sembloit de nou- [veau</i>
JARDIN DES MUSES, 1613.	Vers rétrogrades.	<i>La mer, l'amour, la mort, embrasse, enflamme, entame (n. s.)</i>
MERCURIUS, 1613.	Sonnet.	<i>La Reyne au fort du dueil qui lu désole</i>
Id.	Id.	<i>Lors que la France vit son dme s'absenter</i>
Id.	Init. du grec. Epig.	<i>Mercur le commun patron</i>
Id.	Sur Mercure. Sixain.	<i>On sçavoit bien, sans que Mercure</i>
Id.	Sixain.	<i>Pluton sçachant au vray, que sous ses estendards</i>
Id.	Ode.	<i>Pourquoy, François, incrédule dme</i>
Id.	Sonnet en forme de dia- logue.	<i>Qui vous meut, compaignons, quelle ardeur vous [inspire</i>
Id.	Quatrain sur Mercure.	<i>Y a-t-il secret en nature</i>

FAYDIT *

Voir T. III, p. 331.

A consulter (sulte) : Ph. Tamisey de Larroque : De l'emprisonnement de l'abbé Faydit. Paris. 1878. In-8 de 12 p. (Extr. de la Revue des Questions historiques).

F. D. C.

REC. DE BOCAGE, 1615. Sonnet. Au lecteur. *Tuy qui cherches en bas quelque digne subject*

FERRON *

Voir T. I, p. 191.

Les Annales poétiques de Marsy et Imbert (T. XVI) attribuent à Ferron une pièce : Liberté d'amour : *Je vous honore fort, mais c'est d'une façon* (8 strophes de 4 vers).

FIESQUE (Comte de) *

Voir T. II, p. 282 et T. III, p. 331.

Il faut ajouter à la liste des pièces du Comte de Fiesque insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, la poésie suivante :

REC. SERCY, I P., 2^e éd., 1653. Madrigal (1). *J'ay poussé des soûpirs, j'ay répandu des larmes*
(n. s.)

FIOT

Fiot était ecclésiastique.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sur l'Empire. Quatrain. *Quel sera ton destin, Aigle, dans l'Allemagne*

FLANC (abbé)

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sonnet. *Prince, l'espoir, l'amour et l'honneur des François*

FLÉCHIER *

Voir T. III, p. 333.

ŒUV. DIVERSES, 1671. Lettre de l'autre Monde(2). *Vers les bords du fleuve fatal* (n. s.)

(1) Cette pièce a été reproduite dans la II^e partie 1668 du Recueil des plus beaux vers mis en chant, sous le titre : Air de Lambert et avec la signature de M. le Comte de Fr....., mais elle figure, avec trois strophes au lieu d'une, dans les Diverses poésies de Segrain, 1659.

(2) Cette pièce est précédée d'un envoi en prose : Je viens de ressusciter, Mademoiselle (de La Vigne)...

FOLOPE

Ce Folope était de la famille de Jean-Charles Folope ou Foloppe de Caudebec né, croit-on, en 1650, et qui ne figure dans les registres du Palinod de Rouen qu'en 1697. Il eut de couronné, outre la pièce au sujet du Précieux-Sang de Fécamp, citée par Adrien Bocage, deux poésies latines : une sur Judith et l'autre sur Achille (1697-1700), une ballade sur Narcisse et un sonnet sur le duc d'Anjou.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Puis que Thétis au large sein se vante*

A consulter : D. Duplessis : Histoire de la Haute-Normandie.

FONDIMARE (G. de)

Guillaume de Fondimare.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Amour qui vas sur l'aisle de ta grâce</i>
Id.	Id.	<i>Grand Dieu, qui fis, sur le bel exemplaire</i>
Id.	Id.	<i>L'Homme de bien, quelque mal qui le bride</i>
Id.	Id.	<i>Mal'heureux est qui prend son espérance</i>

FORBIN (de)

Ce doit être Jean-Baptiste de Forbin, sieur de La Roque, de Gontard et de Saint-André, Conseiller au Parlement d'Aix en 1622 et Président à mortier le 28 Février 1624. Il mourut en 1650.

OSTREOMYOMACHIE, 1629. A Borrilly. Quatrain. *Qu'une souris ait donné l'estre*

FOUCQUES

Foucques était docteur-médecin.

STIMMIMACHIE, 1656. Pour Carneau, contre un *Mustin souvent batu dont la vilaine gale*
médecin impie....

FOUQUET

Nicolas Fouquet, né en 1615 à Paris, mort, croit-on, le 23 Mars 1680 prisonnier à Pignerol. Maître des requêtes en 1635, Procureur général en 1650, Surintendant des finances en même temps que Servien, il fut arrêté le 5 Septembre 1661. Son procès dura

trois ans ; condamné au bannissement (arrêt du 20 Décembre 1664), sa peine fut commuée en celle de la prison perpétuelle.

Le Ms. 864 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue formellement à Fouquet, Procureur général, le sonnet ci-après signé de Roquemont (voir T. II, p. 440) :

REC. SERCY, III P., 1656. Sur le perroquet de Mad. *Le pauvre perroquet n'usa point de .. chicane*
Du Plessis-Bellière.

Fouquet était poète à ses heures, le Ms. 22559 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. nous a conservé plusieurs petites poésies du malheureux Surintendant :

SUR LE PORTRAIT BIEN FAIT D'UN HOMME QUI AVOIT MANQUÉ A SA PAROLE.

*Ce portrait est fait d'une sorte
Que sans doute il confond tous les autres portraits
Du corps et de l'esprit sa peinture rapporte
Admirablement tous les traits.*

*Allez de l'un à l'autre pole
Et dites au retour, s'il s'y voit rien d'égal
Peut-estre direz-vous qu'il manque de parole
Aussy fait bien l'Original.*

*En vain ce portrait on accuse
De tromper et passer pour un homme important
Car il est vray qu'il n'est personne qu'il n'abuse
L'Original en fait autant.*

SUR CE QU'ON A OSTÉ LA FESTE DE S. NICOLAS DU DIOCÈSE DE PARIS.

*Escollers, Mariniers et toute femme encetnte
A qui Saint-Nicolas porta mil secours
Ne vous estonnez pas, si l'on voit de nos jours
Abolir à la Cour une feste si saintle.
On l'a trouvé coupable, indigne de pardon
Qu'il ne méritoit plus ni d'honneur ni d'estime
Voulez-vous, en secret, sçavoir quel est son crime
C'est qu'on a découvert qu'il estoit mon Patron.*

Suit une énigme sur le papier : *Nous estions autrefois un grand nombre de sœurs,* avec cette note : Le sujet de cet énigme est le papier sur lequel est escrit : papier que j'ay fait dans ma prison avec de vieilles chemises de toile de hollande.

Le Ms. des Poésies de Claude de Chaulne (Bulletin du Bibliophile, 1836, p. 87) débutait par une pièce de Fouquet.

A consulter : Chérueil : Mémoires sur la vie publique et privée de Fouquet, surintendant des finances, d'après ses lettres et des pièces inédites. Paris, 1862, 2 vol.

FRÉNICLE (N.) *

Voir T. I, p. 193, T. II, p. 288 et Sup^t, p. 670.

Le Parnasse des poètes satyriques, s. n. de lib. et s. l., 1622, in-8, renferme 6 pièces (1) sig. N. Frénide (Nicolas Frénicle).

Le Cat. Cigongne mentionne :

La Seconde partie des Elégies de Frénicle pour sa belle Isis. Paris. Claude Hulpeau. 1627. In-8.

Suivant la préface de l'auteur, ce volume n'a été imprimé que pour ses amis et ne s'est jamais vendu.

FRÉROT DE CORTO

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Epitaphe.

Passant, arrête-toy, de Loise de Budos

FURETIÈRE *

Voir T. II, p. 289 et T. III, p. 342.

Voici la première édition du Chapelain décoiffé :

Le Chapelain décoiffé, comédie en un acte et en vers, dédié à MM. de l'Académie française. Paris, Nicolas Thibaut. 1665. In-12 (Cat. Filheul, n° 1243).

GACON *

Voir T. III, p. 343.

Certains ouvrages de Gacon sont restés inédits :

Différentes Œuvres de M. Gacon qui ne sont point comprises dans le recueil de ses pièces imprimées. Fait à Paris, le 14 Janvier 1727. Ms. in-4 de 107 ff., port. (Cat. Cayrol, 1861, n° 3217).

Œuvres de M. Gacon qui ne sont pas comprises dans le recueil de ses pièces imprimées. Ms. de 337 p. (Cat. des Ms. de la Bibl. d'Aix-en-Provence).

GAILLARD (Gilles)

LE BAUDRIER, 1623.

Sonnet.

Celui qui l'a reçu Baudrier recommandable

(1) P. 2, Epig. : Vous qui censurez la Satyre ; p. 3, Epig. : Nos vers sont pleins d'instruction ; p. 8, Contre un jaloux, stances : Doncques cet importun jaloux ; p. 23, Pour un Courtisant, stances : Tousjours le dur soucy d'avoir des demoiselles ; p. 51, Epig. : Si vous croyez que vos regards ; p. 51, Epig. : Masette est femme très honnête

GALLAND *

Voir T. III, p. 344.

Le Chansonnier Maurepas (Ms. 12640 (fonds fr.) de la Bibl. Nat.) nous a conservé un pot-pourri de Galland ou Galand : Pour Madame de Louvoys qui étoit avec Galand à Louvoys : *Flore sur nos champs*

GAMON (C. de) *

Voir T. I, p. 194.

A consulter (suite) : A. Mazon : Notice sur la Vie et les Œuvres d'Achille Gamon et de Christophe de Gamon, d'Annonay en Vivarais. Lyon. 1885. In-8 de 136 p.

GARDIEN *

Voir T. III, p. 344.

Le Mercure galant de Mai 1682 renferme trois sonnets de Gardien, secrétaire du Roy, dont voici le premier vers :

*Muse en faveur d'Iris reprens le... flageolet
Chantons sur un rebec, non sur un... flageolet
Ausst souple qu'un gand, doux comme un... flageolet*

GARNIER (C.) *

Voir T. I, p. 195.

Les Atomes, poème satirique adressé à Mad. de Vigenère, 1602 (Viollet le Duc : Math. Regnier).

Echantillon des couches royales, tiré des Bucoliques de Virgile et de Sannazar. Paris. Mamert Patisson. 1603. In-8 (Cat. Techener, T. II, 1858).

L'Adieu aux Muses. S. l. Paris. 1603. In-8 de 4 ff. n. chif.

Le Portrait du très-chrestien roy de France Louis XIII, par Claude Garnier, traduit de rime françoise en prose espagnole par César Oudin. Paris. Durand. 1612. In-8.

A la Reyne Mère du Roy (titre courant). Plaquette de 8 p. comprenant : Epître de 9 lignes en prose suivie de trois Hymnes en vers et un sonnet : *Pange lingua : Madame, il ne se faut pas tatre ; Vexilla regis : Du Roy du Firmament l'Enseigne on void paroistre ; Stabat mater : Pleurante et souspirante, en regardant la Croix ; Sonnet en la louange de la Reyne-Mère : Chacun pour vous loier un Soleil vous appelle*

Enfin Claude Garnier a dédié à G. Colletet une petite pièce (deux strophes de 6 vers) sur ses « Désespoirs amoureux. Paris. Gervais Alliot. 1622 ».

GASSELIN (P.)

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Tombeau (1). *Tout ce qui fut beau*

GASTON D'ORLÉANS

Gaston d'Orléans, fils puîné de Henri IV et frère unique de Louis XIII, né le 25 Avril 1608, mort à Blois le 2 Février 1660.

FINE GALANTERIE, 1661. Paroles de raillerie (2). *Remenecour, Saugeon, Surville (n. s.)*

GAUCHET (Claude)

Claude Gauchet, né à Dampmartin en Champagne, aumônier des rois Charles IX, Henri III et Henri IV, et Prieur de Beaujour. Il comptait au nombre de ses amis Dorat, Ronsard, Ant. de Baif, Desportes et Louis Dorelans.

On a de lui :

Le Plaisir des Champs, divisé en quatre parties, selon les quatre saisons de l'année, par Claude Gauchet, Dampmartinois... où est traité de la chasse et de tout autre exercice récréatif, honneste et vertueux. A Monseigneur de Joyeuse, Admiral de France, et Gouverneur de la Normandie..... Paris. Nicolas Chesneau, 1583. In-4 de 6 ff. prélim., 314 p. et 4 ff. n. chif. Le privilège est du 30 Mai 1567 et l'achevé d'imprimer pour la première fois du 15 Mai 1583.— Autre édition augmentée et diminuée. Paris. Abel L'Angelier. 1604. In-4 de 4 ff. et 319 p. Privilège du 10 Décembre 1603.

Le Livre de l'Ecclésiastique, mis par stances en françois, par Claude Gauchet, grand archidiacre de Bayeux et aumosnier ordinaire du Roy.... Paris. Jamet Mettayer et Pierre L'Huillier, imprimeurs et libraires ordinaires du Roy, 1593. In-12 de 12 ff. prélim. et 93 ff.

LK SANDRIN, 1609.	Le jeu de la longue Paille... (3).	<i>A l'esteuf d'autre part au carrefour pendu (n. s.)</i>
Id.	La Feste et dance de vil- lage (3).	<i>Ce pendant qu'à Beuval la fermière soigneuse (n. s.)</i>
Id.	Les amours de Perrot et Jeaneton (4).	<i>Perrot et Jeaneton estoient sis à l'ombrage (n. s.)</i>

(1) Sur la mort de Louise de Budos, femme du Duc de Montmorency.

(2) Cette chanson est attribuée également à Blot.

(3) Le Plaisir des Champs, éd. de 1583 et 1604.

(4) Cabinet satyrique.

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XIV, p. 27. — Viollet le Duc : Bibl. poétique. — Biographies universelles de Michaud et Didot.

GAUDIN, de Digne

Gaudin, de Digne, était avocat en la Cour (d'Aix ?)

LE BAUDRIER, 1623.

Quatrain.

Borrilly qui sera cet Hypochondriaque

G. B. S. *

Grâce à M^r Jacques Madeleine, nous avons pu découvrir le nom de l'auteur qui s'est caché sous ces initiales : voir Bernard (Guillaume).

GENNES (I. de)

MERCURIUS, 1613.

Prosopopée des Alchimistes
aux poètes de Mercure.
Epig.

En vain, poètes vous désirez

GILBERT (G.) *

Voir T. II, p. 293, Sup^t, p. 670 et T. III, p. 347.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Gilbert insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

FINE GALANTERIE, 1661.

Paroles amoureuses.

Arreste, Amour, que veux-tu faire (n. s.)

GODEAU *

Voir T. I, p. 198 et T. III, p. 349.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. déjà cité nous a permis de rendre à Godeau une autre pièce des recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

REC. SERCY, III P., 1656.

A Mad. de Longueville sur
son voyage à Munster.

*Allez, grande Princesse, allez où vous appelle
(n. s.)*

GOMBAULD *

Voir T. I, p. 199, T. II, p. 295 et T. III, p. 350.

La liste des poésies de Gombauld publiées de 1597 à 1635 dans les recueils collectifs doit être complétée par :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet (1).

Sur le poinct que la fleur peu à peu flestrissante

Par contre, il faut retrancher de la liste des poésies de Gombauld insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661, la pièce suivante du Rec. Sercy, V p., 1660, sig. G., que nous avons rendue à Godeau d'après le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. : Stances : *Bel Astre qui nous fait tout voir*

GOMBERVILLE (de) *

Voir T. I, p. 200, T. II, p. 297 et T. III, p. 355.

Il est question du poète Le Roy dans une lettre adressée d'Aix-en-Provence par Peiresc à De Bellan (voir ce nom) et datée du 17 Janvier 1619 (Lettres de Peiresc, 1898, T. VII, p. 564).

GORET (Ch. de), de Coux

MERCURIUS, 1613.

Sonnet au Roy.

Desjà les Ottomans avoient perdu courage

Id.

Id. à la Reine.

Tant de Chantres sacrez, tant de voix prophétiques

GOURDIN (L.) *

Voir T. I, p. 201.

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.

Trad. de N. Richelet (2).

Je fus une belette, Aniou fut ma patrie

Id.

Nérée. Stances.

Le Pasteur Coridon amoureux de Nérée

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.

Trad. de N. Richelet.

La Belette qui gist sous ceste pierre dure

(1) Voici le titre de ce sonnet : Sur la mort de Madame la Duchesse de Deux-Ponts après l'accouchement d'une belle fille vers le Printemps.

(2) Cette pièce n'a pas été reproduite dans les éd. postérieures.

GRENAILLE *

Voir T. II, p. 300.

Lettre de Grenaille à Baluze (Bul. du Bouquiniste, n° 315 (1870).

GRIGNAN (de)

Est-ce Louis Gaucher de Castellane, Adhémar de Monteil, Comte de Grignan, père du gendre de Madame de Sévigné ?

OSTREOMYOMACHIE, 1629. A Borrilly. Sur son rat. *Ton rat poursuivi sur la terre*
Huitain.

GRISEL (H.)

Hercule Grisel, auteur des Fasti Rotomagenses (1), était le fils de Jean Grisel qui fut couronné plusieurs fois aux Palinods de Rouen (1603, 1604, 1606, 1607, 1608, 1609) et dont les œuvres ont été imprimées en 1599 : Premières Œuvres poétiques de Jehan Grisel, Rouennois, pet. in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>En ta faveur, ô Vierge glorieuse</i>
Id.	Stances.	<i>Je veux, jeune Berger, sur mon tendre pipeau</i>

GROJAN (I.)

J. Grojean, d'après Jos.-André Guiot.

On lit un sonnet signé J. Grojan dans les Œuvres du Sieur de La Roque. Paris. 1609. In-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Lors qu'en Susan le puissant Assuere</i>
-----------------------	--------------	---

GUILLEBERT (N.)

Nicolas Guillebert, prêtre, mort curé de Rouville ou de Berville, diocèse de Rouen, eut une poésie couronnée en 1612 au Palinod de Rouen ; de plus il remporta pour la première fois le prix du Sonnet fondé par Marin le Pigny et qui consistait en un anneau d'or.

(1) Jos.-André Guiot a cherché en vain pendant trente ans le dernier trimestre de cet ouvrage ; M. Bousquet croit qu'il n'a jamais été imprimé (la Normandie, Janvier 1898 ; V, 7).

On a de lui :

Paraphrase des Psaumes. Rouen, 1620. — Paris, 1638, 1645, 1647, in-8.

Les Proverbes de l'Ecclésiaste paraphrasés. Paris, 1627, in-8.

Les Proverbes de Salomon expliqués en forme de Paraphrase. Paris, 1633, in-8.

L'Ecclésiastique paraphrasé. Paris, 1635, in-8.

Le Pastoral de S. Grégoire. Id.

Le Conducteur conduit, ou la Joséphine de J. Gerson trad. et paraphrasée. Paris, 1645, in-8.

L'Histoire évangélique de N. S. Rouen, 1652.

Paraphrase sur toutes les Epîtres, Evangiles, etc.. Rouen, 1655, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	<i>Ça, Muse, qu'on me fredonne</i>
Id.	Stances.	<i>Cessez de soupirer, ô race des humains !</i>
Id.	Id.	<i>La mère des mortels jusques au cœur atteinte</i>
Id.	Sonnet.	<i>Lors que laissant son vieillart chassieux</i>
Id.	Stances.	<i>Quand je veux rechercher le sujet glorieux</i>

H *

Voir T. I, p. 204 et T. II, p. 301.

C'est probablement Hédelin (Claude), voir ce nom.

HALLOT (Robert)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	<i>J'admire bien la Nature</i>
-----------------------	------	--------------------------------

HAULTERYVE (N. de)

Nicolas de Haulteryve est cité seulement dans le Ms. de J.-And. Guiot : Les Trois siècles palinodiques.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Dieu qui soustiens d'une main non pénible</i>
Id.	Id.	<i>Vous qui cherchant les bords d'un nouveau monde</i>

HAUTEFONTAINE (DURAND, sieur de)

N. Durand, sieur de Hautefontaine, gouverneur de MM. de Rohan. Il mourut devant Saint-Jean-d'Angely en 1622. Tallemant lui a consacré une Historiette (Hist. de Tallemant, T. III, p 404).

TOMB. CATB. DE ROHAN, 1609. Stances.

Que n'ais-je pas à déplorer une moindre tristesse

HAUTMONT (de)

Paul-Bernard de Hautmont, de Saumur, écuyer, homme de lettres à Paris, des Académies de Dijon et de Villefranche. En 1688, il fut élu membre de l'Académie de Villefranche.

On a de lui :

Poème héroïque, au Roy. Paris. Martin Jouvenel, 1685. In-4 (Cat. Bibl. du Roy, Y 5244).

Idylle héroïque, à Madame la Dauphine. Paris. Martin Jouvenel. 1686. In-4 pièce (Id., Y 5245).

Epître au Roy sur ses Conquestes. Orléans. François Boyer. 1691. In-4 de 4 p.

PARALLÈLE POËT., 1686.

Parallèle de Louis le Grand avec le Soleil. St. *Nous voyons ce bel Astre du Monde*

HÉDELIN (Cl.) *

Claude Hédelin, avocat au Parlement, issu d'une famille originaire de Souabe, après avoir été Conseiller au Trésor, s'établit à Nemours en 1610 où il fut Lieutenant général. Il épousa Catherine Paré, fille du fameux chirurgien Ambroise Paré, dont il eut douze enfants, l'aîné est connu sous le nom de l'abbé D'Aubignac.

Claude Hédelin a laissé des vers grecs, latins et français. Parmi ces derniers on cite une traduction des Héroïdes d'Ovide (1) et plusieurs pièces dans les Muses ralliées de 1603 où elles sont anonymes.

LES FLEURS, 1601.

Le Royaume de la Felve. *Si quelque envieux désire (n. s.)*

Les 6 pièces signées H (voir T. I, p. 204) du Recueil des Bonfons, 1598, pourraient bien appartenir à Claude Hédelin :

(1) Les Epistres (Héroïdes) d'Ovide traduites en prose française par les soins de Du Perron, de La Brosse, de Lingendes et Hédelin. Paris. 1618.

REC. DES BONFONS, 1598.	Sonnet.	<i>Amour lorsqu'il te pleust en mon cœur eslancer</i>
Id.	Id.	<i>Ce n'est pas tout que d'estre de grand' race</i>
Id.	Id.	<i>Doux las de ma pensée, indissolubles nœuds</i>
Id.	Id.	<i>Elle est trop inhumaine, il l'en faudroit venger</i>
Id.	Id.	<i>Ingratte que tu es, je t'ay fait trop d'honneur</i>
Id.	Id.	<i>Que je vous porte envie, ô mes papiers fidèles</i>

A consulter : Moréri : Dict. hist.

HERMIER (Jessé) *

Voir T. I, p. 205.

On lit deux sonnets de Jessé Hermier dans l'ouvrage suivant : Le Tombeau de feu noble homme Maistre Richard Le Gras de Rouen, en son vivant Docteur en médecine. Paris, 1586, petit in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Cher Apollon, qui tresses la verdure</i>
-----------------------	--------------	---

HOUDIN (N.)

N. Houdin était Prieur commandataire n. d.

Le Ms. 2459 de la Bibl. Sainte-Geneviève donne à N. Houdin le sonnet ci-après avec le titre suivant : A MM. Hinge et Bignon sur leur livre : La Galerie du Palais Cardinal :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Les Héros ressuscités. Sonnet.	<i>Admirables auteurs d'ouvrages tous sublimes (n. s.)</i>
--------------------------	--------------------------------	--

HUET (Daniel)

Daniel Huet, le célèbre évêque d'Avranches, né à Caen le 8 Février 1630, mort à Paris le 26 Janvier 1721 dans la maison professe des Jésuites où il s'était retiré.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses ouvrages à la Nouv. biog. univ. de Didot. M^r Léon G. Péliissié a publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1888, p. 396, des vers inédits de Huet.

M. Gaston Lavalley a donné sous le titre « Les Poésies françaises de Daniel Huet, évêque d'Avranches, d'après des documents inédits », Paris, Dentu (et Caen, Eugène Valin) s. d., un petit volume comprenant diverses pièces dont plusieurs n'appartiennent pas à l'Evêque d'Avranches. Voici la liste de celles dont nous connaissons les auteurs :

une de Jean de Lingendes :

- p. 16. Romance : *Aminle (Fillis), auprès de cet ormeau* (voir T. I de notre Bibliographie, p. 227).
trois de Fléchier :
- p. 58. Le Siècle d'Or : Lettre en vers et en prose. *Je vous envoie, Mademoiselle, Le Siècle d'or de cet honneste Tircis* (1) (id. T. III, p. 334).
- p. 72. Climène et Tircis : Dialogue : *Tircis, est-ce un crime d'écrire* (id. T. III, p. 334).
- p. 76. Stances : *Le terrible homme que Barbin* (id. T. III, p. 334). M. G. Lavalley a fondu cette dernière pièce avec celle ci-dessus alors qu'elles n'ont aucun rapport.

Enfin les stances : *Un barbon frileux comme moy* (p. 39) sont données à Des Yveteaux par un Ms. de la Bibl. Nat., nous les avons reproduites avec des augmentations (voir p. 99 de ce Supplément).

HUREAU

Hureau était docteur médecin.

STIMMACHIE, 1656. Contre les calomnieurs *Monstres envenimés de cholère et d'envie*
de l'antimoine. Sonnet.

INCERTAIN *

Voir T. I, p. 207 et T. II, p. 305.

Les stances d'Incertain : *Vous dormez en plaisir et je veille en ma peine* signées dans le Nouveau recueil de 1609 avaient paru anonymes dans le T. II du Parnasse de 1607.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	<i>Dans le sein de la froidure</i>
Id.	Chant royal.	<i>Quand les Romains, d'une audace bouillante</i>

ISARN *

Voir T. III, p. 362.

Une lettre de Scarron au Maréchal d'Albret du 20 Août 1660 (Dernières Œuvres de Scarron, 1668) rapporte une anecdote amusante où il est question d'« Isar » et de Du Mas (voir T. III de cette Bibliogr., p. 322).

Nous possédons l'inventaire après décès du mobilier et de la bibliothèque d'Isarn avec leur prisée (16 Février 1672). La date de 1673 donnée pour celle de sa mort est donc erronée.

(1) Les Délices de la Poésie galante, Paris, Jean Ribou, 1663, in-12, contiennent deux pièces faisant allusion au Siècle d'or : Envoi : Le souvenir du Siècle d'or ; Réponse : Au Siècle d'or dont vous parlez

ITIER (M^{lle}) *

Voir T. III, p. 364.

Le Ms. 12499 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme des stances irrégulières de M^{lle} Itier :
La Paix, à Apollon : *Après une guerre sanglante*
et le Chansonnier Maurepas (Ms. 12641) une chanson (1690) : *Retirez-vous, pauvre Valdeck*

JAVERZAC (de) *

Voir T. II, p. 306.

Nous complétons la liste des pièces de Javerzac :

Le Triomphe de l'épargne au Roy, sur ses conquêtes de la Paix, le secours de l'Empereur et la paix de Rome, sonnet, 1664. In-4 (Cat. de l'Hist. de France * Lb^{er} 3504).

Le Ms. 15042 nous a conservé deux sonnets de ce libelliste :

SUR LE JOUR DE LA NAISSANCE DE NOTRE SAUVEUR

*Angéliques Esprits dont l'immortelle essence
Doit tant de sacrés ahrs à votre souverain ;
Astres dont les vertus ont de sa Providence
Les biens que vous donnez à tout le genre humain.*

*Beaux Cieux qui dans ces jours compassés de sa main
Formez une harmonie avec votre cadence ;
Elémens qui pouvez trébucher dès demain
Si vous ne bénissez le bras qui vous balance.*

*Animaux qui tenez de luy le sentiment,
Vous qui tirez de lui le croître seulement ;
Et vous, hommes déchus de vostre premier estre,*

*Bénissez ce beau jour qui vous vient secourir,
C'est le mesme où pour vous l'Infini voulut naistre
Afin qu'aussi pour vous l'Immortel pust mourir !*

SUR LA NAISSANCE ET LA MORT DU SAUVEUR

*Voyez le Créateur qui s'est fait créature,
L'Esprit-chair, le Roy-serf, le Dieu-mort, le Tout-rien,
Voyez dans tous les maux l'auteur de tout le bien
Et la parole mesme interdite à l'injure.*

*Le Juge dans les fers, le Juste à la torture,
L'Eternel au berceau, le Céléste terrien,*

*Dont la teste n'avoit qu'un caillou pour soutten
Au point qu'elle l'estoit de toute la nature.*

*Luy pour qui tout est fait se donne tout à vous.
A genoux donc, mortels, sus, penseurs, à genoux,
Humilticz vos cœurs à ce divin exemple.*

*Voyez traisner pour vous ce putssant Roy des Roys,
Pour qui tout l'Univers n'estoit qu'un petit Temple,
Du berceau de la Cresche à l'ombre de la Croix!*

JOURDAIN

Jourdain était professeur de rhétorique au Collège du Cardinal Le Moine à Paris.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sonnet. *Sur les pas de Louis, le plus grand des héros*

LA BARILLÈRE DU DORÉ

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet en forme de dialogue. *Ha mort! que songeis-tu quand ta cruelle faux*

LA BARMONDIÈRE (de)

Botu de La Barmondière faisait partie de l'Académie de Villefranche en Beaujolais.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Anagramme. *Si comme un Astre au Ciel le Roy brille sur terre*
Id. Sonnet. *Trois grands Monarques dans l'Histoire*

LA BOISSONNADE (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Ce modèle des Grands, ce Prince sans pareil*

LA CHARCE (M^{lle} d'ALÉRAC de) *

Voir T.. III, p. 368.

Il faut retirer à M^{lle} d'Alérac de La Charce l'aînée la pièce de la Nouvelle Pandore, 1^o p., 1698 : Sur la prise de Gand (9 Mars 1678) et d'Ypres, pour la rendre à sa sœur M^{lle} d'Alérac (voir ce nom, p. 92).

LA CHÈZE (de) *

Voir T. III, p. 368.

Le Siège de Maestrik par le Roy présenté à Sa Majesté par le sieur de La Chèze.....
Suite des Entretiens du Rhin et de la Meuse, sur les triomphes de ce grand Monarque.
Paris. François Muguet. 1674. In-4 de 21 p. (Bibl. Nat., Ye 3182).

LA DUGUIÈ (J. de)

MERCURIUS, 1613.

Epigramme.

Croyez-vous que le cours de mainte et mainte année

LA FARE (de) *

Voir T. III, p. 369.

La parodie de la fable de La Fontaine par le Marquis de La Fare a pour objet l'aventure d'une demoiselle Cigale, sicilienne, qu'abandonna M^r de Langeron, capitaine de vaisseau.

Le Ms. 15029 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. porté par erreur comme renfermant les poésies de Chaulieu nous a conservé les œuvres de La Fare parmi lesquelles nous avons relevé un grand nombre de pièces de ce spirituel épicurien qui paraissent inédites (1).

Voici la liste de ces dernières classées dans l'ordre alphabétique du premier vers :

Madrigal.	<i>Allez mes vers, allez trouver Sylvie</i>
Ode à la Volupté.	<i>Ame de toute la nature</i>
Madrigal (2).	<i>Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine</i>
Rondeau.	<i>Au temps jadis une jeune beauté</i>
Sur un conte qu'on avoit envoyé pour estrennes.	<i>Au tour naïf, à la simplicité</i>
Madrigal.	<i>Avant qu'Iris seût mon amour extrême</i>
Fable.	<i>Cher Saturne au premier âge</i>
Madrigal.	<i>Consumé d'une ardeur qui ne se peut éteindre</i>
Epitaphe de Guillaume d'Orange, roi d'Angleterre.	<i>Cy-gist le destructeur d'un pouvoir légitime</i>
La Métempsicose. Fable.	<i>Dans les temps fortunés de l'ensemble du Monde</i>
Rép à M ^r d'Hamilton (vers et prose).	<i>De quelques vers mal polis</i>
Madrigal.	<i>Dès ma première jeunesse</i>
Chanson.	<i>Des yeux vous faites le plaisir</i>
Dixain.	<i>Dieu des amans, père des vrais plaisirs</i>

(1) Elles ne sont pas dans l'édition des Poésies de La Fare. Paris. 1755, donnée par Saint-Marc.

(2) Nous avons reproduit cette pièce : T. III, p. 370.

De Neuilly, mardi 19 Juillet 1707.	<i>Du bord paisible où la Seine</i>
Ode en rép. à des vers de M ^r l'abbé Courtin.	<i>Faut-il ne rimant qu'avec peine</i>
Les Béatitudes de ce monde.	<i>Heureux qui s'affranchit de cette crainte vaine</i>
Stances irrégulières.	
Rép. à une lettre de l'abbé Courtin.	<i>Il est vray ces immortelles</i>
Madrigal (1).	<i>Il est vray, je suis pas à pas</i>
Id.	<i>J'avois voulu profiter de l'absence</i>
Epître satirique à M ^r l'abbé de Chaulieu.	<i>Je ne me connoy plus, moy dont l'âme tranquille</i>
Madrigal.	<i>Je ne vous vois que rarement</i>
Fable.	<i>La beauté, la jeunesse et les grâces un jour</i>
Chanson à boire.	<i>La Fortune a ses injustices</i>
A son A. R. Mgr le Duc d'Orléans sur la prise de Lérida.	<i>La Fortune de tout temps Envieuse du mérite</i>
Léandre et Héro. Cantate.	<i>L'Amour sçait surmonter les plus puissants obstacles</i>
Madrigal.	<i>Lorsque livrés tous deux à notre ardeur extrême</i>
Ode à la Muse.	<i>Muse, douce enchanteresse</i>
Madrigal.	<i>Où sont, hélas, ces trop courtes journées</i>
A Madame de Courcillon.	<i>Ouy, le délicat assemblage</i>
Ode à Mad. de Montbazou.	<i>Par qui, comment dans mon esprit</i>
Envoy à Mad. la Princesse de Conty d'un sonnet en bouts-rimés fait sur M. le Duc où il y avoit quelque chose de licencieux.	<i>Princesse, trourez-vous quelque chose d'étrange à ma</i> [témérité]
Chanson à boire.	<i>Qu'Amour et Bucchus</i>
Epithalame sur le Mariage du Duc de Berry avec Mademoiselle.	<i>Quand les enfans de la Terre</i>
Madrigal.	<i>Que le précieux moment</i>
Ode à l'honneur de la religion.	<i>Quel spectacle nouveau tient mon âme enchantée</i>
Pour Mad. la Duchesse du Maine.	<i>Si les vers qu'inspirent Apollon</i>
Ode morale.	<i>Souvenir des plaisirs de mes jeunes années</i>
Madrigal.	<i>Tant qu'a duré la cruelle rigueur</i>
(Sans titre)	<i>Tourmenté des vapeurs de la mélancolie</i>
Chanson.	<i>Tout aime en ce mois</i>
Madrigal.	<i>Tout ce qui peut rendre estimable</i>
Id.	<i>Un nouveau feu vient allumer mes sens</i>
Portrait.	<i>Un regard enchanteur, une bouche atmée</i>
A Mgr le Duc de Vendôme.	<i>Vendôme, j'avois cru que l'éclat de la vie</i>
Madrigal.	<i>Vos lèvres qu'amour a formées</i>
Estrennes.	<i>Vous avez joint à toutes les beautés</i>

(1) Nous avons reproduit cette pièce : T. III, p. 370.

Dixain. Sur un soupé. On m'avoit *Vous fistes hier quelque chose d'étrange*
demandé de faire des vers sur
Mad. la Duchesse de Bourgogne.

Nous reproduisons ici l'ode à la Volupté :

*Ame de toute la Nature,
Reine de la terre et des Cieux
Par qui la foible créature
S'élève jusqu'au sort des Dieux ;
Fin où tend tout ce qui respire,
Volupté, répans sur ma Lyre
Le doux charme de les attraits
Viens favoriser mon audace,
Et fais moy chanter avec grâce
L'atmable pouvoir de tes traits.*

*Unte à l'essence divine
Tu mérites tous nos amours,
Eternelle en ton origine,
Ton règne durera toujours,
Toujours notre machine ronde,
Entretien la paix profonde
Par un invisible lien,
Tu passeras dans tous les âges,
Et dans l'esprit de tous les sages
Pour le seul véritable bien.*

*Si tost que tu te rends sensible
Tous les cœurs d'amour transportés,
Par une puissance invincible
Vers toy se sentent emportés,
Et lors que par la jouissance
Mettant fin à leur espérance,
Tu mets le comble à leurs désirs,
O qu'heureuse est la destinée
De l'âme avec force entraînée
Par le torrent de tes plaisirs !*

*Aussi c'est toy que la Déesse,
Mère des ris et des amours,
Et les Grâces suivent sans cesse,
C'est toy qui fais leurs plus beaux jours :
En toy seule est toute leur force,
Et cette précieuse amorce
Après quoy court avidement
Tout ce qui dans le sein des ondes
Et dans les cavernes profondes
Est capable de sentiment.*

*Oùy parlout on sent la puissance
De les inévitables traits,
Mais l'homme a seul la connoissance
De tout le prix de tes bienfaits :
Digne objet de la complaisance,
Seul il a l'heureuse science
De goûter les divins présens,
Alors qu'enivré de tes charmes
Son esprit, qui te rend les armes,
Ajoute au bonheur de ses sens.*

*Loin de moy tous ces fanatiques
Rebelles à tes sentimens,
Dont les humeurs mélancoliques
Réststent à tes mouvemens :
Qui, loin d'accepter avec joye
Le bien que le Ciel leur envoie,
Comme un remède à leurs malheurs,
Estiment que ce soit sagesse
Que se livrer à la tristesse
Et se plaire dans les douleurs.*

*Loin de moy ces timides âmes,
Qui se chargeant d'indignes fers,
Pensent que d'éternelles flames
Les doivent punir aux enfers,
D'avoir sans crainte et sans envie
Jout des plaisirs de la vie,
Comme de la clarté des Cieux,
Et traitent de libertinage
Le digne et légitime usage
Des plus nobles présens des Dieux.*

*Non, c'est par toy que je révère,
Bienfaisante divinité,
Que quelque jour mon âme espère
Atteindre à la félicité,
Par toy, j'auray la jouissance,
Aussi bien que la connoissance,
De la véritable beauté,
Conduit par des douceurs légères
Et des voluptés passagères
A l'éternelle Volupté,*

Il faut compléter la liste des poésies du Marquis de La Fare insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

RKC. MOETJENS, T. III, 1695. Envoy (du sonnet de Louis de Bourbon) (1). *Princesse, trouvez-vous quelque chose d'étrange* (n. s.)

LA FERTÉ

La Ferté a été le collecteur du « Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609 » (voir p. 26)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Stances.	<i>Ce grand deuil de la France accuse son désastre</i>
Id.	Sonnet.	<i>O Fille en qui le Ciel nous fit voir amassées</i>
Id.	Plainte de Grenis transformée en marbre. St. (2).	<i>Que sert de me plaindre au sort</i>

LAFFÉMAS (Isaac de) *

Voir T. II, p. 312.

Nous reproduisons quelques pièces d'Isaac de Laffémas, le terrible auxiliaire de Richelieu, l'âpreté de son caractère se reflète dans ses épigrammes. Les deux suivantes sont inédites et extraites du Ms. 19145 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

ÉPITAPHE DU PRÉSIDENT CORNUEL, INTENDANT DES FINANCES SOUS BULLION ET PRÉSIDENT DES COMPTES.

*Cy gist ce fameux gabelleur
Ce grand dénicheur de harpies
Qui plus subtil qu'un batteleur
De ses vols fit des œuvres pies,
Raffinant sur le Paradis
Comme il faisoit pour les Edits.
Passant, quoy que l'on puisse dire
Et gloser sur son testament
Il est mort glorieusement
A mal exploitter, bien escrire :*

*En mourant, il se résolut
Renonçant aux choses plus chères
A ne recevoir plus d'enchères
Si ce n'estoit pour son salut ;
Aussi les traitez et les offres
Sources vivantes de ses coffres
Firent un pont d'or de son bien ;
Il donna beaucoup, mais je gage
Qu'il eust pû donner davantage
Sans donner un double du sien.*

(1) Voici le premier vers du sonnet de Louis de Bourbon adressé à la Princesse de Conti : J'adore tout en vous, l'esprit, l'âme et le ... Buste. D'après le Chans. Maurepas (Ms. 12623, Bibl. Nat.), l'envoi qui accompagne ce sonnet serait du Marquis de La Fare.

(2) Cette pièce est précédée d'une figure à laquelle elle se rapporte.

ÉPIGRAMME.

*Monsigot (1) faisant sa retraite
Dit que son Maistre (2) avoit vescu.
Tel de la Chambre (3) le mal traite
Qui le viendroit baiser au cu ;
Cependant il faut qu'il en sorte,
J'ay veû son congé sur la porte,
Il garde déjà le mulet ;
Voilà que c'est pour voulotr estre
Tout ensemble valet et maistre,
Il n'est ny maistre ny valet.*

Voici maintenant une poésie qu'il a adressée à son ami Hardy (Théâtre de Hardy, 2^e éd., Quesnel, 1626, T. I) :

*Hardy, dont l'esprit inventif
Rend celui du Lecteur captif
Qui se plait à voir ton ouvrage :
Pardonne moy, si je te dis,
Que pour faire des vers Hardis
Il faut imiter ton langage.
Les autres petits Escrivains,
De vers inutiles, et vains,
Nous vont remplissant les oreilles :
Mais toy, nostre Apollon françois,
Autant de vers que tu conçois,
Ce sont tout autant de merveilles.
Ces rimeurs perdent leur crédit,
Le parler leur est interdit
Depuis qu'on a veu ce volume ;
Et déjà les plus beaux esprits
Tiennent tous les vers en mépris,
Qui ne sortent pas de la plume.*

*Aussy mon Hardy les douceurs,
Dont s'entretiennent les neuf Sœurs,
Avec lesquelles tu t'amuses,
Leurs charmes, leurs platsirs divers,
Se rencontrent dedans les vers,
Comme dans le jardin des Muses.
Courage, ne te lasse pas,
Que ces charmes et ces apas,
Dont souvent ton Esprit s'enivre,
Te tiennent en si belle humeur,
Que tous les jours ton Imprimeur
Fasse un volume de ton livre.
Et qu'on puisse dire en tous lieux,
Que ton esprit laborieux
(A qui nul autre ne ressemble)
A plus fait en ses jeunes ans,
Que tous les Escrivains du tîns
Ne feront jamais tous ensemble.*

Nous devons ajouter à la liste des pièces d'Isaac de Laffemas publiées de 1636 à 1661 dans les recueils collectifs l'épigramme suivante signée dans le Ms. 19145 :

MUSES ILLUSTRES, 1658. Epitaphe de Faustus (Testu, *Cy gist un Chevalier sans ordre (n. s.)*
Chevalier du Guet).

(1) On lit des Stances signées Monsigot dans les pièces liminaires des Sonnets spirituels de feüe ... Sœur Anne de Marquets, Religieuse à Poissi. Paris, 1605, in-8.

(2) Le Connétable de Luynes.

(3) « La Chambre des Comptes de Paris où il avoit été receu à condition de n'estre plus secrétaire de M. de Luynes, ce qu'il ne fit pas et ce fut pour cela qu'après la mort de ce favory on luy ferma la porte de la Chambre » (note du Ms. 19145).

Les recueils collectifs édités de 1597 à 1635 ne renferment que 5 pièces du Lieutenant civil :

REC. LUYNE (B), 1622.	Tombeau du Connestable (1).	<i>Cy gist un Provençal qui leurrant ses oyseaux (n. s.)</i>
Id.	Sur la calotte du Secrétaire du Connestable. Epig. (1).	<i>Monsigot advance son age (n. s.)</i>
Id.	Sur sa vanité. Id. (1).	<i>Monsigot s'est bien aperçeu (n. s.)</i>
Id.	Le Te Deum chanté sur la mort du Connestable (1).	<i>Mont-heur est pris et la Garonne (n. s.)</i>
Id.	Sur la mort du Connestable (1).	<i>Si cette peste redoutable (n. s.)</i>

LAFFÉMAS (Laurent, abbé de) *

Voir T. II, p. 313 et T. III, p. 371.

Le poème suivant ne serait-il pas de Laurent de Laffémas ?

Virgile goguenard ou le douzième livre de l'Enéide travesty (puisqu'il y a). A Paris, chez Antoine de Sommaville. 1652. In-4 de 19 ff. lim. et 186 p. Ce volume débute par une « Epître fort longue » à Henri de Savoie, archevêque de Reims, signée L. D. L. Le frontispice est de F. Chauveau.

Il faut compléter la liste des poésies de l'abbé de Laffémas insérées dans les recueils collectifs publiés de 1638 à 1661 par :

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650.	Sur la disgrâce d'un officier (Isaac de Laffémas) (2).	<i>Par trop parler fut toujours incivil (n. s.)</i>
----------------------------	--	---

LA FONS (de) *

Voir T. I, p. 208.

Nous donnons ici la notice de Guillaume Colletet extraite de ses Vies des Poètes français, notice qui avait été copiée par M^r Edouard Tricotel :

« Jacques de La Fons naquit en la ville de Mirebeau en Anjou environ l'an 1577. Il s'appliqua à l'étude des loix et se fit recevoir avocat au Parlement de Paris. De là brû-

(1) De ces cinq pièces une seule, la dernière, est signée Isaac de Laffémas dans le Ms. 19143 de la Bibl. Nat., mais il est facile de s'assurer, en les lisant, qu'elles sont de la même main. D'ailleurs, elles composent la petite plaquette : Sur le Te Deum chanté pour la prise de Montheurt. S. l. 1622, in-8. de 8 p., et celle portée au titre est justement signée Isaac de Laffémas dans le Ms. 19143.

(2) D'après le Ms. 19143 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., l'officier serait Isaac de Laffémas et l'auteur du rondeau son fils, l'abbé de Laffémas ; les triumvirs auxquels il est fait également allusion : Le Cardinal Mazarin, Des Noyers-Sublet et le Marquis de Chavigny.

lant du désir de revoir sa terre natale, il s'y en retourna et y traista d'un office de Conseiller du Roi dans l'élection. Mais comme la fonction de cette petite charge luy laissoit assez de temps pour vaquer à l'étude qu'il aimoit naturellement, il se mit à caresser les Muses et à composer des vers. Ce qu'il fit tant à l'exemple des beaux esprits de son siècle qu'à l'ardente sollicitation de l'illustre Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, qui louait partout les jeunes efforts de sa plume et qui récompensoit généreusement les travaux de son esprit. Aussi fut-ce à la prière de cet illustre Prince et de cette excellente Princesse Catherine de Joyeuse, son épouse, qu'il composa un poème dramatique qui fut magnifiquement représenté devant eux, et par leur ordre exprès, en leur agréable château de Mirebeau le 10 Septembre 1599. Comme le sujet du poème est assez divertissant, les vers quoique inégaux en poids et en mérite, ne laissent pas d'avoir assez de naïves et fleurissantes beautés pour attirer les yeux du lecteur qui ne se souviendra plus ni des grâces d'Artenice, ni de l'éclat de Silvie, ni de la beauté de Clarice, ni de la splendeur de la Fillis de Scyre. Cela veut dire que cet auteur, tout gentil qu'il est, n'est nullement comparable aux excellens esprits de nostre temps, des Racans, des Mairets, des Baros, des Du Cros et des Pichous.

« Il le fit imprimer à Poitiers l'an 1599 sous ce titre : *Amour vaincu, tragé-comédie*. Mais il y devoit à mon avis ajouter tragé-comédie pastorale pour la distinguer des autres, puisque le sujet n'est purement qu'un sujet pastoral et dont les entreparleurs ne sont que des divinités rustiques, des satyres et des dryades, des bergers et des bergères. Mais afin que l'on puisse en quelque sorte juger de ses vers, voici le commencement du premier acte. C'est une nymphe qui parle :

*D'où vient, mes chères sœurs, que dessus cette rive
De nymphes et de bergers si grande troupe arrive ?
Ces champs estoient déserts, il y a peu de mois ;
Ces bords ne résomboient qu'une plaintive voix,
Tout plaisir languissoit sous l'orage des armes ;
L'air n'estoit que soupirs et les vaisseaux que larmes.
Aujourd'huy tout est beau : le Printemps gracieux,
Suivi d'Hébé sa sœur aux rayons de ses yeux,
Fait naistre les beautés et son manteau qui traîne
Semé de mille fleurs bigearre nostre plaine*

.

« Ce poème pastoral est suivi d'un épithalame ou chant nuptial sur le mariage du même Duc de Montpensier. L'invention en a autrefois semblé fort mignonne et fort jolie. Il y feint entre autres choses que Diane se plaint sur les bords de la Sarthe et de la Loire de l'éloignement de la plus chère de ses Nymphes que l'Amour lui a ravie, que là elle voit toute la nature prendre part à sa douleur et que les eaux de ces deux fleuves la viennent puissamment consoler. Ce qu'il exprime certes avec des vers aussi fleuris que le sujet qu'il traite est esclatant. En voici un échantillon :

*Loire aux flottans cheveux à qui le frais Morphée
Inspiroit le sommeil, sentant enfler ses eaux,
Sont couronné de joncs, de gaze et de roseaux,
Et de tant de beautés sent son âme eschauffée.*

*Il quitte le frein de son eau,
Et s'approchant de ce troupeau
En le consolant luy présente
Ses rives, ses joncs et ses eaux,
Ses arènes et ses roseaux :
Mais rien pourtant ne les contente*

.

« L'an 1609, il fit imprimer à Paris un grand et vaste poème divisé en dix livres et chaque livre en plusieurs chants intitulé *Le Dauphin de Jacques de La Fons, angevin* (1). Il composa ce poème pour servir d'instruction au Dauphin de France qui en fut depuis roi sous le nom de Louis XIII.

« En effet, cet ouvrage est le tableau d'un monarque accompli qui embrasse toutes les vertus et qui porte une grande aversion aux vices. Il y traite d'abord de l'anarchie, de l'aristocratie, de la monarchie, des états électifs, de la confiance des peuples, de la loi salique, des flatteurs et puis des vertus et des vices, tant en général qu'en particulier. Ce qu'il traite certainement avec beaucoup de doctrine et plusieurs belles et curieuses recherches tirées du sein des histoires anciennes et modernes, étrangères et domestiques, de la philosophie morale, de la politique, de la science de la nature et de la théologie même. Et le tout avec des vers les uns fort élevés et les autres fort rampans ; les uns esclattans de vives lumières d'esprit et les autres sinon fort ténébreux, au moins parsemés de certains nuages et de quelques sombres obscurités. Ainsi comme il y a beaucoup de choses à louer, il y en a pareillement qui sont bien dignes de censure. Parmi ses locutions, je ne saurois souffrir ces termes de.... (du blanc dans l'original de G. Colletet et la copie de François), et de Monseigneur qu'il y emploie fort souvent, ni les citations qu'il y fait de quelques autres, comme de Plutarque, de Platon, de Balde, etc. Ce sont des défauts que l'on a peine à souffrir dans la prose, tant sans faut qu'ils soient supportables dans nos vers.

« Voici le commencement de son poème :

*Déesse, chante-moy le bonheur de ma France,
La gloire d'un grand Prince à qui dès la naissance
Les sceptres sont promis ; dy moy comment son los
Surnagera toujours les cocytides flots ;
Les moyens qu'il tienbra pour estre sur la terre
Et un soleil de paix et un foudre de guerre.*

(1) *Le Dauphin de Jacques de La Fons, angevin*. A Mgr le Dauphin. A Paris, chez Claude Morel, rue St Jacques à la Fontaine. M. DC. IX (1609) avec privilège du Roy (joli titre gravé) (Bibl. Nat.. Ye 7595).

4 ff. n. chif. pour le titre gravé, l'épître dédicatoire à Mgr le Dauphin, le portrait du Dauphin « âgé de 8 ans » et daté de 1609, gravé par Léonard Gaultier, avec le quatrain suivant :

*Grand Prince ! c'est par vous que de Neptune l'onde
Doit borner d'un seul bras, et la France et le Monde.
La Palme vous attend dans les champs Palestins
Imitez vostre Père et suivez les destins !*

P. 1 à 203, 5 ff. n. chif. pour la Paraphrase du Ps. XX sur les heureuses victoires du Roy (Le Roy s'esjouira, à essence éternelle), la table des choses les plus remarquables en cette œuvre, et les fautes plus remarquables....

*Mais toy, plutôt grand Dieu, moteur de l'Univers,
Anime heureusement l'embryon de mes vers :
Le flot qui gazouillant de mes lèvres ruisselle
Se rend à l'Océan de la gloire éternelle.*

« Mais quelque métaphore insolite que tu trouves, ô mon cher lecteur, dans ces premiers vers, tu ne dois pas te rebuter de voir l'ouvrage entier, puisque pour savant que tu sois, sa lecture te le rendra d'avantage encore. Tous les poètes qui écrivent ne sont pas tous dans la politesse, ni dans la pureté du langage. Les uns ont la force de la pensée et les autres la beauté de l'élocution. Mais heureux qui peut joindre ces deux nobles qualités ensemble ! Et c'est le parfait poète que nous cherchons et que nous avons tant de peine à rencontrer ! J'en sais deux qui feront peut-être honneur à notre siècle et qui obligera les siècles futurs à prononcer en sa faveur que la Pucelle d'Orléans l'emporte dans ses vers sur Didon et sur Clorinde et qu'un Comte de Dunois seconde heureusement dans ses vers les nobles efforts d'un Achille et d'un Enée, d'un Tancrède et d'un Godefroi de Bouillon ; en un mot que les Homères, les Virgiles, les Tasses ont été jusqu'ici les seuls excellens poètes héroïques, mais que leur nombre est maintenant augmenté et que nous possédons un Chappelain qui mérite aussi bien qu'eux le titre de grand poète des Muses.

« Ce grand poème est suivi de la Paraphrase du XX^e pseaume de David accommodé aux heureuses victoires du roi Henry le Grand. Certainement je n'en diray rien davantage, sinon qu'il y a des vers fort justes et de fort beaux sentimens. En voici une stance :

*O Dieu, vostre fureur, semblable à la fournaise,
Les ira dévorant,
Ou semblable au torrent,
Qui traîne dans l'Enfer et le souffre et la brats
Ils recevront troublés de tempeste et de brutt
Au milieu de vos feux une éternelle nuit.*

« J'ai encore veu autrefois de sa façon un agréable discours en prose et en vers sur le sujet de la mort funeste et déplorable de Henry le Grand (1).

« Il fut aussi au nombre de ces beaux et doctes esprits de l'Europe qui aidèrent à bâtir ce superbe et spirituel monument que les Muses grecques, latines et françoises élevèrent à la mémoire de l'illustre Scévole de Sainte-Marthe. Car il se voit de ses vers imprimés dans le docte recueil (2) qui en fut fait en ce temps là même sur ce fameux et triste sujet, mort qui advint l'an 1623. Et cela s'appelle rendre à la mémoire d'un excellent homme ce qu'un excellent homme lui avoit prêté il y avoit longtemps. puisqu'à l'entrée de sa tragédie il y a une belle épigramme françoise en son honneur qui commence ainsi et que j'inscrieray même icy toute entière, d'autant plus tost qu'elle ne se rencontre point dans ses œuvres propres :

(Cette pièce de vers annoncée ne se trouve pas dans le Ms. de G. Colletet)

(1) Discours sur la mort de Henry le Grand par Jacques de La Fons, Angevin. A Monseigneur de Souvray. A Paris, chez Claude Morel, rue Saint-Jacques à la Fontaine. M. DC. X (1610). Avec privilège de Sa Majesté (en prose). In-8. (Bibl. Nat., Lb^{ns} 876).

P. 8 à 36 et 2 ff. pour des stances (Pleurez le sang ma France ! et d'une main cruelle) et l'extrait du privilège du Roy du 5 Juillet 1610, avec achevé d'imprimer du 9 Juillet.

(2) Scævolæ Sammarthani Quæstoris Franciæ Tumulus Lutetiæ. Apud Jacobum Villery in Palatio. M. DC. XXX (1630) (voir T. I de cette Bibliographie, p. 85).

LA FONTAINE *

Voir T. II, Sup^l. p. 671 et T. III, p. 371.

Le Chansonnier Maurepas, Ms. 12618 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., contient les stances inédites de La Fontaine mais sans signature, que nous avons publiées T. III, p. 372, elles précèdent la ballade sur Escobar, également sans nom d'auteur.

Voici les principales variantes du Chansonnier Maurepas :

- Strophe 4 : — *Quoy ! je pourrois m'en servir en ce cas,
Restituer n'est donc pas nécessaire ?*
— *Le mal est fait, vous ne le feriez pas,
C'est bien assez s'il estott à refaire.*
- Id. 8 : — *Vostre maison détruite, c'est beaucoup*
- Id. 9 : — *Eh quoi ! le jeûne est chose si facile*

Il faut compléter la liste des pièces de La Fontaine insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.	Sur une coquette malade.	<i>Iris malade et se sentant pressée (n. s.)</i>
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Ballade (1).	<i>Un de nos fantassins, très bon nomenclateur</i>
Id.	Vers à la manière de Neuf-germain.	<i>Va chez le Turc et le Sophi</i>

LAGER *

Voir T. II, p. 317.

Le Ms. 19145 de la Bibl. Nat. renferme les poésies de Lager (Laeger) parmi lesquelles se trouvent les deux de la I^e partie, 1^e éd. du Recueil de Sercy, attribuées par Saint-Marc à Chapelle (voir T. II, p. 318).

Voici le titre et le premier vers des autres pièces :

Madrigal.	<i>Atmable objet de mon amour</i>
Sonnet.	<i>Allez, jeune Beauté, merveille de nostre âge</i>
Épître (Envoy 6 vers).	<i>Aux deux sœurs de qui la beauté</i> <i>Charmant et beau couple de sœurs</i>
Madrigal.	<i>Beaux lieux où je viens chaque jour</i>
Id.	<i>Cruelle saison des naufrages</i>
Sonnet.	<i>Ennuyé de mes maux et lassé d'une vie</i>
Id.	<i>Flots heureux qui baisez l'agréable rivage</i>
Madrigal.	<i>Iris n'a rien d'une mortelle</i>

(1) Voici le titre de cette pièce : Ballade sous le nom de Hardy donné par les soldats à Mgr le Dauphin.

Sonnet.	<i>Iris si vous voulez sçavoir Ce qui fait...</i>
Élégie.	<i>Je ne sçaurois souffrir de vous voir si contente</i>
Sonnet.	<i>Je le confesse, Iris, je cours à ma ruine</i>
Id.	<i>Quel Astre, belle Iris, ou quel Démon vous porte</i>
Id.	<i>Quiconque voudra voir les routes incertaines</i>
Madrigal.	<i>Quoy que sous le cruel emprise</i>
Stances.	<i>Si j'eusse encore esté dans l'humeur inconstante Où jadis j'ay</i>
Paroles pour chanter.	<i>Vous soupirez, vous accusez le sort</i> [vescu]

Ce Ms. 19145 contient encore, parmi les poésies de Lager, la pièce suivante attribuée, par erreur, à La Sablière :

REC. SERCY, V P., 1660.	Madrigal.	<i>Lors que sur ton visage où tant de grâce (ou gloire)</i> [abonde (n. s.)]
-------------------------	-----------	---

elle est suivie dans la V^e partie du Recueil de Sercy (1660) de deux autres pièces que nous avons également données à tort à La Sablière et qui doivent appartenir à Lager, la première étant tout à fait dans la note du sonnet : *Iris, si vous voulez sçavoir*

REC. SERCY, V P., 1660.	Stances.	<i>Quand j'ay veü la même couleur (n. s.)</i>
Id.	Madrigal, sur le mesme sujet.	<i>Vous vous moquez, Tircis, d'avoir de la douleur</i> (n. s.)

LA GRANCHE (de) *

Voir T. III, p. 378.

Voir M. D. L. G.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet bouts-rimés.	<i>De ses seules vertus Louis tire sa... Gloire</i>
Id.	Id.	<i>Le bonheur de Philippe alarmoit Alexandre</i>
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Au Roy...	<i>Que peut-on, Grand Louis, adjôter à ta Gloire</i>

LAISNÉ

Est-ce Laisné, Conseiller de la Grand' Chambre ?

Ce Conseiller est jugé sévèrement par l'auteur des notes remises à Fouquet sur les membres du Parlement : « Esprit confus, foible, opiniastre, ne faisant guères d'ouvertures aux affaires. N'est point du tout intéressé ; n'a de biens que ce qui luy en fault pour vivre avec honneur, comme il fault. S'applique aux lettres et particulièrement à la langue grecque, qu'il affecte par-dessus toutes autres estudes et en fait curieusement un recueil de livres. Est gouverné par M. de la Bretesche, Maistre des Requestes, qui a espousé sa niepce, et par Vezin, Secrétaire du Roy, gendre de son clerc ».

On rencontre de Laisné une ode adressée au frère de Tristan en tête des « *Meslanges de poésies héroïques et burlesques du Chevalier de Lhermite* ». Paris. 1650. In-4.

STIMMIMACHIE, 1656. Contre un vieux médecin, *Retourneur de sonnets, meschant Fripier de rimes*
calomniateur de Car-
neau. Sonnet.

LA MARE (R. de)

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Il n'est malheur qui le peuple n'agite*
Id. Id. *Les bras nerveux ne se doivent vanter*

LA M. D. (M^{ello})

ŒUV. DIVERSKS, 1671. Lettre à M. le M. de M. *Vous me demandez ce qu'est devenu...*
(prose et vers).

LA MONNOYE *

Voir T. III, p. 381.

A consulter (suite) : Du Boys : Un bourguignon et un orléanais inédits au XVII^e siècle. Lettres inédites de Bernard de La Monnoye à Nicolas Thoynard (Bulletin du Bibliophile, 1889).

LA NOUE (de)

Odet de La Noue, seigneur de Telligny, fils aîné de François de La Noue, dit Bras de fer, mort à Paris, en Août 1618; il suivit d'abord la carrière des armes, puis il fut Conseiller du Roi, Chambellan ordinaire et Maréchal de camp.

On a de lui :

Paradoxe, que les adversitez sont plus nécessaires que les prospéritez; et qu'entre toutes, l'estat d'une étroite prison est le plus doux et le plus profitable, par le Seigneur de Telligny. A La Rochelle, 1588. In-8 (Discours philosophique en vers).

Poésies chrestiennes de Messire Odet de La Noue, capitaine de cinquante hommes d'armes....., nouvellement mises en lumière par le sieur de La Violette. (Genève). Pour les héritiers d'Eustache Vignon, 1594. In-8.

Sorel, La Monnoye et Le Duchat lui attribuent encore :

Dictionnaire des Rimes françoises selon l'ordre des lettres de l'alphabet, auquel deux

traités sont ajoutés, l'un des conjugaisons, l'autre de l'ortographe. Genève, 1596, in-8. — et Cologne, 1624, in-8.

La Nouvelle biographie universelle dit qu'on lui donne également, peut-être avec raison :

Vraie description de la Tyrannie et des Tyrans, avec les moyens de se garantir de leur joug. Reims, 1577. In-16.

Enfin les archives de Genève conservent d'Odet de La Noue deux manuscrits sur la fortification de cette ville.

TOMB. CATHE. DE BOUAX. 1609. Ode.

Quand l'âme de Catherine ¶ Laissa ces terrestres lieux

A consulter : Agrippa d'Aubigné : Histoire universelle. — Goujet : Bibl. fr., T. XIII, p. 110. — Sismondi : Histoire des Français, T. XXXI. — Viollet le Duc : Bibl. poétique. — Nouv. biogr. univ. de Didot.

LA PORTE (de)

Marin de La Porte était angevin.

no	vers, 1613.	Epig. A Mercure.	<i>Ah ! Divinité plus que folle</i>
	Id.	Quatrain à la Reine.	<i>Chacun dit pour vous contenter</i>
	Id.	Id.	<i>Comment Mercure tu pensois</i>
	Id.	Sonnet.	<i>Fils d'Apollon, prenez courage</i>
	Id.	Sixain. A Mercure.	<i>Je ne vante point ton essence</i>
	Id.	Quatrain. A Favereau.	<i>Je voy comme un chacun procure</i>
	Id.	Epigramme.	<i>Jupin voyant quitter les Cieux</i>
	Id.	Ode.	<i>La l'Atlantide messagère</i>
	Id.	Epigramme.	<i>Le Dieu Mars, Minerve et les Muses</i>
	Id.	Aux Français. Quatrain.	<i>Piuton de sa caverne obscure</i>
	Id.	Quatrain.	<i>Si quelque curieux demande</i>

LA ROQUE (de) *

Voir T. I, p. 211.

S. G. de La Roque serait né en 1551 à Clermont en Beauvoisis et mort en 1614.

Parmi les œuvres de La Roque figure La Chaste bergère qui avait paru dans le Bocage d'Amour de Jacques de Fonteny, 1578. On ne sait quel est le véritable auteur de cette pièce.

Au lieu de :		
MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Stances du gris.	<i>Couleur, qui tesnoignez la douleur qui me tue</i> (n. s.)
Id.	Response.	<i>N'avoir en vos testes légères</i> (n. s.)

Il faut ajouter à la liste des poésies de La Roque insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Sonnet.	<i>Les Muses en pleurant cette beauté ravie</i>
Id.	Id.	<i>Les sépulchres vantez, les hautes Pyramides</i>

LASSON (de) *

Voir T. II, p. 327 et T. III, p. 385.

Chapelain dans sa lettre à M. Le Paulmier de Grentemesnil du 13 Mars 1665 dit que Despréaux a accusé un M. Delasson (1) d'avoir composé contre lui des bouffonneries infâmes, probablement le Chapelain décoiffé et la Métamorphose de la perruque de Chapelain en comète. M. Tamisey de Larroque n'a pu découvrir qui était ce Delasson. Comme M. de Grentemesnil habitait Caen, il s'agit de Nicolas Croixmare de Lasson, mort à Caen le 2 Juin 1680.

LASTRE (C. de) *

Voir T. I, p. 214.

Charles de Lastre fut couronné cinq fois au Palinod de Rouen de 1613 à 1627.

Voici un extrait de la notice que lui a consacrée l'abbé André Guiot dans les Trois siècles palinodiques: « Charles Delastre, nom célèbre dans les annales du Palinod de Rouen au commencement du XVII^e siècle. On le trouve d'abord dans le Recueil d'Adrien Bocage pour deux chants royaux, dont un : *Je suis ravi d'une fureur nouvelle*, fut couronné en 1614 par M^r de Bretteville. Deux ans après un autre chant royal lui valut la Palme, c'est-à-dire le premier prix. Il en remporta encore trois : en 1620, où il décrivit le Déluge et

(1) « Quand sur ce que vous m'aviez fait l'honneur de m'écrire touchant ces bouffonneries infâmes que mes envieux avoient composées contre moy, je vous manday à qui le nommé Despréaux les attribuoit en les récitant. J'eus bien de la peine à concevoir que Mr Delasson qui m'estoit aussi inconnu que moy à luy eust pu avoir une aussi indigne tentation que celle de vouloir tourner en ridicule un homme qui a vieilli en quelque estime..... Je ne le creus point alors parce qu'il me sembloit que l'accusation estoit hors toute vraysemblance et qu'il eust esté monstrueux qu'un inconnu se fust acharné sans aucun fondement à déchirer une personne sans reproche. Mais, Monsieur, je le croy encore moins à cette heure et par une raison où vous avez la principale part. Car m'ayant appris que M. Delasson est de vos intimes amis, ce m'en a esté assez pour être certain que c'est une imputation et une calomnie que le frippon de Despréaux a jeté sur la tête de vostre ami pour sauver la sienne d'une descharge qu'il voyoit prête à la luy casser.... » (Lettres de Jean Chapelain, éd. Tamisey de Larroque, T. II, p. 388).

ses ravages ; en 1623, où il parle d'une Palme d'or croissant dans la Terre ; en 1627, où il peint la Métamorphose de la massue d'Hercule en olivier. Il s'étoit essayé deux ans avant cette dernière victoire, dans le genre lyrique, et il eut le prix d'ode françoise, la première année qu'il fut plus particulièrement fondé qu'auparavant par Barthélemy Hallé d'Orgeville, Prince en 1627 ».

Nous avons déjà donné les 2 pièces ci-après qui figurent avec trois autres chants royaux et une ode dans le Cabinet des Muses, 1619 :

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Je suis ravy d'une fureur nouvelle</i>
Id.	Id.	<i>Parrhase expert guidé d'un beau Dæmon</i>

LA SUZE (Comtesse de) *

Voir T. II, p. 327, Sup^t p. 674 et T. III, p. 385.

Le Recueil des plus belles Epigrammes des poètes françois.... Paris. 1698 (voir T. III, p. 140) donne à Madame de La Suze la pièce suivante imprimée dans les Lettres et poésies de Madame la Comtesse de B. (Brégy), 1666 :

REC. SERCY, I.P., 1 ^{re} éd., 1653.	Epig. sur les sonnets de Job et d'Uranie.	<i>L'un se picque pour Job, l'autre pour Uranie</i> (n. s.)
--	---	--

Il faut compléter la liste des poésies de Mad. de La Suze insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. P. B. VERS, 1661.	Récit de Lambert.	<i>Il n'est donc que trop vray que l'ingrat m'a laissé</i> [sée (n. s.)]
------------------------	-------------------	---

LAURENT (J.)

Jacques Laurent, connu aussi sous le nom de Du Laurens, vivait encore en 1701. Il a été confondu à tort avec un autre gazetier : Robinet, mort le 25 Avril 1698.

On a de lui, en dehors de ses gazettes en vers :

- Les Estrennes de la Muse lyrique pour l'année 1678. Paris, Rafflé. S. d. In-8.
- Noëls nouveaux ou cantiques spirituels. Id. 1681. In-8.
- La Campagne triomphante de Louis XIV en 1684. Id. S. d. In-8.
- Élégie sur la mort de la Reyne d'Espagne arrivée en 1689. In-4.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Parallèle de Louis le Grand avec le Soleil.	<i>Grand Roy comme cet astre aux yeux de l'Univers</i> [vers (sig. Du Laurens)]
------------------------	---	--

LAUTARET (de)

Est-ce le fameux médecin ?

LE BAUDRIER, 1623. Sur la venue du Roy en *Grand prince tu viens voir le doux air de Pro-*
Provence. St. *[vence*

LA VIGNE (M^{elle} de) *

Voir T. III, p. 391.

Au lieu de :
REC. BOUHOURS, 1693.
lire :

ŒUV. DIVERSES, 1671. Responce à la lettre de *Moy qui sceus mourir et renaitre (n. s.)*
l'autre Monde (1).

LE BLANC (J.) *

Voir T. I, p. 215 et Sup^t, p. 380.

On trouve de Le Blanc :

Une poésie dans les pièces liminaires du Prélude poétique de Robert Angot, sieur de l'Esperonnière. Paris. Gilles Robinot. 1603. In-12.

Une ode sur la mort du sieur Passerat, troyen, dans le Recueil des Œuvres poétiques de celui-ci. Paris. Cl. Morel. 1606. In-8.

Un sonnet dans les pièces liminaires du Zodiaque poétique de la philosophie de la vie humaine par M. de Rivière. Paris. Jean Libert. 1619. In-8.

LE CAMUS DE MELSON (Mad.) *

Voir Melson (M^{elle}), T. II, p. 375; Mad. Le Camus de Melson, T. III, p. 394.

Le Recueil de Portraits et Eloges en vers et en prose de S. A. R. Mademoiselle.... Paris, Sercy, 1659, 2 parties in-12 (voir T. II, p. 110) renferme le Portrait de M^{elle} Melson, par elle-même.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	A Mgr le Dauphin.	<i>Aux grandes actions que la guerre fait naitre</i>
REC. DE FURETIÈRE, 1687.	Epig. à Furetière (2).	<i>La moitié de l'Académie</i>
Id.	Id.	<i>On connoist bien par ta sortie</i>

(1) Cette pièce est signée dans le Recueil Bouhours, 1693.

(2) Cette épig. est signée M^r Le Camus, dans le Rec. des factums de Furetière, 1686, mais la suivante porte « de la mesme », ce qui établit l'erreur d'impression commise dans l'attribution de la première épig.

LE CLERC *

Voir T. II, p. 333 et T. III, p. 397.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sur les vers de Mad. Le *A peine Philisbourg fut pris*
Camus.

Au lieu de :

REC. ACAD. FR., 1689.

lire :

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Ode. *Du beau laurier qui ceint ta teste*

A consulter (suite) : Jules Rolland : Histoire littéraire de la ville d'Albi. Toulouse, 1879.

LE COQ

REC. DE SONNETS (B), 1686. Sonnet. *Romains pour contenter vos cœurs ambitieux*

LEDIGNAN (de) *

Voir T. II, p. 334.

L'abbé de Ledignan a signé deux numéros de la *Muse de la Cour*, les 5 (10 Avril) et 12 (22 Juin) de l'année 1657 (Bibl. Nat., Lc³ 24 rés.).

LE DIGNE (N.) *

Voir T. I, p. 218.

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. St. sur les eaux de Pou- *Source de guérison, fontaine secourable (n. s.)*
gues... (1).

LE FEBVRE (Simon)

Simon Le Febvre était médecin à Marseille.

LE HAUDRIER, 1623. Sur le mesme don du Roy. *Ce Siècle et cil de nos parens*
Ode Parallèle.

(1) Voici le titre de cette pièce : *Stances sur les eaux de Pougues salutaires à tous les maux sinon au mal d'Amour*

LE G. (A.) voir LE GRAND**LE GRAND (A.)**

Alexandre Le Grand remporta le prix du Palinod de Rouen en 1613 sous la principauté de Charles de La Rocque, il avait envoyé au concours la même année une ballade qui fut aussi récompensée.

REC. DE BOCAGE, 1615.

Chant royal.

*Retien ton bras, ô Père tout puissant (sig. A. le G.)***LE MAISTRE**

On rencontre plusieurs Le Maistre au commencement du XVII^e siècle :

Isaac Le Maistre, Maître des comptes qui avait épousé Catherine Arnould, fille d'Antoine Arnould, avocat au Parlement de Paris (1560-1619), et sœur d'Arnould d'Andilly (1588-1674). Il fut le père d'Antoine Le Maistre (voir T. III, p. 400).

Un autre Le Maistre, docteur en théologie, a publié le poème suivant :

Epithalame de la France sur le saint et heureux mariage du Roy. Par M. L. M. D. E. T. (M^r Le Maistre, docteur en théologie). Paris. Mettayer. 1601. In-4.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.

Sonnet à Mad. de Rohan.

*Surgeon de Lusignan à qui le Ciel contraire***LE MAYNE voir CHABANS****LE NORMAND (B.)**

Baptiste Le Normand se trouve cité sur les registres du Palinod de Rouen pour des stances couronnées sous la principauté de Pierre Puchot :

Je chante une beauté, des beautés la plus belle

On rencontre deux sonnets de Baptiste Le Normand dans l'ouvrage suivant : Le Tombeau de feu noble homme Maistre Richard Le Gras de Rouen, en son vivant Docteur en médecine. A Paris, 1586, pet. in-12.

REC. DE BOCAGE, 1615.

Chant royal.

Au temps qu'Adraste, armé pour la vengeance

Id.

Id.

Lors que César aux plaines de Pharsale (sig. B. L. N.)

LE NORMAND (I.)

Le même peut-être que le précédent, d'après les Trois siècles palinodiques de J.-A. Guiot.

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances. *La nuit n'alume point dans le Ciel tant de feux*

LE PAYS *

Voir T. III, p. 403.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Vers mis en air par M. de Bacilly. *Chers amis, buvons à la santé*

LE PETIT (Claude) *

Voir T. III, p. 408 et Sup^t, p. 756.

Au lieu de :
TABL. RICH.-MAZ., 1693.
lire :
ŒUV. CAVALIÈRES, 1671. Virelay. *Le garçon est pour la fille (n. s.)*

LE PICARD (N.)

Le Picard, Conseiller au Présidial de Caen et membre de l'Académie de cette ville. Antoine Halley choisi comme arbitre par la Duchesse de Longueville afin de décider lequel devait l'emporter du sonnet d'Uranie ou de celui de Job s'adjoignit Le Picard pour trancher la question. Un sonnet de ce poète, composé à ce sujet, se lit dans les Œuvres d'Ant. Halley, 1675, in-8.

REC. DE BOCAGE, 1615. Chant royal. *Bouillant au cœur d'une flamme nouvelle*

A consulter : J.-A. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. — E. de Beaurepaire : Hist. de deux sonnets, Revue de Rouen et de la Normandie, Mars 1852.

LEUVILLE (Mad. de) *

Voir T. II, p. 337.

Il faudrait retirer à Madame de Leuille la spirituelle réponse de la Muse Coquette (A) adressée par elle au Père Le Moyne, 1659 : *Père sans enfants et sans femme (n. s.)* et que

nous lui avons attribuée d'après M. Paulin Paris. Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. dit formellement, en effet, que cette pièce a été faite pour Mad. de Leuville par M^r Le Vert, de Rouen.

LE VERT

Le Vert était de Rouen ; ne serait-il pas l'auteur de la comédie *Le Docteur amoureux*. Paris. Aug. Courbé, 1632, in-4, sig. L. V. que nous avons citée T. I de cette Bibliographie des recueils collectifs de poésies, p. 229 ?

Le Ms. 19144 (Fonds fr.) de la Bibl. Nat. attribue à M^r Le Vert, de Rouen, qui l'aurait faite pour Madame de Leuville, la pièce suivante que M. Paulin Paris croyait de cette dernière :

MUSE COQUETTE (A), 1659. Rép. (à la lettre en vers du *Père sans enfants et sans femme* (n. s.)
Père Le Moyne : Chère
dame de Villarceaux).

LE VIGNON

Le Vignon était médecin de Mad. la Duchesse de Lorraine.

STIMMIMACHIE, 1636. Remerciement à Carneau (1). *Il est bien juste que ma veine*

LIGNE (Prince de) *

Voir T. III, p. 421.

Dans le Rec. Moetjens, T. III, 1695, le sonnet signé Ambassadeur de Portugal à Vienne : *C'est trop chercher de fleurs pour couronner un... buste* est suivi d'une pièce en vers : Portrait de l'auteur du dernier sonnet : *Depuis longtemps je cherche un homme*. Ce portrait doit être celui de Ch. Joseph Procop, Prince de Ligne, Marquis d'Arronches, etc.

LINGENDES (J. de) *

Voir T. I, p. 226 et T. III, p. 422.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Pour Mad. de Rohan-St. (2). *Ne penses-tu pas, triste Amarante*

(1) Ce remerciement du médecin Le Vignon a été fait en rép. à un sonnet de Carneau qui commence ainsi : Industrious Vignon, gloire de la chimie

(2) Voici le titre de cette pièce : Pour Mad. de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille.

LINIÈRES *

Voir T. II, p. 340, Sup^t, p. 676 et T. III, p. 422.

Les Variétés sérieuses et amusantes de Sablier, Paris, 1769 (4 vol. in-12) renferment une Epître en vers de Linières au Prince de Condé (T. III, p. 267).

Il faut compléter la liste des poésies de Linières insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. MOETJENS, T. IV, 1695. Chanson sur l'opéra de *Ha que j'aime La Fontaine* (n. s.)
Céladon et d'Astrée de
La Fontaine (1).

LIONNE (Hugues de)

Voir T. II, p. 256 : D. L.

Hugues de Lionne, Marquis de Berny, Conseiller d'Etat en 1643, Secrétaire de la Régente en 1646 et, plus tard, habile ambassadeur et grand ministre.

Le Ms. des Poésies de Claude de Chaulnes (Bulletin du Bibliophile, 1836, p. 87) contenait des vers de Hugues de Lionne, du Surintendant Fouquet et du Duc de Saint-Aignan.

Nous avons cru que la pièce suivante signée M. D. L. pouvait peut-être appartenir à Linières, mais elle est signée de Lionne dans le Ms. 864 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, III P., 1656. Sonnet en bouts-rimés sur *Parlement, grand Conseil, et tous gens de... chi-*
la mort du perroquet [cane (sig. M. D. L.)
de Mad. du Plessis-Bel-
lière.

A consulter : Mignet : Introduction aux négociations relatives à la succession d'Espagne (Documents sur l'Hist. de Fr.).

LORME (de)

Thomas de Lorme, avocat au Parlement de Grenoble, était un ami de Le Pays.

On a de lui :

La Muse nouvelle ou Les agréables divertissemens du Parnasse. Par T. de Lorme.

(1) Cette chanson a 5 couplets : le premier est de Linières (d'après Fétis : Biog. univ. des Musiciens, art. Lully) ; nous en avons donné le texte, T. III, p. 424, mais nous ignorons si les autres lui appartiennent également.

A. E. P. (avocat en Parlement). Lyon, Charles Mathevet. 1665. In-12, 14 ff. prél. dont deux pour le portrait et un frontispice, p. 1 à 269, et 8 ff. pour la table et l'errata.

Les nouvelles Fleurs du Parnasse, Lyon, Daniel Gayet, 1667, renferment dans leurs pièces liminaires un madrigal à M^r Noël, sig. T. de Lorme.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Madrigal.

Revien, jeune Héros, prodige des Guerriers

A consulter : Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

LORTIGUE (Annibal de) *

Voir T. I, p. 228.

Il faut compléter la liste des poésies d'Annibal de Lortigue insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don du Roy.	<i>Louys ayant finy la guerre</i>
	Stances.	
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Stances.	<i>Puisqu'Alphonse de Richelieu // Ce sacré Prêlat</i> [consacre

LORTIGUE (Jean-Louys de)

Jean-Louys de Lortigue était de la famille d'Annibal de Lortigue.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le don du Roy à Bor-	<i>Bourrilly si nostre Monarque</i>
	rilly.	

LOYNES (M^{lle} de) *

Voir T. III, p. 428, et M^{lle} de Luynes, T. III, p. 431.

Au lieu de :
NOUV. PANDORE, I P., 1698.

lire :
REC. DE SONNETS (B), 1686. A Mgr le Duc de S. Aignan. *Toy qui par les vertus et conduit par la gloire*
(sig. M^{lle} de Luynes)

LUYNES (M^{lle} de) voir LOYNES (M^{lle} de)

L. V. * voir LE VERT

M. *

Voir T. I, p. 229.

La pièce suivante signée M. est de Motin :

PARNASSE (2*), 1607. Sonnet. *Si le soleil vous brusle amoureuuses fleurettes*

M. (Marquis de)

ŒUV. DIVERSES, 1671. Resp. à M^{lle} La M. D. *C'est donner ma lettre au hazard...*
(prose et vers).
Id. Lettre à M^{lle} La M. D. *Pourroit-on sçavoir ce qu'est devenu vostre cœur...*
(prose et vers).

MAGNIN *

Voir T. III, p. 433.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Illustres monumens de Grandeur et de Gloire*

MAILLET *

Voir T. II, p. 350 et T. III, p. 434.

Marc de Maillet serait né à Bergerac d'après Guillaume Colletet (Vies des poètes bordelais et périgourains publiées par Tamisey de Larroque) et mort en 1628.

MALHERBE *

Voir T. I, p. 230, T. II, p. 353 et T. III, p. 434.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Consol. à une jeunede dame... *Ainsi quand Mausole fut mort*
Id. Pour M. de Montpensier, à Madame, devant son mariage. *Beau Ciel par qui mes jours sont troubles ou*
[sont calmes (n. s.)]
Id. Chanson. *Beauté, non cher souci, de qui l'âme incertaine*
(n. s.)

MALLEVILLE *

Voir T. I, p. 235, T. II, p. 354 et T. III, p. 435.

Au lieu de :
REC. BARBIN, T. III, 1692.

lire :
DOUX ENTRETIENS, 1667. Epigramme. *Tu vis dans une inquiétude (n. s.)*

MALO *

Voir T. II, p. 357.

Malo était conseiller au Parlement. Voici la note secrète écrite sur son compte d'après la Correspondance administrative sous Louis XIV (T. II, p. 34) : « Malo a bon sens et fait bien la justice, est ferme et sûr, démêle bien une affaire, a de l'honneur et de la probité ; a des biens sur le Roi. Son père s'était mêlé d'affaires et particulièrement de cuirs. Est officieux et civil ».

MALTRET

Maltret était de l'Académie d'Arles.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	<i>En la seule vertu mettre sa confiance</i>
Id.	Id.	<i>Illustres sectateurs de la vertu sublime</i>
Id.	Id.	<i>Vous que le nom de Grands rend fameux dans</i> [l'histoire]

MARBEUF (P. de) *

Voir T. I, p. 236 et Sup⁴, p. 381.

André Guiot dans les Trois siècles palinodiques lui consacre la notice suivante :

« Pierre de Marbeuf, sieur de Sahurs, de Rouen, dont il a déjà été question à l'article Faucon de Ris pour son Temple de justice qu'il lui adressa, était lauréat émérite du Palinod de Rouen, quand il lui dédia cette pièce. Il en avait composé plusieurs autres qui y ont été récompensées de la Tour, de l'Etoile et du Miroir, c'est-à-dire qu'il avait fait des stances, une allégorie latine et une ode française. Cette ode était sur Narcisse (1620), les stances sur l'Anatomie de l'œil (1617). Voici ces dernières :

*L'œil est dans un chasteau que ceignent les frontières
De ce pettt valon clos de deux boulevards ;
Il a pour pont-levis ses mouvantes paupières,
Le Ciel pour garde-corps, les sourcils pour remparts.*

*Il comprend trois humeurs : l'aqueuse, et la vitrée,
Et le crystal nageant au milieu de ces deux :
Lequel a pour miroir l'iris jointe à l'urée,
Pour objet les couleurs qu'il présente à nos yeux.*

*Les tuniques, tenant ce corps en consistance,
L'empêchent de glisser dedans ses mouvemens ;
Et ses tendons poreux apportent la substance
Qui garde et nourrit l'œil et ses compartiments.*

*Quatre muscles sont droits, et puis deux sont obliques,
Communiquant à l'œil sa prompte agilité ;
Mais en développant les petits nerfs optiques
Les tient fermes toujours en leur mobilité.*

*Bref, l'œil mesurant tout d'une même mesure,
A soi-même inconnu cognoit tout l'Univers ;
Et conçoit dans l'enclos de sa ronde figure
Le rond et le quarré, le droit et le travers.*

*Toutefois ce flambeau qui conduit nostre vie,
De l'obscur de ce corps emprunte sa clarté ;
Nous serons donc le corps, vous serez l'œil, Marie,
Qui prenez vostre jour de nostre obscurité.*

Cette même matière est encore traitée en vers libres à la fin de ses œuvres. L'abbé Goujet qui les analyse ne parle point de ceux-ci, ni même de l'allégorie latine couronnée en 1618. Le sujet était sur une jeune fille préservée d'un malheur arrivé sur la Garonne en 1592. Il y a aussi un chant royal sur *l'Amaranthe* et un sonnet sur le *bon Larron*, mais qui n'ont pas été couronnés.

Le sonnet commence par ses deux vers :

*D'un insigne voleur on va faire justice
Pour son dernier larcin il volera les Cieux*

(P. 99 de ses Œuvres, Rouen, 1628)

A consulter (suite) : Tallemant des Réaux : Historiettes, éd. Paulin Paris. T. II, p. 421.

MARCEL

Est-ce le comédien homme de lettres qui a signé deux petites poésies liminaires dans l'éd. des Œuvres de Molière, de Vinot et Lagrange, 1682, soit : un madrigal : *Quand Molière employant de l'art les plus beaux traits* ; Trad. de l'épithaphe latine de Molière : *Cy gît cet ennemi des vices de son temps*

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.

Madrigal.

Le fils du plus puissant des Rois

REC. DE SONNETS (B), 1686.

Au Roy, pour avoir détruit
l'Hérésie.

Qu'un fidèle écrivain en traçant ton histoire

MARCILLY

Le « Tombeau de très-haute, très-illustre et très-vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609 » contient une épitaphe en prose de Marcilly et la pièce suivante :

TOMB CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet.

O Toy, passant, qui vas d'un esprit curieux

MARESCHAL (A.) *

Voir T. I, p. 237.

Nous avons publié p. 8 la curieuse injonction faite par De Tornes à Toussaint Du Bray, l'éditeur du Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan... Mareschal et autres des plus fameux Esprits de la Cour... Paris, 1626 (ou 1627), de ne pas reproduire les poésies de Mareschal, injonction à laquelle ce libraire donna complète satisfaction, le nom et les pièces de ce poète ayant disparu dans les éditions postérieures du Recueil des plus beaux vers.

Pourquoi De Tornes demandait-il qu'on

.
*Chasse ce poète nouveau
 Qui vient troubler nostre fontaine,
 Puis que chacun l'estime un veau
 Qu'il aille botre dans la Seine.*

Nous n'avons pu le savoir.

Dans ses ouvrages, Mareschal prend indifféremment le prénom d'Antoine ou celui d'André, mais il n'y a aucun doute sur son identité. En effet, dans l'Avis au Lecteur de sa comédie « Le Railleur ou la Satyre du Temps » Mareschal parle du Véritable capitaine matamore ou le Milles Gloriosus, imité de Plaute, qui porte au titre André, et de l'Inconstance d'Hylas... faite par Maistre Anthoine.

Nous complétons la liste de ses œuvres (en dehors de ses pièces de théâtre) par :

Les Feux de joye de la France sur l'heureuse Alliance d'Angleterre et la descente des Dieux en France, pour honorer la feste de cette Alliance. Dédiez à Monseigneur le Duc de Chevreuse, par André Mareschal, lorrain. Paris, Bertrand Martin, 1625. In-8 de 8 ff. et 68 p. (Bibl. Nat., Ye 27270).

Cette plaquette renferme une épître à Mgr le Duc de Chevreuse, un sonnet sig. Estienne Brun, une ode sig. C. Mareschal, son cousin, l'avis de l'Imprimeur au lecteur, les Feux de Joye... (90 str. de 10 vers), la Descente des Dieux (8 sonnets) et une ode de l'Autheur au Duc de Chevreuse (9 str. de 10 v.).

La Chrysolite ou le Secret des romans. Paris. Nicolas et Jean de La Coste. 1634. In-8 de 8 ff. prélim. et 623 p. (Bibl. Nat., Y^a 710). Le privilège du 3 Février 1627 est donné à

André Mareschal. L'exemplaire de la Bibl. Nat. porte sur les ff. de garde une clef manuscrite.

Le Portrait de la jeune Alcidiane. Paris. V^o Jean Camusat. 1641. In-4 (Bibl. de Niort, T. III, 1868, n^o 1285).

A consulter : Henri Chardon : M. de Modène, ses deux femmes et Madeleine Béjart. Paris. 1886.

MARESCHAL (Mad.) *

Voir T. II, p. 358.

Le Ms. 19144 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme une pièce sig. M^{lle} Mareschal : *C'est en vain que mon cœur pour quitter vostre empire*

MAREUIL (de) *

Voir T. II, p. 358, Sup, p. 677 et T. III, p. 436.

La pièce suivante donnée à Corneille et qui est signée à la table du T. V du Rec. de Sercy est attribuée à Mareuil par le Ms. 22557 de la Bibl. Nat. :

REC. SERCY, V P., 1660. Stances. *Que vous sert-il de me charmer*

MARIGNY *

Voir T. II, p. 359, Sup^t, p. 677 et T. III, p. 437.

Le Ms. 19142 déjà cité nous a permis de rendre à Marigny un rondeau qui complète la liste de ses poésies insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 :

NOUV. REC. RONDEAUX, 1650. Rondeau. *En deuil profond me plonge vostre absence (n. s.)*

MARTINET *

Voir T. III, p. 440.

Le Tombeau de Turenne (par Louis Martinet), poème (Mémoires de Michel de Marolles, T. III, p. 314, éd. de 1755).

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Héros qui consacrez vos beaux jours à la... Gloire*

MAUCROIX (F.) *

Voir T. II, p. 364 et T. III, p. 441.

Il faut ajouter à la liste des poésies de Maucroix insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 la pièce suivante :

REC. SERCY, I P., 1^{re} éd., 1653. Sonnet.

Ne me console point, amy, c'est fait de moy (n. s.)

MAULÉVRIER (de) *

Voir T. II, p. 370, Sup^t, p. 678 et T. III, p. 442.

Il faut compléter la liste des poésies de Maulévrier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

FINE GALANTERIE, 1661.

Paroles amoureuses.

Précieuses, vos maximes (n. s.)

MAURIN (A.)

A. Maurin était marseillais.

LE BAUDRIER, 1623.

Sonnet.

Celui qui demanda d'Antigone la coupe

MAYNARD (F.) *

Voir T. I, p. 240 et Sup^t, p. 401 ; T. II, p. 370 et Sup^t, p. 678, 706 ; T. III, p. 444 et Sup^t, p. 758.

L'Ode à Richelieu des Nouvelles Muses, 1633, avait paru séparément la même année :

Ode à Monseigneur le Cardinal sur l'heureux succès du Voyage en Languedoc. Paris.

Toussaint Du Bray. M. DC. XXXIII (1633). In-4 de 8 ff. (Bibl. Nat., Ye 3552). Cette ode est suivie de la petite pièce adressée à Bautru : *Puissant esprit dont le mérite*

Le Catalogue de la Bibliothèque de la Ville de Lyon, de Delandine, n° 2908 (T. I) donne à Ménard (Fr. Maynard ?) le poème suivant qui ne figure pas dans ses Œuvres et dont il n'est pas fait mention dans aucune des biographies consacrées à ce poète : L'Athéisme confondu.

Pour être fixés à ce sujet, nous nous sommes adressés à M. le Bibliothécaire de la Ville de Lyon. Il nous a répondu le 12 Avril 1904 :

« Après plusieurs heures de recherches, j'ai dû renoncer à trouver les deux ouvrages de Maynard et de Berthelot sur lesquels vous me demandez des renseignements. Ces poésies se trouvent-elles dans un recueil et font-elles partie des 30,000 pièces qui n'ont point encore été cataloguées, depuis la refonte totale du Catalogue Delandine ? C'est ce que je ne puis vous dire ».

Les deux épigrammes suivantes ont paru : la première, dans les Priapées, éd. Blanchemain ; la seconde, dans les Œuvres de Maynard. 1646 :

DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epigramme.	<i>Lise tu marches nuit et jour (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Que penses-tu faire de moy (n. s.)</i>

M. D. L. G.

Est-ce de La Granche ? (voir ce nom)

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	<i>Que le docte Vertron a remporté de... Gloire</i>
----------------------------	---------	---

MENJOT

Menjot était avocat au Parlement.

PARALLÈLE POÉT., 1636.	Sonnet.	<i>Alexandre le Grand d'une course rapide</i>
------------------------	---------	---

MERMET (Claude)

Claude Mermet, poète érudit, philologue, né à Saint-Rambert en Bugey un peu avant 1550, mort vers 1603.

Nous renvoyons pour l'histoire de sa vie à la notice que lui a consacrée M^r Aimé Vingtrinier : Un poète oublié. Claude Mermet de Saint-Rambert en Bugey. Lyon, 1878, in-8.

On a de lui :

La Boutique des usuriers, avec le recouvrement et abondance de blé et vins par M. Claude Mermet, notaire ducal de Saint-Rambert en Savoie. Lyon. Jean Pichard, 1574. Petit in-8. — Autre édition : Paris, Noël Le Coq, 1575, juxte la copie imprimée à Lyon, petit in-8.

Réimprimé par Jannet dans le Recueil des anciennes poésies françaises, dû à M. de Montaiglon (Bibl. elzévirienne).

La Pratique de l'orthographe françoise, avec la manière de tenir livre de raison, coucher cédulas et lettres missives... composé par Claude Mermet, escrivain, de Saint-Rambert en Savoie. Lyon, Basile Bouquet, 1583, in-16 de 315 p. — Autres éd. : Lyon, 1602, in-32 ; Lyon, 1612, in-18.

Le Temps passé, de Claude Mermet, de Saint-Rambert en Savoie, œuvre poétique, sententieuse et morale, pour donner profitable récréation à toutes gens qui aiment la vertu. Lyon, Léonard Odet, 1583, petit in-8. — Autre éd. : Lyon, pour Fr. Arnoullet, 1585, petit in-8.

La troisième édition est plus complète comme l'indique le titre :

Le Temps passé de Claude Mermet... contenant le bon droit des femmes, la pierre de touche du vrai amy, la consolation des mal mariés. De nouveau augmenté de la Lamentation de la vieille mariée, de l'avis de mariage et autres poèmes sententieux et récréatifs. Revu et corrigé par l'auteur mesme. Lyon, Basile Bouquet, 1585, pet. in-8. — Autre éd. : Lyon, les héritiers de Benoist Rigaud, très petit in-8 de 87 p.

La tragédie de Sophonisbe, reine de Numidie, où se verra le désastre qui lui est advenu pour avoir été promise à un mari et épousée par un autre. Traduite de l'italien de Trissino en françois par Cl. Mermet. Lyon, Léonard Odet, 1584, in-8 de 8 ff. et 96 p.

M^r de Montaignon attribuée à Claude Mermet : La tenue et rencontre de Bon-Temps avec le bannissement de Chièrre Saison (sans nom). A Lyon, chez Grand Jean Didier, près Notre-Dame de Confort, s. d., petit in-8 en lettres rondes. — Cette facétie a été réimprimée dans le T. IV du Recueil d'anciennes poésies françaises, de la Bibl. elzévirienne.

DOUX ENTRETIENS, 1667. Epigramme. *Les Amis de l'heure présente (n. s.)*

MEYRIGNAC (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686. Madrigal. *Toute copie est infidelle*

MICHAELIS (P.) D. M.

LE BAUDRIER, 1623. Sur le don du Baudrier. *Beau don tant célébré par nos meilleurs Poètes*

MICHEL (I.), sieur de LA FOSSE

REC. DE BOCAGE, 1615. Stances à l'auteur. *Belle dme qui t'acquires une couronne aux Cieux*

MIGNOT

Mignot, de Bussy, lieutenant général du Beaujolais, faisait partie de l'Académie de Villefranche.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Si le surnom de Grand relève la mémoire*

MOLIÈRE *

Voir T. II, p. 380, Sup^t, p. 679 et T. III, p. 449.

Dans le Voyage du Parnasse de Limojon de Saint-Didier (Rotterdam, Fritsch et Bohm,

1716, in-12) il est dit (p. 33) que Pellisson, Molière et Bussy ont traduit la 9^e ode du III^e livre d'Horace.

La traduction de Molière est-elle perdue? Ne pourrait-elle pas se retrouver dans les recueils collectifs de poésies du XVII^e siècle? Nous ne sommes pas en état de répondre nettement à cette question, mais voici deux versions de cette ode :

REC. SERCY, IV P., 1658.	Imit. d'Horace.	<i>Pendant que vous m'aimiez Aminte (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Tandis que j'estois tes délices (n. s.)</i>

La première et la meilleure est peut-être celle de Molière, la seconde pourrait appartenir à Pellisson ou à Bussy-Rabutin.

MOLIERE D'ESSERTINES *

Voir T. I, p. 255 et Sup^t, p. 381.

Nous avons dit d'après Lérès (Dict. des Théâtres) que Molière d'Essertines aurait fait une tragédie non imprimée intitulée Polyxène, et cela en nous basant sur une épigramme de Racan, mais cette assertion est inexacte. Comme l'a fait observer avec raison M^r E. Roy dans sa remarquable étude sur Charles Sorel, sieur de Souvigny, cette épigramme s'applique simplement à son roman La Polyxène. Paris. Toussaint Du Bray, 1623.

La Vraie suite des aventures de la Polyxène du sieur de Molière suivie et conclue sur ses mémoires. Paris, Ant. de Sommerville, 1634, in-8 (autres éd. : 1643-1644, 2 vol.), a pour auteur Charles Sorel, sieur de Souvigny.

MONTAUSIER (de) *

Voir T. II, p. 384, Sup^t, p. 680 et T. III, p. 454.

Les Poésies de Chapelain (Ms. 1890, fonds fr., nouv. acq. de la Bibl. Nat.) renferment un sonnet de Montausier à la Pucelle : *Belle Guerrière, ta vaillance* et la Rép. de Chapelain : La Pucelle à M^r de Montausier : *Montauster, de qui la vaillance*

MONTEREUL (J. de) *

Voir T. I, p. 263.

Jean de Montereul ou Montreuil, fils de Germain de Montreuil, eut deux fils : l'aîné, S. de Montreuil, docteur et professeur en Sorbonne, gouverneur du Prince de Joinville, petit-neveu du Cardinal de Joyeuse et l'un des approbateurs de la Somme théologique du P. Garasse ; le second, Bernardin de Montreuil, avocat au Parlement, mort en 1646, auteur d'une traduction de l'Histoire grecque de Nicéphore, patriarche de Constantinople, 1618, in-8, et d'une Vie de Jésus-Christ, 1637. Bernardin eut quatre fils :

l'aîné fut Jean de Montreuil l'académicien, le dernier, le poète Mathieu de Montreuil, et une fille qui se fit ursuline.

MONTPLAISIR (de) *

Voir T. II, p. 387, Sup^t, p. 680 et T. III, p. 456.

Il faut compléter la liste des poésies de Montplaisir insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, II P., 1653. Pour une femme grosse Vous verrez dans cinq mois finir vostre langue
(Mad. de Pommereuil (1). (n. s.)

MONTREUIL (Math. de) *

Voir T. II, p. 391, Sup^t, p. 680 et T. III, p. 456.

REC. SERCY, I P., 1^{re} éd., 1653. Sonnet (2). Ne me console point, amy, c'est fait de moy (n. s.)

MOQUET (le Père) *

Voir T. II, p. 397.

Ce doit être le Père Jean Mocquet, jésuite, né en Lorraine en 1574, admis dans la Compagnie à Landsberg en 1595. Il professa la philosophie à Dillingen, 13 ans la théologie également à Dillingen et à Ingolstadt, fut recteur de Dillingen et d'Insbruck où il mourut le 19 Janvier 1642.

Toutes ses œuvres paraissent avoir été écrites en latin.

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. V, 1804.

MORANGUE (de) *

Voir T. II : D. M., p. 256 et Morangue (de) ou Morangle.

Les pièces ci-après signées D. M. appartiennent à De Morangle dont le nom figure au verso du frontispice du Nouv. rec. Loyson, 1654 :

(1) Cette pièce est attribuée à Montplaisir par le Ms. 19145 de la Bibl. Nat., elle se trouve également dans les Œuvres de Benserade, 1697, 2 vol. in-12.

(2) Ce sonnet n'est pas de Molière, comme l'a cru P. Lacroix, il est signé Montreuil dans le Ms. de la Bibl. Nat. 19142.

NOUV. REC. LOYSON, 1654.	P. L. D. T. Rondeau.	<i>A d'autres maux, je voy que vous me destinez</i>
Id.	L'occasion perdue. A Cloris. Stances.	<i>Après avoir bien ry des maux que j'ay soufferts</i>
Id.	Madrigal.	<i>En cela déplorez le mal</i>
Id.	A M ^r C. C. Rondeau.	<i>En certain lieu de ma personne</i>
Id.	A M ^r R. Rondeau.	<i>En certain lieu je ne scaurois durer</i>
Id.	A Mad. R. pour la remer- cier de deux bracelets de ses cheveux. Sonnet.	<i>Enfin, belle Cloris, je deviens vostre amant</i>
Id.	Rondeau.	<i>Le contenu de cette histoire</i>
Id.	Les adieux de Tyrcis à la maison de Phillis. Ode.	<i>Terre où jadis de mes malheurs</i>
Id.	A M ^r B. Sur un adieu. Ma- drigal.	<i>Tout prest d'abandonner ces lieux</i>
Id.	A M. D. B. Sonnet.	<i>Triste et cruelle fin d'un beau commencement</i>

MOREAU *

Voir T. III, p. 457.

Dans sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, l'abbé Papillon a attribué à Etienne Moreau :

Les Nouvelles fleurs du Parnasse. A Lyon, chez Etienne Gayet, à l'Epée Royale. M. DC. LXVII (1667). In-12 de 6 ff. y compris le titre et 154 p.

Cependant l'épître dédicatoire est signée A. Noël, et elle est suivie d'un madrigal adressé au même signé T. de Lorme (Thomas de Lorme). Ce Noël n'était pas d'ailleurs en reste de bons procédés avec de Lorme, avocat au Parlement de Grenoble, il lui avait envoyé un sonnet qui se lit dans les pièces liminaires de la Muse Nouvelle ou les agréables divertissemens du Parnasse, par T. De Lorme. A. E. P. Lyon, Charles Mathevet, 1665, in-12.

L'abbé Papillon paraît donc s'être trompé, cependant nous devons constater que le plus souvent les Nouvelles fleurs du Parnasse se rencontrent sans l'épître dédicatoire, le madrigal et la table. Quel est le motif qui a fait supprimer ces trois pièces ?

Nous ajouterons que ce petit volume renferme deux sonnets qui ne sont pas de Noël (ou de Etienne Moreau). Le premier p. 94 : Sonnet X, sur l'Homme : *L'Homme a dit dans son cœur sol et audacieux* est de Des Barreaux, notre affirmation s'appuie et sur la forme et sur le fond. Noël, il suffit de lire ses autres pièces, n'était capable ni de l'écrire ni surtout de le penser, et il détonne absolument dans son œuvre alors, qu'au contraire, il s'enchaîne logiquement aux autres poésies de Des Barreaux sur le même sujet (voir Rec. de pièces nouvelles et galantes, T. II, 1667, et notre brochure sur les Poésies de Des Barreaux, 1903). Le second (p. 122) est un sonnet de Madame de Clapissou : *Epitaphe d'un reclus : Passant si ton esprit est assez curieux* ; il avait paru sans signature, il est vrai, dans la II^e partie du Recueil de Sercy, 1653.

MOREL *

Morel, de la Musique du Roi, voir T. III, p. 458.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Sors de ton monument, magnanime Alexandre*

MOREL

Morel était échevin de la Ville du Havre.

PARALLÈLE POÉT., 1686. Sonnet. *Est-il rien de plus Grand sous la voûte des Cieux*

MOTIN *

Voir T. I, p. 265, T. II, p. 397 et T. III, p. 458.

L'ode sur la mort de Mad. la Duchesse de Deux-Ponts, à Mad. de Sym. (Symiers ou Cimiers) : *A la douleur qui vous transporte*, du Nouveau Recueil de 1609, avait paru la même année dans le Tombeau de... Catherine de Rohan. Paris, Janon (voir p. 26).

Au lieu de :

LES FLEURS, 1601.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Méditation sur le Memento *Souviens toy que tu n'es que cendre*
homo.

Il faut compléter la liste des poésies de Motin insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

PARNASSE (2), 1607.	Sonnet (1).	<i>Au moins si dans mon cœur tu choisis ta demeure</i> (n. s.)
Id.	Présent d'un miroir.	<i>Belle, de qui les yeux donnent mille trespas</i> (n. s.)
Id.	Sonnet (1).	<i>Si le soleil vous brusle amoureuses fleurettes</i> (Sig. M.)

MOURGUES (le Père) *

Voir T. III, p. 459.

Au lieu de :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.

lire :

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	<i>Augustes traits, l'amour et l'effroy de la Terre</i>
Id.	Sonnet du prix.	<i>Grands par l'éclat pompeux de surprenants exploits</i>

(1) Ce sonnet a été publié dans les Œuvres inédites de Motin, éd. d'Estrée, 1882.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Dialogue entre le Roy et Prince aimez vostre gloire un peu moins que la
M^{gr} le Dauphin. [France]

MUSE INSULAIRE (la) *

Voir T. III, p. 460.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Portrait de M. de S. Aignan. *L'illustre Saint-Aignan fait sa plus grande.....*
[Gloire]

NANÇAY (Comte de) *

Voir T. I, p. 268.

Edme, Comte de Nançay, Marquis de La Chastre, ne fut que pendant huit mois colonel général des Suisses. Après sa disgrâce en 1643, il servit à l'armée d'Allemagne, fut fait prisonnier à Nordlingue et mourut le 3 Septembre 1645, six semaines avant sa femme, Françoise de Cugnac, dame de Boucart. Il fit dans la dernière année de sa vie les Mémoires qu'on a de lui et qui ont été imprimés plusieurs fois à la suite de ceux de La Rochefoucauld (Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. III, p. 353).

En 1636, Rotrou lui avait dédié une comédie : Célimène.

NANTEUIL *

Voir T. III, p. 461.

M. Ch. Loriquet, dans l'Appendice qui suit la réimpression de son discours adressé à l'Académie de Reims, dans sa séance publique du 17 Juillet 1884, sur Robert Nanteuil, sa vie et son œuvre, a reproduit non seulement les trois pièces de vers (placards, Bibl. Nat.) dont nous avons parlé dans la notice sur ce graveur-poète, mais encore six autres petites poésies de Nanteuil, en dehors du quatrain à M^{lle} de Scudéry, mais il n'a pas connu les rondeaux du Ms. 15125 de la Bibl. Nat.

A consulter : Florent Le Comte : Cabinet des Singularitez, T. I. p. 325 ; T. III, p. 388. — Ch. Le Blanc : Manuel de l'Amateur d'estampes (1850-1858). — Robert Dumesnil : Le Peintre graveur français (Magasin pittoresque, p. 321, Octobre 1850). — Georges Duplessis : Hist. de la gravure en France, 1861. — Jal : Dict. critique de biog. et d'hist. (2^e éd. 1872). — Charles Loriquet : Robert Nanteuil, 2^e éd., 1886. In-4.

NERVÈZE (de) *

Voir T. I, p. 268.

Le « Tombeau de... Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts... Paris. Janon, 1609 » renferme une lettre en prose à Madame de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille.

Il faut compléter la liste des poésies de Nervèze insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 par :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Stances.

Tout passe par les loix de l'humaine nature

NOSTREDAME (César de)

César de Nostredame, l'aîné des trois fils du célèbre Michel Nostradamus, né entre le 1 Mars et le 25 Juillet 1553 (1), mort de la peste à Saint-Remi en 1630 (après le 23 Août) (2) ; il avait épousé Claire de Grignan.

On a de lui (en dehors de l'Histoire et chroniques de Provence... Lyon, 1614, in-folio) :

L'Entrée de la Royne en sa ville de Sallon ; faite et dédiée à M^r Antoine d'Espagnet par César de Nostredame .. Aix, Jean Tholosan, 1602, petit in-8. — Réimprimé : Marseille (avec une autre pièce), 1855, in-12.

Pièces héroïques et diverses poésies de César de Nostredame, gentilhomme provençal, dédiées à très illustre, très magnanime et très héroïque Prince, Mgr le Duc de Guise. Tholose. V^o de Jacques Colomiez et Raym. Colomiez, imprimeurs du Roy et de l'Université. 1608, in-12. Titre, 5 ff. n. chif., Rimes spirituelles.... : 70 p. et 1 ff. n. chif. ; Les Perles ou les Larmes de la Sainte-Magdeleine.... 1606 : 55 p. ; Dymas ou le bon Larron.... 1606 : titre, 2 ff. n. chif., 33 p. ; La Marie dolente.... : 44 p. ; Le Tableau de Narcisse, etc.... : 59 p., p. 41 à 55, 1 ff. n. chif. ; Le Songe de Scipion, poème héroïque.... 1606 : 70 p. ; Vers funèbres sur la mort de Ch. du Verdier.... 1607.... : 20 p.

Les « Treize Cantiques du Roy David... par Thomas Billon » (voir ce nom). Paris, Sevestre, 1611, renferment un sonnet sig. C. de Nostradame : *Tous les vers que Billon de sa plume distille*

Lettres inédites de César Nostradamus écrites de Salon en 1628-1629, publiées par Philippe Tamisey de Larroque. Marseille, Marius Olive, 1880, in-8 (Ext. de la Revue de Marseille).

César de Nostredame avait encore écrit :

(1) Dans une lettre écrite du 1 au 23 Juillet 1629, il dit à Peiresc : Ne vous étonnez pas si la mémoire se débilite chez un vieillard de 76 ans.

(2) Mort en 1630 à 77 ans à Saint-Remi, d'après une notice manuscrite de la Bibl. d'Aix.

Le Combat des Anges. poème héroïque dédié au Roy (non imprimé, voir Goujet, T. XV, p. 218).

L'Hippiade ou Godefroi et les Chevaliers, de Cœsar de Nostre-Dame, gentilhomme provençal du Sérénissime Charles, Duc de Lorraine. Ms. in-4 daté de 1622.

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le mesme don du Roy.	<i>Du Ciel les brillantes peintures (sig Nostradame)</i>
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Stances.	<i>Les pièges et les chats d'une mortelle envie (ld.)</i>

A consulter : F. Bugeat : Etude sur Nostradamus (Bul. du Bibliophile, 1860, p. 1699; 1861, p. 68, 241 et 657; 1862, p. 761; 1863, p. 449, 513 et 577).— Raymond Toinet: Quelques recherches autour des poèmes héroïques-épiques français du XVII^e siècle, 1899.

N. R. P. voir RAPIN (Nicolas)

NUISEMENT (Clovis Hesteau, sieur de)

Clovis Hesteau, sieur de Nuisement ou Nuysement, né à Blois, la date de sa mort n'est pas connue, il vivait encore en 1620. Il fut Secrétaire de la Chambre du Roi et de Monsieur et, plus tard, receveur général de Ligny-en-Barrois. Viollet-le-Duc dit que G. Colletet a fait, dans son Histoire des Poètes français, de l'auteur des ouvrages suivants un seul et même personnage :

Les Œuvres poétiques de Clovis Hesteau, sieur de Nuysement, Secrétaire de la Chambre du Roy et de Monsieur. Dédiées à Monsieur. Paris, Abel L'Angelier, 1578, in-4.

Les Quatrains de sieur de Nuysement, sur les distiques de Caton. Paris, Fleury Bourriquant, in-8 de 38 p. (Cat. La Vallière, 3235).

Poème philosophic de la vérité de la physique minérale.... Paris, Jérémie Périer et Abdias Buizard, 1620, in-8.

Traitez de l'Harmonie et constitution du vray sel, secret des philosophes, et de l'Esprit universel du Monde suivant le troisieme principe du Cosmopolite. Œuvre non moins curieuse que profitable, traittant de la cognoissance de la vraye médecine chimique. Recueilly par le sieur de Nuisement, receveur général du Comté de Ligny-en-Barrois. Paris, J. Périer et Abdias Buisard, 1621, in-8, fig.

Ces deux derniers ouvrages ont été réimprimés sous la rubrique La Haye, 1639 et 1640, avec quelques différences dans les titres et quelques additions.

On mentionne d'autres traités hermétiques en prose du sieur de Nuisement dont nous avons jugé inutile de relever les titres.

Un sonnet de Nuysement se lit dans le Recueil de quelques vers latins, italiens et

françois de différents auteurs, dédiés et faits en faveur de Monsieur Roland du Jardin... Paris, 1610, in-4 (voir p. 28).

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 paraissent renfermer 15 pièces de Nuisement :

Les pièces marquées d'un astérisque figurent dans le Poème philosophic 1620 et celles avec deux astérisques ont été intercalées dans le Traitez de l'Harmonie... 1621.

MUSKS RALLIÉES, 1603.	Sur la pierre philosophale.	<i>Ce grand corps, du grand Dieu créature première**</i>
	Sonnet.	(n. s.)
Id.	Id.	<i>C'est un poinet asseuré plein d'admiration** (n. s.)</i>
Id.	Id. (1)	<i>Comme le beau lever de la vermeille Aurore *</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>Comme pour ornement de la masse indigeste **</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>Des globes aethérez pleins de feux vigoureux **</i> (n. s.)
Id.	Id. (2)	<i>Dieu, la nature, et l'art, patron, ouvrière, duitte **</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>En l'esprit général contenant la semence ** (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Il est un esprit corps premier nay de nature **</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>La riche toison d'or que conquesta Jason (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Le grand Dieu qui à tout donne et garde la vie **</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>L'Homme né de la terre est tout aveugle icy (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Quiconque peut gouster sa liqueur pure et monde</i> (n. s.)
Id.	Id.	<i>Quiconque veut sçavoir quel fruict icy consiste (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Qui voudra conquerer cette gloire du monde (n. s.)</i>
Id.	Quatrain.	<i>Trois choses sont en une, et une en trois se met</i> (n. s.)

A consulter : Goujet : Bibl. franç. T. XIII, p. 201. — Bernier : Hist^o de Blois. — C. Brainne : Les Hommes illustres de l'Orléanais, T. I, p. 174. — Viollet-le-Duc : Bibl. poétique.

(1) Dans l'édition du Poème philosophic, le premier vers commence ainsi : Au gracieux réveil de la vermeille aurore.

(2) Dans l'éd. du Traitez de l'Harmonie de 1621, le premier vers diffère légèrement : Dieu, la Nature et l'Art, Triade incomparable

OLIVE (le Père Jean)

Jean Olive, de la Compagnie de Jésus, reçu le 27 Avril 1602, enseigna la grammaire, les humanités et la rhétorique, exerça longtemps le Saint Ministère et sortit de la Compagnie à Périgueux en Octobre 1638.

On a de lui :

L'Amour divin, traduit du latin (du Père Scribani) en françois et augmenté de deux traictés. Poitiers, 1631, in-12.

COURONNE DE FLEURS, 1624. St. au Roy sur le subject de *Enfin ce bras fatal qui gouverne la France la Paix.*

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. Ed. Carlos Sommervogel. T. V, 1894.

P. A.

REC. DE BOCAGE, 1615.

Ballade.

Pour Minerve on nomme l'Olive

PASCAL (M^{elle}) *

Voir T. II, p. 404.

A consulter (suite) : Faugère : Lettres, opuscules et Mémoires de Mad. Perrier et de Jacqueline, sœurs de Pascal, 1845.— Sainte-Beuve : Portraits contemporains, T. IV, p. 115, 204, 213 ; Nouveaux lundis, T. II, p. 12.

PASSERAT *

Voir T. I, p. 270, T. II, p. 406 et T. III, p. 466.

La Quintessence satyrique. Paris. Ant. de Sommerville, 1622, in-8, renferme une pièce sig. Passerat : Adieu à la Cour de Parlement : *Ayant passé dix-huit mois de temps*

PATRIS *

Voir T. I, p. 272, T. II, p. 406 et T. III, p. 467.

Le • Recueil des noms, surnoms, qualitez, armes et blasons de tous les seigneurs, gentilshommes et principaux officiers estant au service de Mgr le Duc d'Orléans, fils de

France, frère unique du Roy, en l'établissement de sa maison fait par le commandement de S. A. par le sieur d'Hozier, gentilhomme à sa suite. 1627 » (Ms. Fr. 32.250. Bibl. Nat.) cite en reproduisant ses armoiries : Pierre de Patris, Seigneur de Sainte-Marie, gentilhomme ordinaire du Duc d'Orléans et écuyer de Madame, fils de Claude de Patris, escuyer aussy. seigneur de Sainte-Marie et de... (M^elle Le Bras).

Scarron a dit de Patris :

Quotque Normand, homme de prix

Il faut compléter la liste des pièces de Patris insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, III P., 1656.	Epitaphe (1).	<i>Cy gist un qui debout un homme estrange fut (n. s.)</i>
REC. P. B. VERS, 1661.	Gavotte (2).	<i>L'Amitié que j'ay pour vous Il A fait beaucoup de [jaloux (n. s.)</i>

A consulter (suite) : M. Théry : Pierre Patris. Caen, 1862, pièce.

PATRIX (S.)

Simon Patrix est peut-être de la famille de Pierre Patris. Voir ce nom T. I, p. 272, T. II, p. 403, T. III, p. 467 et T. IV, p. 164.

Les Trois siècles palinodiques de Jos.-André Guiot donnent 1585 comme date de naissance de Pierre de Patris.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Divin ouvrier qui, de l'aveugle môle</i>
-----------------------	--------------	---

PAVILLON *

Voir T. III, p. 468.

MM. Emile Chasles et P. A. Cap ont publié la pièce suivante du Rec. Moetjens, T. V, 1696, dans les Œuvres posthumes de Senecé, 1855, il faudrait donc la retirer à Pavillon bien qu'elle figure dans la II^e p. des Œuvres de ce dernier, 1750 : Epître à Madame de R. (Rambuteau) : *Eh quoi ? toujours fidelle à votre solitude*

(1) Epitaphe de M. des Ousches qui commandoit les Suisses de feu M^r le Duc d'Orléans (Ms. 19144, fonds fr., Bibl. Nat.).

(2) Dans le Rec. p. b. vers, 1661, cette gavotte a 8 strophes dont les trois premières se retrouvent dans le Ms. 2244 de la Bibl. Mazarine sous la signature de Patris, elles sont suivies de trois autres strophes qui ne se lisent pas dans le Rec. p. b. vers, 1661.

Il faut compléter la liste des pièces de Pavillon insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671. }
ŒUV. DIVERSES, 1671. } Lettre... prose et vers (1). *Il faut que la République des Suisses* (n. s.)

PELISSERI *

Voir T. II, p. 407.

Laodice, dédiée à la Reyne (roman). Paris, 1660, 2 vol. in-8.

PELLISSON *

Voir T. II, p. 407 et T. III, p. 471.

Paul Pellisson mourut à Versailles (et non à Paris) le 7 Février 1693 et fut enterré à l'Eglise des Missions.

Voici le spirituel impromptu qu'il envoya à Madame D'Esche (voir T. III, p. 295) en réponse à sa lettre : *Vous estes le favory des Dieux*

RÉPONSE D'ACANTE (PELLISSON) FAITE SUR LE CHAMP.

*Je ne sçay pas pourquoy votre obligeante verve
Va chercher Apollon, Mars, l'Amour et Minerve,
Car pour me couronner et me combler d'honneur
Vostre sçavante main valloit mieux que la leur,
Mais j'entens à peu près ce que cela veut dire
C'est qu'à vous obéir ils mettent leur bonheur
Et les Dieux, comme nous, vivent sous vostre empire.*

Il conviendrait peut-être de retirer à Pellisson la pièce du Nouv. Cab. des Muses (B), 1658, à M^{lle} D. V. : *Ah ! bons Dieux, qui le pourroit croire* (n. s.), insérée dans ses Œuvres diverses, T. I, 1735, et cela si on s'arrête aux vers suivants de l'épître D. D. A. M. D. S. (de D. à M. de S. (?) :

.
*Suivis seulement au dessert
D'un abricot et d'une poire
Dont le beau B... a tant chanté la gloire*

(Nouv. Cab. des Muses, 1658, p. 12)

(1) Voici le titre de cette pièce : Lettre d'une fille qui épousoit un officier suisse.

Pellisson, d'après Limojon de Saint-Didier (Voyage du Parnasse, 1713, in-12) aurait traduit la 9^e ode du III^e liv. d'Horace ; nous citons p. 156 deux versions de cette ode dont une, la seconde, est peut-être de l'ami de M^{lle} de Scudéry :

REC. SERCY, IV P., 1653.

Imit. d'Horace.

Tandis que j'estois les délices (n. s.)

PERDU *

Voir T. III, p. 473.

On rencontre deux poètes de ce nom au XVII^e siècle qui ont fait tous deux une ode à Saint-Germain Scot :

Th. Perdu

et Adrian Perdu, avocat fiscal de la ville d'Amiens.

(Ms. 465 de la Bibl. de la Ville d'Amiens).

PERRAULT (Ch.) *

Voir T. II, p. 410 et T. III, p. 476.

Au lieu de :

REC. ACAD. FR., 1689.

lire :

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.

Ode.

Il faut que sur la mesme lyre

PÉRUSIIIS (de)

Claude de Pérussiis, fils naturel d'un autre Claude, Président de Chambre d'Aix, et de Madeleine de Nostredame, docteur en théologie, protonotaire apostolique, prieur de Vitrolles, puis de Lauris, mort en 1647 à Aix (Berluc-Pérussis).

On a de lui :

Diverses œuvres du sieur de Pérussiis (1), dédiées à l'Altesse sérénissime Duc de Modène. A Modena, M. DC. XLIX (1649). Par le Solien avec Permission. In-4 de 3 ff. prélim., p. 1 à 36 (Bibl. de l'Arsenal, 8871).

On lit un sonnet sig. C. de Pérussiis dans les « Treize Cantiques du Roy David.... par Thomas Billon » (voir ce nom). Paris, Sevestre, 1611 : *En faveur du Roy dujourdhuy*

(1) Parmi les poésies de cette plaquette, la plupart adressées à de grands personnages, se trouve une épigramme qui figure dans les Œuvres de Malleville : Quand Jean si rempli d'amitié, mais dans les Diverses (Œuvres de Pérussiis, le premier vers est différent : Lors que Monsieur par amitié

168 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS

LE BAUDRIER, 1623.	Sur le don du Baudrier. Sonnet.	<i>Borilly, l'ornement de ma chère Patrie</i>
OSTREOMYOMACHIE, 1629.	Sonnet.	<i>Insectes malheureux, détestables rebelles</i>
LE BAUDRIER, 1623.	Id.	<i>L'esclat de ton Baudrier, comme d'un nouveau</i> [signe]
Id.	Au Roy. Sonnet.	<i>Prince, grand en renom, mais plus grand en bonté</i>
Id.	Sur le mesme don. Sonnet.	<i>Ton Baudrier paye assez tes travaux et tes veilles</i>

PETIT (H.)

H. Petit était de Libourne.

COURONNE DE FLEURS, 1624.	Au Roy (1). Ode.	<i>Sus Muse si longtemps aride</i>
Id.	Souhait des Libournois au Roy sur son Commis- saire.	<i>Voyant sous Phœbé vagabonde</i>

PETIT (J.)

Jean Petit, greffier au grenier à sel de Rouen, lauréat du Palinod de cette ville en 1612, 1614 et 1616.

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Muses quittons le train de Prométhée</i>
Id.	Id.	<i>Vous qui, versez au fait de l'Alchimie</i>

PETIT (M.)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Beau cœur qui dans le Ciel avez votre héritage</i>
-----------------------	----------	---

PEYTOU

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	<i>Tout couvert de lauriers, il se montre à nos yeux</i>
------------------------	---------	--

PINCHESNE *

Voir T. II, p. 417, Sup^t, p. 682 et T. III, p. 482.

Nous avons dit (T. II, p. 419) que Pinchesne n'avait pas fait imprimer deux poèmes qu'il considérait comme ses œuvres maîtresses : « L'Heureuse Alliance » dont il avait donné un échantillon et « La Rochelle ou l'hérésie détruite ».

(1) Voici le titre de cette pièce : Au Roy, en actions de grâces de la démolition du château de Fronsac.

Ces deux poèmes faisaient partie du Ms. suivant de la Bibliothèque de M. le Baron Jérôme Pichon. II^e partie, 1898 : N^o 3058, Œuvres héroïques-chrétiennes du sieur de Pinchesne dédiées à Monseigneur le Dauphin (1677). In-4 parchemin, reliure fatiguée.

Voici la note qui donne la description de ce Ms :

« Recueil de pièces manuscrites sauf la première qui est imprimée. Il contient : Prédiction du Dieu de la Seine à ses Nymphes servant de prélude à l'Heureuse alliance, pastorale héroïque représentant le mariage du Roy (pièce imprimée). — L'Heureuse alliance ou le pasteur contemplatif, pastorale (en V actes). — La Rochelle ou l'Hérésie détruite (poème en VI chants) ».

Ce recueil est précédé d'une dédicace au Dauphin, d'un Discours « A la Postérité », d'un discours et d'un sonnet au lecteur.

POMENY (de) *

Voir T. I, p. 274.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Doctes stances (1). *Que me réservez-vous, vous Astres qui lûisez (n. s.)*

PONS (M^{lle} de)

Suzanne de Pons, fille de Jean-Jacques de Pons, Marquis de La Caze, fille d'honneur de la Reine et maîtresse déclarée du Duc Henri II de Guise, petit-fils du Balafre, qu'elle trahit avec Malicorne. Elle épousa ensuite le sieur de La Gastevine si on en croit le petit volume de Poésies françaises de H. Piccardt (jeune allemand), dédié à « Madame Suzanne de Pons, dame de La Gastevine » (Paris, Jacques Le Gras, 1663, in-12).

La pièce suivante lui appartient-elle ou faut-il la donner à un poète de ses amis (2) — et elle en comptait plusieurs : Tristan L'Hermite, Des Barreaux, etc. — auquel elle l'aurait demandée ?

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Elégie.

La Nymphé Galathée (3) à l'inconstant Hylas (4)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, T. V, p. 337, éd. Paulin Paris. — Mémoires de Madame de Motteville. — N. M. Bernardin : Hommes et Mœurs du XVII^e siècle, 1900.

(1) Voici le titre de cette pièce : Doctes stances à Uranie remplies de beaux et rares secrets de Philosophie.
(2) Les Vers héroïques du sieur Tristan Lhermite. Paris, 1648, in-4, ne renferment pas moins de 48 pièces pour Anaxandre (Duc de Guise) et Elise (Suzanne de Pons).
(3) La Nymphé Galathée : Suzanne de Pons.
(4) L'inconstant Hylas : Henri II de Lorraine, Duc de Guise.

PONT-AYMERY (A. de) *

Voir T. I, p. 275.

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. L'Hymne de l'Aumosne. *Riche honneur des Prélats, Nestor du plus grand*
[Prince]

PORCHÈRES D'ARBAUD *

Voir T. I, p. 276 et T. II, p. 422.

Note de M^r de Berluc-Pérussis :

« Arbaud de Porchères fut baptisé à Brignoles, et non à Saint-Maximin, le 26 Décembre
« 1590, suivant l'état-civil de Brignoles. Ici encore, comme pour Laugier de Porchères,
« impossible de préciser le jour de la naissance.

« Il se maria le 2 Mai 1634, à La Chapelle-Senevoy, avec Rose de La Font, fille et héri-
« tière du seigneur du lieu ; l'état-civil de La Chapelle-Senevoy contient, sous la date de
« 1648, l'acte suivant.

« Messire de Porchères, d'âge d'environ 80 ans, est décédé le trentième Octobre 1648,
« et a été inhumé le trente et unième du même mois, au devant du grand Hotel (sic) de
« l'Eglise Saint-Pierre de Senevoy, dont il estoit Seigneur. » Signé « J. Martin, prestre ».

« Le rédacteur de l'acte a vieilli le défunt de 22 ans, c'est un détail qui ne m'arrête pas
« et, à première vue, je suis porté à admettre que cet acte concerne notre académicien.
« L'absence de noms et prénoms du défunt me préoccupe davantage, en présence de l'acte
« suivant.

« Dans les Recherches de la Noblesse de Champagne faites sous la direction de
« Le Febvre de Caumartin, par Charles d'Hozier, imprimées à Chalons, en 1675, on lit :

« Testament du 5 Mai 1640, signé Du Tartre, notaire du bailliage de Tonnerre, de
« François d'Arbaud, escuié, sieur de Porchères et de La Chapelle, en partie, par lequel ».

« Acte de création de tutelle et garde noble, du 10 May 1640, signé Alexandre, à
« Antoine et François d'Arbaud, enfants de defunt François d'Arbaud, escuyer, sieur de
« Porchères et de demoiselle Rose de La Font ».

« Ces deux actes produits devant Caumartin en 1668, semblent devoir être pris en
« grande considération, étant donné que d'Arbaud fut remplacé à l'Académie par Patru
« cette même année 1640. Dans ce cas d'Arbaud serait mort du 5 au 10 Mai 1640.

« Je me suis demandé un moment si cette date de 1640 ne serait pas une coquille de
« l'imprimeur pour 1648, mais l'acte de La Chapelle-Senevoy est du 31 Octobre et ceux
« produits devant Caumartin sont du mois de mai ».

Suivant l'Isographie de l'Académie française publiée par MM. Th. Lhuillier et R. Bon-
net dans l'Amateur d'Autographes, 1904, François d'Arbaud, sieur de Porchères, serait
né à Brignoles le 20 Décembre 1590 d'après l'Essai historique sur la ville de Brignoles,
Marseille, imprimerie Marseillaise, 1837, p. 723, et mort le 5 Mai 1640, à Sennevoy-le-

Bas (Yonne), ancien Comté de Tonnerre (Champagne) village dont Arbaud de Porchères était Seigneur (extraits de l'état-civil).

PORCHÈRES (Laugier de) *

Voir également S. D. P.

Voir T. I, p. 278, T. II, p. 423 et Sup^t, p. 682.

M^r de Berluc-Pérussis, un des descendants de Laugier de Porchères, a bien voulu dans sa dernière maladie (1) dicter quelques notes à notre intention. Nous en extrayons les renseignements suivants qui complètent ou rectifient ce que nous avons dit de ce poète :

« Laugier de Porchères fut baptisé à Forcalquier le 6 Juin 1572. Il est rare que l'on puisse en Provence préciser le jour de naissance d'un individu, les curés ne consignant que par exception cette date dans les actes de baptême. Souvent l'enfant était né la veille et parfois depuis plus longtemps. Voici le texte concernant Laugier de Porchères :

« Die VI Junii 1572 fuit per me Bap^{tus} Honoratus Laugerius filius Frañ. de Porcheriis ; « patrius egregius D. Honoratus Saffalin, advoc. regius ; matrina veró nobilis domicella « alienor marina de S^{to} Michaello. » Signé : « P. Berigui (?) curatus ».

« Laugier de Porchères mourut à Paris le Dimanche 26 Octobre 1653, cette date est donnée par la Muse historique de Loret dans son numéro du 8 Novembre. Laugier avait donc 81 ans, au lieu des cent ans que beaucoup lui prêtent.

« Il décéda rue (actuelle) de Turenne, et vers l'hôtel désigné aujourd'hui sous le même nom. Ce renseignement m'a été donné par le très compétent M^r Cousin, à qui j'avais soumis son testament où se trouve indiquée, à la façon du temps, la demeure de Laugier. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Paul, voisine de son domicile. Je ne sais si l'abbé Dufour aura fait, dans ses dernières explorations, quelque découverte le concernant.

« Le 23 Décembre (l'année n'est pas indiquée) Laugier avait fait un codicille, notaire Duchesne, par lequel il nommait son exécutrice testamentaire la dame de La Mairie, rectifiait le legs concernant ses laquais et instituait héritier son neveu Honoré de Berluc, sieur du Touronnet, le même dont parle Tallemant.

Additions à la Bibliographie de Laugier de Porchères.

« Tallemant (T. V, p. 495, éd. Paulin Paris) cite le premier vers, ou plutôt partie du premier vers d'une chanson de Porchères qui eut grande vogue : *Quand pour Philis...*

« Dans l'Imitation des Psaumes de la Pénitence royale par Louis de Galaup, sieur de Chasteuil. Paris. Abel L'Angelier, 1596, in-8 (2), figurent tant de pièces liminaires qu'on peut, à certains égards, regarder ce volume comme un recueil collectif, il y a là du Nostradamus, du Laugier-Porchères, du Hurault de L'Hospital, archevêque d'Aix, du La Cépède, du Du Pérrier, etc.

(1) Cet érudit et aimable bibliophile est mort au château de Porchères, commune de Saint-Michel (Basses-Alpes) le 2 Décembre 1902.

(2) Cat. de la Bibl. de l'Arsenal, 7630.

« La contribution de Laugier consiste en stances et en deux sonnets.

« Le sonnet signé le sieur de Porchères que vous avez attribué à Porchères d'Arbaud : Sur un dépit d'amour : *Mourray-je sans espoir comme sans repentance* me semble devoir être restitué à Laugier, qui fut, toute sa vie, un poète de Cour, tandis que D'Arbaud n'écrivit que des œuvres religieuses. Saint-Evremond dans sa « Comédie des Académistes » le représente comme un esprit morose, il est vrai qu'il le confond quelque peu, en certains endroits, avec Laugier, mais c'est à propos de son départ pour la Provence qu'il le peint sous des couleurs grises.

« Arrivons maintenant aux œuvres faussement attribuées à Laugier de Porchères que vous n'avez pas signalées :

« Je ne me résigne pas à lui donner : Le Coq à l'asne envoyé de la Court. 1622, in-8 de 12 p., cette vulgaire lapalichade est le contre-pied du style archi-précieux de Laugier. Le nom de Porchères y est d'ailleurs mal orthographié ».

Quant aux œuvres inédites, M^r de Berluc citait :

1^o Le recueil Ms. de Vivien déjà décrit par nous (voir T. II, p. 682) et il y ajoutait les détails suivants :

Le poème de : Vénus affligée sur la mort d'Adonis. Vivien a écrit en marge : Vénus, la reine Marguerite, Adonis, M^r..., gentilhomme provençal, qui fut tué à la portière de son carrosse. Ce poème de 500 vers est divisé en stances de 4 vers, de 12 et 6 syllabes alternativement. Vivien assure que Richelieu, apprenant par Boisrobert que Laugier avait écrit ce poème, le crut dirigé contre lui et déclara qu'il s'en souviendrait. Le Maréchal de Brézé, ami de Laugier, l'en avertit et lui conseilla de se tenir en garde. Porchères, par un coup d'audace, dédia son poème au Cardinal, Brézé le présenta à Richelieu, qui l'agréa et déclara qu'il était serviteur de l'auteur et qu'il le voudrait servir.

Il contenait aussi les pièces ci-après :

Sur une table d'ébène. Sonnet : *Cette Urne de cristal faite des mains d'Amour*

Id. (Ce sonnet semble imité de l'italien) : *Fragile promenoir d'une poudre amassée*

Sur une fontaine où Philis se miroit autrefois (1). Sonnet : *Fontaine où se miroit la cause de mes peines*

Corynte malade au mois de May : *A ce mois que les fleurs ont déjà pris naissance*
(Sonnet publié s. n. d'auteur dans le Nouv. rec. Loyson, 1654)

Sur l'absence et la présence. Sonnet : *Si j'avois trop d'audace à fuir ta présence*
(Nouv. rec. Loyson, 1654)

Sonnet du sieur des Yveteaux sur M^{lle} de Guise (2) : *Je la tenois toujours pour l'astre de la Cour.* — Réponse au sieur Des Yveteaux faite impromptu par le sieur de Porchères : Sonnet : *Beauté de qui chacun adore les appas* (Le premier sonnet de Des Yveteaux se trouve dans le Parnasse T. II, 1607, il est suivi d'une réponse différente du sieur de Porchères : *Ciel, de tant de beautés, dont la douce influence*)

(1) Les tercets de ce sonnet figurent à la Bibl. Méjanes, dans un rec. Ms. intitulé : Satires, folio 119, mais ils sont tellement remaniés que les derniers vers seuls demeurent, les idées sont les mêmes.

(2) Pour Mad. la Princesse de Conty, dans le Parnasse T. II, 1607, p. 156.

Chanson (1) : *Alors que d'un discours hardy* (Rec. Sercy, I^e p., 1^{re} éd., 1653)

De la Devise, de sa définition, de ses espèces et de ses règles. Ce traité des Devises figure dans quelques bibliographies de Laugier.

Sur le Saint-Sacrement. Sonnet : *Loger en tant de lieux une même substance* (Jardin des Muses, 1643)

2^o Collection Peiresc, Bibliothèque Méjanès, Aix, T. XXXVII, *atlas* T. II, p. 202 :

Sur les Beautés de La Coignasse ou du délicieux verger de M. le Marquis des Arcs : *Bienheureux habitants des plaines bienheureuses...* 42 stances de 4 vers.

La Bibl. de Montbéliard possède un Ms. de 44 ff. des poésies de Laugier de Porchères, n^o 43.

A la liste des poésies de Laugier de Porchères insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1661 :

Il faut ajouter :

REC. SERCY, I P., 1 ^e éd., 1653.	Stances.	<i>Alors que d'un discours hardy</i> (sig. C.)
NOUV. REC. LOYSON, 1654.	Sonnet (sur l'absence).	<i>Si j'avois trop d'audace à fuir ta présence</i> (n. s.)
PARNASSE (2), 1607.	St. à N. D. de Mont-devis (2).	<i>Vierge si devant vous j'ose ma voix hausser</i> (n. s.)

et rectifier :

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Pour les Mores.	<i>Ces Mores portent au visage</i> (n. s.)
Id.	Stances.	<i>Demeure de mon bien si pompeuse et si chère</i> (n. s.)
Id.	Regrets de Polemandre sur la mort de Calistée (voir T. I).	<i>Des plus jeunes destins la course trop hastée</i> (n. s.)
Id.	Pour les Indiens (3).	<i>Je viens de ma deffaicte orner vostre victoire</i> (n. s.)
Id.	Pour le ballet des Princes habillez de plume, de miroirs, etc.	<i>La plume monstre le courage</i> (n. s.)
Id.	Vers d'un ballet. Pour les Perces.	<i>Nous sommes ces grands rois des Perces</i>
Id.	Id. au Roy.	<i>Nous sommes estrangez qui par lieux incongneuz</i> (n. s.)

(1) Une lacune existant dans les premières notes qui nous ont été envoyées par M. de Berluc nous a fait donner cette chanson (voir T. II, p. 683) comme une réponse à une chanson de Des Yveteaux, alors qu'il s'agissait du sonnet de ce dernier dont on a plus haut la réponse de Porchères.

(2) Voici le titre de cette pièce : Stances à Nostre-dame de Montdevis où son Altesse (le Duc de Savoye) fit un pèlerinage à pied.

(3) Id. : Pour les Indiens qui menotent une Royne enchainée devant Madame la Duchesse à qui elle donna ces vers.

174 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Vers d'un ballet. Pour les *Nous sommes la troupe infidelle (n. s.)*
Turcs.

Id. Id. Pour les Sauvages (1). *Secours mes Dames (n. s.)*

PORTAULT (D. C.)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. A Mad. de Rohan. Stances. *Comme jadis un Roy Hebrieu*

P. Y. voir YBERT

PYBRAC (de) *

Voir T. I, p. 284.

A consulter (suite) : Catalogue des ouvrages et éditions de Guy de Faur, seigneur de Pibrac, depuis 1542 jusqu'à nos jours, etc. Orléans, Herluison, 1901. In-8 de 36 p.

QUINCY (de) *

Voir T. II, p. 429.

Le Ms. 19142 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. renferme 2 pièces sig. Quincy :
Madrigal à une dame : *Iris ne craignez point la menace frivoie*
Id. en lui envoyant des vers d'amour : *On m'a prèdit que quelque jour*

Il faut compléter la liste des poésies de Quincy insérées dans les recueils collectifs publiés de 1635 à 1661 par :

NOUV. REC. LOYSON, 1654. A M. le Cardinal sur la ma- *Quoy ce Prince dont la valeur (n. s.)*
ladie de M. le Prince.

RACAN *

Voir T. I, p. 285 et T. III, p. 497.

M. Louis Arnould, professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de Poitiers, auteur d'une des monographies les plus remarquables qui aient été publiées, celle de Racan, nous a fait observer que le sonnet des Plaisirs de la Poésie galante s. d. : *Il n'est plus temps de lanterner* n'était pas inédit comme nous le pensions, il figure, en effet, dans l'édition Tenant de Latour, T. I, p. 222. M^r Arnould lui-même avait pris soin de le signaler

(1) Voici le titre de cette pièce : Pour les Sauvages qui menoient devant eux quatre Amours à qui ils vouloient oster leurs traicts et leurs arcz, et chantoient ces vers.

sous le n° 18 des sonnets de Racan (p. 752 de son Racan, 1589-1670. Histoire anecdotique et critique de sa Vie et de ses Œuvres. Paris, 1896).

Il en est un peu de même pour le quatrain : *Estime qui voudra la mort épouvantable* qui reste indécis entre Racan et Mathieu (p. 75, 77 et 78, id.).

RAINCY

Jacques Bordier, sieur des Raincys, conseiller du Roi, mort en 1666, était le second fils de Jacques Bordier, sieur de Raincy et de Bondy, intendant des finances (mort en Septembre 1660), qui a été l'objet de l'épigramme d'Isaac de Laffemas : *Bordier pleure sa décadence* (Muses illustres, 1658).

Tallemant rapporte que Raincy « se délecte de passer pour impie », ce n'est pas, ajoute-t-il, « qu'il manque d'esprit, il en a assez pour faire de méchants vers. Ceux qui le fréquentent disent qu'il n'a pas l'âme mal faite ».

NOUV. CAB. MUSES (B), 1658. Madrigal.

Chers ennemis de mon repos (n. s.)

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux, éd. Paulin Paris, T. IV, p. 378.

RAPIN (N.) *

Voir T. I, p. 289, Sup^t, p. 417 et T. II, p. 433.

Le Parnasse des poètes satyriques. S. n. de lib. et s. l. 1622. In-8, renferme un Discours en vers par Monsieur Rapin : *Grand Duc (Dieu) de qui le soing brillant*

La Vie de Nic. Rapin écrite par G. Colletet se lit dans le Ms. de la Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., 3073.

MUSES RALLIÉRS, II P., 1600. Distique.

L'Univers raccourcy, l'Idée du vray beau (sig. N. R. P.)

LE SANDRIN, 1609.

Les Plaisirs du gentilh. *O trois fois, heureuse Noblesse*
champestre.

RAZILLY (M^{lle} de) *

Voir T. III, p. 502.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. Sonnet.

On entend retentir les faits de Monseigneur

Au lieu de :

NOUV. PANDORE, II P., 1698.

lire :

PARALLÈLE POÉT., 1666. Sonnet.

Quel éclatant retour, quelle heureuse journée

R. B.

RCC. DE BOCAGE, 1615.

Stances.

*Je chante les vertus, ô Royné, des lumières***REGNIER (Math.) ***

Voir T. I, p. 291, T. II, p. 435 et T. III, p. 503.

MUSKSÉR. GAL. ET ENJ., 1673.

Les loups aux jambes. Epig.

*Si des maux qui vous font la guerre (n. s.)***REVOL ***

Voir T. I, p. 293.

On trouve l'éloge en vers de Louis de Revol, Conseiller et Secrétaire d'Etat, dans les Poèmes de Messire Claude Expilly, 1624, in-4 (p. 350). Ce Revol était mort avant cette époque ; mais est-ce bien le même que le Louis de Revol dont parle Michel de Marolles « qui s'adonna aux emplois de la Chaire et prêcha même avec succès » ? Ce dernier pourrait bien être le petit-neveu du Conseiller et Secrétaire d'Etat qui, dans sa jeunesse, donna ses vers à l'abbé de Villeloin, vers que « Les Délices » de Toussaint Du Bray nous ont conservés.

REZÉ (de) *Voir T. II, Sup^t, p. 684.

Rien ne prouve que les deux pièces que nous avons attribuées à Rezé (1), parce qu'elles se trouvaient dans les Œuvres cavalières... de M. B. D. R., 1671, soient de ce poète, le petit volume en question n'étant à nos yeux qu'un recueil collectif ; par contre les poésies ci-après lui appartiennent bien, croyons-nous : deux portent son nom et les autres, adressées à la même personne ou écrites sur un même sujet, sortent certainement de la même plume :

ŒUV. CAVALIÈRES, 1671.	Lettre sur un départ.	<i>Aimable et charmante bergère</i>
Id.	Lettre à un ami (sur M ^{ell} Rabinois ou Raben) (2).	<i>De Schevelin en Mesklembour</i>
Id.	Récit.	<i>Des gens dont tout est admirable (n. s.)</i>
Id.	Portrait de L. C. D. Sonnet.	<i>De te louer Philis en vain je me vante (n. s.)</i>
Id.	A Philis...	<i>Filis à ne vous céler rien</i>

(1) Hier je rencontray ma charmante Philis ; On connoist que j'aime Silvie ; la première se lit dans les Œuvres de Montreuil, 1666.

(2) Il est question dans cette lettre de : Gonfreville, Beson, Boquet, Mouillet, Rossignolet et Gravelle.

OEUV. CAVALIÈRES, 1671.	Déclaration railleuse.	<i>Iris les délices d'amour</i>
Id.	Stances... à L. C. D.	<i>Iris ne trouvés pas étrange</i>
Id.	Excuse... Air.	<i>Je ne vous ay vûé qu'un moment (n. s.)</i>
Id.	Songe sur la même. Sonnet.	<i>Je songeais cette nuit que d'un œil doux et tendre (n. s.)</i>
Id.	Portrait de Mad. L. C. D. Sonnet.	<i>Pardonnez belle Iris à ma témérité (n. s.)</i>
Id.	Déclaration. Air.	<i>Que vous avez d'appas (n. s.)</i>

RICHELIEU (Cardinal de) *

Voir T. I, p. 295 et T. II, p. 437.

La pièce suivante a été attribuée à l'Evêque de Luçon :

REC. LUYNE (D), 1625.	La France mourante. Dialogue (prose et vers) (1).	<i>Qu'as-tu, Bayard, à dodeliner de la teste...</i>
-----------------------	---	---

RIFFAULD (Estienne)

MERCURIUS, 1613.	Quatrain.	<i>Ainsi qu'on choissoit le bois</i>
Id.	Sonnet.	<i>François ne craignez plus l'estrangère insolence</i>
Id.	Imit. du latin. Epig.	<i>Le Turc dessus la mer Egée</i>

RIVIÈRE (Chevalier de) *

Voir T. II, p. 437.

REC. SERCY, V P., 1660.	Épitaphe d'une dame faite avant sa mort (2).	<i>Passant, déplore cette morte (n. s.)</i>
-------------------------	--	---

ROBERT

LE BAUDRIER, 1623.	Sixain.	<i>Un Roy d'immortelle mémoire</i>
--------------------	---------	------------------------------------

ROBINET *

Voir T. II, p. 438 et T. III, p. 508.

(1) Les personnages de ce dialogue sont : La France malade, Bayard et le Chancelier de L'Hospital.

(2) Cette épitaphe s'adressait à M^{lle} de Bourbon qui devint Mad. de Longueville. D'après le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., elle aurait été raccommoquée par Chapelain.

STIMMIMACHIE, 1656.

A Carneau (1).

*Perles des beaux Esprits, rare et brillant Carneau
(sig. Robynet de S. Jean)***ROHAN (Anne de) ***

Voir T. I, p. 296.

Nous complétons la liste de ses œuvres :

Une élogie en l'honneur de Henriette de Savoie, morte le 8 Août 1618.

Plainctes de Très-haute et très-puissante Princesse Anne de Rohan sur le trépas de Madame de Rohan, sa mère. Genève, 1632. In-18 de 32 p.

Des vers à l'abbé de Marolles, 1644.

M^r Ed. de Barthelemy a publié dans le Bulletin du Bouquiniste, 1868, p. 120, une poésie d'Anne de Rohan sur la mort de sa sœur Catherine, Duchesse de Deux-Ponts, à laquelle Théophile a répondu. Cette pièce n'est pas dans les Poésies d'Anne de Rohan-Soubise... publiées chez A. Aubry, 1862, in-8, elle avait paru pour la première fois dans le Tombeau de Catherine de Rohan, 1609 (voir ci-après).

Enfin on a découvert à Bessinge, près de Genève, un manuscrit qui porterait à 24 le nombre des poésies d'Anne de Rohan et à 6 celles de sa sœur Henriette.

Il faut ajouter à la liste des poésies d'Anne de Rohan insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 les 3 pièces suivantes signées Anne de Rohan :

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609.	Labyrinthe.	<i>Arrêtez, clairs ruisseaux, vos ordinaires courses</i>
Id.	Stances.	<i>Chère sœur, le subject de mon cry lamentable</i>
Id.	Sonnet.	<i>Tout m'attriste, chétive, et rien ne me peut plaire</i>

ROHAN (Henriette de)

Henriette de Rohan était la fille aînée de Catherine de Parthenay, Duchesse de Rohan (2). Comme ses deux sœurs, Catherine (depuis Duchesse de Deux-Ponts) et Anne, elle excellait, dit le fils de La Noue-Bras-de-fer, Odet, en peinture, en musique et en poésie ; elle resta fille et mourut en 1624.

Les recueils collectifs publiés de 1597 à 1636 renferment deux poésies d'Henriette de Rohan qui sont signées Mademoiselle de Rohan :

(1) Carneau a répondu sur le champ au sonnet de Robinet par un autre sonnet : Merveilleux Robinet, par qui l'eau d'Hippocrène

(2) Catherine de Parthenay née en 1554, au Parc-Soubise, avait épousé en premières noces à 13 ans le Baron du Pont de Quellanec, et en secondes noces, à 16 ans, le Vicomte René II de Rohan, un des plus vaillants chefs calvinistes du XVI^e siècle ; elle mourut en 1631.

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Stances. *L'amour que je portois à ma chère sœur morte* (1)
 Id. Id. *O Mort, le seul subject de mon cruel martyre*

A consulter : Comte de Chabot : Une Cour huguenote en Bas-Poitou : Catherine de Parthenay, Duchesse de Rohan (Revue de la Renaissance : Mars-Juin 1904).

RONSARD *

Voir T. I, p. 298, T. II, p. 439 et T. III, p. 509.

Dans la liste des pièces de Ronsard insérées dans les recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1635 (T. I, p. 299 et 300), il faut lire : *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de : *Séjour des Muses, 1626*.

Cette liste doit être complétée par :

CRESME BONS VERS, 1622. Odelette. *Cependant que ce beau mois dure*

ROQUEMONT (de) *

Voir T. II, p. 440.

Le sonnet sur la Mort du Perroquet de Madame Du Plessis-Bellière du Rec. Sercy, III p., 1656, signé de Roquemont, est attribué à Fouquet (voir p. 113), procureur général, par le Ms. 864 de la Bibl. Nat. (fonds fr.).

ROSIÈRE (de)

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. L'Ombre de Mad. la Duch. *Cessez d'un triste cœur, souspirantes haleines* (n. s.)
 de Rohan à Anne de Ro-
 han. St. (2).

ROSSET (de) *

Voir T. I, p. 300.

La Quintessence satyrique. Paris. Ant. de Sommaville, 1622, renferme 3 pièces sig. de Rosset :

(1) Catherine, Duchesse de Deux-Ponts.

(2) Cette pièce est signée à la main dans l'exemplaire de la Bibl. de l'Arsenal : M. de Rosière.

180 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS.

Pour le ballet des Mores : *Ces Mores vagabons vont d'une loüable flamme*
Id. des Sottises d'Amour : *Mais d'où vient-il les belles Dames*
Sonnet : *Si j'ayme jamais rien que le Ciel me punisse*

ROTROU *

Voir T. II, p. 440 et Sup^t, p. 684.

Le Rec. de Conrart (Bibl. de l'Arsenal), nous a conservé des vers de Rotrou faits sous le nom de M^{lle} de Mézières pour M^{lle} de Rambouillet : *Julie admirez un pouvoir*

ROUSSELET *

Voir T. I, p. 304.

Le Rousselet auteur du « Lys sacré... » était jésuite et avait pour prénoms Georges-Etienne, né à Vesoul en 1583, il mourut à Vienne en Dauphiné le 30 décembre 1634.

Le Bulletin du Bibliophile, 1863, p. 317, a donné une curieuse description du « Lys sacré... », in-4 de plus de 1400 p.

A consulter : Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel.

ROUZEL (Joan B.) L. V. D.

LE BAUDRIER, 1623. Trad. du grec. *Avant que le Baudrier du Sacre de mon Roy*

SABIN (G. D. A.) *

Voir T. I, p. 305.

Au lieu de :
MUSES RALLIÉRES, 1603.
lire :
MUSES RALLIÉRES, II P., 1600. Rép. d'Ulysse à Pénélope. *Enfin le sort lassé de mes trop longues peines*

SAINT-AIGNAN (Duc de) *

Voir T. II, p. 441 et T. III, p. 512.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Sonnet. *L'Astrologue connoist Mars, Vénus.... Jupiter*
Id. Id. *Par les chemins de la.... Gloire*

SAINT-AMANT *

Voir T. II, p. 443 et T. III, p. 513:

Nous avons donné la bibliographie à peu près définitive, des œuvres de Saint-Amant et de quelques pièces inédites de ce poète, etc., etc. Nous complétons nos indications en reproduisant le passage d'une lettre de Peiresc datée d'Aix (en Provence) le 19 Décembre 1633 adressée à Du Puy :

« Nous avons icy gouverné tout le jour d'hier le sieur de Saint-Amand de retour de Rome avec un grand playsir d'oüir le récit de sez poèmes et de ses périgrinations jusques aux Indes, ensemble de celles d'un sien frere qui y est allé bien plus avant que luy et qu'il dict avoir veu en la Jave majeure (1), en la Province de Batas (2), plusieurs de ces animalx qui font un troisieme genre entre l'homme et le singe lesquels ne sont point malfaisants et servent dans les maisons à ballayer la chambre, allumer le feu et autres ministères domestiques dont ils s'acquittent fort ponctuellement et avec une grande mansuétude, faictes-vous en entretenir. Il a veu des forests d'orangers et citronniers sauvages si grandes que c'estoit à perte de veüe vers le Tagris (3) en la coste occidentale d'Afrique, ce qui n'est pas esloigné des lieux où Schouten (4) dit en avoir veu dans ces eaulx ».

(Lettres de Peiresc aux frères Dupuy, éd. Tamisey de Larroque. T. II, p. 671/73)

Deux lettres de Peiresc, une du 14 Décembre 1633, adressée à Gassendi, l'autre du 27 Janvier 1634 à J.-J. Bouchard, relatent la rencontre de Saint-Amant avec Galilée à l'archevêché de Sienne et ses entretiens à Rome avec Campanella.

Peiresc goûtait beaucoup les poésies de Saint-Amant et il réclame avec insistance dans sa correspondance la première édition de la 1^e partie de ses Œuvres (1629) et la Suite de la 1^e partie (1631).

M. Ed. Fournier a réimprimé dans ses Variétés historiques et littéraires, T. VI, p. 341, une plaquette du XVII^e siècle, s. l. n. d., dont voici le titre : « La Musique de la Taverne et les Prophéties du Cabaret, ensemble le Mespris des Muses ». La Musique de la Taverne est en prose, le Mespris des Muses n'est autre chose que la pièce si connue de Saint-Amant : La Desbauche, avec quelques variantes : *Fayet* (au lieu de *Boissal*), *lorsque nos pauvres os*, et *Je voy Revol* (au lieu de *Faret*) *qui se rend digne*, etc. A la suite se lisent deux chansons qui ne doivent pas appartenir au « Bon Gros ».

Les trois pièces suivantes avaient paru dans les Œuvres de Saint-Amant, 1629 :

DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epitaphe.	<i>Cy gist dans cette Fosse (n. s.)</i>
Id.	Sur un rendez-vous.	<i>Je viens de recevoir une belle missive (n. s.)</i>
Id.	Sonnet.	<i>Me voyant plus frisé qu'un grand Comte allemand (n. s.)</i>

(1) Ile de Java.

(2) Partie de l'île de Sumatra.

(3) Le Tigré (Abyssinie).

(4) Guillaume Cornelliessen Schouten, navigateur hollandais, mort à Madagascar en 1625.

SAINT-EVREMOND *

Voir T. III, p. 515.

Le Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, 1669 (voir p. 19), renferme 8 pièces en prose non signées, mais qui sont de Saint-Evremond. En voici la liste :

Dissertation sur la tragédie du grand Alexandre et de Porus.

Fragment d'une lettre.

Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme.

L'idée de la femme qui ne se trouve point et qui ne se trouvera jamais.

Observations sur Saluste et Tacite.

(Les cinq pièces ci-dessus forment la première partie des Œuvres meslées contenant... par M. de S. E. Paris. Claude Barbin, 1668, in-12).

Jugement sur Senèque, Plutarque et Pétrone.

La Matrone d'Ephèse.

Sur Alexandre et César.

A consulter (suite) : Grousset (René) : Œuvres posthumes. Paris, 1886 (Etude sur la Société des libertins au XVII^e siècle).

SAINT-GILLES (de) *

Voir T. II, p. 459 et T. III, p. 518.

Sur ce Saint-Gilles qui avait parié cent pistoles pour le conte de Joconde de Bouillon contre celui de La Fontaine, nous renvoyons à l'intéressant article de M^r P. D'Estrée « Molière et les Jocondes » publié dans le Moliériste (N^o 62, Mai 1884).

SAINT-GILLES (Chevalier de) *

Voir T. III, p. 519.

Le Chansonnier Maurepas (Bibl. Nat.) paraît renfermer quelques pièces inédites de Saint-Gilles, c'est-à-dire qui n'ont pas été imprimées dans la Muse mousquetaire, 1709 :

Ms. 12642 : Sur l'opéra de la Naissance de Vénus : *L'abbé Pic, Colasse et Pecour*

Ms. 12641 : A M^{lle} de Mouchy

: *Ménagez un peu vos regards*

Id. : Rép. à une chanson (1)

: *Naissant auleur, esprit charmant*

(1) Voici le premier vers de cette chanson : Auteur d'une sottise chanson

SAINT-GLAS *

Voir T. III, p. 520.

Nous complétons la bibliographie des œuvres de Pierre de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans, en indiquant son premier ouvrage :

Œuvres de Monsieur..... contenant plusieurs Fables d'Esopé mises en vers. Paris. Claude Barbin. 1670. In-12 de 14 ff. et 172 p. (Privilège de 1668).— Id. Paris. Charles Osmont. 1672. In-12.

A la fin de sa Préface, l'auteur dit : « je te promets quelques contes de ma façon, dont j'espère que tu seras beaucoup plus satisfait que de mes Fables ». Ce sont les « Contes nouveaux... » publiés en 1672 par de Saint-Glas.

SAINTE-MARTHE (de) *

Voir T. I, p. 306 et 307 et T. II, p. 460 et 461.

A consulter (suite) : P. de Longuemare : Une famille d'auteurs aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles : Les Sainte-Marthe, étude hist. et litt. d'après de nombreux documents inédits. Paris, 1902, in-8.

SAINT-PAVIN *

Voir T. II, p. 461 et T. III, p. 523.

Denis Sanguin de Saint-Pavin était le sixième fils de Jacques Sanguin, sieur de Livry, Conseiller au Parlement dès 1582, élu Prévot des marchands de la Ville de Paris le 16 Août 1606, continué pour deux ans le 17 août 1608 et confirmé dans cette charge pour la troisième fois le 16 Août 1610, et de Marie du Mesnil, fille de Denis Du Mesnil, seigneur de Croquetaine, et de Claude Vialart ; Jacques Sanguin avait eu dix enfants dont trois filles.

La notice de l'Histoire (des Conseillers) du Parlement de Paris depuis 1600 jusqu'à 1651 (Ms. Fr. 32788, Bibl. Nat.) sur Jacques Sanguin dit que son fils Denis fut abbé de Notre-Dame de Grestain et grand camarade du célèbre Des Barreaux et qu'on l'inhuma à S. Nicolas des Champs le 29 Mars 1670.

Ces renseignements puisés dans les généalogies des Sanguin (Bibl. Nat., Ms. 29112, 30145, 31525, 32788, etc.) rectifient ceux de la notice que Saint-Marc a consacrée à Saint-Pavin dans son édition des Poésies de ce dernier (Amsterdam, 1759. In-12) et que nous avons reproduits.

Nous donnons la copie de l'acte de décès de Saint-Pavin :

« Le lundy 31 Mars 1670, Messire Denis Sanguin de Saint-Pavin, âgé de soixante et

« quinze ans, abbé commandataire de l'abbaye de N. D. de Grestain, a esté pris rue de
 « Limoges le Samedy vingt-neuf du présent mois et inhumé dans l'église (Saint Nicolas
 « des Champs) après avoir chanté vespres des morts à son intention avec l'assistance de
 « Monsieur le Curé et de tous ses prestres et le lundy 30^e le service chanté pontificalement
 « par Mgr l'évesque de Senlis en la dite église.... en présence de M^r Jacques Sanguin cy-
 « devant Seigneur de Livry son neveu et d'Anthoine Sanguin, grand prévost de Chablis
 « son neveu ».

L'épigramme citée T. III, p. 526 : *Plus je relis ce que vous faites* se lit sans nom d'auteur dans le T. I de la Nouvelle anthologie françoise. Paris. 1769, elle aurait été adressée à Madame de Villedieu. Nous en donnons à nouveau les derniers vers d'après la Nouvelle anthologie, leur texte étant préférable à celui que nous avons publié :

*Vous failes des choses si belles,
 Si justes et si naturelles,
 Que votre style est sans égal;
 Sans cesse je vous étudie :
 Qui peut être votre copie,
 Passe pour un original.*

SALBRAY (de) *

Voir T. II, p. 463.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	<i>C'est le jour de Mars qu'il est né</i>
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet (1).	<i>Tant de fameux exploits dont tremble l'A llemagne</i>

SALIÈRE, de Caen

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Aux Cieux mouvants d'une sage inconstance</i>
-----------------------	--------------	--

SALIEZ (Mad. de) *

Voir T. III, p. 529.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Madrigal.	<i>Mortels qui n'admirés, vous ne scuriés connoître</i>
Id.	Id.	<i>On vient de m'honorer d'un accessit flatteur</i>
Au lieu de :		
NOUV. PANDORE, II p., 1698.		
lire :		
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet de l'accessit.	<i>Grand Roy qu'on est heureux de vivre sous vos</i> <i>Loix</i>

(1) Note de l'éditeur : « Ce sonnet quoique digne du prix n'a pas été fait pour ce sujet puisqu'il a été présenté à S. M. dans le temps de ses premières conquêtes... »

SALLEBRAY (L.) *

Voir T. II, p. 464.

Description de la belle chapelle de la maison royale de Fontainebleau (Cat. Potier, II p., 1872, n° 2580).

SANLECQUE (Louis de) *

Voir T. III, p. 531.

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12641 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., nous a conservé plusieurs petites poésies du Père Sanlecque qui paraissent inédites :

Sanlecque ne voulant pas lire un papier que trois jeunes dames lui présentaient à la fin d'un repas, leur répondit feignant l'ivresse : *Ais-je donc changé de climat*

Couplet pour M^{lle} Langlois : *J'étois assez bon Directeur*
 Impromptu : *Une Uranie || Quand elle plaît*

SARASIN *

Voir T. II, p. 465, Sup^a, p. 684 et T. III, p. 532.

Au lieu de :

REC. BARBIN, T. V, 1692.

lire :

DOUX ENTRETIENS, 1667.

Epig.

Un jour un Curé querelloit (n. s.)

SAURIN

Nous n'osons préciser qui est ce Saurin. C'est peut-être Joseph Saurin, né le 1^{er} Septembre 1659 à Courtaison (Comtat Venaissin), mort à Paris le 29 Décembre 1737, qui fut accusé par J. B. Rousseau d'être l'auteur des fameux couplets.

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.

Le lion qui venge son père.

Un lion, la terreur de l'Affriquain rivage

Fable (Traduite du P.

Commire).

A consulter : sur Joseph Saurin : Fontenelle : Histoire de l'Académie des Sciences. — Les frères Haag : La France protestante. — Nouv. biog. univ. de Didot.

S. C. voir CALIGNON (Sofrey)

SCARRON *

Voir T. II, p. 469 et T. III, p. 533.

STIMMACHIE, 1656.	A Carneau.	<i>Donne, brave Carneau, donne à coups de sonnets</i>
DOUX ENTRETIENS, 1667.	Epigramme.	<i>Je vous ay prise pour un autre</i>
STIMMACHIE, 1656.	Pour Guénaut, sur la maladie du Roy.	<i>Le plus aimable Roy qu'ait adoré la France</i>
Au lieu de :		
REC. EPIG. FR., T. I, 1698.		
lire :		
DOUX ENTRETIENS, 1667.	Sur Maynard. Epig.	<i>Maynard qui fit des vers si bons (n. s.)</i>

A consulter (suite) : Chardon (Henri) : Scarron inconnu et les types des personnages du « Roman comique ». Paris. 1904, 2 vol. in-8.

SCHELANDRE (de) *

Voir T. II, p. 471 et Sup¹, p. 685.

TOMM. CATH. DE ROHAN, 1609.	Quatrain (1).	<i>Philosophes resveurs cessez de me prescher (n. s.)</i>
-----------------------------	---------------	---

SCHUSTER (Conrad) *

Voir T. III, p. 536.

PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet en rimes parlantes.	<i>On appelle Louis tantost Grand, tantost... Bon</i>
Id.	Id. sans rimes.	<i>Quel prodige nouveau nous parait en Louis</i>

SCUDÉRY (G. de) *

Voir T. I, p. 308, T. II, p. 474 et T. III, p. 537.

Il faut compléter la liste des poésies de G. de Scudéry insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1661 par :

OSTREOMYOMACHIE, 1629.	A Mgr l'Archevesque d'Aix. Sixain.	<i>Inspiré d'Apollon, je te fais un présage</i>
------------------------	------------------------------------	---

(1) Ce quatrain est signé à la main dans l'exempl. de la Bibl. de l'Arsenal, 9111.

REC. SERCY, I P., 1^{re} éd., 1653. Epig. (sur le roman de Li- Vous serez des meilleurs gens d'armes (n. s.)
sandre et Caliste de Dau-
diguier (1)).

S. D. P. *

Voir T. I, p. 310.

C'est probablement Porchères (Laugier de).

Au lieu de :
MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :
MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Les pitoyables regrets de Lysis la fière Parque a donc fermé les yeux
Daphnis à la mort de son
cher Lysis.

SEGRAIS *

Voir T. II, p. 473 et T. III, p. 540.

REC. DE SONNETS (B), 1686. Inscription. A cette auguste Majesté || A cette héroïque fierté

SENECÉ *

Voir T. III, p. 541.

Le Chansonnier Maurepas, Ms. 12642 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., renferme plusieurs pièces de Senecé qui ne se trouvent pas dans ses Œuvres imprimées :

A Mad. de Coquino de Longchamp... : *On m'a dit illustre Vestale*
Les Petits-Maitres à M^r Blot (Bellocq) (2), auteur de la
Satyre qui porte ce titre : *Vrayment vous êtes fort honnête*

M^r Olivier de Gourcuff a publié :

Le Caffé, épître attribuée à Senecé, publiée sur le manuscrit inédit avec un avant-propos. Nantes, Vier, 1883, petit in-8 de VIII-19 pages.

Il faut compléter la liste des pièces de Senecé insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

(1) Cette pièce sig. Q. dans la troisième édition de la I. p. du Rec. de Sercey, 1654, nous avait fait penser à Claude Quillet mais elle est donnée à G. de Scudéry par le Ms. 19145 (fonds fr.) de la Bibl. Nat. qui en indique le sujet.

(2) Senecé a fait une élégie sur la mort de Bellocq, adressée au Duc de Noailles : *Espoir des Muses et le mien*

188 SUPPLÉMENT : POÉSIES ET PIÈCES (PROSE ET VERS) DES RECUEILS COLLECTIFS

REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Épître à Mad. de R. (Rambuteau) (1).	<i>Eh quoi? toujours fidelle à votre solitude (n. s.)</i>
DÉL. POÉS. GAL. (A), II P., 1664.	Maximes pour appr. la musique à Célimène.	<i>Pour profiter dans la Musique (n. s.)</i>
REC. MOETJENS, T. V, 1696.	Ritournelle.	<i>Un soir dans une grotte obscure (n. s.)</i>

SÉRISAY (de) *

Voir T. I, p. 310, T. II, p. 478, Sup^t, p. 686 et T. III, p. 542.

Le Testament de Jacques de Sérisay publié par M. Th. Lhuillier dans l'Amateur d'Autographes (15 Août 1903) suivant une communication de M. Machet de La Martinière, archiviste de la Charente, prouve que cet académicien n'est pas mort en Novembre 1653, ainsi que nous l'avons dit d'après tous les Dict. biographiques, mais dans les premiers mois de l'année suivante. Ce testament est, en effet, daté du 16 Janvier 1654. Sérisay eut pour successeur à l'Académie l'abbé Paul-Philippe Janvier de Chaumont, futur évêque de Dax, et non Pellisson comme on le croit à tort.

SIGOGNE (de) *

Voir T. I, p. 310.

Le Ms. 12491 de la Bibl. Nat. renferme plusieurs poésies de Sigogne, une pièce dirigée contre lui, etc.

M. Georges Lebas, dans son ouvrage : Les Palinods et les poètes dieppois (Dieppe, 1904, in-8), a consacré une longue notice à Charles-Timoléon de Beauzoncles, seigneur de Sigogne ou Sigognes, à laquelle nous renvoyons le lecteur.

SIMIER (Mad. de).

Louise de L'Hospital, demoiselle de Vitry, fille de François de L'Hospital, seigneur de Vitry, et tante des deux maréchaux de Vitry et du Hallier. Elle épousa Jean Seymer (ou Cimiers ou Simier), Maître de la garde-robe du Duc d'Alençon, qui avait tué en Juillet 1578, d'après L'Estoille, son frère, chevalier de Malte, en son château de Cimier, parce qu'il le supposait bien venu de sa première femme, la demoiselle Dangeau. Elle mourut à Paris le 6 Avril 1608, jour de Pâques.

Cet indiscret Tallemant dit que Desportes « luy fit une fille, comme elle estoit chez la Reyne » et qu'elle lui « envoyait ses pensées pour les rimer ». Il ajoute « Elle fit

(1) Cette pièce figure à tort dans la II^e partie des Œuvres de Pavillon, 1750, MM. E. Chasles et P. A. Cap l'ont insérée dans les Œuvres posthumes de Senécé, 1833.

« pourtant des vers elle-mesme, mais ce ne fut qu'à quarante ans. On a remarqué, soit
 « qu'effectivement elle fust encore belle, ou que s'estant mise à estudier, elle en fust
 « devenue encore plus spirituelle et plus divertissante, qu'elle a fait beaucoup
 « plus de bruit à cet aage-là qu'en sa jeunesse »..... « Elle fit la Magdelaine, en trois
 « parties ; c'estoient, pour la pluspart, traductions de Tansille ».

TOMB. CATH. DE ROHAN, 1609. Sonnet.
 Id. Id.

Amour s'alloit plaignant d'estre loin de sa mère
Je ne m'estonne plus que Diane offensée

A consulter : Journal de L'Estoille. — Historiettes de Tallemant des Réaux : T. I, p. 29 et 92 (Hist. de Des Portes et Madame de Simier).

SONAN (de) *

Voir T. I, p. 314.

G. Colletet dans la notice sur Béroalde de Verville (*Vies des poètes français*) cite Gas-
 sion de Sonan. Est-ce le même que le suivant ?

Arthur Biard, sieur de Sonan, était Dauphinois ou du moins habitait Grenoble ainsi
 qu'il appert d'un acte passé à Grenoble avec son éditeur. On trouve au commencement de
 son roman de Chrisérionte de Gaule, une pièce de vers de Videt (1), secrétaire du Duc de
 Lesdiguières, à qui ce livre est dédié.

Les recueils collectifs publiés jusqu'en 1635 renfermaient encore une pièce de Sonan,
 soit en tout 2 pièces :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sur ce que le baron de Mi- *Les Muses et la Mort eurent une querelle*
 rambeau faisoit des vers
 avant sa mort. Sonnet.

SOUSCARRIÈRE

Pierre de Bellegarde, sieur de Souscarrière, dit le Marquis de Montbrun. Il a été
 l'objet d'une Historiette dans Tallemant des Réaux, T. V, p. 316, éd. Paulin Paris.

Voici trois épitaphes de Saint-Pavin :

la première sur le Duc de Bellegarde, père supposé de Souscarrière :

(1) Videt a publié : Histoire du Connétable de Lesdiguières contenant toute sa vie avec plusieurs choses mémo-
 rables servant à l'histoire générale. Grenoble. J. Nicolas. 1649. In-8 de plus de 900 p.

*Cy gist un homme extr'ordinaire :
Quand tu sçauras ce qu'il put faire,
Passant, tu seras bien surpris ;
Il a fait comme Dieu le père,
Qui, sans avoir connu la mère,
Ne laissa pas d'avoir un filz.*

les deux autres sur Souscarrière lui-même :

*Cy gist qui duppa tout Paris
Il trompa jusques à sa mère,
Il se fit à trente ans le filz
D'un qui ne fut jamais son père.*

×

*Cy gist un prodige du temps.
Sa naissance fut un mystère ;
Tous les pères font leurs enfans,
Cet enfant avoit fait son père.*

REC. SERCY, II P., 1653.

Sur une fille nommée M^{lle} Querelle. *J'adore un chef-d'œuvre parfait (n. s.)*

A consulter : Historiettes de Tallemant des Réaux (éd. Paulin Paris).

TALLEMANT (François) *

Voir T. III, p. 546.

Il faut compléter la liste des poésies de François Tallemant insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1661 par :

REC. SERCY, I P., 1^{re} éd., 1653.

Sonnet sur Christine de Suède, envoyé à Bourdelot. *Quand des yeux de l'esprit ta Reine je contemple (n. s.)*

TALLEMANT (abbé Paul) *

Voir T. III, p. 549.

Les Ms. Tallemant, de La Rochelle, nous ont permis de lui restituer la pièce suivante :

NOUV. REC. LOYSON, 1654.

Au Roy.

Mon Prince, revenez apaiser la tempeste (n. s.)

TAMBONNEAU (Mad.) *

Voir T. II, p. 484.

« Cette femme bourgeoise par elle et par son mary, avoit trouvé le secret par son seul esprit d'attirer chez elle tout ce qu'il y avoit de plus considérable à la Cour, de l'un et l'autre sexe ; bien qu'elle eût près de 80 ans, sa maison n'étoit pas moins remplie de bonne compagnie... (Rec. Maurepas, T. VI).

TAVERS (de)

PARALLÈLE POÉT., 1686.

Rondeau.

Plus étendu que le Ciel, l'Air et l'Eau

TESTU (Jacques) *

Voir T. II, p. 485, Sup^t, p. 686 et T. III, p. 550.

Il faut compléter la liste des poésies de Jacques Testu insérées dans les recueils collectifs publiés de 1636 à 1700 par :

REC. SERCY, III P., 1656.	Stances.	<i>Enfin l'on a reçu mes vœux (n. s.)</i>
REC. LA FONTAINE, T. I, 1671.	Sur la Croix. Sonnet (1).	<i>Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice (n. s.)</i>

THÉOPHILE *

Voir T. I, p. 316, T. II, p. 488, Sup^t, p. 738 et T. III, p. 552.

Il faut lire pour 15 pièces de Théophile (T. I, p. 318) contenues dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 : *Cresme bons vers, 1622*, au lieu de : *Séjour des Muses, 1626*.

La liste des poésies de Théophile insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 doit être complétée par :

REC. LUYNE (A), 1620.	Conseil au Roy (2).	<i>Cher objet des yeux et des cœurs</i>
Id.	Eloges du Duc de Luines ensemble les répliques.	<i>Ecrivains toujours empeschez (n. s.)</i>
CABINET DES MUSES, 1619.	Sonnet (3).	<i>L'autre jour inspiré d'une divine flamme (n. s.)</i>

(1) Nous avons donné ce sonnet à Loménie de Brienne en nous servant des indications de Moréri, mais il figure dans la 4^e éd. des Stances chrestiennes (de l'abbé Testu). 1696, in-12.

(2) Voici le titre de cette pièce : Conseil de Théophile au Roy ensemble la réplique.

(3) Ce sonnet figure avec la signature de Théophile dans la *Cresme des bons vers, 1622*, et il est également dans l'éd. originale des *Cœuvres de Théophile, 1621*.

Par contre, on doit retirer à Théophile le quatrain qui figure dans l'éd. Alleaume :

NOUV. CAB. MUSES (B), 1638. Epigramme.

Cette épigramme est magnifique (n. s.)

nous donnons à la notice Béroalde de Verville (voir p. 69) les raisons de cette attribution.

THÉVART

J. Thévart signait docteur médecin orthodoxe, c'est-à-dire, croyons-nous, partisan de l'antimoine.

Nous avons rencontré la pièce suivante :

Factum (en vers) pour M^e Jacques Thévart, Docteur Régent en la Faculté de Médecine à Paris, Conseiller et Médecin du Roy, tant en son nom que comme Tuteur de ses enfans, appellant et demandeur en Requête.

Contre M^e Octave Carly, et Philippe Musnier, M^e maçon, intimez ; et Charles Hobbe, n'aguères Greffier de l'Escritoire, défendeur.

In-4 de 8 p., signé Monsieur Gillot, rapporteur (après 1669).

STIMMACHIE, 1636.	Response apologétique à Carneau. Sonnet.	<i>Carneau, dont le savoir, la vertu, le mérite</i>
Id.	Response à Beys. Sonnet.	<i>Rare et puissant esprit, organe de l'Histoire</i>
Id.	Contre un poëtastre sans nom, qui avoit retourné et perverti des vers de Carneau. Sonnet.	<i>Retourne à ton bon sens, Rapetasseur de rimes</i>

TIERCEVILLE *

Voir T. II, p. 489 et T. III, p. 553.

D'après M^r Georges Lebas : Les Palinods des poètes dieppois (Dieppe, 1904, in-8), le poète Tierceville n'était autre que Messire Quentin de Mahault, Chevalier, Seigneur de Tierceville. Après avoir été lieutenant-colonel au régiment de Roncherolles il vint à Dieppe en 1678, en qualité de Gouverneur, et y mourut le 17 Mars 1692.

La notice de M. Georges Lebas est intéressante et elle donne le texte de plusieurs poésies de Tierceville.

La IV^e partie des Diversitez Curieuses (de l'abbé Bordelon) a reproduit deux sonnets de Tierceville, Gouverneur de Dieppe, un sur Saint-Joseph : *Du salut des humains, sacré dépositaire* et un sur la Tontine (1) en réponse aux vers de M^r Le Pays : *Je trouve en la tontine un si grand avantage*

(1) Ces vers sur la Tontine figurent également dans les Œuvres de Pavillon.

TITELOUSE (J.)

Jean Titelouse ou Titelouze, mort en 1633 chanoine de la cathédrale de Rouen, maître de musique et organiste de cette église pendant 45 ans, fut le plus célèbre organiste de son temps, il a publié trois recueils d'œuvres récemment réimprimés par M. Guilmant.

Il cultivait la poésie et mérita d'être couronné deux fois au Palinod de Rouen en 1613 et 1630 sous Charles de la Roque et Charles de Champion.

On rencontre quelques lettres de Titelouse au P. Mersenne dans un manuscrit de la Bibl. Nat., elles ont été imprimées dans le Bulletin de l'Histoire de Normandie.

REC. DE BOCAGE, 1615.

Chant royal.

Esprits confus dans une course oblique

A consulter : Jos.-And. Guiot : Les Trois siècles palinodiques. — Abbé Collette : Les orgues et les organistes de la cathédrale de Rouen. Rouen, 1894, in-4.

TORCHE (de) *

Voir T. II, p. 686 et T. III, p. 556.

A consulter (suite) : Article de Mercier de Saint-Léger dans le Magasin encyclopédique de Millin, 3^e année, VI, p. 183-98. — Biographie universelle de Michaud.

TOUVANT *

Voir T. I, p. 319.

Les Annales poétiques, T. XVI (de Marsy et Imbert), renferment une pièce de Touvant qui n'est pas dans les recueils collectifs : Stances sur Saint-Seine et Madelon, amans dès l'enfance : *Belles qui peupleriez la terre d'amoureux*

Les deux pièces suivantes sont attribuées à Touvant par M. de Veyrières (Monographie du sonnet, 1869, 2 vol. in-12):

Au lieu de :

MUSES RALLIÉES, 1603.

lire :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet.

*Amour s'en retournoit un jour d'une entreprise
(n. s.)*

Id.

Id.

Voyez ce feu sacré, cette lampe enfermée (n. s.)

Il faut ajouter aux poésies de Touvant insérées dans les recueils collectifs publiés de 1597 à 1635 :

MUSES RALLIÉES, 1599.

Sonnet.

Téméraire géant, je voulus entreprendre (n. s.)

TRELON (Cl. de) *

Voir T. II, p. 491.

Voici la vie de Claude de Trellon par Guillaume Colletet, copiée par M. Ed. Tricotel (Bibl. Nat., Nouv. acq. fr., 3074) :

« Claude de Trellon naquit à Molose en Provence. Quoiqu'il n'eut aucune connoissance de l'ancienne ni peut-être de la moderne poésie, il eut dès sa jeunesse tant d'inclination à faire des vers qu'à l'âge de 14 ou 15 ans comme il dit luy-mesme il composa une bonne partie de ceux que nous avons de luy. C'est pourquoy je ne perdray pas le temps à les examiner, puisqu'estant en un âge plus avancé il en connut luy-mesme les défauts et les taches et qu'il supplie le lecteur d'en excuser les rimes licentieuses, se servant assez mal à propos de l'exemple de Ronsard lorsqu'il dit qu'à l'imitation de ce grand poète qui a rompu la glace, il conjure ceux qui le liront de n'estre point trop rigoureux à le reprendre, mais ce que Ronsard faisoit par humilité, Trellon le faisoit par un principe d'orgueil et de présomption s'égalant tacitement à celui duquel il ne valoit pas l'ombre. Aussi faisoit-il une autre profession que celle de poète, puisqu'il faisoit profession de porter les armes et de mordre plutost la poussière d'un champ de bataille que de mordre la natte dans une étude et de fourbir plutost son harnois que de feuilleter des livres. Il ne sauroit s'en taire luy-mesme, c'est-à-dire qu'il ne sauroit s'empescher de publier et d'éterniser son ignorance dans un art qui avec le beau naturel demande une profonde Science pour être dignement traité.

« Voici comment il en parle au frontispice de ses œuvres :

*Je chante à la soldade et telle est mon humeur,
Je fuy profession autre que d'un rimeur.
je ne veux acquérir le renom de poète,
Car ce n'est rien au prix de ce que je souhaite*

.....
*Lecteur, contente-toy que je chante en soldat,
Et que de faire mieux ce n'est pas mon estat.*

« Voire mesme l'insolence et la bizarrerie d'esprit l'emportent jusqu'au point de menacer ceux qui s'ingèrent à reprendre ses vers :

*Qui que tu sois, lecteur, avant de me reprendre
Pense bien si je faux en ces vers que j'escriis,
Je porte à mon costé la response pour rendre
Confus en un moment les plus sçavants esprits.*

« Après cette menace furieuse, moy qui pour toutes armes offensives et défensives n'ay qu'une seule plume, serois-je bien conseillé d'oser par une juste censure attaquer ce fanfaron de Parnasse ? Certes comme il estoit d'un naturel bouillant et tout de feu, je craindrois que ses cendres ne vinsent à se ranimer et à se convertir en fantôme pour m'épouvanter et pour me suivre et qu'il ne me dit : Toy qui m'as lu et qui m'as appris dès ta plus tendre jeunesse, pourquoy me persécutes-tu ? En effet, je me souviens que le premier livre de poésie qui soit jamais tombé entre mes mains a esté la *Muse guerrière* de Trellon. Je n'avois pas sept ans que je la savois presque entière par cœur. Mais comme à sept ans je

l'avois fort estimé, je commençay de le mépriser à douze et ce d'autant plus justement que ce fut en ce temps-là que je commençay de lire les doctes œuvres du grand Ronsard, et les conférer avec les ouvrages de l'ancienne Grèce et de la vieille Rome. Après tout sans faire ni le fin ni le glorieux, ce fut par la lecture des sonnets de Trelon que je reconnus que le sonnet estoit un petit poème de quatorze vers et par la lecture de ses élégies j'appris qu'il y avoit des rimes masculines et féminines dont la suite alternative estoit un grand ornement en nostre langue. De quelque libertinage dont sa jeunesse fut d'abord accompagnée, je trouve qu'il ne se départit jamais de la vraie religion et que ce fut à cause d'elle que s'estant puissamment attaché au service du Duc de Guise il porta les armes contre les hérétiques et tint le parti de la Ligue. Quiconque voudra voir le vif tableau de sa vie et de ses mœurs n'a qu'à prendre la peine de lire un discours en vers qu'il adresse à un de ses amis nommé La Broue. C'est là qu'il peste contre la vie servile de la Cour et qu'il fait bien paroître que le Ciel l'avoit fait naître libre et mortel ennemi de la servitude ; c'est là qu'il dit qu'il aime la guerre jusqu'à ne s'entretenir que d'elle au sortir des combats et que l'entretien des dames et de ses amours est après celui qu'il aime d'avantage. C'est là qu'il déteste la chicane et qu'il plaint la misère de ceux que la nécessité des affaires oblige à solliciter des juges et des avocats dont il dépeint assez naïvement l'humeur sourcilleuse et méprisante. Mais c'est là comme en quelque autre endroit de ses œuvres qu'il fait trophée d'un vice qui est directement contraire au courage et à la vertu d'un homme d'honneur. Il dit que quand un amy le prie de porter le poulet, il n'y a point d'homme au monde qui le fasse ny plus adroitement ny plus volontiers que luy. Et ensuite il prouve bien ou mal que ce que l'on appelle maquerillage n'est qu'un défaut qui naît dans l'opinion du monde et des froids amis du temps, soutenant qu'un galant homme doit aimer ses amis jusqu'au point de travailler ardemment pour eux à la corruption de la Pudicité mesme. Voilà certes des sentimens fort estranges et bien dignes d'un homme qui ne fondeoit son honneur que sur la pointe de son espée et qui croyoit que la vraie vaillance consistoit à terrasser la vertu des femmes aussi bien que le courage des hommes. Mais de quelque libertinage dont sa jeunesse d'abord fut accompagnée, je trouve qu'il ne se départit jamais de la vraie religion et que ce fut pour l'amour d'elle plutost que pour l'intérêt de sa fortune que s'estant puissamment attaché au service du Duc de Guise il porta les armes contre le roy Henri IV, se déclara capital ennemi des hérétiques et soutint hautement le parti de la Ligue. Ses Œuvres imprimées à Lyon, in-12, l'an 1594 (1), sont divisées en trois parties : La première contient la *Muse guerrière* dont j'ay parlé qui fut pour la première fois imprimée in-8 chez L'Angelier (2) et qui l'a presque été depuis dans toutes les villes de France, tant cet ouvrage fut bien reçu pendant les divisions et les fureurs civiles de ce royaume. Les vers en sont doux et naturels, et puis c'est tout. Car quant à la beauté de la diction et à la force et sublimité des pensées, ce sont des étoiles qui lui furent inconnues et que nul homme de bon sens n'ira jamais chercher chez luy. Ce livre est pour le peuple qui n'approuve guère que ce que condamnent les bons esprits et les honnestes gens. Et pour ce qu'il

(1) Lyon. Claude Michel (ou P. Rigaud). Cette édition n'a pas été avouée par Cl. de Trelon. Celles qui lui appartiennent sont moins complètes ; la première a paru l'année suivante également à Lyon, mais chez Thibaud Ancelin, 1595, in-12 de 245 ff., 1 ff. blanc et 42 p. pour le Ligueur repenty, la seconde chez le même libraire en 1597, sous le titre *Le Cavalier parfait du sieur de Trelon*, où sont comprises toutes ses œuvres.

(2) En 1587.

est aussi commun sur toutes les boutiques des libraires que pas un autre qu'ils y étalent; je m'abstiendray d'en citer icy pas un vers. Je diray seulement que ses stances contre l'amour et l'inconstance des femmes, que ses autres stances de la malheureuse condition de ceux qui servent les Grands, que son testament en vers, qu'en ses chansons celle qui commence :

*Alors que mon cœur s'engage
Ce n'est sinon pour un jour*

qu'entre ses sonnets pour Sylvie qu'il a tâché de rendre immortelle par ses vers, celui qui commence ainsi :

*Nature a fait icy des miracles fort grands,
Mais non pas un si grand ny si beau que Silvio :
Elle donne la mort, elle donne la vie
Et arreste les cœurs qui sont les plus errans.*

Et finalement que son discours de l'amoureux succès de l'auteur à l'un de ses amis sont des ouvrages qui semblent un peu plus élevés que le reste et qui sont plus supportables à ceux qui ne sont pas dans la souveraine critique. Je mets encore en ce rang le sonnet par lequel il veut persuader à sa maistresse que pour estre mal vestu, elle ne doit pas le mes- priser :

*Vous me dites toujours qu'à me voir mal vestu
On pense que je sots quelque homme de village,
Faites qu'un mieu vestu me tienne ce langage,
Je le rendrat bientost à mes pieds abattu.*

Et le reste qui n'est pas mauvais. Ainsi j'apprends par ses vers qu'il estoit mal couvert, mais encore qu'il estoit accablé de la pauvreté :

Je suis pauvre de biens, mais riche de courage

et ailleurs :

Je porte sur mon corps tout ce que j'ay vaillant

et en un autre endroit :

*. Mais ce qui plus me fasche
C'est que je suis malade et je n'ai pas d'argent.*

et que quelquefois il ne pouvoit aller à la guerre faute de cheval, témoin le sonnet qu'il adressa sur ce sujet à ce grand favory du Roy Henri III, le Duc de Joyeuse, pendant le voyage de Coutras et dont voicy le commencement :

*Je ne me fasche point de coucher sur la dure,
Ny de porter toujours le harnois sur le dos :
Le plus grand desplaistr qui me ronge les os
C'est qu'ores au besoin je n'ay point de monture.*

et ensuite il luy en demande un d'assez bonne grâce pour obtenir l'effet de sa requeste.

« La seconde partie de ses Œuvres est intitulée *La Flamme d'amour*, divisée en deux livres dont le premier contient plusieurs vers amoureux, un long et assez agréable discours sur la mort du Duc de Joyeuse en la bataille de Coutras, des stances assez passables sur la mort du Comte d'Aubijoux, son bienfaiteur, avec un assez beau discours en prose qui porte pour titre: *Histoire de Léocrile et de l'amant fortuné*, le tout écrit d'un style véritablement assez fluide et assez net, mais non pas beaucoup relevé.

Le second livre contient les amours d'une autre dame pour laquelle il estoit passionné et qu'il a célébrée sous le nom sauvage de Coraline. Il semble que dans ces dernières amours il ait tâché de s'élever et de mesler agréablement la Fable à l'Histoire; mais en cela son désir est sans doute plus louable et plus noble que l'exécution n'en est heureuse. Quoi que fasse un esprit qui n'est pas né pour les grandes choses, à peine veut-il monter au Ciel qu'il est bientôt contraint de descendre et de ramper sur la terre. Ce livre contient comme les autres des sonnets, des stances, des discours et des élégies.

« La troisième partie de ses Œuvres est intitulée *L'Hermitage de Trelon*. Ce sont des vers spirituels et de dévotion, des paraphrases de quelques psaumes de David, des lamentations en prose, des prières ferventes à Dieu pour l'expiation de ses péchés. En un mot, s'il a été aussi véritablement contrit et repentant qu'il le fait paroître, je ne doute point qu'il ne soit mort non seulement en soldat chrestien, mais encore en homme saint et tout à fait résigné à la volonté de Dieu. Ceux qui prennent plaisir à détourner leurs yeux des vanités du monde peuvent bien les arrêter icy, car il ne les dépeint de toutes leurs couleurs que pour les rendre odieuses et méprisables. O Dieu, si la fougue de l'âge, le mépris de vos saintes Loix et la malheureuse commodité de pécher me l'a fait quelquefois imiter dans ses offenses, faites-moy désormais la grâce que je le puisse imiter dans son repentir et me faites répandre tant de larmes que les taches de mes mauvaises habitudes en soient pour jamais effacées devant les yeux de vostre justice ou du moins devant ceux de vostre bonté ! Comme ces derniers vers ont un sujet plus noble et plus saint que ses premiers, ils sont aussi plus vifs et plus perçans et il semble que ce soit l'esprit de Dieu qui les luy ayt inspirés pour sa gloire ou pour son salut. Il paroît assez par la lecture de ses vers et de sa préface en prose qu'il avoit résolu de changer sa cuirasse en un froc et son espée en un bréviaire, mais qu'il en fut diverty par la considération de ses propres péchés qui est une raison bien extraordinaire qu'il fortifie de quelques raisons spirituelles. Quoi qu'il en soit, il est croyable qu'après avoir conceu un si grand mépris du monde et de la Cour, il en vequit depuis toujours fort esloigné et que toute sa pensée ne fut plus que les peines éternelles de l'Enfer et l'éternelle béatitude du Paradis.

« Il mourut assez âgé et comme je crois quelque temps après la réduction de Paris en l'obéissance du Roy, ce qui advint l'an 1594 (1).

« A propos de quoy je n'oublieray pas de dire icy qu'il composa encore un autre livre en vers imprimé à Lyon, in-8, qu'il intitule *Le Ligueur repenty* (2). »

La pièce suivante des Muses ralliées, 1603, avait paru d'abord dans :

MUSES RALLIÉES, II P., 1600. Sonnet sur la mort *Celuy dont les aieuz vainquirent l'Idumée (n. s.)*
du Duc de Guise.

(1) Cette date doit être erronée. Claude de Trelon semble bien avoir donné lui-même une édition de ses œuvres sous le titre : *Le Cavalier parfait*, Lyon, Thibaud Ancelin, 1597, in-12.

(2) 1595.

TRELLON (G. de) *

Voir T. I, p. 320 et T. II, p. 493.

L'épître dédicatoire des Six chants de Vertus (voir T. I, p. 321) est signée Gabriel de Treton; à la suite de la préface, se trouve un huitain à Pierre de Treton, son fils, et le premier des deux ff. n. chif. qui terminent le volume renferme un sonnet à Monsieur Treton, mon frère, signé Claude de Treton (voir T. II, p. 491).

Quant au Juppiter de Candie, par G. de T***, Conseiller au Parlement de Tholose (voir T. I, p. 321), il en est des exemplaires qui portent au titre Guillaume de Trellon (1). Qui est ce Guillaume de Trellon, Conseiller au Parlement de Toulouse, comme Gabriel de Trellon l'a été? Nous l'ignorons, sommes-nous en présence d'un seul et même personnage? En tout cas, ce n'était pas le fils de Gabriel de Trellon, puisque nous avons vu qu'il s'appelait Pierre.

Au lieu de :		
LKS FLEURS, 1601.		
lire :		
MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	<i>Quand la belle Vénus, son bel Anchise laisse (n. s.)</i>
Id.	Id.	<i>Quelle estoile est là-bas ceste nuit descendre</i>
Id.	Désir.	<i>Rigoureux frein d'amour, si contraire à ma</i> [flamme

TRINCANT (L.) *

Voir T. I, p. 322.

Voici la petite pièce qu'il avait mise au verso du titre de l'« Oraison funèbre de Scévole de Sainte-Marthe, Président et Trésorier général de France à Poitiers, prononcée en l'Eglise de Saint-Pierre de Loudun par M^r Urbain Grandier, curé de la dite Eglise et chanoine de Sainte-Croix, le 11 septembre 1623 », imprimée dans le V. C. Scaevolae Sammarthani quaestoris franciae tumulus (p. 85 du T. I de cette Bibliogr.):

*Ce n'est pas sans grande raison
Qu'on a choisi ce personnage (2),
Pour entreprendre l'oraison
Du plus grand homme de son aage.*

*Il falloit véritablement
Une éloquence sans seconde,
Pour louer celui dignement,
Qui n'eut point de second au monde.*

(1) Cat. Lormier, III^e p. n° 1566.

(2) Urbain Grandier, dont Trincant fut plus tard l'ennemi implacable.

VACOGNE *

Voir T. III, p. 560.

Il faut compléter la liste des poésies de Vacogne insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. ÉPIG. FR., T. I, 1698. Sur la statue du Roy à Caen (Couplet dit du Grand César) (1). *Si l'on voyoit le grand César (n. s.)*

Une réponse fut faite à ce couplet :

*A l'égard de votre César
S'il revient à Caen par hasar
Cela nous paraît ridicule.
Vous le devez, comme un Gaulois,
Faire arriver sur une Mule,
C'est la monture d'un bourgeois.*

Le Chansonnier Maurepas. Ms. 12.640 (fonds fr.) de la Bibl. Nat., renferme ces deux chansons et une autre de Vacogne : *N'approche point la Moulineau*

VALNAY

CAMPAGNE DAUPHIN, 1688. A Mgr le Dauphin. *Prince, solide Appuy de l'Empire françois*

VELDENROD (de)

RET. PIÈCES CHOISIES, T. II, 1668 Haro-Kel ou Hercule marchand, dialogue (prose et vers) (2). *Eh depuis quand êtes-vous marchand*

VERGIER *

Voir T. III, p. 563.

Vergier serait l'auteur de la Parodie de la dernière scène de Mithridate. Nous reproduisons la note du commentateur de cette pièce dans le Ms. 32 de la Bibliothèque Firmin Didot (Belles-Lettres, Histoire, 1881), Ms. qui contenait également les Philippiques de Lagrange-Chancel : « Le sieur Du Vergier, provençal de nation et Commissaire de marine

(1) Dans le Chans. Maurepas, ce couplet commence ; Si quelque jour le Grand César

(2) Ce dialogue a trait à une satire contre les étimologistes (voir note du T. III, p. 410).

a fait cette Parodie. Il fut assassiné peu de temps après à Paris. M^r Moreau, Procureur du Roi au Chatelet, son parent, fit informer, mais il eut ordre de cesser ses poursuites, ce qui a fait attribuer sa mort à des gens puissants ». Peut-être Vergier fut-il assassiné parce qu'on lui donnait la paternité des odes contre le Régent ?

Il faut compléter la liste des pièces de Vergier insérées dans les recueils collectifs publiés de 1662 à 1700 par :

REC. MORTJENS, T. II, 1694. Air à boire sur la Louve Ami, l'aurois-tu pu croire (n. s.)
d'Achille.

VERMEIL (A. de)

Voir T. I, p. 323 et Sup^l, p. 382.

La découverte que nous avons faite de la Seconde partie des Muses françaises ralliées de diverses parts, 1600, nous permet de rendre à de Vermeil son véritable prénom. Il s'appelait Abraham (et non Antoine) ; il a, en effet, adressé à Gourdin un « Muzain » sur son anagramme. Le Muzain est un genre de poésie qui eut peu de succès, car les Muses ralliées de 1603 ont retenu seulement 40 pièces de Vermeil (dont pas un Muzain) sur les 107 (dont 28 Muzains) de la Seconde partie (1600) des Muses ralliées.

Nous jugeons inutile de reproduire ici le premier vers des 40 pièces (1) des Muses ralliées de 1603 (voir T. I, p. 323) qui étaient déjà dans la Seconde partie de 1600, nous donnons seulement les 57 nouvelles qui n'ont pas été reproduites : En résumé, l'œuvre poétique entier de Vermeil (107 pièces) se lit dans cette Seconde partie.

Voici un échantillon des Muzains de Vermeil :

MUZAIN A RONSARD

*La Parque qui chanta au poinct de la naissance,
Grand Ronsard te donna d'estre Roy couronné,
Mais voyant que le Ciel avoit jà ordonné
Que le sang des Valois gouverneroit la France,
Elle adjousta ces mots : Tu seras fleurissant,
Roi des esprits divins, qui d'une belle audace
Retrent du tombeau le mortel pourrissant,
Et seras couronné d'un Laurier verdissant :
Mais ouvrant ton cercueil tu fermeras Parnasse.*

A. D. V.

Toutes les pièces ci-après sont signées A. D. V., sauf une qui est anonyme :

(1) La seule pièce des Muses ralliées, 1603, qui ne soit pas dans la Seconde partie, 1600, est un sonnet non signé qui n'est peut-être pas de Vermeil : Je suis une Orologe en l'amoureuse ardeur

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sans titre.	<i>Alors que cent fureurs complices</i>
Id.	Muzain.	<i>Avant que ce Muguet vous eust entretenue</i>
Id.	Sonnet. A D. de Bervy, Baron de Villeneuve.	<i>Baron, je regrettois tes deux yeux outrages</i>
Id.	Muzain.	<i>Beau nez la colline d'Amour</i>
Id.	Id.	<i>Belle depuis deux ans je vai cherchant mon cœur</i>
Id.	Id. (1).	<i>Belle main plus blanche que l'albâtre (n. s.)</i>
Id.	Sonnet.	<i>Bons dieux, qui la voyez pensivement blesmie</i>
Id.	Epigramme.	<i>Celle de qui chacun se joïe</i>
Id.	Muzain.	<i>Celui qui mille fois me fit faire naufrage</i>
Id.	Epigramme.	<i>Comme les sept voûtes du monde</i>
Id.	Muzain.	<i>Comme un musicien qui estale mignard</i>
Id.	Muzain à Horace.	<i>Dieu te gard mon unique Horace</i>
Id.	Sonnet.	<i>En couvant sur la terre, en flottant sur les eaux</i>
Id.	Muzain.	<i>Enseveli tout vif dans ma peine cruelle</i>
Id.	Id.	<i>Garrotté à l'envers aux jantes d'une rouë</i>
Id.	Id.	<i>Grand Homère, l'ardant soleil</i>
Id.	Id.	<i>Grand Tusse l'honneur d'Italie</i>
Id.	Sonnet.	<i>J'admiroï quelquefois vostre cœur endurci</i>
Id.	Muzain.	<i>J'ai chanté de douleur larmoyant de destresse</i>
Id.	Id.	<i>Je disois estendu arlant dedans la flamme</i>
Id.	Epig. à une Courtisane.	<i>Je hai tes flammes impudiques</i>
Id.	Sonnet.	<i>Je m'embarque joyeux et ma voile pompeuse</i>
Id.	Epigramme.	<i>Jour et nuict fuir ses verroux</i>
Id.	Muzain à Ronsard.	<i>La Parque qui chanta au poinct de ta naissance</i>
Id.	Sonnet.	<i>Le baiser en l'Amour est l'octave en Musique</i>
Id.	Muzain sur son anagramme (Abraham de Vermeil (2)).	<i>Les dédains, les rigueurs, les morts</i>
Id.	Sonnet.	<i>Les rais de l'Eternel sont saintes actions</i>
Id.	Id.	<i>Mars, l'Amour et la Mort, trois superbes gens</i> [d'armes
Id.	Id.	<i>Me (pour Je) chante et pleure, et veul faire et</i> [défaire
Id.	Sonnet.	<i>Mon cœur haultain mesdisoit de l'Amour</i>
Id.	Id.	<i>Mon espoir prompt monté sur mes services</i>
Id.	Id.	<i>Nuict piteuse aux Amants. empierre je te prie</i>

(1) Cette pièce est non signée, mais elle est certainement de Vermeil, c'est, en effet, un « Muzain » et tous les Muzains de la II^e p. des Muses ralliées sont de Vermeil.

(2) Cette pièce est adressée à Gourdin.

MUSES RALLIÉES, II P., 1600.	Sonnet.	<i>O Dieu qui vois ceste rouë exécration</i>
Id.	Muzain.	<i>O Grand Pindare qui l'envoles</i>
Id.	Id.	<i>O Pétrarque divin</i>
Id.	Sonnet.	<i>Ores que je suis mort je vai, je viens, je vire</i>
Id.	Muzain.	<i>Peux-tu bien estre si cruelle</i>
Id.	Id.	<i>Puisque tes subtiles merveilles</i>
Id.	Sonnet.	<i>Puisse advenir que ma fière Maistresse</i>
Id.	Id.	<i>Quand j'ai défait le dragon amoureux</i>
Id.	Muzain.	<i>Quand je ravis de vostre bouche</i>
Id.	Epigramme.	<i>Quand tu me vois tu dis soudain</i>
Id.	Sonnet au lieu de sa naissance.	<i>Rochers entrecoupez ou je prins ma naissance</i>
Id.	Sonnet.	<i>Si jadis Jupiter eut délugé les flammes</i>
Id.	Muzain.	<i>Si je ne brusloy de chaleurs</i>
Id.	Id.	<i>Si j'eusse pensé que ton âme</i>
Id.	Epigramme.	<i>Si ton chien sort hors de la porte</i>
Id.	Sonnet au lieu de sa naissance.	<i>Solitaires frayeurs de ces grottes moussues</i>
Id.	Muzain à Virgile.	<i>Ton parler n'a rien de mortel</i>
Id.	Muzain.	<i>Transporté je voyoy l'astre de la grande voûte</i>
Id.	Sonnet.	<i>Tu avois beau génir, grand vieillard de Phrygie</i>
Id.	Muzain.	<i>Tu es le rien, fortune, et si es toute chose</i>
Id.	Epigramme.	<i>Un blond, un noir, un olivastre</i>
Id.	Muzain à une Courtisane.	<i>Un pot d'argent sur la fenestre</i>
Id.	Muzain.	<i>Un principe certain, plusieurs ou infinis</i>
Id.	Sonnet.	<i>Vous estes un fleuron qui ne fait que s'espandre</i>
Id.	Muzain.	<i>Vous ne sçauriez aymer, permettez qu'on vous aime</i>

VERNAIZON *

Voir T. I, p. 325 et Sup', p. 383.

Dans les pièces liminaires du Temps perdu d'Isaac Du Ryer on trouve une poésie (4 str. de 6 vers) sig. J. D. V. (Jean de Vernaizon)

A consulter : Goujet : Bibl. franç., T. XV, p. 285.

VERSORIS *

Voir T. II, p. 687.

André Versoris était avocat à la Cour de Béziers.

La Bibl. Nat. possède de lui le Ms. suivant :

Paraphrase sur les Aphorismes d'Hippocrate (dédiées) à Messire Clément de Bonzi, évêque et seigneur de Béziers, par M. André Versoris, avocat à la Cour de Béziers (1642). VII et 131 p. (Fonds fr., 25322).

VERTRON (de)

Claude-Charles Guyonnet de Vertron, né vers 1645 à Nemours, mort le 30 Novembre 1715 à Paris.

Nous renvoyons pour la liste de ses ouvrages au Grand Dict. de Moréri et à la Nouv. biog. univ. de Didot.

Ainsi que nous l'avons dit (T. III, p. 145), nous n'avons pas relevé les nombreuses poésies de Vertron insérées dans la Nouvelle Pandore, 1698. En voici quelques-unes d'autres recueils collectifs :

REC. DE SONNETS (B), 1686.	Rép. impromptue à M. de S. Aignan.	<i>A composer des vers l'or ne peut m'exciter</i>
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	Madrigal.	<i>Béni le Ciel qui t'a fait naistre</i>
PARALLÈLE POÉT., 1686.	Sonnet.	<i>Ces grands héros qu'on voit tant vantez dans l'his- [toire]</i>
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Id.	<i>De ce peuple judis plus superbe qu'un... Pan</i>
CAMPAGNE DAUPHIN, 1688.	La France à l'Allemagne.	<i>Heidelberg s'est rendu, tout conspire à ma gloire</i>
REC. DE SONNETS (B), 1686.	Sonnet.	<i>Observer chaque jour le cours de... Jupiter</i>

A consulter : Titou du Tillet : Le Parnasse français.

VIGER (F.)

François Viger, jésuite, né à Rouen en 1590, mort le 15 Décembre 1647. Entra dans la Compagnie le 9 Mars 1609, professa les humanités, neuf ans la rhétorique à Bourges et à Paris et fut appliqué à la prédication. Il est surtout connu par son traité latin des *Idiotismes grecs* qui a eu un grand nombre d'éditions en Angleterre, en Hollande et même en Allemagne encore en 1888. Il a en outre traduit en latin un ouvrage d'Eusèbe ; et sa version, réimprimée à Cologne, est entrée dans la Patrologie grecque.

Nous renvoyons pour la bibliographie de ses œuvres (presque toutes en latin) à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, éd. Carlos Sommervogel, T. VIII et IX (Sup⁴).

REC. DE BOCAGE, 1615.	Chant royal.	<i>Dieu, par maint signe, aux sages fait prédire</i>
Id.	Stances.	<i>En vain celui se vante d'estre sage</i>
Id.	Chant royal.	<i>Heureux l'Empire, où la haine sauvage</i>
Id.	Stances sur la conception de la Vierge.	<i>Je chante un pur Concept entre les vicieux</i>
Id.	Stances.	<i>Le docte esprit peut bien, par la raison conduit</i>
Id.	Ode.	<i>Nymphes de flots Nereydes</i>

VIGER (F. le jeune)

François Viger pourrait être le jeune frère du Père François Viger ; la première strophe des stances publiées dans le Recueil d'Adrian Bocage confirme cette conjecture :

*Je me sens enflammé, sainte fille des Cieulx
Tout enfant que je suis, de chanter vos louanges*

REC. DE BOCAGE, 1615.	Stances.	<i>Je me sens enflammé, sainte fille des Cieulx</i>
-----------------------	----------	---

YBERT (P.)

REC. DE BOCAGE, 1615.	Ode.	<i>Beauté qui, pour ta parure</i>
Id.	Stances.	<i>Traictant de tes beautez, ô Vierge toute belle (sig. P. Y.)</i>

ZERBIN (M. G.)

M. G. Zerbin était avocat.

L'ouvrage suivant appartient-il à ce G. Zerbin :

La Perlo dey Musos et Coumedies provensalos (par Gaspar Zerbin). Ays, Jean Roize, 1655, in-12 (Ch. Nodier : Description raisonnée d'une jolie collection de livres, 1844, n° 603).

LE BAUDRIER, 1623.	Sonnet à Borrilly.	<i>Desju de ton renom l'esclatante trompette</i>
--------------------	--------------------	--

TROISIÈME PARTIE

TABLE DES POÉSIES

ET

PIÈCES MÉLANGÉES DE PROSE & DE VERS

anonymes ou signées d'initiales

DES RECUEILS COLLECTIFS GÉNÉRAUX & PARTICULIERS

publiés de 1597 à 1700

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

Cette table, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers, donne pour chaque poésie :

Le titre et la date du recueil dans lequel elle a paru pour la première fois (colonnes 1 et 2) ;

Son titre et son premier vers (colonnes 3 et 4) ;

Les initiales et le nom de son auteur si nous avons pu le découvrir (colonne 5) ;

Le titre et la date de l'ouvrage dans lequel elle est signée ou attribuée (colonnes 6 et 7).

Les pièces anonymes des recueils collectifs publiés de 1597 à 1700 qui ne figurent pas dans cette table se lisent dans celles des T. I, II et III.

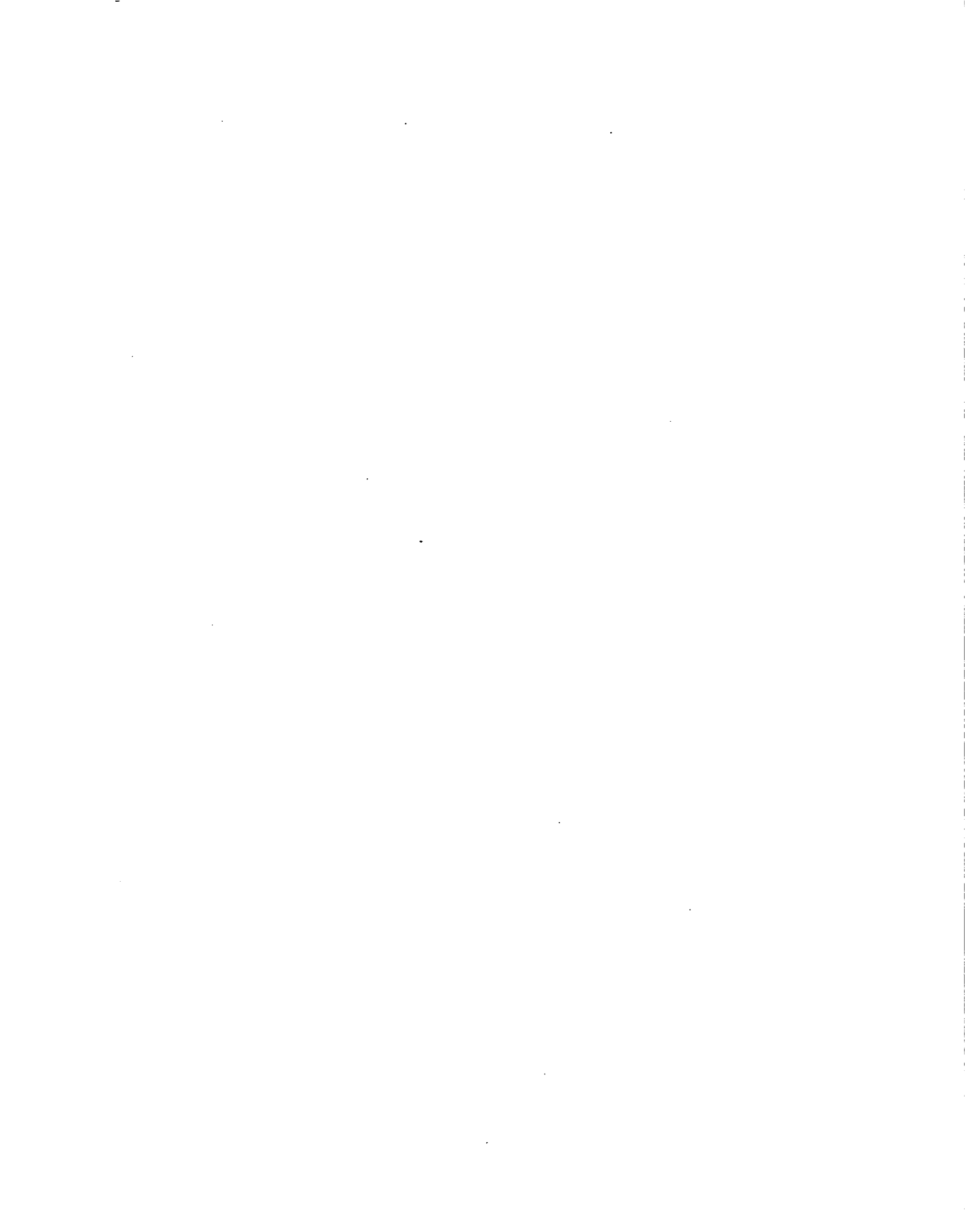
Pour ne pas faire un double emploi les notes relatives aux pièces anonymes qui ont pu être attribuées sont placées dans la II^e partie : Poésies et pièces mélangées de prose et de vers (classées par auteurs) des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700.

L'étoile (*) précédant le premier vers indique que la pièce figurait déjà dans les tables précédentes.

La croix (†) signifie que la pièce se trouvait dans les tables précédentes sans le nom de l'auteur ou avec des initiales.

La double (††) croix s'applique à des pièces déjà attribuées et qui sont ici avec le nom d'un autre auteur.

Un certain nombre de pièces de cette table ont déjà été relevées dans les notices des Suppléments des Tomes I et II et dans celles du T. III.



ABRÉVIATIONS

1° Recueils nouveaux

Baudrier.	1623	Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom.	Aix. Jean Tholosan.
Camp. Dauphin.	1688	Campagne de Monseigneur le Dauphin.	Michel Guérout.
Cresme bons vers.	1622	Cresme (La) des bons vers triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron...	Lyon. Martin Courant.
Doux entretiens.	1667	Doux entretiens (Les) du Parnasse ou le Thrésor des Esprits du temps.	Claude Tupin.
Muses ralliées. II p.	1600	Seconde partie des Muses françoises ralliées de diverses parts.	Mathieu Guillemot.
Œuv. cavalières.	1671	Œuvres cavalières (Les) ou Pièces galantes et curieuses de M. B. D. R. (Blaize de Rézé)	Cologne. Pierre du Marteau.
Œuv. diverses.	1671	Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes, Responses. Recueil de poésies.... Par M. L. C. D. P.	Grenoble. R. Philippes.
Ostreomyomachie.	1629	Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustris. Alphonso de Richelieu....	Aix. Etienne David.
Parallèle poét.	1686	Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le Recueil de Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du siècle à la gloire de Sa Majesté....	Le Havre. Jacques Gruchet.
Rec. de Bocage.	1615	Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Sainte Vierge Marie..... composez par divers Auteurs. Recueillies par Adrian Bocage.	Rouen. G. de La Mare.
Rec. de sonnets (B).	1686	Recueil de sonnets en bouts-rimez à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'or ou des Portraits de S. M. Donnez par Mgr le Duc de Saint-Aignan.	Le Havre. Jacques Gruchet.
Rec. diverses pièces.	1669	Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres.	La Haye. J. et D. Steucker.
Recueil Luyne (A).	1620	Recueil mémorable de tout ce qui s'est fait et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (<i>sic</i>) en l'année 1620 jusques à présent.	S. n. de lib.
id. (B).	1622	Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent.	S. l. et s. n. de lib.
id. (D).	1625	id. (troisième édition).	id.
Sandrin.	1609	Sandrin (Le) ou Verd galant où sont naïvement déduits les Plaisirs de la vie rustique.	Anthoine du Brueil.
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts.	Jean Janon.

2° Recueils antérieurs des T. I, II et III.

Cab. des Muses.	1619	Cabinet (Le) des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Rouen. David du Petit Val.
Délices.	1615	Délices (Les) de la poésie française.	Toussaint du Bray.
Div. poés. nouv.	1597	Diverses poésies nouvelles.	Rouen. R. du Petit Val.
Eslite bouts-rimez.	1649	Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps.	S. n. de lib.
Fine galanterie.	1661	Fine (La) galanterie du temps.	Jean Ribou.
Jard. d'Epitaphes.	1648	Hortus Epitaphiorum selectorum ou Jardin d'Epitaphes choisis.	Gaspar Meturas.
Jardin des Muses.	1643	Jardin des Muses où se voyent les fleurs de plusieurs agréables poésies.	Augustin Courbé.
Les Fleurs.	1599	Fleurs (Les) des plus excellents poètes.	N. et P. Bonfons.
id.	1601	id. (3 ^e édition).	id.
Muses illustres.	1658	Muses (Les) illustres de MM. Malherbe...	Louys Chamhoudry.
Muses ralliées.	1599	Muses françaises (Les) ralliées de diverses parts.	Math. Guillemot.
id.	1603	Muses ralliées (Les).	id.
Muses sér. gal. et enj.	1673	Muses (Les) sérieuses, galantes et enjouées où plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poésie française...	Jene. J. J. Bauhofer.
Nouv. Cab. Muses (A).	1658	Nouveau (Le) Cabinet des Muses (70 p.).	V ^o Edme Pépingué.
id. (B).	1658	id. (221 p.).	Thierry le Chassour.
Nouv. recueil.	1609	Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps.	Toussaint du Bray.
Nouv. rec. bons vers.	1646	Nouveau recueil des bons vers de ce temps.	Cardin Besongne.
Nouv. rec. Chamh. (3 ^e).	1653	Nouveau recueil de poésies des plus célèbres auteurs du temps.	Louis Chamhoudry.
id. (4 ^e).	1654	id.	id.
Nouv. rec. Loyson.	1654	Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le Triomphe d'Aminte, la Belle invincible... etc.	V ^o G. Loyson.
Nouv. rec. Rond.	1650	Nouveau recueil de divers Rondeaux.	Augustin Courbé.
Nouv. Muses.	1633	Nouvelles Muses (Les) des sieurs Godeau, Chapelain, etc.	Robert Bertault.
Parnasse (1).	1607	Parnasse (Le) des plus excellents poètes (1 ^{er} volume).	Math. Guillemot.
id. (2).	1607	id. (2 ^e volume).	id.
Parn. royal.	1635	Parnasse (Le) royal ou les immortelles actions de... Louis XIII.	Sébastien Cramoisy.
Rec. Bonfons.	1598	Recueil de plusieurs diverses poésies.	N. et P. Bonfons.
Rec. Bouhours.	1693	Recueil de Vers choisis.	Georges et Louis Josse...
Rec. Chamh. T. II.	1652	Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant la suite du Temple de la Mort...	Louis Chamhoudry.
Recueil de	1597	Recueil de diverses poésies.	Rouen. R. du Petit Val.
id.	1627	Recueil des plus beaux vers de MM. Malherbe, etc.	Toussaint du Bray.
id.	1630	id.	id.
Rec. La Font T. I.	1671	Recueil de Poésies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti, par M. de La Fontaine.	Pierre le Petit.
Rec. p. b. vers.	1661	Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant.	Charles de Sercy.
Rec. Portraits (2 ^e) T. II.	1659	Recueil des Portraits et Éloges en vers et en prose....	Ch. de Sercy et Cl. Barbin.

Rec. Sercy. I p. 1 ^{re} éd.	1653	Poésies choisies de MM. Corneille, Bensserade...	Charles de Sercy.
id. I p. 2 ^e éd.	1653	id. id.	id.
id. II p.	1653	id. Corneille, Boisrobert... id.	id.
id. III p.	1656	id. Bensserade, Boisrobert... id.	id.
id. IV p.	1658	id. Maleville, Maynard... id.	id.
id. V p.	1660	id. Corneille, Boisrobert... id.	id.
Rec. Sercy (prose), II p.	1662	Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps.	Charles de Sercy.
Rec. Sommaville.	1660	Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardière, Brébeuf, Segretz...	Ant. de Sommaville.
Rec. sur Henry IV.	1611	Recueil de diverses poésies sur le trépas de Henry le Grand.	Rob. Estienne et P. Chevallier.
Sec. Liv. Délices.	1620	Second livre (Le) des Délices (de J. Baudoin).	Toussaint du Bray.
Sec. Recueil.	1399	Second recueil de diverses poésies.	Rouen. R. du Petit Val-
Sent. d'amour.	1665	Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes par le sieur Corbinelli. Première (et Seconde) partie.	Claude Barbin.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Recueil Luynes (A).	1620	Les Contre-vérités de la Cour.	<i>Absent de ma Philis toutes choses me faschent</i>			
Doux entretiens.	1667	Le malade absent. Sonnet.	<i>Accablé dans un lit de foiblesse et d'horreur</i>			
Fine galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† <i>Accordés, belle d'Outrelaie</i>	Benserade. Bussy-Rabutin.	Bibl. Maz. Ms. 2244. Bibl. Chantilly. Ms. 565.	
Parn. Royal.	1635	La France guérie. Au Roy. Ode seconde.	† <i>A ce coup, la France respire</i>	Le Moyne (le Père).	La France guérie.	1631
Muses ralliées. II p.	1600	La Chapelle d'Amour.	* <i>A ce matin sur la pointe du jour</i>			
Nouv. rec. Loyson.	1654	P. L. D. T. Rondeau	† <i>A d'autres maux, je voy que vous me destines</i>	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Adieu rares beautés que j'ai cent fois prisées</i>	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées.	1603	Id.	† <i>Admirable blancheur de la main la plus belle</i>			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Les héros ressuscitez. Sonnet.	† <i>Admirables Autheurs d'ouvrages tous sublimes</i>	Houdin (N.).	Bibl. S ^{te} -Genev. Ms. 2459.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Admirant vos beaux yeux, je raisonneis ainsi</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Sur un adieu. Epig.	<i>Adorable sujet, non pareille beauté</i>			
Baudrier.	1623	Epigramme.	<i>Afin que nos yeux esblouys</i>			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	<i>Agréable Démon qui conduis le silence</i>			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† <i>Ah ! Philis que je suis jaloux</i>	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19135.	
Œuv. cavalières.	1671	Lettre sur un départ.	<i>Aimable et charmante bergère</i>	Rézé (de).		
Rec. Sercy. II p.	1663	Stances.	† <i>Aimable et divine personne</i>	M : Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.	
Rec. Sercy (prose). II p.	1662	Sur la chute des fleurs du Palais d'Orléans. A Made- moiselle. St.	† <i>Aimables fleurs, qu'étes-vous devenues</i>	L'hermite Lysis : Cotin.	Œuv. galantes.	1665
Recueil Luynes (A).	1620	Les admirables propriétés de l'Absynthe (1).	<i>Ainsi qu'en la place Dauphine</i>			
Parnasse (2).	1607	Plainte d'une dame sur l'in- constance de son serviteur. St.	† <i>A la fin cet ingrat après m'avoir blasmée</i>	Trellon (Cl de).	Muse guerrière.	1606
Rec. Sercy. I p. 1 ^{re} éd.	1653	A M. B. H. Sonnet.	† <i>A la fin ma raison l'emporte sur mes sens</i>	Trilleport.	Ms. Feydeau de Brou.	
Doux entretiens.	1667	Le Niais. Sonnet.	<i>A l'écart dans un bois éloigné de maisons</i>			

(1) Voir le titre de cette pièce : Les Admirables propriétés de l'Absynthe, nommée des Espagnols Aloza ; des Italiens Assentia ; des Allemands Viermint ; des Polonois Tynon ; des Belouens Belmeca ; des Arabes Absynthum, et des François Hierbo de l'Allyne. Le tout recueilly par un secrétaire de la Faveur, disciple de Tabarin.

1609	Sandrin.	Le jeu de la longue l'aune...	A l'estef d'autre part au carrefour pendu	Gauchet (Claude).	1583
1656	Rec. Sercy. III p.	A Mad. de Longueville sur son voyage de Munster. Éloge.	† Allez, grande Princesse, ailes où vous appelle	Godeau.	Flair des Champs. Bibl. N ^o . Ms. 19142.
1600	Muses ralliées. II p.	(sans titre).	Alors que cent fureurs complices	A. D. V. : Vermeil (de).	1668
1653	Rec. Sercy. I. p. 1 ^{re} éd.	Stances.	† † Alors que d'un discours hardy	C. : Porchères (L. de).	Ms. Vivien.
1654	Nouv. rec. Loyson.	A. M. de Noailles. Ode.	† Ami fidèle et généreux	Benseigne.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.
1667	Doux entretiens.	Epigramme.	Ami, je voy beaucoup de bien	Maucroix.	Rec. Sercy. I p 1 ^{re} éd.
1599	Sec. recueil.	Sonnet.	† Amour, lorsqu'il te pleut en mon cœur estancer	H. : Hédelin (?).	Rec. Bonfons.
1600	Muses ralliées. II p.	Id.	† Amour s'en retournoit un jour d'une entreprise	Touant.	D'après de Veyrières.
1656	Rec. Sercy. III p.	Satyre dialoguée.	† † Antique Marmouset qui depuis tant de lustres	Pellisson le jeune.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.
1607	Parnasse (2).	A M. Richelet, sur l'ombre de sa belle.	A peine ay-je clos ma paupière	Vermeil (A. de).	Muses ralliées. II p.
1620	Recueil Luyne (A).	Les Resveries de la Reyne (1).	Apportez les Historiens // Autant modernes qu'anciens		
1654	Nouv. rec. Loyson.	L'occasion perdue. St.	Après avoir bien ry des maux que j'ay soufferts	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.
1648	Jard. d'Epitaphes.	De Desjardins, médecin du Roy.	† Après avoir sauvé par mon art secourable	Desportes.	Œuvres.
1667	Doux entretiens.	Sur la fleur de Narcisse. Epig.	Après m'estre perdu dans une onde perfide	Boisrobert.	1609
1646	Nouv. rec. bons vers.	Sonnet.	† Après tant de tourmens et tant d'ennuis soufferts		1627
1671	Œuv. cavalières.	Lettre à M. D. L. C.	Après un excès de souffrance		
1600	Muses ralliées. II p.	Chanson.	* A qui me dois-je conseiller	Gilbert.	Bibl. N ^o . Ms. 19144.
1661	Fine Galanterie.	Paroles amoureuses.	† Arreste, Amour, que veux-tu faire		
1667	Doux entretiens.	Mocquerie. Sonnet.	Assurément, Cloris, vous me voulez séduire		
	Id.	Regrets d'un amant. Sonnet.	Astres par qui j'apprens mon déplorable sort		
1600	Muses ralliées. II p.	Paraph. du Ps. 129.	† A toy, Seigneur, j'adresse mes complaints	S. C. : Calignon (Sofrey) (?).	1607
	Id.	Plainte de Pénélope à Ulysse. Trad. d'Ovide.	* A toy, son cher Ulysse, oublieuz de ses peines	S. D. P. : Du Peron.	Parnasse (1).
1643	Jardin des Muses.	Epigramme.	† † Au dedans ce n'est que malice	Malherbe.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.
1607	Parnasse (2).	Sonnet.	† Au moins si dans mon cœur tu choisis ta demeure	Motin.	Œuvres inédites.
1600	Muses ralliées. II p.	Chanson.	* Après des beaux yeux de Piliis	Callier.	1682
					1597

(1) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, s. l. n. d. In-8 de 7 ff.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
4	5	3	4	5	6	7
Camp. Dauphin.	1688	Sonnet.	<i>Aussi-tôt que Louis accorde à son Dauphin</i>			
Recueil Luyne (A).	1620	Quatrain.	<i>Autant qu'il y a de différences</i>			
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Sonnet.	<i>Au tombeau que tu vois, ô passant, gist le corps</i>			
Camp. Dauphin.	1688	La Renommée publiant...	<i>Aux bords des claires eaux</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Avant que ce Muguet vous eust entretenue</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	L'Ombre du Marq. d'Ancre à la France.	<i>Ayant de la faveur le vent à pleines voiles</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	A. D. de Bervy, baron de Villeneuve. Sonnet.	<i>Baron, je regrettois les deux yeux ombragés</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Id.		Pour M. de Montpensier, à Madame (1) devant son mariage.	<i>* Beau Ciel, par qui mes jours sont troubles ou sont [calmes]</i>	Malherbe.	Parnasse (1).	1607
Id.		Muzain.	<i>Beau nez, la colline d'Amour</i>			
Id.		Dessein de quitter une Dame.	<i>* Beauté, mon cher souci, de qui l'âme incertaine</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).	Parnasse (1).	1607
Id.		De l'heur qui accompagne l'amour d'une beauté.	<i>* Beautés qui dans le Ciel tiens aux Dieux la guerre</i>	Malherbe.		
Rec. p. b. vers.	1661	Air de M ^{lle} de Vouldy.	<i>† Beaux désirs d'une âme amoureuse...</i>	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19143.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sur la mort de deux jeunes garçons.	<i>* Beaux rayons plus clairs que durables</i>	Des Yveteaux.	Parnasse (1).	1607
Id.		Louange des yeux.	<i>* Beaux yeux à qui tous yeux jaloux portent envie</i>			
Id.		Plainte de la rigueur des yeux de sa dame.	<i>* Beaux yeux qui doucement charmes nos volontés</i>			
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	<i>†† Bel astre qui nous faits tout voir</i>	G. : Godeau.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.	
Baudrier.	1628	Id. A Borrilly.	<i>Bel esprit dont le Cabinet</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Belle depuis deux ans je vai cherchant mon cœur</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Parnasse (2).	1607	Présent d'un miroir. Satyre.	<i>† Belle, de qui les yeux donnent mille trépas</i>	Motin.	Cabinet satyr.	1666
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	<i>* Belle, je sers vos yeux et vos cheveux dorés</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	<i>Belle main plus blanche que l'albâtre</i>	Id.		

(1) Catherine de Bourbon, Princesse de Navarre, Duchesse de Bar, sœur de Henry IV.

1671	Œuv. diverses.	A. M. sur son éventail.	<i>Belle Phitis votre éventail m'enflamme</i>				
1661	Fine Galanterie.	Paroles amoureuses.	† <i>Belle Phitis (M^{lle} de Sourdis) vous estes blanche et blonde</i>	Blot. Busay-Rabutin.	Bibl. Maz. Ms. 2244. Bibl. Chantilly. Ms. 565. Muses ralliées. II p.	1600	
1603	Muses ralliées.	Prière à une dame... St.	† <i>Belle, si ton amour n'erre point vagabonde</i>	C.		1600	
1667	Doux entretiens.	Epigramme.	<i>Blaise dont jadis le crédit</i>	Maynard (Fr.).	Recueil de	1627	
1652	Rec. Chamb. T. II.	Id.	† <i>Blaise est de si bonne amitié</i>	Cailly (de).	Ms. (ex-mais).		
1600	Muses ralliées. II p.	Sonnet.	<i>Bons Dieux qui la voyes pensivement blesmie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).			
1628	Baudrier.	Id.	<i>Borrilly ce n'est pas en vain</i>				
	Id.	Élégie.	<i>Borrilly, je ne say auquel des deux je dois</i>				
	Id.	Quatrain.	<i>Borrilly la paix est en France</i>				
	Id.	Sonnet.	<i>Borrilly, le Baudrier que ton Prince te donne</i>				
	Id.	Huitain.	<i>Borrilly ores peut entre les sept merveilles</i>				
	Id.	Quatrain.	<i>Borrilly, parle à nous, et d'un discours tout net</i>				
	Id.	Stances.	<i>Borrilly pouvois-tu recevoir davantage</i>				
	Id.	Sonnet.	<i>Borrilly sans cesse j'admire</i>				
1600	Muses ralliées. II p.	Quatrain sur Louise de Budos.	<i>Budos qui fut du Ciel le plus parfait ouvrage</i>				
1667	Doux entretiens.	Sur un busc. Epig.	<i>Busc de deux bouts également heureux</i>				
1600	Muses ralliées. II p.	Sonnet.	* <i>Cabalistes menteurs, vos sciences sont vaines</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	Recueil de	1630	
1667	Doux entretiens.	Epigramme.	<i>Ça, Camarades, verre en main</i>	Maynard (Fr.).			
	Id.	Madrigal.	<i>Caliste pleine de courroux</i>				
	Id.	D'une mère qui pleuroit...	<i>Catin qu'on tenoit prisonnière</i>				
	Id.	Contre un châtre. Epig.	<i>Ce Châtre qui me perécute</i>				
1600	Muses ralliées. II p.	Sacrifice... fait par un grand capitaine.	* <i>Cédés, enfans de Mars dont la gloire indomptée</i>				
1622	Recueil Luyne (B).	Le jugt de Minos contre les trois Génions... (prose et vers).	<i>Ce grand Agésilaus...</i>				
1603	Muses ralliées.	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Ce grand corps du grand Dieu créature première</i>	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621	
1600	Muses ralliées. II p.	Epigramme.	<i>Celle de qui chacun se joue</i>	A. D. V. : Vermeil (de).			
	Id.	Quatrain sur Louise de Budos.	<i>Celle dont le beau corps sous ce tombeau repose</i>				

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	<i>Celle qui m'a soumis à l'amoureux service</i>	Trellon (Cl. de).	Parnasse (1).	1607
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet sur la mort de M. le D. de Guise.	* <i>Celuy dont les ateux vainquirent l'Idumée</i>			
Jard. d'Epitaphes.	1648	De Sébastien de Luxembourg, Duc de Martigue.	† <i>Celuy que la mort mesme en vivant redouloit</i>	Desportes.	Œuvres.	1609
Œuv. cavalibres.	1671	Epitafe.	<i>Celuy qui git sous ce tombeau</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Celuy qui mille fois me fit faire naufrage</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	D'un homme qui mourut la nuit de ses nocces. Epig.	<i>Ce Marié paya le tribut à la mort</i>			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Scindiq du Peuple au Roy (prose et vers).	<i>Ce me seroit un extrême contentement....</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Ce n'est pas le trespas, c'est un très doux sommeil</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Contre la Marguerite chantée. St.	* <i>Ce n'est pas une Muse ains une maquerelle</i>			
Rec. Portraits (2). T. II.	1689	D'Aminte (Mad. de Monglas) pour Amarillis (Comtesse de Fiesque) (1).	<i>Ce n'est pas sans peine je vous l'avoue...</i>	Bussy-Rabutin.	D'après M. de Mouÿ (2).	
Baudrier.	1623	Anagramme et sixain.	<i>Ce n'est pas sans raison que l'on void Bourrylys</i>			
Sec. recueil. Les Fleurs.	1599	Sonnet.	† <i>Ce n'est pas tout que d'estre de grand'race</i>	H. : Hédelin (?).	Rec. Bonfons.	1598
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	* <i>Ce n'est point, ce n'est point la crasse du navire</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	Plaisir des Champs.	1583
Sandrin.	1609	La Feste et dance de village.	<i>Ce pendant qu'à Beuval la fermière soigneuse</i>	Gauchet (Claude).		
Recueil Luyne (A).	1620	Advertissement.	<i>Ce que cy devant n'a peu faire</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Quatrain sur Louise de Budos.	<i>Ce qui estoit au monde de plus beau</i>			
Ostreomyomachie.	1629	Imit. de l'Épithaphe du Chev. d'Aumale.	<i>Ce rat qui gist icy fut un hardy preneur</i>	C. D. G.		
Muses ralliées. II p.	1600	Pour les Mores.	* <i>Ces Mores portent au visage</i>	Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Id.		Chanson.	* <i>Ce sont petits amours, avortons de mes peines</i>	D'Aubigné (Agrippe).	Creame bons vers.	1622

(1) Dans la Galerie des portraits de Mlle de Montpensier, édition de Ed. de Bartholomy : Portrait de Madame la Comtesse de M. G. sous le nom d'Aminte pour Amarillis.

(2) Grands Seigneurs et Grandes Dames du temps passé. Paris, 1802.

Recueil Luyne (A).	Los Jeux de la Cour. Sonnet.	<i>Cesses de plus jouer à la renommée</i>	Rosibre (de).	Sig. exempl. Bibl. Arsenal.	1620
1609	L'ombre de Mad. la Duch. de Rohan à Anne de Rohan.	<i>Cesses d'un triste cœur, soupirantes haleines</i>			
1671	Sur l'illustre Duchesse.	<i>C'est à mon gré peu justement</i>			
1667	Le Parasite. Sonnet.	<i>C'est donc moy qui finis, sans espoir ny secours</i>			
1671	Responce (prose et vers).	<i>C'est donner ma lettre au hasard...</i>	M. (M. de) ; M. (Marquis de) Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
1600	Vœu de constance. St.	* <i>C'est faict j'arreste icy le cours de mes services</i>			
1671	De l'amour et de la haine.	<i>C'est le rapport d'humeurs qui va devant l'amour</i>	Gilbert.	Ms. Feydeau de Brou.	
1683	A une dame avec l'imit. de J.-C. Epig.	†† <i>C'est l'exemple d'un Dieu qu'icy l'on nous propose</i>			
1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>C'est un point assuré plein d'admiration</i>	Nuiseiment.	Traité de l'Harmonie.	1621
1638	L'amant qui meurt. A. M.	† <i>C'est vous qui m'êtes fait malade</i>	R. : Des Loges (Mad.).	Bibl. St.-Genev. Ms. 1120.	
1667	Sur les mouches des dames. Epig.	<i>Ces visages dont la couleur</i>			
1610	Vœu de constance.	* <i>Cet œil par trop hardi, est œil audacieux</i>	Bar (Duchesse de).	Parnasse (1).	1607
1658	Epigramme.	†† <i>Cette Epigramme (ou Ce quatrain) est (fort) ma- [gnifique</i>	Béraolde de Verville.	Muses incognues.	1604
		<i>Cette femme a fait Voir T. II Cette dame</i>			
1620	Le Monstre (ou le Dragon) à trois testés.	<i>Cette lâche ou traistre fortune Il Fille du vent</i>			
1671	Question d'amour (1). Sonnet.	<i>Ceux qui de l'art d'aymer savent bien la maxime</i>			
1600	Sonnet.	* <i>Ceux qui vont discourant que c'est que la beauté</i>			
1667	Sonnet.	<i>Charmanle Mère admirable Voir T. II Charmanle</i> [mère de ma belle			
1638	Madrigal.	<i>Chère Isis les beautés ont troublé la nature</i>	Raincy.	Mém. de J. Rou, T. II, p. 113.	
		† <i>Chers ennemis de mon repos</i>			
1628	Sixain.	<i>Ci git Voir Cy git</i>			
1667	Sur un médecin ignorant. Epig.	<i>Cléante sans user de science profonde</i>			
1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Comme le beau lever de la vermette Aurore</i>	Nuiseiment.	Poème philosophic.	1620

(1) Voici le titre de cette pièce : Qui aime le plus de celui qui ne peut souffrir de confilient ou de celui qui ne peut s'en passer.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Parnasse (2).	1607	Ode pindarique à M. du Plessis-Mornay.	† Comme les pompeux édifices	A. D. V. ; Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	Comme les sept voûtes du monde	Id.		
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† Comme pour ornement de la masse indigeste	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Id. II p.	1600	Sonnet.	* Comme un brave coursier vicilli dans les armées	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	Comme un Musicien qui estate Mignard	Id.		
Id.		Stances du gris.	* Couleur, qui tesmoignes la peine qui me tue			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	Cruelle est-il donc vrai Voir T. II <i>Traitresse est-il</i> [donc vrai]			
Recueil Luyne (B).	1622	Autre épithaphe.	* Cruelle, respondes, prononcez la sentence	A. D. V. ; Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	D'un homme écrasé dans un moulin. Epithaphe.	Cy gissent sous ces deux tombeaux			
Recueil Luyne (A).	1620	Tombeau.	Cy gist dans cette fosse	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Œuv. cavaliers.	1671	Epithaphe d'un qui se tuâ.	Cy gist l'auteur de nos malheurs			
Doux entretiens.	1667	D'un cordier. Epithaphe.	Cy gist le dépit et la rage			
Recueil Luyne (B).	1622	Le tombeau des deux frères... (1).	Cy gist que son injuste sort			
Muses illustres.	1658	Epithaphe de Faustus (Testu, Chevalier du guet).	Cy gist qui se piât tant à prendre Voir T. III <i>Cy gist</i> [qui aimot...]			
Doux entretiens.	1667	Epithaphe.	Cy gist sous cette sépulture II <i>Le Colonel...</i>			
Recueil Luyne (B).	1622	Tombeau du Connestable... (2).	† Cy gist un Chevalier sans ordre	Laffemas (Isaac de).	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	
Rec. Sercy. III p.	1656	Epithaphe de M. des Ousches... (3).	Cy gist un sol nommé Pasquet (ou Brusquet)	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Doux entretiens.	1667	Le Poltron. Epig.	Cy gist un Provençal qui leurrant ses oyseaux	Laffemas (Isaac de).	Jard. d'Epithapes.	1648
			† Cy gist un qui debout un estrange homme fut	Paris.	Bibl. N ^o . Ms. 19144.	
			D'abord que le baston ou l'espée			

(1) Voir le titre de cette pièce : Le tombeau de deux frères et la rencontre d'un Page avec le Connestable.

(2) Cette pièce est bien d'Isaac de Laffemas, elle termine la plaquette sur le *Te Deum* chanté pour la prise de Montheurt, a. l. 1622, petit in-8 de 8 p., qui est toute entière du célèbre bouffon-anacréon.

(3) Epithaphe de Monsieur des Ousches, commandant les Seneues de M. le Duc d'Orléans.

1668	Camp. Dauphin.	Sonnet.	<i>Dauphin impatient de courir à la gloire</i>					
1600	Muses ralliées. II p.	Sur Louise de Budos. Au passant.	<i>De funestes Cyprès de Roses et de Lys</i>					
	Id.	Regrets du Roy sur la mort de Mad. la Duchesse. St.	* <i>Demeure de mon bien si pompeuse et si chère</i>	Porchères (L. de).	Parnasse (1).			1607
1671	Œuv. cavalières.	Enigme.	<i>De père ni de mère engendré ne suis</i>					
1683	Rec Sery. I p. 2 ^e éd.	Stances.	†† <i>De Phéris et du Ciel, je suis abandonné</i>	Mareuil.	Ms. Feydeau de Brou.			
1671	Œuv. cavalières.	Lettre à un ami.	<i>De Schevelin en Meslembour</i>	Rézé (de).				
	Id.	Récit.	<i>Des gens dont tout est admirable</i>	Id.				
1608	Muses ralliées.	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Des globes aethères pleins de feux vigoureux</i>	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.			1621
1690	Muses ralliées. II p.	Changement d'une laide pour une belle maîtresse. St.	* <i>Désirs remplis de flamme. affections si fortes</i>					
	Id.	Sonnet.	* <i>Desjà Charon passant tant d'âmes que poussoit</i>					
	Id.	Regrets de Polemandre sur la mort de Calistée.	* <i>Des plus jeunes destins, la course trop hastée</i>	Porchères (L. de).	Parnasse (1).			1607
1671	Œuv. cavalières.	Portrait de D.L. C. D. Sonnet.	<i>De te loier Filis en vain je me vante</i>	Rézé (de).				
1667	Doux entretiens.	De deux dames... Epig.	<i>Deux dames un jour en passant</i>					
1603	Muses ralliées.	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Dieu, la nature et l'art, patron, ouvrier, distille...</i>	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.			1621
1600	Id. II p.	Muzain.	<i>Dieu te gard' mon unique Horace</i>	A. D. V.; Vermeil (de).	Cabinet satyr.			1666
1601	Les Fleurs.	Quatrain (dialogue).	<i>Dieu vous gard' la Pucelle ainsi comme je pense</i>	D. R.				
1667	Doux entretiens.	Epigramme.	<i>Dom Jean faisant son testament</i>					
1600	Muses ralliées. II p.	Regrets sur le tombeau de Mad. la Connestable (L. de Budos).	* <i>Donques le clair soleil qui luisoit sur la France</i>					
1598	Rec. Bonfons.	Sonnet.	† <i>Doux las de ma pensée, indissolubles neuds</i>	H. : Hédelin (?).				
1600	Muses ralliées. II p.	St. sur la naissance de N. S. J.-C.	* <i>Du Ciel les portes sont ouvertes</i>					
1682	Rec. Chamb. T. II.	Lettre héroïque à Mgr le Prince.	†† <i>D'une main que la gloire éclaire et qu'elle inspire</i>	Le Moyne (le Père).	Edit. originale.			1648
1680	Nouv. rec. Rond.	Sur la mort d'un favori.	† <i>Du nouveau Sainct la feste sera grande</i>	Saintot.	Tabl. Rich.-Maz.			1693
1599	Sec. recueil. Les Fleurs.	Sonnet.	† <i>Elle est trop inhumaine, il t'en faudroit venger</i>	H. : Hédelin (?).	Rec. Bonfons.			1598

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Œuv. cavalieres. Id.	1671	Si l'on peut avoir un secret... Sur la mort ou l'infidélité.	<i>En cas d'amour il n'est rien de secret</i>			
Nouv. rec. Loyson. Id.	1654	Madrigal. A M. C. C. Rondeau. A M. R. Id.	† <i>En cela déplorez le mal</i> † <i>En certain lieu de ma personne</i> † <i>En certain lieu je ne scaurois durer</i>	D. M. ; Morangue (de). Id. Id.	D'après verso du frontispice. Id. Id.	
Muses ralliées. II p. Nouv. rec. Rond.	1600	Sonnet. Rondeau redoublé.	<i>En courant sur la terre. en flottant sur les eaux</i>	A. D. V. ; Vermeil (de). Marigny.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.	
Nouv. rec. Loyson. Muses ralliées. II p.	1654 1600	A Mad. R. Sonnet. Rép. d'Ulysse à Pénélope (de la trad. de Du Perron).	† <i>En deuil profond me plonge votre absence</i> † <i>† Enfn, belle Cloris, je deviens vostre amant</i> * <i>Enfn le sort lassé de mes trop longues peines</i>	D. M. ; Morangue (de). Sebin. G. D. A.	D'après verso du frontispice.	
Rec. Sercy. III p. Doux entretiens. Muses ralliées.	1656 1667 1603	Stances. Belle résolution. Sonnet. Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Enfn l'on a receu mes vœux</i> <i>Enfn, vous le voulez, Philis, mais sans raison</i> † <i>En l'esprit général contenant la semence</i>	Testu (abbé J.). Nuisement.	Bibl. Maz. Ms. 2244. Traité de l'Harmonie.	1621
Muses ralliées. II p. Id. Id.	1600	Regrets... St. Epithalame du Duc de Bar et de Catherine de Bourbon...	<i>Enseveli tout vis dans ma peine cruelle</i> * <i>En soupirant, je chante, en chantant je soupire</i> * <i>Entre tant de douces merveilles</i>	A. D. V. ; Vermeil (de). A. D. V. ; Vermeil (de).		
Rec. Sercy. III p. Rec. diverses pièces. Doux entretiens.	1656 1669 1667	Sonnet (bouts-rimés). La Veufve de Pétrone (45 str.). L'autre de Cupidon. St.	† <i>En vain contre la mort mon perroquet... chicane</i> <i>Ephèse avoti, entre les Dames</i> <i>Epris d'un beau désir d'apprendre</i>	B. (de) ; Bar (de). Théophile.	Bibl. N ^o . Ms. 864. (Œuvres.	1621
Recueil Luyne (A). Muses ralliées. II p. Parn. royal.	1620 1600 1635	Éloges du Duc de Luyne (avec les répliques). Sonnet. La France guérie au Roy. Ode I.	<i>Escrivains toujours empeschez</i> * <i>Esprits, ardants coureurs, qui animez le foudre</i> † <i>Est-ce de droit ou d'avanture</i>	A. D. V. ; Vermeil (de). Le Moynelle Père).	La France guérie.	1631
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* <i>Faut-il donc que je meure</i> <i>Fille Voir Philis</i>			

Muses ralliées. II p.	1600	Louange des yeux.	* <i>Flambeaux Déioniens, amoureuse influence</i>			
Sandrin.	1609	Récit des Noces de Charlot et de Lorette (prose et vers).	<i>Floride et Minerve contentes et joyeuses...</i>	Béroalde de Verville.	Amours de Floride. T. II.	1601
Recueil Luyne (A).	1620	A la France. Quatrain.	<i>France je plains bien vostre sort</i>	L'Estoile.	Recueil de	1627
Rec. Sommeville.	1660	Sonnet.	† <i>Gagnons le jubilé n'usons plus de remise</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Garrotté à l'envers aux jantes d'une rouë</i>	Théopbile.	Sec. Liv. Délices.	1620
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Grâce à ce Comte libéral</i>			
Id.		Regrets d'un serviteur...	<i>Grand Dieu si ta toute puissance</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Grand Homère, l'ardent soleil</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Contre une playdeuse. Epig.	<i>Grand nés digne d'un Camoufflet</i>	Scarron.	Nouv. rec. Chamb. (4 ^e).	1654
Chuv. cavalières.	1671	Lettre à Mgr le Comte de S. Paul (vers et prose).	<i>Grand Prince on me traite d'impie</i>	Boursault.	Lettres de respect..	1669
Baudrier.	1623	Stances.	<i>Grand Roy, l'on ne vous scauroit voir</i>			
Parn. Royal.	1635	La Rochello aux pieds du Roy.	† <i>Grand Roy, souffres qu'une Rebelle</i>	Deshayes (le Père).	D'après le P. Chérot.	
Baudrier.	1623	Stances	<i>Grand Roy, tous les Roys doivent croire</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Grand Tasse, l'honneur de l'Italie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	Élégie à un vieil Cavalier (1).	<i>Guerrier de nos guerriers le père</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* <i>En : je meurs si près de ma vie</i>			
Recueil Luyne (B).	1622	Plainte de l'espée de M. le Connestable (2).	<i>Hélas de jour en jour ce nouveau Connestable</i>			
Id. (A).	1620	Le Qu'as-tu ven de la Cour.	<i>Hélas, j'ay veu le Roy qui allans à la chasse</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Plainte pour un lien de che- veux repris. St.	* <i>Hélas ! ne pensez pas m'ayant ravi, Madame</i>			
Id.		Sonnet.	* <i>Hélas ! on ne meurt pas d'un très grand déplaisir</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Regrets sur Tancrede mourant. St.	* <i>Hélas ! pourquoy faut-il que le malheur n'enmeine</i>			
Id.		Paraphr. du Ps. : Qui habitat.	* <i>Heureux celui qui à toute heure</i>			
Id.		Sonnet.	* <i>Heureux celui qui d'un fer courage</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pseaume 147.	* <i>Heureux hostes du Ciel, saintes légions d'anges</i>	Bertaut.	Parnasse (1).	1607

(1) Voici le titre de cette pièce : Éloge à un vieil Cavalier François par un des Messieurs de l'Assemblée de Loudun.

(2) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, s. l. n. d., in 8 de 3 ff.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Doux entretiens.	1667	Phyllis et Cupidon. Sonnet.	<i>Hier je rencontraï Voir T. II, p. 536</i>			
Les Fleurs.	1601	Sonnet. Dial. entre l'esprit d'un amoureux et le nau- tonnier des enfers.	<i>Hier l'Amour des Phyllis se glissant parmi nous † Holo Caron, Caron, nau-tonnier infernal</i>	Magny (Olivier de).	Les Amours.	1683
Doux entretiens.	1667	Epitaphe.	<i>Icy gist Monsieur de Manas</i>			
Id.		Id.	<i>Icy gist qui mourut Jeudy</i>			
Id.		Id. d'une religieuse.	<i>Icy gist un cœur pénitent</i>			
Id.		Id. d'un gourmand.	<i>Icy gist un Gourmand insigne</i>			
Jard. d'Epitaphes.	1648	Id.	<i>† Icy repose Florimonde</i>	Colletet (G.).	Epigrammes.	1683
Œuv. cavalières.	1671	Si l'amour ôte le jugement...	<i>Il est certain sans contredit</i>			
Rec. Sercy (prose). Il p	1662	Lettre galante (prose et vers).	<i>† Il est de la fortune des lettres que l'on escrit...</i>	Cotin.	Œuv. galantes.	1685
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philoso- phale.	<i>† Il est un esprit corps premier nay de nature</i>	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Œuv. cavalières. (Œuv. diverses.)	1671	Lettre (prose et vers) (1).	<i>Il faut que la République des Suisses...</i>			
Camp. Dauphin.	1688	... A M. le Duc de Montau- sier. Sonnet.	<i>Illustre Montausier, qu'une gloire solide</i>	Pavillon.	Œuvres, T. 1.	1750
Rec. Sercy (prose) Il p.	1662	A la jeune sçavante Iris (prose et vers).	<i>† Il me semble, Madame, que je suis suffisamment...</i>			
Baudrier.	1623	Huictain.	<i>Il n'appartient qu'aux Roys de France</i>			
Rec. p. b. vers.	1661	Récit de Lambert.	<i>† Il n'est donc que trop vray que l'ingrat m'a laissée</i>	La Suze (Mad. de).	Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Ingrat, stupide, lourdaud</i>			
Rec. Bonfons.	1598	Sonnet.	<i>† Ingratte que tu es, je l'ay fait trop d'honneur</i>			
Muses ralliées.	1603	Id.	<i>† Irez-vous à jamais me preschant abstinence</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Déclaration...	<i>Iris les délices d'amour</i>	H. : Hédelin (?).	Muses ralliées. Il p.	1600
Id.		Sur une coquette malade.	<i>Iris malade et se sentant pressée</i>	Rézé (de). La Fontaine.		

(1) Voici le titre de cette pièce : Lettre à une Démonelle qui ayant aimé un François épousoit un officier suisse.

Rec. p. b. vers.	Gavotte de Fatiste.	† Iris ne présumes pas	Molibre.	D'après P. Lacroix.
1671 Œuv. cavalières.	Stances...	<i>Iris ne trouvés pas étrange</i>	Rézé (de).	
1688 Nouv. Cab. Muses (A).	A une dame... St.	† <i>Iris quel est votre dessein</i>	Ranchin le père.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.
1620 Recueil Luyne (A).	Sixain.	<i>Jadis l'enfant muet du ventre de sa mère</i>		
1600 Muses raliées. II p.	Sonnet.	<i>J'admire quelquefois vostre cœur endurcy</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses raliées II p. 1600
1608 Muses raliées.	Id.	† <i>J'admire deux beaux yeux, non pour la belle flamme</i>	C.	
1633 Rec. Sercy. II p.	Pour M ^{lle} Querelle. St.	† <i>J'adore un chef-d'œuvre parfait</i>	C. : Souscarrière.	D'après P. Paris.
1600 Muses raliées. II p.	Dédaigneux repentir... St.	* <i>Jamais l'amour d'un sot n'eut autre récompense</i>		
Id.	Muzain.	<i>J'ay chanté de douleur, larmoyant de détresse</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
Œuv. cavalières.	Estraine.	<i>J'ay cœuilli ce matin de neige un peloton</i>		
1671 Muses raliées. II p.	Appréhension d'une veuve....	* <i>J'ay senti de malheur les plus rudes atteintes</i>	Pont-Aimery, seig. de l'ocheran. Cotin.	1598
1662 Rec. Sercy (prose). II p.	A sa dédaigneuse amie (prose et vers).	† <i>J'ay si peu d'amour pour ce que...</i>		1665
1600 Muses raliées. II p.	Résol. d'aymer toujours. St.	* <i>J'ay tellement vescu dès l'Avril de mon âge</i>	Cotin.	1665
1662 Rec Sercy (prose). II p.	A Iris (prose et vers).	† <i>J'ay tousjours mille choses à vous dire....</i>	Maynard (Fr.).	1630
1667 Doux entretiens.	Epitaphe.	<i>Jean qui dans ce Tombeau repose entre les Morts</i>	Id.	1615
Id.	D'un jaloux. Epig.	<i>Jean, tant que vous avez permis</i>		
1620 Recueil Luyne (A).	Stances.	<i>Je captive dessous moy Il Des Roys le plus puissant Roy</i>	R. B.	
1615 Rec. de Bocage.	Id.	<i>Je chante tes vertus, ô Roynie des lumières</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
1600 Muses raliées. II p.	Sonnet.	* <i>Je couve dans mon sein un océan de pleurs</i>	Id.	
Id.	Id.	* <i>Je dis en moy, que ne suis-je une mouche</i>	Id.	
Œuv. cavalières.	Muzain.	<i>Je disois estendu ardent dedans la flamme</i>		
1671 Muses raliées. II p.	Songe.	<i>Je goûtois des baisers sur la bouche d'Aminie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
1600 Muses raliées. II p.	Epig. à une courtisane.	<i>Je hay les flammes impudiques</i>		
Id.	L'idée du vertueux.	* <i>Je hay le vulgaire ignorant</i>		
1667 Doux entretiens.	D'un jaloux. Epig.	<i>Je l'ay veu, c'est asses de preuve</i>		
1600 Muses raliées. II p.	Sonnet.	<i>Je m'embarque joyeux et ma voile pompeuse</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
Id.	Chanson.	* <i>Je meurs de revoir ce bel œil</i>		
1667 Doux entretiens.	Epigramme.	<i>Je n'ayme point la Dame en amour si soudaine</i>		

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Doux entretiens.	1667	Sur un ignorant critique. Epig.	<i>Je ne m'estonne pas de voir que tu prophanes</i>			
Id.		Contre un louche critique. Epig.	<i>Je ne m'estonne pas si ce lourdaud qui gronde</i>			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Cambefort.	† <i>Je ne puis bien vous exprimer</i>	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19142.	
Œuv. cavalières.	1671	Dixain. Pour deux Sœurs.	<i>Je ne puis également partager mon estime</i>			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Je ne suis plus un homme, ou bien si je le suis</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	1667	Pour un balet, le Roy...	<i>Je ne suis point industrieux</i>	Théophile.	Cresme bons vers.	1622
Muses raliées. II p.	1600	A. M. Hédelin. Sonnet.	* <i>Je ne suis point jaloux de me voir enrollé</i>	Bertaut.	Parnasse (1).	1607
Id.		Marques d'une discrétion amoureuse.	* <i>Je ne tesmoigne point que je souffre bien peu</i>			
Œuv. cavalières.	1671	St. à Mad. L. M. D. C.	<i>Je n'eus jamais l'honneur de vous connaître</i>			
Id.		Excuse... Air.	<i>Je ne vous ay vuë qu'un moment</i>	Rézé (de).		
Doux entretiens.	1667	Sur une fille (1).	<i>Je ne voy pas qu'il soit possible</i>			
Id.		D'une fille qui mangoit des fleurs. Sonnet.	<i>Je ris de vostre goust, je vous jure ma foy</i>			
Muses raliées.	1603	Sonnet.	† <i>Je scuray respecter en temps et lieu. Madame</i>	C.	Muses raliées. II p.	1600
Œuv. cavalières.	1671	Songe... Sonnet.	<i>Je songois cette nuit que d'un œil doux et tendre</i>	Rézé (de).		
Nouv. rec. Loyson.	1654	Sonnet.	† <i>Je songois l'autre jour que Philis revenuë</i>	Théophile.	Sec. Liv. Délices.	1620
Muses raliées.	1599	Liberté d'amour. St.	† <i>Je suis bien amoureux mais je n'aime pas tant</i>	Treillon (Cl. de).	Parnasse (1).	1607
Doux entretiens.	1667	Neptune aux dames.	<i>Je suis ce puissant Dieu que l'Océan révère</i>			
Recueil Luyne (A)	1620	Quadrain de celui qui est en faveur.	<i>Je suis ce que le Roy m'a fait</i>			
Id.		Les Souspirs de la Fleur de Lys.	<i>Je suis la Fleur de Lys de chacun admirée</i>			
Doux entretiens.	1667	L'Empirique.	<i>Je suis un fameux empirique</i>			
Id.		L'injuste querelle. Madrigal.	<i>Je suis un impudent, un sot téméraire</i>			

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur une fille qui vouloit estre religieuse et faisoit un liex de fleurs. Madrigal.

Muses ralliées. II p. Id.	1600	Sonnet. Pour les Indiens.	* Je suis un mont (bibel dont la poitrine éprouve * Je viens de ma defaite orner votre victoire	A. D. V. : Vermeil (de). Porchères (L. de).	Parnasse (1).	1607
Doux entretiens.	1667	Sur un rendez-vous.	Je viens de recevoir une belle missive	Saint-Amant.	Œuvres.	1638
Œuv. cavalières.	1671	Sonnet sur des tétons.	Je viens de ressusciter, Mademoiselle Voir Vers les Je vois s'augmenter tous les jours [bords du fleuve fatal]	Maynard (Fr.).		
Doux entretiens.	1667	Épigramme (1).	Je voudrais savoir où se fonde			
Œuv. cavalières.	1671	Rondeau.	Je vous aime de tout mon cœur.	Vignier.	Rec. Sercy. I p. 1 ^{re} éd.	1653
Doux entretiens.	1667	Madrigal.	Je vous aime et je fais un vœu			
Id.	1667	Épigramme.	Je vous donne avec grand plaisir	C.	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées.	1603	Pr. le jour des Cendres. Son- net.	† Jour de meurire et de feu, jour de sang et de cendre			
Id. II p.	1600	Épigramme.	Jour et nuit fuir ses verroux	A. D. V. : Vermeil (de).		
Les Fleurs.	1601	Imitation d'Amalthéus.	† Judes a perdu l'œil droit et le gauche, sa mère	G. B. S. : Bernard (Guillaume).		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet. A. M. D. B.	* Jupin voyant votre œil, seul Astre de notre aage			
Doux entretiens.	1667	Le Cornard en herbe. Epig.	Jupiter prit, dit-on, la forme d'un taureau			
Muses ralliées. II p.	1600	Désespoir d'amour. St.	* La belle Charamont de son amant quittée			
Baudrier.	1623	Ode.	La discorde au temps passé			
Jardin des Muses.	1643	Vers rétrogrades.	† La mer, l'amour, la mort, embrasse, enflamme. [enfant]	Favreau.	Et. Pasquier : Rech. de la France.	
Muses ralliées. II p.	1600	Tomb. de Mad. la Connesta- ble (L. de Budos).	* La merveille des yeux, l'estonnement de l'âme			
Rec. p. b. vers.	1661	Gavotte (2).	† L'amitié que j'uy pour vous A fait beaucoup de [j'olouz]	Patris.	Bibl. Maz. Ms. 2244.	1600
Parnasse (2).	1607	Sonnet.	* L'amour arnié de feux embusché dans la veue	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	
Muses ralliées. II p.	1600	Stances sur le Gris.	* L'amour est un beau feu que l'Eternité sainte	Id.		
Id.		Sonnet.	* L'amour qui n'est que feu, saisit-il bien vostre âme			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	L'amour règne partout, à la Cour, à la ville			
Recueil Luyne (A).	1620	Quatrain.	L'Ancre autrefois gasla de nos lys la blancheur			
Nouv. Cab. Muses (B).	1638	Élégie (à Henri II de Lorraine, Duc de Guise).	† La Nympe Galathée à l'inconstant Hylas	Pons (M ^{lle} de).		

(1) Cette épigramme est la même que celle : J'estime à nulle autre seconde, des Délices, 1645.

(2) Les trois premiers strophes seulement (sur huit) : elles sont suivies dans le Ms. 2244 de la Bibl. Maz. de trois autres strophes de Patris qui paraissent inédites. Les trois dernières strophes du Rec. plus beaux vers, 1661, sont celles n. s. des Muses illustres, 1638 : L'amitié que j'ay pour vous || A mille charmes si doux

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain à Ronsard.	<i>La Parque qui chanta au point de ta naissance</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Pour le ballet des Princes.	* <i>La plume monstre le courage</i>	Porchères (L. de).	Parnasse (I).	1607
Rec. Sercy. IV p.	1688	Pour les filles de la Reyne. St.	†† <i>La Porte a pour son partage</i>	B. : Benserade.	Œuvres. T. I.	1697
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>La riche toison d'or que conquesta Jason</i>	Du Buisson (abbé). Nuisement.	Bibl. N ^o . Ms. 865.	
Rec. Sercy. II p.	1658	L'Aurore. St.	† <i>L'Aurore à la bouche d'ambre</i>	C. : Du Vivier.	Ms. Feydeau de Brou.	
Doux entretiens.	1667	Le Matin. St.	<i>L'Aurore sur le front du jour</i>	Théophile.	Cab. des Muses.	1619
Cab. des Muses.	1619	Sonnet.	† <i>L'autre jour inspiré d'une divine flamme</i>	Id.	Œuvres.	1621
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	* <i>La vertu seule est le bien souverain</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	Cresme bons vers.	1622
Id.		Id.	<i>Le baiser en l'amour est l'octave en musique</i>	Id.		
Rec. p. b. vers.	1661	Villanelle.	† <i>Le beau berger Trévis Loïn de sa chère Annette</i>	Du Vivier.	Bibl. N ^o . Ms. 12491.	
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Le Bossu dit au Boiteux chancellant</i>			
Nouv. rec. Loyson.	1654	Rondeau.	† <i>Le contenu de cette histoire</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Dixain. Sur la mort de la Reyne d'Angleterre.	<i>Le croirez-vous races futures Que la fille...</i>	D. M. : Morangue (de).	D'après verso du frontispice.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Le désespoir est un roy furieux</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (A).	1620	Luy-meisme. Sixain.	<i>Le Duc est mon oyseau, mon Duc par les oyseaux</i>			
Muses ralliées. II p.	1600	Chanson.	* <i>L'égalité de meumes flammes</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Virelay.	<i>Le garçon est pour la fille</i>			
Muses ralliées.	1608	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>Le grand Dieu qui à tout donne et garde la vie</i>	Le Petit (Claude).	Tabl. Rich.-Maz.	1693
Id. II p.	1600	Regrets contre sa dame infidèle. St.	* <i>L'ennuy dont mon âme est blessée</i>	Nuisement.	Traité de l'Harmonie.	1621
Camp. Dauphin.	1686	Sur l'Empire. Quatrain.	<i>Le nom seul ne fait pas un Aigle</i>	Bertaut (J.).	Nouv. recueil.	1609
Parallèle poét.	1686	Sonnet.	<i>Le règne de Louis est tout brillant de gloire</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Sur le respect et l'amour...	<i>Le respect et l'amour s'accordent mal ensemble</i>			
Recueil Luyne (A).	1620	Le Tout en tout de la Cour.	<i>Le Roy trop simple donne tout</i>	A. P. D. L. T.		

1687	Epigramme.	<i>Les Amis de l'heure présente</i>	Mermet (Claude).	Le Temps passé. 1683
	Les Nautonniers. Stances.	<i>Les Amours plus mignards à nos rames se lient</i>	Théophile.	Cresme bons vers. 1692
1671	Si les dernières faveurs peuvent se donner.	<i>Les dernières faveurs me semblent délicates</i>		
1600	Muzain à Gourdin...	<i>Les desdains, les rigueurs, les morts</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).	
1623	Sonnet.	<i>Les Dieux ont soing de moy, grâces leur soient rendues</i>		
1622	Le De profundis sur la mort de Luyne (prose et vers).	<i>Les Favoris n'ont jamais veu...</i>		
1671	Question d'amour.	<i>Les lettres sont de fortes chaînes</i>		
1620	Autre à luy-mesme(Quatrain).	<i>Les mechans autrefois regretterent Conchine</i>		
1648	De Malherbe.	† <i>Les Muses dont tu fus la gloire</i>	Colletet (G.).	Epigrammes. 1633
1600	Sonnet.	<i>Les rais de l'Eternel sont saintes actions</i>	A. D. V. ; Vermeil (de).	
	Id.	* <i>Le teint brun est celui qui m'a toujours dompté</i>		
1622	Le Passe-partout des Favoris (prose et vers).	<i>Le temps se passe Et la mort vient</i>		
1608	Sonnet sur la pierre philosophale.	† <i>L'Homme né de la terre est tout aveugle icy</i>	Nuisement.	
1671	Doit-on dire que l'on n'aime plus.	<i>L'Honnêteté demande la franchise</i>		
1600	Souspirs amoureux.	* <i>L'infortuné Lianté amoureux d'Ysabelle</i>		
1667	Epigramme.	<i>Lise, tu marches nuit et jour</i>	Maynard (Fr.).	Priapées. 1684
1622	Le Confliteur de M. le Connestable.	<i>L'on m'appelle disforme</i>		
1615	Chant royal.	<i>Lors que César aux plaines de Pharsale</i>		
1671	Maximes d'amour.	<i>Lors que l'on est lié d'un amour réciproque</i>		
1660	Madrigal.	†† <i>Lors que sur son visage où tant de grâce abonde</i>		
1623	Stances.	<i>Louys l'honneur de nos histoires</i>		
1622	Noël nouveau sur la mort de M. le Connestable.	<i>Lucifer audacieux</i>	B. L. N. ; Le Normand (Bapt.).	Trois siècles palinodiques.
1600	Tombeau de Louise de Budos.	* <i>L'unique fleur du monde et l'honneur de la terre</i>	Lager.	Bibl.N ^o . Ms. 19145.
	Distique sur Louise de Budos.	<i>L'Univers raccourcy, l'Idée du vray beau</i>		
	Regrets de Daphnis sur la mort de Lysis.	* <i>Lysis, la fière Parque a donc fermé tes yeux</i>	N. R. P. ; Rapin (Nicolas). S. D. P. ; Porchéres (sieur L. de)(?)	

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Doux entretiens.	1667	Sur les pleurs de la Magdelaine. Epig.	Magdelaine rendant les armes			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* Mais où est cette foy si sainclement jurée			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	Margot qui se mouche en triangle			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	Mars, l'Amour et la Mort, trois superbes gens d'armes	A. D. V. : Vermeil (de).	Œuvres.	1663
Doux entretiens.	1667	Sur Maynard. Epig.	Maynard qui fit des vers si bons	Scarron.	Rec. Epig. fr. T. I.	1698
Id.		Sur Mazarin. Sonnet.	Mazarin dans ce lieu dort son dernier sommeil			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	Me (pour Je) chante et pleure et veuz faire et défaire	A. D. V. : Vermeil (de).		
Recueil Luyne (B).	1622	La Chronique des Favoris (prose et vers).	Messieurs les Curieux...			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* Mes soupins sont serres au profond de mon cœur			
Id.		Stances.	Mes yeuz que cherchez-vous aux beaux yeuz de Madame			
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	Me voyant plus frisé qu'un grand comle Allemand	Saint-Amant.	Œuvres.	1629
Id.		L'amour pleurant. Sonnet.	Mille amans malheureux tous captifs de Climène			
Muses raliées. II p.	1600	Sur le baron de Mirambeau(1).	Mirambeau dès jeunesse eust ce grand adantage			
Id.		Sonnet.	Mon cœur hautain mesdisoit de l'Amour	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	Mon espoir prompt monté sur mes services	Id.		
Sandrin.	1609	Le jeu de la Boule. A Mongautier.	Mongautier en contre eschange			
Rec. Sercy. III p.	1686	Rép. à l'épig. : Vrayment je vous trouve fort belle	† Mon mary dit que vous et moy			
Nouv. rec. Loyson.	1634	Au Roy.	† Mon Prince, revenez apaiser la tempeste	Tallemant (abbé P.).	Parnasse satyr.	1623
Recueil Luyne (A).	1620	Advis à M. de Luines (prose et vers).	Monstieur le Connestable, ou peu s'en faut...			
Rec. de Bocage.	1615	Anagramme latin tourné en françois.	Monstieur ne redoules l'ennie			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	† Monstieur nostre Coadjuteur	Bussy-Rabutin.	Bibl. Chantilly. Ms. 565.	

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur la mort du feu sieur de Mirambeau advenue à Paris le 13. Février 1699.

Recueil Luyno (B).	1622	Sur la calotte du Secrétaire du Connestable. Epig. (1)	<i>Monsigot avance son âge</i>	Laffemas (Isaac de)	
Id.		Sur la vanité du dit Secrétaire. Epig. (1)	<i>Monsigot s'est bien apercevu</i>	Id.	
Id.		Te Deum sur la mort du Connestable (2)	<i>Mont-heur est pris et la Garonne</i>	Id.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.
Muses raliées. II p.	1600	Chanson.	* <i>Moures, mon cœur, je vous prie</i>		
Œuv. diverses.	1671	Rép. à la lettre de l'autre monde.	<i>Moy qui sceus mourir et rençire</i>	La Vigne (M ^o de).	1683
Camp. Dauphin.	1688	Ode.	<i>Muse qui d'un ton superbe</i>		
Recueil Luyno (B).	1622	Sixain.	<i>N'aimes Pluton dans les lieux sombres</i> <i>Nanon dont les beaux yeux Voir T. III Manon...</i>		
Muses raliées. II p.	1600	Responce pour un ballet.	* <i>N'avoir en vos testes légères</i>	La Roque (de).	1607
Id.		Sur le baron de Mirambeau.	<i>Ne graves rien sur le Tombeau Du sage savant</i> [Mirambeau]		
Id.		Complains à sa dame.	* <i>Ne lises pas ces vers, si mieux vous n'aimes lire</i>	D'Aubigné (Agrippa).	1622
Rec. Sercy. I p. 1 ^{re} éd.	1653	Sonnet (3)	†† <i>Ne me console point, ahny, c'est fait de moy</i>	Montreuil.	
Doux entretiens.	1667	Contre Ronsard.	<i>N'en déplaise à Ronsard les testons de nos Filles</i>		
Rec. Sercy. II p.	1653	Rép. à l'épig. : Je suis en extrême soucy	† <i>Ne soyes en aucun soucy</i>		1625
Div. poés. nouv.	1597	Stances.	† <i>Ne vous courrouces point, si vous aimant, Madame</i>	Trelton (Cl. de).	1595
Doux entretiens.	1657	Epigramme.	<i>Ne vous estonnes pas si Cloris vous dédaigne</i>		
Id.		Sur un sermon. Madrigal.	<i>N'one, Prédicateur, à ce jour fait miracle</i>		
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† <i>Non, n'appréhendes point, que je vous fasse entendre</i>	Bonserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19145
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Non, non, je ne crois point ces traitises mes deux yeux</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
Doux entretiens.	1667	Les Messagers d'amour. St.	<i>Nous sommes du pays d'Eric</i>	Rosset (de).	1607
Muses raliées. II p.	1600	Vers d'un ballet. Au Roy.	* <i>Nous sommes estrangers qui par lieux incogneus</i>	Porchères (L. de).	1607
Id.		Pour les Turcs.	* <i>Nous sommes la troupe infidèle</i>	Id.	
Id.		Sonnet.	<i>Nuict piteuse aux amants, empierre je te prie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).	
Id.		Jalousie...	* <i>Nuict qui d'un creppe noir viens voler ma lumières</i>		

(1) Ces deux épigrammes sont bien de Laffemas car elles se lisent à la suite de la pièce sur le *Te Deum* chanté pour la prise de Montheurt. S. I. 1622. In-8 de 4 ff.

(2) Cette pièce a paru séparément sous le même titre, 1652. In-8 de 4 ff.

(3) Nous avons donné ce sonnet à Molière, d'après P. Lacroix, mais il est de Montreuil.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Date du recueil 2	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Muses ralliées. II p. Id.	1600	Sonnet. Muzain.	<i>O Dieu qui vois ceste rouë exécrable O grand Pindare, qui l'envoies</i>	A. D. V. : Vermeil (de). Id.		
Œuv. cavalières.	1671	Contre Valot.	<i>On connoit que j'aime Silvie Voir T. II, p. 599</i>			
Recueil Luyne (A).	1620	Au Roy. Sixain.	<i>On dira par toute la terre</i>			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>On dit qu'une Reyne de Crète</i>	Maynard (Fr.).	Délices.	1615
Muses ralliées. II p. Baudrier.	1600	Muzain.	<i>Ô Pétrarque divin</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Muses ralliées. II p.	1623	Quatrain.	<i>O présent très Royal d'un Roy très invincible</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. diverses.	1600	Sonnet.	<i>Ores que je suis mort, je vai, je viens, je viro</i>			
Recueil Luyne (A).	1671	A la belle D...	<i>Ornement de ces lieux, merveille de nos jours</i>			
Muses ralliées. II p.	1620	Le Noël avec le Pasquil des Chevaliers.	<i>Or nous dites Marie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Muses ralliées. II p. Id.	1600	Sonnet. Id.	<i>* Oes-tu bien darder tes flammes criminelles</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	<i>* Osons dorénavant ce respect inutile</i>			
Id.		Chanson.	<i>* O loy qui me despars avec ta despartie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	Portrait de Mad. L. C. D. Sonnet.	<i>* Où que vous eslevies vostre âme</i>			
Recueil Luyne (A).	1620	Pasquil des Chevaliers.	<i>Pardonnez belle Iris à ma témérité</i>	Rézé (de).		
Doux entretiens.	1667	De deux filles... Epig.	<i>Paris n'apprendres-vous pas</i>			
Rec. Sercy. III p.	1686	Sonnet.	<i>Par le mal de Vénus Aminte n'est que cendre</i>			
Nouv. rec. Rond.	1650	Sur la disgrâce d'un officier.	<i>† Parlement, Grand Conseil, et tous gens de chicane</i>	D. L. (M.) : Lionne (M. de).	Bibl. N ^o . Ms. 864.	
Muses ralliées. II p.	1600	Sur le tombeau de Caliste.	<i>† Par trop parler fut toujours incivil</i>	Leffémas(abbéde).	Id. Ms. 19145.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Epitaphe (M ^{lle} de Bourbon qui devint Mad. de Longueville).	<i>* Passant, arrête, admire et lamente sans feinte</i>			
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Sonnet.	<i>† Passant, déplore cette morte</i>	Rivière (Chevalier de).	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	
Muses ralliées. II p.	1600	Id.	<i>Passant veux-tu savoir qui cette tombe enserre</i>			
			<i>* Peintre qui veus avoir une œuvre façonnée</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		

Rec. Sorey. IV p. Recueil Luyne (A).	1658 1620	Imit. d'Horace. Ode 9 L. III. Rép. au quatrain : Prince vous avez...	† Pendant que vous m'imitez, A minute Pensez-vous, si j'estois vrayment Prince du sang	Molière (?).	D'up. Limojon de St-Didier.
Doux entretiens. Sandrin.	1667 1609	D'un enfant trouvé. Epig. Amours de Perrot et Jeaneton	Père adoptif d'un fils nay dans le badinage Perrot et Jeaneton estoient sis à l'ombrage	Gauchet (Claude).	Cabinet satyr. 1686
Muses raliées. II p. Id.	1600	Louange des yeux. Muzain.	* Petits yeux pleins d'amour et d'honneur tout en- semble Peux-tu bien estre si cruelle	A. D. V. : Vermeil (de).	
Œuv. cavalières.	1671	A Philis.	Philis à ne vous céter rien	D. R. : Des Réaux.	Ms. Feydeau de Brou.
Rec. Sorey. I p. 1 ^{re} éd. Id.	1653	A M. M. L. Sonnet (1). Sur des mots sans rime. Son- net (2).	† † Philis, cette beauté dont chacun sent les coups † Philis je ne suis plus des Rimeurs de ce siècle	Ch. : Saint-Amant.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.
Doux entretiens.	1667	Grande différence. Epig.	Philis vostre comparaison	Schelandre (de).	Sig. expl ^o . Bibl. Arsenal.
Tomb. Cath. de Rohan.	1609	Quatrain.	Philosophes receveurs cessez de me prescher	Vermeil (de).	Muses raliées. II p. 1600
Parnasse (2).	1607	Au Roy, pour ses estrennes 1599.	* Plus prompt que les filles des ondes		
Muses raliées. II p.	1600	Paraphrase du Ps. 29.	† Potentails de la terre et nous Grands de ce monde	S. C. : Callignoa (Sofrey) (?). P. A.	
Rec. de Bocage.	1615	Ballade.	Pour Minerve on nomme l'olive	M. (le Marquis de).	
Œuv. diverses.	1671	Lettre de M. à M. D. (prose et vers) (3).	Pourroit-on sçavoir ce qu'est devenu vostre cœur...		
Esliete bouts-rimez.	1649	Rép. au sonnet : Serez-vous amoureux... Sonnet.	† Pour sauver mon honneur, sçachez qu'en habit...gris	Maulévrier.	Ms. Feydeau de Brou.
Fine Galanterie.	1661	Paroles amoureuses.	† Précieuses, vos maximes	Id.	Bibl. N ^o . Ms. 885.
Muses raliées. II p.	1600	Gayeté à une jeune mariée.	* Prenez garde, Marguerite		
Œuv. cavalières.	1671	A Mad. la Duch. d'Orléans.	Princesse, craignez les destins		
Recueil Luyne (A).	1620	A M. le P. de Condé. Qua- train.	Prince vous avez eu beaucoup moins de ruyne		
Id. (B).	1622	Méditation... (prose et vers).	Puis-je, ô tout-puissant incognu des grands Rois	A. D. V. : Vermeil (de).	
Muses raliées. II p. Id.	1600	Muzain. Sonnet.	Puis que les subtiles merveilles * Puisque tu veuz dompter les siècles tout-perdants	Id.	

(1) Ce sonnet figure on l'a vu (T. II, p. 606) dans les Œuvres de Benserade, 1697, 2 vol. in-12 etc., il est signé D. R. dans le Nouv. rec. Loyson, 1654 ; ce D. R. n'est autre que Tallémand des Réaux d'après le Ms. Feydeau de Brou.

(2) Dans le Ms. 12194 de la Bibl. Nat., ce sonnet commence par Martin, au lieu de Philis, et il porte la date de 1632.

(3) Il est question dans cette pièce de Jaugny et de La Bussière.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† Puisque vous m'ordonnez de ne parler jamais	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	
Rec. Portraits (2 ^e). T. II.	1659	D'Amarillis (Mad. de Fiesque) pr. Aminte (Mad. de Monglas).	† Puisque vous souhaitez belle Aminte...	Bussy-Rabutin.	D'après M. de Moty (1).	
Muses raliées. II p.	1600	Stances.	* Puisqu'il faudra bientôt oublier l'infidèle ou Puis- [qu'il se faut résoudre à quitter l'infidèle	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Id.		Sonnet.	* Puisant sorcier d'amour transformé en abeille	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Id.	Puisse advenir que ma sœur Maistrresse	Id.		
Rec. Sercy. I p. 2. éd.	1653	Sonnet sur Christine de Suède. Env. à Bourdelot (2).	† Quand des yeux de l'esprit la Reine je contemple	Tallemant (François).		
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	Quand j'ai défait le dragon amoureux	A. D. V. : Vermeil (de).	Bibl. N ^o . Ms 19146.	
Rec. Sercy. V p.	1660	Stances.	† Quand j'ay veu la mesme couleur	Lager.		
Muses raliées. II p.	1600	Muzain	Quand je ravis de vostre bouche	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sonnet.	* Quand je vai contemplant la divine beauté	Id.		
Id.		Ode.	* Quand je voy ces monts sourcilieux	D'Aubigné (Agrippa).	Crème bons vers.	1622
Œuv. cavalières.	1671	S'il peut avoir d'éternelles amours.	Quand l'année est finie, une autre prend la place			
Muses raliées. II p.	1600	Chanson.	* Quand le flambeau du monde	Du Perron.	Parnasse (1).	1607
Baudrier.	1623	Sixain.	Quand le Roy le donna sa Royale ceinture			
Doux entretiens.	1667	Contre les femmes. Epig.	Quand les Mules seront sans vice			
Parnasse (2).	1607	Tombeau de (Louise de Budos).	* Quand Loyse eut franchi d'un sault victorieux	A. D. V. : Vermeil (de).	Muses raliées. II p.	1600
Ostromyomachie.	1629	Epitaphe du rat.	Quand nature me mit au jour			
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	Quand on a le cœur bien placé			
Muses raliées. II p.	1600	Super flumina Babylonis.	Quand Sion fut destruite après que les ombrages	S. C. : Calignon (Sofrey) (?).		
Id.		Epigramme.	Quand tu me vois, tu dis soudain	A. D. V. : Vermeil (de).		
Œuv. cavalières.	1671	Si l'on peut rétablir la confiance.	Quand une fois la confiance Est perdue			

(1) Grande Bibliothèque et grandes Dames du temps passé. Paris. 1692.

(2) Sup. François Tallemant dans le Ms. de la Bibl. Nat. 16146.

Div. poés. nouv.	Stances.	† Quand vous n'aymies que moi, j'avois incessamment	Treilon (Cl. de).	Muse guerrière.	1686
Rec. Luyne (D).	La France mourante. Dialogue (prose et vers).	Qu'as-tu, Bayard, à dodoliner de ta teste...	Richelieu (Cardinal de).		
Baudrier.	Quatrain.	Qu'avecques raison tu bénis			
Œuv. cavalières.	Portrait d'Amarilis (prose et vers).	Que dirés-vous, Mademoiselle, de mon audace...			
Baudrier.	Sixain.	Que jamais vostre main leiale			
Rec. Sercy. IV p.	La promenade du Mail. St.	† Que je chéris ce promenoir	Beuregard (abbé de). Benserade.	Ms. Feydeau de Brou. Bibl. N ^o . Ms. 19145	
Fine Galanterie.	Paroles amoureuses.	† Que je mène une triste vie	H. : Hédelin (?).		
Rec. Bonsfons.	Sonnet.	† Que je vous porte envie, ô mes papiers fidèles	M. D. L. P. G.		
Rec. de Sonnets (B).	Pour Vertron. Sonnet.	Que le docte Vertron a remporté de... gloire	Petit (Louis).	Rec. Sercy. I p. 1 ^o éd.	1683
Doux entretiens.	D'une dame...	Que le respect un' autre fois			
Id.	Épithaphe d'un pendu.	Que les Courbeaux et les Cornettes			
Id.	Épigramme.	Quel (ou Ce) Prince d'estrange nature	Théophile.	Jardin des Muses.	1683
Id.	Id.	Quels sorciers ont dansé sur ton chose Fanchon			
Muses ralliées. II p.	Sur un départ...	* Que me réserves-vous, vous Astres qui luisés	Pomony (de).	Parnasse (1).	1607
Recueil Luyne (B).	Prière pour le Roy.	Que nostre Roy vainqueur puisse d'un foudre espars			
Doux entretiens.	Épigramme.	Que pensez-tu faire de moy	Maynard (Fr.).	Œuvres.	1646
Recueil Luyne (A).	Le Favory. Quatrain.	Que personne ne s'en estonne			
Œuv. cavalières.	Excuse. Air.	Que vous aves d'appas	Rézé (de).		
Muses ralliées. II p.	Estrennes à une Princesse.	* Que vous puis-je estrener ceste nouvelle année			
Rec. Sercy. V p.	Stances.	† † Que vous sert-il de me charmer	Mareuil.	Bibl. N ^o . Ms 22557.	
Muses ralliées.	Sonnet sur la pierre philosophale.	† Quiconque peut goustier sa liqueur pure et monde	Nuisement.		
Id.	Id.	† Quiconque veut sçavoir quel fruit icy consiste	Id.		
Rec. sur Hénri IV.	Sur le trespas de Henry le Grand.	† Quiconque voudra voir la fortune en son estre	Champfleur.	Funèbres cypres.	1610
Œuv. cavalières.	Sur la baine et l'amour.	Qui des deux scées a plus de violance			
Parnasse (2).	A. M. le Mareschal de Bouillon.	* Qui est ce guerrier indomptable	Vermeil (de).	Muses ralliées. II p.	1600
Muses ralliées. II p.	Sonnet.	* Qu'infrés-vous, menteurs, par vos beaux arguments	A. D. V. : Vermeil (de).		
Doux entretiens.	Raillerie d'un amant.	Qui vit jamais embrasement	Motin.	Nouv. recueil.	1609

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Muses ralliées.	1603	Sonnet sur la pierre philosophale.	† Qui voudra conquister cette gloire du monde	Nuisement.		
Nouv. rec. Loyson.	1654	A M. le Cardinal sur la maladie de M. le Prince. Sonnet.	† Quoy ! ce Prince dont la valeur	Quincy.	La Rochelle. Ms. Tallemant.	
Œuv. cavalières	1671	Si l'amour est fou...	Quoy qu'on voye dépeint en trois lieux			
Id.		A une Demoiselle.	Quoy vous craignez qu'on vous entève			
Ostreomyomachie.	1629	Panegyrique en galimatias. St.	Rat héroïque entre les rats			
Fine Galanterie.	1661	Paroles de raillerie.	† Remainneour, Sauvjon, Surville	Blot. Gaston d'Orléans.	Bibl. N ^o . Ms. 12726 Bibl. Maz. Ms. 2244.	
Rec. de Bocage.	1615	Chant royal.	Retien ton bras, ô Père tout puissant	Le G. (A) : Le Grand.		
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	Retraicté des amans, agréable sonnette			
Rec. Sercy. I p. 2 ^e éd.	1653	Id.	† † Revenes, ma raison, mon âme vous rappelle	Cornelle (Th.).	Sent. d'Amour.	1665
Muses ralliées. II p.	1600	Au lieu de sa naissance. Sonnet.	Rochers entrecoupés où je prins ma naissance	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		St. pr le Roy & M. le Duchesse. (1).	* Roynes de mes penseurs, et ma flamme dernière	Des Yveteaux.	Rec. de vers.	1606
Doux entretiens.	1667	Sonnet.	Sans doute, Amarillis, bien des gens vous l'ont dit			
(Œuv. cavalières.	1671	Conformité d'humeurs en amour.	Sans la conformité d'humeurs			
Muses ralliées. II p.	1600	Sonnet.	* Scamandre enflé des corps que ton bras abatoit	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. Sercy. III p.	1680	Sur la mort de (Balzac). Epig.	† Sçavantes filles de Ménoire Cesses de célébrer...	Boileau (Gilles).	Bibl. N ^o . Ms 19142.	
Muses ralliées. II p.	1600	Pour les sauvages.	* Secours mesdames	Porchères (L. de).	Cresme bons vers.	1622
Esélite bouts-rimes.	1649	A M. de Candale. Sonnet.	† Sercs-vous amoureux quand vous seres tout... gris	Benserade.	Ms. Feydeau de Brou.	
Muses ralliées. II p.	1600	Reproches... Stances.	* Seront donc mes pleurs et mes cris			
Id.		Prière chrestienne.	* Seul espoir des humains reste sans espérance	Bortaut (J.).	Sec. Liv. Délices.	1620
Recueil Luynes (B).	1622	Epig. sur la mort du Connestable (2).	Si cette peste redoutable	Laffemas (Isaac de).		
Camp. Dauphin.	1688	Sur l'Empire. Quatrain.	Si dans Rome jadis l'Aigle fut intrépide			
Muses sér. gal. et enj.	1673	Les loups en Janvier. Epig.	† Si des maux qui nous font la guerre	Regnier (Math.).		

(1) Gabrielle d'Estrees, Duchesse de Vermeil.
(2) Cette épigramme se trouve à la suite de la pièce. Sur le Te Deum chanté pour la prise de Montbeuri, qui est d'Isaac de Laffemas. S. I. 1622. in-8 de 8 p.

1599	Muses ralliées.	St. contre le mariage.	† Si Dieu n'eust ordonné le fuscheux mariage	Trelton (Cl. de).	1598
1600	Muses ralliées. II p.	Sonnet.	Si jadis Jupiter eut délogé les flammes	A. D. V. : Vermeil (de).	1607
	Id.	Sur la prise d'Amiens.	* Si jamais quelque Prince, habitant icy-bas	Bertaut (J.).	1608
1654	Nouv. rec. Loyson.	Sonnet.	† Si j'avois trop d'audace à fuir la présence	Porchères (L. de).	
1653	Rec. Sercy. II p.	Madrigal.	† Si je cherche plus d'ornement	M. : Montrouil.	
1600	Muses ralliées. II p.	Muzain.	Si je ne brusloy de chaleurs	A. D. V. : Vermeil (de).	
	Id.	Id.	Si j'eusse pensé que ton âme	Id.	
1623	Boudrier.	Stances.	Si le peuple à genouïls regardoit ce Baudrier		
1661	Fine Galanterie.	Paroles de raillerie.	† Si les cocus ressembent à Monbrun	Cérisy (H. de).	
1600	Muses ralliées. II p.	Plainte d'oubly...	* Si les efforts de Mars qui causent mon absence		
1607	Parnasse (2).	Sonnet.	† Si le soleil vous brûle amoureuxs fleurettes (var.)	M. : Motin.	1682
1600	Muses ralliées. II p.	Id.	* Si mon âme est de feu pourquoy n'est-elle estainte	A. D. V. : Vermeil (de).	
1601	Les Fleurs.	Le Royaume de la Febvre.	† Si quelque curieux désire	Hédelin (Cl.).	
1600	Muses ralliées. II p.	Sonnet.	* Si quelque Dieu béning caché dans le nuage	A. D. V. : Vermeil (de).	
1667	Doux entretiens.	Dispute...	Sire, un franc Espagnol avec un bon François		
1600	Muses ralliées. II p.	Epigramme.	Si ton chien sort hors de la porte	A. D. V. : Vermeil (de).	
	Id.	Tesmoignage de constance. St.	* Soleil qui tuis partout, mais qui delians mon âme		
	Id.	Au lieu de sa naissance. St.	Solitaires frayeres de ces grottes moussues	A. D. V. : Vermeil (de).	1601
	Id.	Sur les eaux de Pougues.	* Source de guérison, fontaine secourable	Le Digne.	1663
1671	Œuv. cavalières.	Sur une coquette.	Sous ce berrau qu'Amour exprès	Chapelle et Bachaumont.	
1600	Muses ralliées. II p.	Stances.	Souspirs, vents amoureux, partage de mon âme		
1667	Doux entretiens.	Sonnet.	Superbes monumens de l'orgueil des humains	Scarron.	1684
1609	Sandrin.	Amours de Mauricette et d'Ourson (prose et vers).	Tandis que Floride et Faramond s'amusement...	Nouv. rec. Chamb. (4°).	1601
1658	Rec. Sercy. IV p.	Trad. d'une ode d'Horace.	† Tandis que j'estois tes délices	Béroalde de Ville.	
1599	Muses ralliées.	Sonnet.	† Téméraire géant je voutis entreprendre	Pellisson (?)	1669
1654	Nouv. rec. Loyson.	Sur Richelieu. Sonnet.	† Temple riche et pompeux, superbe bastiment	Touvan.	
	Id.	Les adieux de Tirsis... Ode.	† Terre oï jadis de mes malheurs	Baro.	
1620	Recueil Luyne (A).	La Remonstrance à Théophile.	Théophile à quoy pensés-tu	D. M. : Morangue (de).	

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme	Date du recueil	Titre de la pièce	Premier vers	Nom de l'auteur	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée	Date du recueil
1	2	3	4	5	6	7
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Ton esprit jaloux est si prompt</i>	Maynard (Fr.).	Recueil de	1697
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain à Virgile.	<i>Ton parler n'a rien de mortel</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Sonnet.	* <i>Tout ainsi puissiez-vous, rigoureuse beauté</i>	Id.		
Camp. Dauphin.	1698	Madrigal.	<i>Tout couvert de lauriers cueillis par les Germain</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Id.	<i>Tout m'abandonne, amis, mère, frères et sœurs</i>			
Nouv. Cab. Muses (B).	1638	Sonnet.	† <i>Tout n'est plein icy bus que de vaine apparence</i>	Des Barreaux.	Bibl N ^o . Ms. 22557.	
Nouv. rec. Loyson.	1654	A. M. B. Sur un adieu. Madrig.	† <i>Tout prest d'abandonner ces lieux</i>	D. M. : Morangue (de).	D'ap. verso du frontispice.	
Rec. de Bocage.	1615	Sonnet. Au Lecteur.	<i>Toy qui cherches çs bas quelque digne subject</i>	F. D. C.		
Id.		Chant royal.	<i>Toy qui régis, d'une dextre invincible</i>	D. F. et D. C.		
Id.		Stances.	<i>Traictant de les beautés, ô Vierge toute belle</i>	P. Y. : Yvert (P.).		
Muses ralliées. II p.	1600	Muzain.	<i>Transporté je voyoy l'astre de la grand' voûte</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Nouv. rec. Loyson.	1684	A. M. D. B. Sonnet.	† <i>Triste et cruelle fin d'un beau commencement</i>	D. M. : Morangue (de).	D'ap. verso du frontispice.	
Muses ralliées.	1608	Quatrain sur la pierre philosophale.	† <i>Trois choses sont en une et une en trois se met</i>	Nuisement.		
Recueil Luyne (A).	1620	Les trois Harpies (ou le chien à 3 testés).	<i>Trois frères ont fait partage</i>			
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Trois veuves, avec une Fille</i>			
Muses ralliées II p.	1600	Sonnet.	<i>Tu avois beau génir grand vieillard de Phrygie</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.		Muzain.	<i>Tu es le rien, Fortune, et si es toute chose</i>	Id.		
Rec. diverses pièces.	1669	De Pétrone à Martia. Epig.	<i>Tu m'envoyes des pommes d'or</i>		Poésies.	1649
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Tu vis dans une inquiétude</i>		Rec. de Barbin. T. III.	1692
Muses ralliées. II p.	1600	Epigramme.	<i>Un bégue volant de sa dame Voir T. I Un bongne...</i>	Malleville.		
Œuv. cavalières.	1671	Sur le Roy de Portugal... (1).	<i>Un blond, un noir, un olivastre</i>			
Doux entretiens.	1667	Contre un marchand-chandelier. Madrigal.	<i>Un chandelier, qu'un procès criminel</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		

(1) Voici le titre de cette pièce : Sur le Roy de Portugal qui est manchot du bras et en amour.

Œuv. diverses.	1671	Galimathias prophétique. St.	<i>Une fureur cardiophage Empale mes sens paraclets</i>	A. D. V. : Vermeil (de), Sarasin.	Poésies. Rec. de Barbin. T. V.	1688 1692
Muses raliées. II p.	1600	Tesmoignage d'amour. St.	* <i>Une nymphe guerrière emprisonne mon cœur</i>			
Œuv. cavalières.	1671	Madrigal.	<i>Un François avec un Romain</i>			
Doux entretiens.	1667	Sur le Dauphin et la mort de la Fille de France. Sonnet.	<i>Un jour Mars et l'Amour eurent dispute entr'eux</i>			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Un jour mon beau soleil miroit sa tresse blonde</i>	A. D. V. : Vermeil (de), Sarasin.		
Doux entretiens.	1667	Epigramme.	<i>Un jour un Curé querelloit</i>	L. D. B. : Du Buisson (l'abbé). A. D. V. : Vermeil (de). Id.		
Rec. Sercy. V p.	1660	Rupture.	† <i>Un petit adois charitable</i>			
Muses raliées. II p.	1600	Muzain. A une Courtisane.	<i>Un pot d'argent sur la fenestre</i>			
Id.		Muzain.	<i>Un principe certain, plusieurs ou infinis</i>			
Id.		Sonnet.	* <i>Vénus, tu perds ton fils, il est devenu père</i>			
Doux entretiens.	1667	Tombeau de deux bossus (1).	<i>Verses à pleine main de roses et de lys</i>	Maynard (Fr.).	Délices.	1615
Id.		Bagatelle. Sonnet.	<i>Vers l'endroit, où la Loire se va joindre à la Mer</i>			
Œuv. diverses.	1671	Lettre de l'autre Monde..(2).	<i>Vers les bords du fleuve fatal</i>	Fléchiér.	Bibl. N ^o . Ms. 19144.	
Parnasse (2).	1607	St. à N. D. de Montdevis où M. le Duc fit un pèlerinage.	† <i>Virge si devant vous j'ose ma voix hausser</i>	Porchères (L. de).	Rec. de P. de l'Estaille.	
Muses raliées.	1603	Chant de naissance pr. Mgr le Dauphin (3).	† <i>Virges, qui du grand Ciel retenes en partage</i>	Bernard (Guillaume).		
Rec. de Rocqes.	1615	Stances.	<i>Vif flambeau, dont le feu nos lumieres faict viure</i>	A. P.		
Rec. La Fontaine. T. I.	1671	Sur la Croix. Sonnet.	†† <i>Vois-tu ce Dieu mourant par un cruel supplice</i>	Testu (Jacques).	Stances chrest.	1696
Doux entretiens.	1667	Pour un rendez-vous. Sonnet.	<i>Vostre amour, belle Iris, me met au desesper</i>			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	* <i>Vos yeux plus prompts qu'esclairs, plus subtils que</i> [le foudre]			
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† <i>Voulez-vous sçavoir qui j'aime</i>	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	
Œuv. cavalières.	1671	Question d'amour.	<i>Voules-vous voir si l'on vous ayme</i>			
Doux entretiens.	1667	Pour un homme déguisé en lutin. Sonnet.	<i>Vous à qui je fais peu, trop timides beautés</i>			
Muses raliées. II p.	1600	Sonnet.	<i>Vous estes un fleuron qui ne fait que s'espandre</i>	A. D. V. : Vermeil (de).		
Rec. p. b. vers.	1661	Air de Lambert.	† <i>Vous ignorez encor mon amoureux martire</i>	Benserade.	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	

(1) Cette épigramme n'est autre que celle qui commence ainsi : A pleine main, verse roses et lys

(2) La réponse à cette pièce : Moy qui sceus mourir et renaitre, est de Melle de la Vigne.

(3) Cette pièce a paru séparément ; Chant de naissance pour Monseigneur le Dauphin. Au Roy. A la France. S. l. n. d., in-4 de 41 p.

Titre du recueil dans lequel la pièce est anonyme 1	Titre de la pièce 3	Premier vers 4	Nom de l'auteur 5	Titre du recueil dans lequel la pièce est signée 6	Date du recueil 7
Œuv. diverses.	1671 Lettre à M. le M. de M. (prose et vers).	Vous me demandez ce qu'est devenu mon cœur....	La M. D. (Mell.).		
Muses ralliées. II p.	1600 Muzain.	Vous ne sçauriez aymer, permelles qu'on vous aime	A. D. V. : Vermeil (de).		
Id.	Patience en aimant... St.	* Vous qui tyrannisez ma douce liberté			
Id.	Autre offre de service.	* Vous sembles au Soleil que le Docte imagine			
Rec. Sercy. I p. 1 ^{re} éd.	1658 Epigramme (1).	†† Vous ecrivez des meilleurs gens d'armes	Seudéry (de).	Bibl. N ^o . Ms. 19145.	
Rec. Sercy. II p.	1653 Pr. une femme grosse (Mad. de Pommeureuil). Madrigal.	†† Vous verrez dans cinq mois finir vostre langueur	Montplaisir.	Id.	
Id. V p.	1660 Madrigal.	+ Vous vous moquez, Tircis, d'avoir de la douleur	Lager.	Id.	
Doux entretiens.	1667 La belle playdeuse. Madrigal.	Vous vous vantez insolamment			
Nouv. Muses.	1633 Madrig. sur une statue de Didon, de Cochet. Ausculteur.	+ Voyant cette figure avec tant d'appas	Colletet (G.).	Epigrammes.	1653
Muses ralliées. II p.	1600 Sonnet.	* Voyez ce feu sacré, ceste lampe enfermée	Touvant.	D'ap. de Veyrières.	1669

(1) Sur le roman de Lysandre et de Caliste, de Daudiguier.

LISTE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES PUBLIÉS DE 1597 A 1700

classés dans l'ordre alphabétique (1)

(ADDITIONS & CORRECTIONS)

Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom. Roy très chrestien de France et de Navarre. Aix, Jean Tholosan, 1623.	36
Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris, Michel Guérout, 1688	48
Couronne (La) de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy. Sur le fruict provenant de la démolition des villes et places occupées, ou enviées par les rebelles et ennemis de l'Estat. Bourdeaus, Jacques Millanges, 1624	38
Cresme (La) des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. Lyon, Martin Courant, 1622.	9
Délices (Les) des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année. S. l. n. d.	22
Doux (Les) entretiens du Parnasse ou Le Thrésor des Esprits du temps. Paris, Claude Tupin, 1667	15
Marguerites (Les) poétiques tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes... par Esprit Aubert. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1613.	11
Id. Edition seconde reveüe et augmentée. Par M. Esprit Aubert. Lyon, P. Drobot et J. Huguetan, 1637.	11
Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii loculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in œdib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur œdificium. Ad. Clar. V Stephanum Paschasium Regis in consiliis, ejusdemque in supremâ. Rationum Camerâ Advocatum. Augustoriti Pictonum, ex officina Juliani Thoreau, 1613	29
Œuvres (Les) Cavalières ou Pièces galantes et curieuses de M ^r B. D. R. Cologne, Pierre du Marteau, 1671	14

(1) Dans la première partie, les recueils collectifs se présentent par éditeurs et dans l'ordre chronologique de leur publication. Les titres imprimés en italique sont ceux des recueils qui tout en paraissant appartenir à la série des recueils collectifs renferment les poésies d'un seul auteur.

- Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recueil de Poésies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble, R. Philippes, 1671 21
- Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Sainte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Auteurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). Rouen, Guillaume de La Mare, 1615. 30
- Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss Alphonso de Richelieu Galliarum Primate, et Lugdunensium Archiepiscopo. Et nugae seria ducunt. Aquis Sextiis. Stephanum David, 1629 39
- Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le Recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la Gloire de sa Majesté pour la Paix. proposé par Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie royale d'Arles. Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686. 43
- Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière. Sarrasin, Desmarets, Bertaud, Brébeuf. Du Ryer. Scaron, de Montreuil, Cottin, Vignier, Chevreau, Maleville, Vauvert, Petit, Maucroy, Segrain, Rotrou, Rampalle et autres. Nouvellement augmentées de plusieurs pièces qui n'ont pas encore été mises au jour. Paris, Charles de Sercy, 1667 12
- Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de sa Majesté. Bordeaux, Jean Séjourné, 1677 42
- Recueil contenant plusieurs Discours libres et moraux en vers et un Jugement en prose sur les sciences dont un honneste homme peut s'occuper (de Saint-Evremond). S. l., 1666 18
- Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, Jean et Daniel Steucker, 1669 19
- Recueil de Poésies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. Paris, Couterot, 1679 (et 1682). 20
- Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Auteurs, dédié et faits en faveur de Monsieur Roland Du Jardin. Plus une lettre en espagnol du Seigneur don Antonio Perez, secrétaire d'estat de Philippe II, roy d'Espagne, Paris, 1610. 28
- Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). Amsterdam, Jean Verhœven, 1668 18
- Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'or ou des Portraits de sa Majesté. Donnez par Monseigneur le Duc de Saint-Aignan, Pair de France, Premier gentilhomme de la Chambre de S. M., etc., Monsieur de Vertron, Historiographe de Sa Majesté, de l'Académie Royale d'Arles, Monsieur Mignon, Maistre de la Musique de Nostre-Dame. Proposez par Mr. Gentil-homme flamand et par Mr Quinet, Libraire du Palais à Paris. — Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686 44

Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Con- nestable jusqu'à présent, comme se veoit par la table suivante....., 1622	33
Id. Seconde édition, reveuë et corrigée, 1623 ou 1624	34
Id. Troisième édition, reveuë, corrigée et augmentée, 1625	35
Id. Quatrième édition, augmentée des pièces les plus rares de ce temps, 1628.	35
Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. Paris, Toussaint du Bray, 1626 ou 1627	8
Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659	13
Recueil mémorable de tout ce qui c'est fait et passé depuis la réception des Cheva- liers de l'Ordre du S Sprit (<i>sic</i>) en l'année 1620 jusques à présent.... Paris, 1620.	32
Sandrin (Le) ou Verd Galand où sont naïvement déduits les Plaisirs de la vie rus- tique. Paris, Anthoine Du Brueil, 1609	25
Seconde partie des Muses Françoises ralliées de diverses parts. A Mademoiselle de Guise. Paris, Mathieu Guillemot, 1600	5
Séjour (Le) des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny Père, Aubigny Fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons Autheurs. Avec la Table des Matières. Lyon, Martin Courant, 1623	9
Id. Rouen, Thomas Daré, 1626.	10
Id. Rouen, Martin de La Motte, 1630	10
Stimmimachie (La) ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine. poème historicomique. dédié à Messieurs les Médecins de la Faculté de Paris, par le sieur C. C. (Carneau, célestin). Paris, Jean Paslé, 1656	41
Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609	26



RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS

publiés de 1597 à 1700.

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DONNANT

- 1° Les noms des Editeurs,
- 2° Les noms des Auteurs,
- 3° Les noms qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies et pièces mélangées de prose et de vers.

Les noms en *caractères italiques* sont ceux des éditeurs et les chiffres en mêmes caractères indiquent la page où figure leur premier recueil ;

Les noms en *caractères gras* sont ceux des auteurs et les chiffres imprimés en mêmes caractères donnent la page de la notice bio-bibliographique, etc. ;

Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les auteurs qui se trouvent déjà dans les T. I, II et III, les chiffres marqués de ce même signe se rapportent aux noms cités dans le titre ou le premier vers des pièces des recueils collectifs ;

Les noms commençant par D', Du, l.a et l.e sont classés aux dites lettres.

A

Abbatia (Guillaume)	40
Abélard (Pierre)	59-60
Acante, voir : Pellisson.	
Achille	87-112-134
Adonis	172*
Adraste	143*
A. D. V., voir : Vermeil (de).	
Agésilas	213*
Aix (archevêque d')	186*
Alcide	91
Alcidiane	152*
Alcimadure, voir : D'Harambure (Mad.).	
Alexandre le Grand	19-87-136*-154*- 159*-182**
Alexandre (R. P.), de Caen	43-53
Alexis (le Moine)*	53
Allemaigne	111-184*-203*
Amaltheus	58*
Amarante	145*-150
Amarillis	14
Amarillis, voir : Fiesque (Mad. de).	
Ambassadeur de Portugal à Vienne, voir : Ligne (prince de).	
Amiens (prise d')	70*
Aminte	110-123*-156*-221*-228*
Aminte, voir : Monglas (Mad. de).	
Amoureux *	53
Amour	109-117*-122*-127*-166- 193*-201*
Anaxandre, voir : Guise (duc de).	
Anchise	198*
Ancre (marquis d'), voir : Concini.	
Angevine (demoiselle)	68
Angot (Robert), sieur de l'Esperon- nière	141*
Aniou	118*
Anne d'Autriche	33-34-73-87-95-115
Annette	109*
Antigone	153*
Antimoine (l')	123*
A. P.	30-53

A. P. D. L. T.	43-53
Apollon	8-109-122*-124*-127*- 130-138*-166-186*
Archevêque d'Aix	186*
Arcs (marquis des).	173*
Arnauld (Antoine)	143
Arnauld (Catherine)	143
Arnauld d'Andilly	143
Arnoul *	53
Arnoux des Méés (J.)	37-53
Artaud (I.)	37-54
Artenice	132
Assuere	119*
Atlantide	138*
Auberi (J.)	71
Aubert (Esprit).	11
Aubigny, voir : D'Aubigné.	
Aubin (M.)	30-54
Auger de Mauléon, sieur de Granier.	56
Aulberoché (D'), voir : Daulberoché.	
Aurore	163*
Auvray (Jean)*	30-54

B

B. (M*)	158*-166
Bacchus	127*
Bachaumont	14
Bacilly (de)	144*
Bahier (le Père)*	54
Baif (Jean-Antoine de)*	54-86-116
Baluze	119*
Balzac	76*
Bar (de)	55
Bar (duc de).	218*
Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de)*	7-55-148*-218*
Baraton *	47-55
Barbier d'Aucour *	48-55
<i>Barbin</i> (Claude), libraire	13-123*
Bardin (P.)*	30-56
Bardou (J.)*	16-56
Baro (B.)*	56-132
Batas (Province de)	181

Baudoin (J.)	57	Bonnet (J.-C.), sieur de Malignon.	37-76
Baudot	57	Bonnet (Raphaël)	77
Bauldry (abbé)	43-57	Bonzi (Clément de).	203
Bautru	105-153	Bordelon (abbé).	192
Bayard	177*	Bordier	175*
B. D. R., voir : Rezé (Blaise de).		Borrilly (B.).	36-37-39-71*-77-87*- 112*-117*-119*-147**-168*- 204*-213*.....
Beaufort (duchesse de)	106*	Borrilly (le cousin de)	37-77
Beauvais (Esther de).	68	Borstelle	97
Bellan (de)	9-10-57-118	Bouchard (J.-J.)	181
Bellegarde (duc de)	189*	Bouchet (L.)	48-78
Bellocq.	187*	Bouchet (R.)	78
Benserade	12-58-157	Bouillon	182
Bergeron (P.)	58	Bouillon (Godefroy de)	134
Berluc (Honoré de), sieur du Tou-		Bouillon (maréchal de)	231*
ronnet	171	Boulangier (S.)	40-78
Bernage (de)	43-59	Boullenger (J.)	37-78
Bernard (Guillaume)	59-117	Bourbon (Henri)	132
Béroalde de Verville	25-59-68-189	Bourbon (Louis de), voir : Condé	
Béroalde le père	61	(prince de).	
Bérout (Mathieu)	61	Bourbon (M^{lle} de), voir : Longue-	
Berry (duc de)	127*	ville (Mad. de).	
Bertaut (François)	69	Bourdelot (abbé)	190*
Bertaut (Jean)	7-12-28-70	Bourgogne (duchesse de)	128*
Bertelot	70-153	Bournier (Estienne)	71
Bervy (A. D. de), baron de Ville-		Boursault	14-47-78
neuve	201*	Bouteroue (A.)	78
Besly (J.)	70	Boyer (Cl.)	48-79
Bessié (de) du Peloux	43-71	Boyer (escuyer), sieur du Petit-Puy .	79
Beys (Charles)	16-41-71-192*	Brébeuf	12
Bigarron (Bernardin)	37-71	Brégy (comtesse de)	13-140
Bignon	122	Bretesche (de la)	136
Billard (Cl.)	71	Brézé (marquis de).	172
Billaut (Adam)	72	Brianval	101
Billon (Thomas)	40-72-73-92- 161*-167	Brienne (Loménie de)	191
B. L. N, voir : Le Normand (Baptiste).		Brinon	30-79
Blot	73-74-95-116-187*	Brun (Estienne).	151
Bocage (Adrien)	30-75-112	Bruneau (Michel)	29-80
Boileau-Despréaux	18-75-139	Buchanan (Georges)	79
Boileau (Gilles)	75	Budos (Louise de)	114*-116*-213*- 214*-217*-223*-225*-230*
Bois-Robert	8-12-172	Buffier (le Père)	48-80
Boissat	76-181	Bullion	129
Bonet	43-76		
Bonnefons (Jean de)	108		

Bunou (le Père)* 80
Burle (H.) 37-80
Bussy-Rabutin* 58-74-80-81-156

C

C., voir : Callier.

C. 81
C. (Mad. de) 76
Cabassut (Jean). 37-81
Caen 199
Cailly (de)* 16-82
Caissan (Joseph) 40
Calignon (Sofrey)* 7-82
Caliste 213*-228*
Calistée 173*
Callier 7
Cambefort, musicien 58-222*
Campanella 181
Canaye (le Père) 88
Candale (M^r de). 232*
Carly (Octave) 192
Carneau* 41-83-90-107*-112*-137*-
 145*-178*-186**-192***
Caron 220*
Cassandre* 66-84
Castel-Redon (de). 37-84
Catherine, voir : Rohan (Catherine de).
Catin 213*
Caton 162
Cavalier Marini, voir : Marini.
C. C. (M^r) 158*
C. D. G. 40-84
Céladon et Astrée, opéra. 146*
Célimène 160-188*
Cérisy (Germain-Habert de)* 84
César 19-143*-182*
César (couplet du Grand) 199**
Ch... 84
Chabans (L. de), sieur Du Mayne* 26-85
Chambret (marquis de)* 85
Champflour (Fr.)* 85
Champion (Charles de) 193
Chance (M^{lle} de)* 43-45-47-87

Chapard 37-87
Chapelain (Jean)* 88-130-156
Chapelle 14-135
Chappelain (A.)* 88-134
Charamont (M^{lle}) 223*
Charles IX. 116
Charleval* 88
Charlot. 69*
Charnier (Philippe) 29-88
Charpy* 88
Chartier 71*
Chaubonne (de). 26-88
Chaulieu (Guillaume Anfry de) 105-127*
Chaulnes (Claude de) 113-146
Chaumont (abbé Paul-Philippe-Janvier de). 188
Chavigny (marquis de) 131
Chevalier* (Guillaume)* 89
Chevreau. 12
Chevreuse (duc de) 151**
Chifflet. 57
Chrestien (Nicolas)* 89
Christine de Suède. 190*
Cibelle. 102
Cicéron 64
Cigale (demoiselle) 126
Cimiers (Mad. de), voir : Simier (Mad. de).
Clapissou (Mad. de)* 89-158
Clélie 92
Climène 97-123*
Clorinde 134
Cloris 158**
Cochet. 90*
Cohorry (Jacques). 67
Colasse. 182*
Colletet (François). 16-133
Colletet (Guillaume)* 41-53-59-67-85-
 89-94-107*-108-109-116-
 131-133-148-162-189-193
Colletet (Claudine)* 90
Colombis, voir : Colomby.
Colomby (de)* 26-90
Commire (le Père)* 44-47-80*-90-185*

Concini.	33-212*-223*-225*
Condé (prince de).	32-91*-129*-146- 174*-217*-229*-232*
Connestable (le), voir : Luyne (Albert de).	
Conrart.	76
Conti (prince de)	20
Conti (princesse de)	127*-129-172
Coquino de Longchamp (Mad. de).	187*
Coraline	197
Corbinelli.	91
Coridon	118*
Corneille (Pierre)*	12-88-91
Corneille (Thomas)*	91
Corneille Blomaert (graveur)	109
Corneille Galle le jeune (graveur)	109
Cornuel	85-129
Cortaud	41
Cotin	12
<i>Courant</i> (Martin), libraire	9
Courcillon (Mad. de)	127*
Courdes	16
Courtin (abbé)	127*
Courval-Sonnet	95
Cousin (Louis), célestin	75
Coutras (voyage de)	196
Crenis	129*
Crindor	94*
Cugnac (Françoise de), dame de Boucart.	160
Cupidon	218*-220*

D

D*....	47-91
D. (de).	166
D... (M ^{lle} ou Mad.).	228*
D'Agart (P.-A.)	40-73-91
Daire (P.)	83
D'Albret (Maréchal)	123
D'Alençon (duc).	188
D'Alérac (M^{lle})*	92
Dalibray*	16-92
Dalzon	44-92
D'Amboise (H.)*	92
D'Andilly	91

Dangeau (demoiselle).	188
D'Anglure.	90
D'Anjou (duc)	112
Daphnis	187*-225*
D'Ardenay (M ^{lle})	85
<i>Daré</i> (Thomas), libraire	10
D'Aubignac (abbé)	121
D'Aubigné (Agrippa) ou D'Aubigny le père*	7-9-10-93
D'Aubigné (Constant) ou D'Aubigny le fils*	9-10-93
D'Aubijoux (comte)	196
D'Audiguier (V.)*	71-94-187*
Daulberoché (le Père Pierre)	38-94
D'Aumale (chevalier).	84*-214*
Dauphin (Mgr le), voir : Louis XIII, Louis XIV et Louis, grand Dau- phin.	
Dauphine (Mad. la).	121
D'Auvilliers	26-94
<i>David</i> (Estienne), libraire	39
Davoust (I.)	94
Deimler (P. de)*	95
De L'Aistre*	44-95
De La Mare (Guillaume), libraire, voir : La Mare.	
De La Porte, voir : La Porte (de).	
Des Barreaux*	14-74-95-158-169-183
D'Esches (Mad.).	166
Deshayes (le Père)	96
Des Houlières (Mad.)*	48-96
Des Loges (Mad.)*	97
Desmarets	12
Des Noyers-Sublet	131
Des Ousches (M ^r)	165*
D'Espagnet (Antoine)	161
Des Périers (Bonaventure)	67
Desportes	86-116-188-214*
Despradels	7-97
Des Réaux*	97
D'Estelan*	98
D'Estrées (Gabrielle)	101*-217*-232*
Des Yveteaux*	7-98-101-172*-173
D'Eudemare (François)	30-101

D'Eudemare (Georges) 30-102
Deux-Ponts (duc de) 106*
Deux-Ponts (duchesse de) 90-118-145*-
 159-161
De Vabres 6
D. F. et D. C. 30-102
D'Hamilton (M.) 126*
D'Harambure (Mad.) 97*
D'Hesnault* 16-98-102
D'Hocquincourt (maréchal) 88
D'Hozier 97-165
Diane 132-189*
Didon 90*-134
D. M. G. (comtesse) 81
D'Onglepié 26
Donneau de Visé 48
D'Orange (Guillaume), roi d'Angle-
 terre 126*
Dorat ou Daurat 116
Dorléans (L.)* 103-116
D'Orléans (M^{lle}) 13
D'Orléans (Mgr le duc) 127*-164-165
D'Orléans (duchesse) 229
D'Ortigue (Jean-Louys), voir : Lor-
 tigue (Jean-Louys de).
Doujat* 103
Dourlens (Mad.)* 44-103
D'Outrelaize (M^{lle}) 58*-210*
D. R. 16-104
Drobet (P.) et *Huguetan* (J.), li-
 braires 11
D'Ubaye (marquis) 46
Du Bellay 86
Du Bois de Pincé* 104
Du Bray (Toussaint), libraire 8-176
Du Breuil (I. C.)* 104
Du Bruell (Anthoine), libraire. 25
Du Buisson (abbé)* 104
Du Buisson (chevalier)* 104
Du Chastelet (Paul-Hay)* 104
Duchesne, notaire 171
Du Coudray (Pierre) 30-105
Du Coudray (le jeune) 30-105
Du Cros 132

Du Gast (Mad.) 68
Du Jardin (Roland) 28-70-163
Du Jour* 105
Du Laurens, voir : **Laurent** (J.).
Du Marteau (Pierre), libraire 14
Du Mas* 26-105-123
Du Maurier* 7-106
Du May* 106
Du Mesnil (Denis) 183
Du Mesnil (Marie) 183
Du Moulin (René) 29-106
Du Moustier (Pierre)* 30-106
Dunois (comte de) 133
Du Pelletier* 41-107
Du Périer 171
Du Perron* 7-9-10-107-121
Du Perron (M^{lle} l'aînée) 85
Du Peyrat (G.)* 107
Du Plessis-Bellière (Mad.) 55*-113-146*-179*
Du Pont de Quellenec 178
Du Prelier 44-107
Du Puy 181
Durand (Ursin père)* 107
Durant (Gilles)* 108
D'Urfé (Honoré) 9
Du Ryer 12-202
Dusault (Olivier) 38-108
Du Teil 16
Du Thot 30-108
Duval (Dom Jean) 75
Du Vau-Foussard* 108
Du Verdier (Antoine) 68
Du Vivier* 109
D. V. (M^{lle}) 166
Dymas 161

E

Egée 177*
Elise 169
Enée 134
Ephèse 218*
Esope 183*

Esprit (J.)	16-109
Estienne (Henry)	67
Estienne (Nicole), dame Hiébault.	68
Expilly (Claude).	176

F

Faramond.	69
Faret (Nicolas) *	109-181
Faret (M ^{me})	210*
Faucon de Ris	149
Faure Fondamente.	46
Faustus, voir: Testu, chevalier du guet.	
Favereau (Jacques) *	29-109-138*
Faydit *	110
Fayet	181
F. D. C.	30-111
Febve (le royaume de la)	121*
Ferron *	111
Fiesque (comte de) *	111
Fiesque (Mad. de).	81*
Fillis	123*
Fillis de Scyre	132
Fiot.	48-111
Flanc (abbé).	48-111
Fléchier *	21-111-123
Flore	115
Florence	89
Floride.	69**
Floris	94
Folope.	30-112
Fondimare (G. de)	30-112
Forbin (de)	40-112
Forges (M ^{me} de).	85
Foucques.	41-112
Fouquet	112-113-146-179
Fr... (comte de)	111
France (la)	210*-219*
Frater	45
Frénicle (Nicolas) *	114
Frénide (N.), voir: Frénicle (Ni- colas).	
Frérot de Corto	7-114
Fronsac (démolition du château de).	168*
Furetière *	114-141*

G

Gacon *	114
Gaillard (Gilles)	37-114
Galathée, voir: Pons (M ^{me} de).	
Galaup (Louis de), sieur de Chasteuil.	174
Galilée	181
Galland *	115
Gamon (C. de) *	115
Gand (prise de)	92*-125*
Garasse (P.)	156
Gardien *	115
Garnier (Claude) *	115
Garonne	131*
Gasselin (P.)	7-116
Gassendi	181
Gassy (Mad. de).	101
Gaston d'Orléans	75-116-165*
Gauchet (Claude)	25-116
Gaudin (de Digne)	37-117
G. B. S. *, voir: Bernard (Guillaume).	
Gennes (I. de)	29-117
Gerson (J.)	120
Gilbert (G.) *	117-215
Gillot	192
Godeau *	117-118-212*
Gombauld *	26-97-118
Gomberville (de) *	57-118
Gontard	16
Goret (Ch. de), de Coux	29-118
Gourdin (L.) *	7-118-200-201*
Grand Dauphin (le), voir: Louis.	
Grandier (Urbain)	198
Grèce (l'ancienne)	195
Grenaille *	119
Grignan (de)	40-119
Grignan (Claire de)	161
Grisel (Hercule)	31-119
Grisel (Jean).	119
Grojan (I.)	31-119
<i>Gruchet (Jacques), libraire.</i>	43
Guénaut	71*-186*
Guerchy (M ^{me} de)	98
<i>Guérout (Michel), libraire</i>	48

Guillebaud (le Père) 91
Guillebert (Nicolas) 31-119
Guillemot (Mathieu), libraire 5-6
 Guise (cardinal de). 32
 Guise (duc de) 32-161-169*-195-197*
 Guise (M^{lle} de) 5-172*

H

H. (Hédelin Claude ?) 120
 Habert (Isaac) 28
 Habert (Suzanne) 28
 Halley (Antoine) 144
Hallot (Robert). 31-120
 Hardy 130-135*
 Harlay (François de). 30
 Haro-Kell, voir: Hercule marchand.
Haulterive (Nicolas de). 31-120
Hautefontaine (Durand, sieur de). 26-121
Hautmont (de) 44-121
 Hébé 132
Hédelin (Claude)* 121-222*
 Heildelberg 203*
 Henri III 166-196
 Henri IV 86-87*-93**'-101*-110-134-
 173*-217*-229*-232*
 Hercule marchand. 199*
Hermier (Jessé)* 31-122
 Héro 127*
 Hérodiad 66
 Heurtault 30
 Hinge 122
 Hippocrate 203*
 Hippocrène 178*
 Homère 87-134-201*
 Horace (imitations) 156**'-167*-207**
Houdin (N.) 122
Huet (Daniel) 99-122
Huguetan (J.), libraire 11
 Hurault de l'Hospital 171
Hureau 41-123
 Hylas, voir: Guise (duc de).

I

Idumée 197*
Incertain* 16-31-123
 Iris. 115*-126*-135*-136****-174*-177***, etc.
 I. S. 42
Isarn* 123
 Isis 114*
 Italie 201*
Itier (M^{lle})* 124

J

Janon (Jean), libraire. 26
 Jaquet 84
 Jason 162*
 Java (île de) 181
Javerzac (de)* 124
 Jeaneton 116*
 Jésus (Compagnie de). 83
 Jésus-Christ 124-217*
 Job (sonnet de) 140*-144
 Joconde 182
 Joieuse, voir: Joyeuse.
 Joinville (prince de) 156
 Joséphine 120
Jourdain 48-125
 Joveney (le Père) 80*
 Joyeuse (Anne de). 54-116-196
 Joyeuse (cardinal de). 30-156
 Joyeuse (Mad. la maréchale de) 54
 Juguenay 16
 Julie 180*
 Jupin 223*
 Jupiter 55-76-180*-202*-203*-223*-233*

L

La Barillière du Doré 26-125
La Barmondière (de) 44-125
La Boissonnade (de). 44-125
 La Brosse (de) 121
 La Broue 195
 La Bussière (terre de) 229*
 La Cépède. 171

La Charce (marquis de)	92	La Suze (comtesse de)*	98-140
La Charce (M ^{elle} d'Alérac de)*	125	Laurent (Jacques).	44-140
La Chesne (Marie), femme de Durand (Ursin)	108	Laurette	69*
La Chèze (de)*	126	Lautaret (de)	37-141
La Croix du Maine.	61-68	Laval (Ant.-Math. de).	71
La Duguiš (J. de)	29-126	La Vigne (M ^{elle} de)*	21-111-141
La Fare (de)*	126-129	La Violette (sieur de)	137
La Ferté	26-129	L. C. D.	176*-177**
Laffémas (Isaac de)*	34-129-130-131*	L. D. L.	131
Laffémas (Laurent, abbé de)*	131	Léandre.	127
La Flèche.	87	Le Blanc (J.)*	141
La Fons (de)*	131	Le Camus de Melson (Mad.)*	48-141- 142*
La Font (Rose de).	170	Le Clerc *	48-142
La Fontaine *	14-20-48-126-135- 146-182	Le Coq	47-142
La Gastevine (sieur de)	169	Le Coq (M ^{elle}).	85
Lager *	135-136	Ledignan (de)*	142
La Granche (de)*	44-47-136	Le Digne (N.)*	7-142
Laisné	41-136	Le Duchat.	137
La Lézardière	72	Le Febvre (Simon)	37-142
La Luzerne (M ^{elle} de)	56	Le G. (A.), voir : Le Grand.	
La Mairie (dame de)	171	Le Grand (A.)	31-143
<i>La Mare</i> (Guillaume de), libraire	30	Le Gras (Richard), de Rouen	122-143
La Mare (R. de)	31-137	Le Maistre	26-143
Lambert, musicien	58****-111-140*	Le Marchant.	30
La M. D. (M ^{elle}).	21-137-148**	Le Mayne, voir : Chabans.	
La Mesnardière.	12	Le Moyne (le Père)	144-145
La Monnoye *	47-137	Le Normand (Baptiste)	31-143
<i>La Molle</i> (Martin de), libraire	10	Le Normand (I.)	31-144
Langeron (de)	126	Léocrite	196
Langlois (M ^{elle})	185*	Le Paulmier de Grentemesnil.	139
La Noue (de)	26-137	Le Pays *	16-48-144-192
La Noue-Bras-de-Fer	178	Le Petit (Claude)*	14-144
Laodice	166	<i>Le Petit</i> (Pierre), libraire	20
La Porte (de)	29-138	Le Picard (N.)	31-144
La Porte (M ^{elle} de)	224*	Le Prévost (J.), chanoine	101
La Rochefoucault (cardinal de)	32-33-160	Lérida (prise de)	127*
La Rochelle	96*-219*	Le Roy, voir : Gomberville.	
La Roque (Charles de)	143-193	Lesdiguières (de)	82-189
La Roque (de)*	7-26-119-138-139	Lestage (Nicolas)	42
La Sablière	135	L'Estoile	8-188
Lasson (de)*	139	Le Tasse	219*
Lastre (Charles de)*	31-139	Leuville (Mad. de)*	144-145
		Le Vayer de Boutigny	16

Le Vert 145
Le Vignon 41-145
 L'Hospital (François de), seigneur
 de Vitry. 188
 Liante 225*
Ligne (prince de) 145
 Limojon de Saint-Didier 155-167
Lingendes (J. de). 8-9-10-16-27-121-
 122-145
Linières 146
Lionne (Hugues de) 146
 Lisandre et Caliste, roman 187*
 Lisbonne 234*
 Lisis 69-187*
 L. M. D. C. (Mad.) 222*-225*
 Loire 132
 Longueville (Mad. de) 117*-144-177*
 Loret 42-171
Lorme (de) 48-146-158
 Lorraine (Charles, duc de) 162
 Lorraine (duchesse de) 145
Lortigue (Annibal de) 37-40-147
Lortigue (Jean-Louys de) 37-147
 Loudun (assemblée de) 219*
 Louis XIII le Juste 33-34-36-53*-54*-
 59*-73-77*-78*-81*-84*-89-94*-107*-
 108*-115-116-118*-133*-141*-142*-
 147*-162*-164*-168***-190*-191*-
 219** - 221* - 222* - 224* - 225* - 228** -
 230*-231*
 Louis XIV. 43-53*-59*-87*-88-92*-
 121*-125*-136** -140*-149-150*-160*-
 186** -191*-199*-226*
 Louis, fils de Louis XIV, grand Dau-
 phin 48-135*-141*-150*-160*-169-175*-
 199*-212*-217*-235*
 Louve (la) d'Achille 200*
 Louvois 91*
 Louvois (Mad. de) 115
Loynes (M^{ell}e de) 47-147
 Lucien 61
 Luçon (Mgr de), voir : Richelieu
 (cardinal de).
 Lugny 229*

Lully 146
 Luxembourg (Sébastien de). 214*
 Luynes (connétable de) 32-33-34-130-
 131** -194*-216*-219*-224*-225***-226*
 Luynes (M^{ell}e de), voir : Loynes (M^{ell}e de).
 L. V., voir : Le Vert.

M

M. 42-148
M. (marquis de). 21-148
 Madame, voir : Bar (duchesse de).
 Madame, fille aînée de Louis XIV. 235*
 Madeleine (la) 226*
 Madelon 193*
 Mademoiselle, voir : Montpensier
 (M^{ell}e de).
 Maestrick (le siège de) 126
Magnin 44-148
Maillet 148
 Maine (duchesse du) 127*
 Mairet 132
Malherbe 5-7-8-9-10-148-211-225*
 Malicorne 169
Malleville 12-16-149-167
Malo 149
Maltret 44-149
 Manas (M. de) 220*
Marbeuf (P. de) 149
Marcel. 47-48-150
Marcilly 27-151
Mareschal (A.). 8-151
 Mareschal (C.) 151
Mareschal (Mad.). 152
Mareuil (de) 152-210-217
 Margot 226*
 Marguerite 229*
 Marie (Vierge) 150
 Marie de Médicis. 33-34-110** -118*-211*
Marigny 152
 Marin le Pigny 119
 Marini (le cavalier) 109
 Marolles (abbé de) 85-109-110-152-
 176-178*
 Mars 138*-166-180*-184*-201*

Martia	234*	Mongautier	226*
Martin	229*	Monglas (Mad. de)	81*
Martin (Jean)	67	Monsigot	130-131**
Martinet*	44-46-152	Montausier (duc de)*. 79°-97°-156°-220°	
Masette	114*	Montbazou (Mad. de)	127*
Mathieu	175	Montchrestien (Antoine de)	79
Maucroix (F.)*.	12-16-84-153	Montdevis (Notre-Dame de).	173*
Maulévrier (de)*	153	Montereul (Jean de)*.	156
Mauricette	69*	Montespan (Mad. de)	99
Maurin (A.)	37-153	Montheur (prise de)	34-131*
Mausole	148*	Montigny (abbé de)	19
Mayenne (duc de)	34	Montmorency (duc de)	116
Maynard (François)*. 8-9-10-16-153-186**		Montpensier (M. de)	148*
Mazarin (cardinal de).	131-174°-226°	Montpensier (M ^{lle} de)	13-127°-210°
M. B. D. R.	21-176	Montplaisir (de)*	157
M. D. B.	158*	Montreuil (Bernardin de)	156
M. D. L. G. (M ^r de la Granche ?). 47-154		Montreuil (Germain de)	156
M. de M. (M. le).	137*	Montreuil (Math. de)*	12-14-16-157
Médecis (Marie de), voir : Marie de		Montreuil (S. de)	156
Médecis.		Moquet (le Père)*	157
Mellin de Saint-Gelais.	60	Morangle, voir : Morangue (de).	
Memento homo (le)	159	Morangue (de)*.	157
Ménardeau-Champron (Mad. de)	104	Moreau*	158
Menjot	44-154	Moreau (procureur du roi au Châ-	
Mercier	90*	telet).	200
Mercuré	29-110***-117°-138***	Morel , de la musique du Roi*.	44-159
Mermét (Claude)	16-154	Morel , échevin de la Ville du	
Meyrignac (de)	44°-57-155	Havre	44-159
Mézières (M ^{lle} de)	180	Morphée	132
Méziriac (de).	16	Mors (ballet des)	180*
Michaelis (P.)	37-155	Morus (Thomas)	64
Michel (I.), sieur de la Fosse	31-155	Motin*	7-8-9-10-16-27-148-159
Mignon.	44-45-46	Mouchy (M ^{lle} de)	182*
Mignot	44-155	Mourgues (le Père)*	44-48-159
<i>Millanges</i> (Jacques), libraire	38	Munster (voyage de)	117*
Minerve	69°-138°-164°-166	Muse insulaire (la)*	47-160
Minos	213*	Musnier (Philippe)	192
Mirambeau (baron de)	189°-226°-227°		
M. L. (M ^{lle})	229*		
M. L. C. D. P.	21		
Modène (duc de)	167		
Molière*	56-150°-155-156-157		
Molière d'Essertines*	156		
Monbrun	84*		
Monfuron.	8		

N

Nançay (comte de)*	160
Nanteuil*	160
Neptune	133°-222°
Nérée	118*

Nervèze (de) 27-161
Nestor 170*
Neufgermain 135*
Nevers (Julien-Mancini-Mazarini, duc de) 46
Nicéphore, patriarche de Constantinople. 56
Nîmes (arènes de) 58*
Noailles (comte de) 58*
Noailles (duc de) 187*
Noël (A.) 89-96-147-158
Nostradamus (Michel) 161
Nostredame (César de) . . . 37-40-73-161
Nostredame (Madeleine de) . . . 167
N. R. P., voir : Rapin (Nicolas).
Nuisement (Clovis Hestean, sieur de)
 28-162

O

Odet. 178
Ogier (M^{me}) 75
Olive 164*
Olive (le Père Jean) 38-164
Oudin (César) 115
Ourson. 69*
Ousches (M. des), voir : Des Ousches.
Ovide 107*-121

P

P. (médecin). 107
P. A. 31-164
Palais d'Orléans 210*
Pan. 94-203*
Paré (Ambroise), chirurgien 121
Paré (Catherine) 121
Paris 87-190*
Parrhase 140*
Pascal (M^{me}) 164
Pasté (Jean), libraire. 41
Pasquier (Etienne). 29-60-109-110
Passerat. 141*-164
Patris. 164
Patris (Simon). 31-165
Pau. 87

Pautonnier (Pierre) 25
Pavillon. 14-21-165-166
Pécour. 182*
Peiresc. 36-57-81-110-118-161-181
Pelissier. 166
Pellisson. 16-156-166-167-188
Pellisson le jeune 75
Pénélope 107*-180*
Perdu. 167
Perdu (Adrian) 167
Perdu (Th.) 167
Perez (seigneur Dom Antonio). . . . 28
Perrault (Ch.) 49-167
Perrot 116*
Perussiis (de) 37-40-73-167
Petit (H.) 38-168
Petit (Jean) 31-168
Petit (Louis) 12-16
Petit (M.) 31-168
Petit (Samuel) 110
Pétrarque. 202*-228*
Pétrone 19-182*-218*-234*
Peytou 44-168
Pharsale 143*
Phéliepeaux 72
Philippe 136*
Phlippines (R.), libraire 21
Philis 13-56-58-74-84-158*-171*, etc...
Philisbourg (prise de) 142*
Phrygie 202*
Pic (abbé). 182*
Pic de la Mirande 60
Piccardt (H.) 169
Pichou 132
Pierre philosophale (la) . . . 163*
Pinchesne 168
Pindare 202*-228*
Plaute 151
P. L. D. T. 210*
Plutarque. 19-182*
Pluton 227*
Polemandre 173*
Pologne (roi de) 91

Polyxène	156	Rampalle	12
Pomeny (de) *	7-169	Rancé (abbé de).	98
Pommereuil (Mad. de)	157*	Ranchin le père	16-221
Ponat (conseiller de)	21	Rapin (Nicolas) *	7-25-175
Pons (Jean-Jacques de)	169	Razilly (M^{lle} de) *	44-49-175
Pons (M^{lle} de)	169*	R. B.	31-176
Pont-Aymery (A. de) *	7-170-221	Regnault	16
Porchères d'Arbaud *	170-172	Regnier (Mathurin) *	115-176
Porchères (Laugier de) *	7-16-171- 172-173	Regnier-Desmarais	21
Portault (D. C.)	27-174	Reine d'Angleterre	224*
Portugal (roi de)	234*	Reine d'Espagne	140*
Porus	19-182	Reine-Mère, voir : Anne d'Autriche et Marie de Médicis.	
Pougues (eaux de).	142*	Remennecour (M ^{lle})	75*-116*
Premier Président de Verdun.	32	Remy (Abraham)	40
Prince (Mgr le), voir : Condé (prince de).		Revol *	176-181
Prométhée	168*	Rezé (Blaise de) *	14-21-176
Protestantisme	91*-107*	Rhée	106
Pseaume 29	82*	Riante (de)	46
Id. 129	82*	Richelet (N.).	118**
Id. : Qui habitat.	219*	Richelieu (Alphonse de), archevêque de Lyon.	39-147*
Id. : Super flumina.	82*	Richelieu (cardinal de). 33-35-41-56*-91- 97-105-110-129-153*-172-177-232*	
Puchot (Pierre).	143	Riffault (Estienne)	29-177
P. Y., voir : Ybert.		Rivière (chevalier de) *	177
Pybrac (de) *	174	Rivière (M ^r de).	141*
Q			
Querelle (M ^{lle})	190*	Robert.	37-177
Quesnel (François).	103*	Robinet *	41-83-177-178*
Quillet (Claude).	187	Rohan (Anne de) *	27-85*-88-178-179
Quincy (de) *	174	Rohan (Catherine de).	26-106*-129- 139*-143*-145*-151-159- 161-174*-178*-179*
Quinet	44-45	Rohan (Henriette de).	27-178
R			
R (M ^r).	158*	Rohan (René II de)	178
R. (Mad.)	158*	Roi de Portugal.	234*
Rabelais	61	Rome	195
Rabinois ou Raben (M ^{lle})	176*	Ronsard *	9-10-11-65-86-116-179- 194-195-200*-201*-227*
Racan *	8-97-132-151-156-174-175	Roquelaure (duc de)	42
Raincy	175	Roquemont (de) *	113-179
Rambouillet (M ^{lle} de).	180	Rosière (de).	27-179
Rambuteau (Mad. de).	165-188*	Rosset (de) *	16-179
		Rotrou *	12-180

Rousseau (J.-B.) 185
Rousselet **180**
Rouzel (Jean-B.) L. D. V. **37-180**

S

S. (M. de) 166
Sabin (G. D. A.)* **7-180**
 Sablé (Mad. de). 99
 Sablier. 146
Saint-Aignan (duc de)*. **43-44-45-46-47-78*-146-147*-160*-180-203***
Saint-Amant* **17-76-84-181**
 Saint-Chartres 17
 Saint-Denis 87
Saint-Evremond* **18-19-88-172-182**
 Saint-Gatien de Tours 61
 Saint-Germain Beaupré (abbé de) 12
 Saint-Germain Scot 167
Saint-Gilles (de)* **182**
Saint-Gilles (chevalier de)* **182**
Saint-Glas* **183**
 Saint-Grégoire 120
 Saint-Hiérosme 102
 Saint-Ignace 102
 Sainte-Magdelaine. 161
 Saint-Marc 183
Sainte-Marthe (de)* **134-183-198***
 Sainte-Marthe (Pierre de) 105
 Saint-Nicolas 113
 Saint-Paul (comte de). 14-78*
Saint-Pavin* **95-183-189**
 Saint-Seine 193*
Salbray (de)* **44-49-184**
Salière (de Caen) **31-184**
Saliez (Mad. de)* **44-184**
Sallebray (L.)*. **185**
 Salomon 120
 Saluste. 19-182*
 Sanguin (Anthoine) 184
 Sanguin (Jacques), sieur de Livry 183*
Sanlecque (Louis de)* **185**
 Sannazar 109-115
Sarasin* **12-17-74-185**
 Saturne 126*

Saujon (M^{lle} de). 75*-116*
Saurin **49-185**
 Savoie (Henri II), archevêque de
 Reims 131
 Savoie (Henriette de). 178*
 Savoye (duc de). 173*
 S. C., voir : Calignon (Sofrey).
Scarron* **12-17-41-123-165-186**
Schelandre (de)* **27-186**
 Schevelin (Mecklembourg). 176*
 Schouten (Cornellissen), navigateur 181
Schuster (Conrad)* **44-186**
 Scipion. 161
 Scribani (le Père) 164
Scudéry (G. de)* **12-40-186-187**
 Scudéry (M^{lle} de) 160
S. D. P. (Porchères?)* **7-187**
Segrais* **12-47-187**
 Seguier (chancelier) 72
 Seine (la) 8-127*-151
Séjourné (Jean), libraire. 42
Senecé* **165-187**
 Sénèque 19-182*
Sercy (Charles de), libraire. 12
Sercy (Charles de) et *Barbin* (Claude),
 libraires. 13
Sérisay (de)*. **188**
 Servin (Louis) 32
 Sévigné (Mad. de). 85-119
Sigongnes (de) ou **Sigogne** (de)*. **9-188**
Simier (Mad. de) **27-159-188**
 Sion 82
 Soissons (comte de) 5
Sonan (de)* **7-189**
 Sophonisbe, reine de Numidie 155*
 Sorel (Charles), sieur de Souvigny 137-156
 Sourdis (M^{lle} de) 74*
Souscarrière **189-190**
 Souvray (Mgr de) 134
Steucker (Jean et Daniel), libraires 19
 Surville (M^{lle} de) 75*-116*
 Sylvie 126*-132, etc.

T

Tacite	19-182*
Tallemant (François)*	190
Tallemant (Paul)*, abbé.	190
Tambonneau (Mad.)*	191
Tancrède	219*
Tavers (de)	44-191
Télie	92
Testu (Jacques)*	191
Testu, chevalier du guet	130*
Téthys	79-112*
Thémines (maréchale de)	85
Thémis	109
Théophile*	9-10-17-33-178-191-233*
Thévert	41-71*-192
Thiard (Ponthus de)	86
<i>Tholosan</i> (Jean), libraire	36-39
<i>Thoreau</i> (Julian), libraire	29
Tierceville*	17-192
Tigré (Abyssinie)	181
Tirsis	109*-123*-136*-158*, etc.
Titelouse (Jean)	31-193
Torche (de)*	193
Tornes (de)	8-151
Torquatus (H.)	40
Touvant*	7-8-193
Trellon (Claude de)*	7-194-195-198
Trellon (Gabriel de)*	7-17-198
Trellon (Guillaume de)	198
Trellon (Pierre de)	198
Trilleport	210
Trincant (L.)*	198
Trissino	155*
Tristan L'Hermite	17-137-169
Tristan L'Hermite de Vauzelles	137
<i>Tupin</i> (Claude), libraire	15
Turenne	91*

U

Ulysse	107*-180*
Uranie (sonnet d')	140*-144-169*-185*

V

Vabres (de)	6
-----------------------	---

Vacogne*	199
Valdeck	124*
Valerian (l'hermite)	34
Valnay	49-199
Valot, médecin	228*
Vauvert	12
V. D. S., voir : Vital d'Audiguier.	
Veldenrod (de)	199
Vendôme (duc de)	127*
Vénus	172*-180*-182*-198*
Verdier (Charles de)	161
Vergier*	199
<i>Verhieven</i> (Jean), libraire	18
Vermeil (Abraham de)*	7-200
Vernaizon*	202
Versoris*	203
Vertron	43-44-45-46-47-49-59*-92-154*-203

Verville (sieur de), voir : Béroalde de Verville.

Vezein	136
Vialart (Claude)	183
Vias (B. de)	40
Vigénère (Mad. de)	115
Viger (Fr.)	31-203
Viger (F.) le jeune	31-204
Vignier	17
Villarceaux (Mad. de)	145*
Villedieu (Mad. de)	184
Villeloin (abbé de)	176
Virgile	115-134-203*
Vital d'Audiguier (seigneur de La Ménor), voir : Daudiguier.	
Vivety (de)	40
Vivonne (duc de)	46
Voiture	74-97
Voltaire	88
Vouldry (M ^{lle} de)	58

Y

Ybert (P)	31-204
Ypres (prise d')	92*-125*

Z

Zerbin (M. G.)	37-204
---------------------------------	---------------

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS
publiés de 1597 à 1700.

TABLES GÉNÉRALES :

- I. Des Recueils ;
- II. Des Poètes ;
- III. Des poésies reproduites dans les notices et les
appendices ;
- IV. Des pièces en prose.

I. TABLE GÉNÉRALE DES RECUEILS

classés par ordre alphabétique (1).

	Tome	Page
Académie (L') des modernes poètes françois remplie des plus beaux vers que ce siècle réserve à la postérité. A. M. de Nervèze. Paris, Anthoine du Breuil, 1599.	I	25
Académie (L') familière des Filles, lettres et diversitez folâtres de prose et de vers. Suite de la Muse Coquette. Troisième et quatrième partie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665	III	27
Airs et Vaudevilles de Cour dédiés à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy, 1665	III	8
A la Gloire de Louis le Grand, Conquérant de la Hollande, par M ^{rs} Corneille, Montauban, Quinault et autres. Paris, Olivier de Varennes et Pierre Bienfait, 1672.	III	176
Apollon. Paris, Toussaint du Bray, 1623	I	62
Baudrier (Le) du Sacre de Louys le Juste XIII de ce nom, Roy très chrestien de France et de Navarre... Aix, Jean Tholosan, 1623.	IV	36
Bibliothèque volante ou Elite de pièces fugitives par le S ^r J. G. J. D. M. Amsterdam, Daniel Pain, 1700	III	153
Id. T. II. Première partie. Cologne, Pierre Marteau, 1701	III	156
Cabinet (Le) de la Galanterie du Temps, en vers et en prose, par le sieur F. (Faure). Paris, 1666	III	82
Cabinet (Le) des Muses choisies de MM. Malherbe, Théophile. Tristan, Colletet, Ogier, Marcassus, et autres. Paris, Estienne Loyson, 1668.	III	75
Cabinet (Le) des Muses ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Rouen, David du Petit Val, 1619	I	15
Campagne de Monseigneur le Dauphin. Paris, Guérout, 1688	III	185 et IV 48
Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour et autres Galanteries. Cologne, 1668 (ou 1669)	III	164
Id. Seconde édition, 1672	III	164
Id. Troisième édition, 1680	III	164

(1) Les titres imprimés en italique sont ceux des publications n'appartenant pas, en réalité, à la série des recueils collectifs, les poésies qu'elles reproduisent étant d'un seul auteur.



	Tome	Page
Chevilles (Les) de M ^e Adam, menuisier de Nevers (Approbation du Parnasse). Paris, Toussaint Quinet, 1644	II	119
Couronne (La) de fleurs tissue dans le Parterre de Thémis, des Muses du Parnasse de Guyenne, dédiée au Roy..... Bourdeaus, Jacques Millanges, 1624 .	IV	38
Cresme (La) des bons vers, 1610	IV	9
Cresme (La) des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, de Malerbe, de Sigongnes, de Lingendes, Motin, Maynard, de Bellan, d'Urfé, Théophile et autres. Lyon, Martin Courant, 1622	I 71 et IV 9	
Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussaint du Bray, 1615	I	49
Délices (Les) de la poésie françoise ou recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses auteurs, et augmenté de plusieurs belles et rares pièces non encores imprimées. Recueilly par F. de Rosset, etc. Paris, Toussaint du Bray, 1618	I	52
Délices (Les) de la poésie françoise ou dernier recueil des plus beaux vers de ce temps, corrigé de nouveau par ses auteurs et augmenté d'une eslite de plusieurs rares pièces non encores imprimées. dédié à Madame la Princesse de Conty. Paris, Toussaint du Bray, 1620 (ou 1621)	I	58
Délices (Les) de la Poésie galante, des plus célèbres Auteurs du Temps. Dédiées à Monsieur le Marquis de Coislin. Paris, Jean Ribou, 1663	III	52
Id. Seconde partie. 1664 (ou 1666).	III	55
Id. Première partie. Paris, Jean Ribou, 1666	III	57
Id. Seconde partie. 1667	III	58
Id. Troisième partie. 1667	III	60
Délices (Les) des poésies de la Muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Vérités italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année. S. l. n. d.	IV	22
Diverses poésies nouvelles données à R. D. P. Val par ses amis. Reveües, corrigées et augmentées de nouveau. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597	I	6
Id. Autre édition, sous le même titre, avec la date de 1606	I	11
Divers portraits. Imprimé en l'année M. DC. LIX (1659).	II	106
Doux entretiens du Parnasse (Les) ou Le Thrésor des esprits du temps. Paris, Claude Tupin, 1667.	IV	15
Elite (L') des Poésies héroïques et gaillardes de ce temps augmentées de plusieurs manuscrits non encore veus. Francfort, André Wecheel, 1670. .	III	89
Id. 1683	III	92
Id. 1695	III	93

ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS PUBLIÉS DE 1597 A 1700. 261

	Tome	Page
Elite (L') des Poésies héroïques et galantes. Cologne, Pierre Marteau, 1687 . . .	III	38
Elogia Julii Mazarini Cardinalis. Parisiis, excudebat Antonius Vitré, 1666 . . .	III	162
Eslite (L') des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1653	II	24
Eslite (L') des Bouts-rimez de ce temps. Première partie, contenant ceux : De Monsieur de Boisrobert. De Monsieur de Benserade. De Monsieur de la Calprenède. De Monsieur Tristan. De Monsieur Sarazin. De Monsieur l'Abbé de Laffémas. De Monsieur de Montreüil. De feu Monsieur Gillet. De Monsieur Desmarets. De Monsieur de Saint-Julien. Et de plusieurs autres. Imprimé à Paris, Et se vend au Palais, 1649 (ou 1651).	II	30
Fine (La) Galanterie du Temps, composée par le sieur Faure (ou Favre). Paris, Jean Ribou, 1661	II	115
Fleurs (Les) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1599	I	20
Fleurs (Les) des plus excellents poètes de ce temps. Edition troisieme augmentée. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1601	I	22
Fontaines (Les) de Paris (vers 1670).	III	165
Galerie (La) des Peintures ou Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose contenant les portraits..., etc. Paris, Ch. de Sercy, 1663	II	112
Id. Première (et Seconde) partie. Paris, Charles de Sercy, 1663	III	7
Hortus épitaphiorum selectorum ou Jardin d'épitaphes choisis. Où se voyent les Fleurs de plusieurs Vers funèbres, tant anciens que nouveaux, tirez des plus fleurissantes villes de l'Europe. Le tout divisé en deux parties. Paris, Gaspar Meturas, 1648	II	25
Jardin (Le) d'Amour à Iris et plusieurs autres pièces gallantes. Rouen, Jean Lucas, 1668	III	85
Jardin des Muses où se voyent les Fleurs de plusieurs agréables poésies. Recueillies de divers Auteurs tant anciens que modernes. Paris, Autoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1642 (ou 1643)	II	13
Lyre (La) du jeune Apollon ou la Muse naissante du petit de Beauchasteau... (Approbation des Muses). Paris, Ch. de Sercy, 1657	II	121
Marguerites poétiques (Les) tirées des plus fameux poètes françois, tant anciens que modernes, réduites en forme de lieux communs et selon l'ordre alphabétique, nouvellement recueillies et mises en lumière par Esprit Aubert, avec un indice très ample de chaque matière. Lyon, Barthélemy Ancelin, Imprimeur ordinaire du Roy, 1613.	I	70
Id. Autre édition. Lyon, P. Drobét et J. Huguetan, 1637.	IV	11

	Tome	Page
Maximes et Loix d'Amour, Lettres, Billets doux et galans, Poésies. Paris, Olivier de Varennes, 1667	III	85
Mercurius redivivus sive varii lusus de Mercurii oculos manu praeferentis simulacro nuper apud Parisinos in oedib. Luxemburgi effosso, ubi regium Dominae Regentis exstruitur oedificium... Poitiers, Julian Thoreau, 1613	IV	29
Métamorphoses (Les) françoises recueillies par M. Regnault. Paris, Antoine de Sommaville, 1641	II	10
Muse (La) Coquette ou les Délices de l'honneste amour et de la belle galanterie. Première partie. Recueillie par le sieur Colletet. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1665	III	24
Id. Seconde partie, 1665	III	25
Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amours et de galanteries contenant Le Songe Amoureux. L'Amour naissant. Les Amours de D. M. Le Triomphe d'Uranie. Le Hem Galand. Fantaisie Coquette. La Belle Mandiante. La Coquette Musicienne. La Belle More. L'Amant de la Coquette. La Coquette Malade. Le Réveille-Matin de la Coquette. Stances Galantes. Stances Coquettes. La Beauté Parfaite. Elégie Bouffonne. Plaintes amoureuses. Et le Poème Coquet de la Bouteille. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1659.	II	103
Muse (La) Coquette ou recueil de diverses poésies d'amour et de galanteries, etc. (autre édition), 1659	II	105
Id. 1665. 4 parties en 3 volumes (voir plus haut T. III).		
Muses (Les) en deuil en faveur du sieur Brun, sous le nom de Cléante, pour la mort de son Alcinde. Paris, Toussaint du Bray, 1620	I	83
Muses (Les) françoises ralliées de diverses parts. Dédiées à Monsieur le Comte de Soissons. Paris, Mathieu Guillemot, 1599	I	28
Id. Seconde partie. Id. 1600.	IV	5
Id. Lyon, Thibaud Ancelin, 1606 et 1609	I	35
Muses (Les) illustres de Messieurs Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, Baudoin, Colletet le père, Ogier, Marcassus, La Ménardière, Carneau célestin, L'Affémas, Boisleau, Linières, Maynard le fils, Colletet le fils. Et plusieurs autres auteurs de ce temps. Paris, Louys Chamhoudry, 1658	II	46
Muses (Les) ralliées. Paris, Mathieu Guillemot, 1603	I	32
Muses (Les) sérieuses, galantes et enjouées ou plusieurs rares Esprits font voir les pantes et les grâces de la poësie françoise, et dont la lecture pourra former les Etrangers à la pureté de nôtre accent et à la délicatesse de nôtre prononciation et leur découvrir diverses remarques curieuses de notre langue. Par J. M.-Jene, Jean-Jacques Bauhofer, 1673	III	106
Nicolaï Barbonii in Academia parisiensi éloquentiæ Graecæ Professoris regij		

ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS PUBLIÉS DE 1597 A 1700. 263

	Tome	Page
Tumulus ad perpetuam viri doctissimi, humanissimique memoriam et suce erga eum superstitis observentice monumentum ab amicis extractus. Parisiis, Rob Sara, 1649	II	654
Nouveau (Le) Cabinet des Muses. Paris, Vefve Edme Pepingué, 1658	II	95-653
Nouveau (Le) Cabinet des Muses gaillardes. S. n. de lib., 1665.	III	62
Id. S. l. n. d.	III	62
Nouveau Cabinet des Muses, ou l'eslite des plus belles poésies de ce temps. Paris, Thierry le Chasseur, 1658.	II	98-653
Nouveau meslange de Pièces curieuses tant en prose qu'en vers. Paris, Antoine de Sommaville, 1664	III	5
Nouveau (Le) Parnasse. Paris, Mathieu Guillemot, 1609	I	42
Nouveau (Le) Parnasse des Muses galantes ou les Divertissemens de la Poésie françoise. Paris, Estienne Loyson, 1665	III	74
<i>Nouveau recueil de diverses poésies, composées par plusieurs aulheurs. Paris, Ch. de Sercy, 1656</i>	II	xv
Nouveau recueil de divers rondeaux. Première partie. Paris, Augustin Courbé, 1650.	II	8
Id. Deuxième partie, 1650	II	9
Nouveau recueil de Pièces choisies contenant lettres galantes en prose et en vers, élégies, portraits, odes, stances, sonnets, madrigaux, et autres pièces galantes des plus beaux Esprits du temps. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson)	III	44
Nouveau recueil de Pièces choisies de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Seconde partie. Paris, Gabriel Quinet, 1664 (Recueil La Suze-Pellisson).	III	45
Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), 1665	III	76
Id. Suite, 1665	III	77
Id. 1665	III	78
Id. 1666	III	78
Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Paris, Louis Chamhoudry, 1653.	II	37
Id. 1654	II	38
Nouveau recueil de poésies des plus célèbres autheurs du temps. Troisième partie. Reveue, corrigée et augmentée. Paris, Louis Chamoudry (<i>sic</i>), 1655.	II	43

	Tome	Page
Nouveau recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers.		
Imprimé à Cologne, 1671	III	38
Id. 1681	III	38
Nouveau recueil des bons vers de ce temps. Paris, Cardin Besongne, 1646 . .	II	22
Nouveau recueil des plus beaux Airs de Cour, contenant plusieurs Gavottes, Gigues, Vilanelles, Courantes, Sarabandes, Menuets, Entrées de ballet, et autres Chansons nouvelles du tems, de différens auteurs. Paris, Estienne Loyson, 1666	III	75
Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Paris, Toussaint du Bray, 1609	I	46
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1615	I	49
Nouveau recueil des plus beaux vers mis en chant, augmenté de tous les Airs les plus nouveaux, Et de plusieurs grands Récits et autres Couplets de Madame la Comtesse de La Suze qui n'ont point paru jusqu'à présent. Paris, Claude Barbin, 1680.	III	15
Id. Paris, Guillaume de Luyne, 1680	III	104
Nouveau recueil des plus belles poésies contenant : Le triomphe d'Aminte. La belle Invincible. La belle Mandiante. L'Occasion perdue. Le Temple d'Amour. L'Andromède. L'Amant discret. Sarabandes. Airs de Cour. Le Temple de la Débauche ou Alexandre beuveur. Le goinfre irrésolu. Le ballet des bouteilles. Le banquet des Poètes. Chansons à boire. Le pédant Parasite Le Portrait de Voiture. Et autres pièces curieuses. Paris, Vefve G. Loyson, 1654.	II	90
Nouveau recueil de vers mis en chant à la fin duquel sont tous les airs nouveaux, jusqu'à l'an 1670. Paris, chez un Chandelier. S. d.	III	72
Nouvelle (La) Pandore ou les femmes illustres du Siècle de Louis le Grand, recueil de pièces académiques, en prose et en vers, sur la Préférence des Sexes. Dédié aux Dames. Par M. de Vertron, Conseiller Historiographe du Roy, Académicien de l'Académie Royale d'Arles et de celle des Ricovrati de Padouë. Paris, V ^o C. Mazuel, 1698	III	145
Id. Seconde partie ou La suite des femmes illustres du Siècle de Louis le Grand. Par Monsieur de Vertron, Historiographe de sa Majesté. Paris, V ^o Claude Mazuel, 1698.	III	147
<i>Nouvelles (Les) Fleurs du Parnasse. Lyon, Daniel Gayet, 1667</i>	III	xviii
Nouvelles (Les) Muses des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile. Menard, Desmarets, Maleville et autres. Paris, Robert Bertault, 1633	I	87
Œuvres Cavalières (Les) ou Pièces galantes et curieuses de M ^r B. D. R. Cologne, Pierre du Marteau, 1671	IV	14

	Tome	Page
Œuvres diverses. Lettre de l'Autre monde. Response. Lettres galantes. Responses. Recueil de Poésies. Le Mariage de l'Amour désintéressé avec l'Amitié généreuse. Par M. L. C. D. P. Grenoble, R. Philippes, 1671 . . .	IV	21
Œuvres (Les) diverses tant en vers qu'en prose ; dédiées à Madame de Mattignon. Par Octavie. Paris, Jacques Le Gras, 1658	II	100
Œuvres poétiques sur le subject de la Conception de la Très-Sainte Vierge Marie Mère de Dieu. Composez par divers Auteurs. Recueillies par Adrian Bocage. P. (Prêtre). Rouen, Guillaume De La Mare, 1615	IV	30
Ostreomyomachie, sive ostreae et muris pugna mors, cenotaphium apotheosis ab Illustriss. Alphonso de Richelieu... Aix, Etienne David, 1629	IV	39
Parallèle poétique de Louis le Grand avec les Princes surnommez Grands ou le recueil des Sonnets et Devises faits par les beaux Esprits du Siècle à la gloire de Sa Majesté pour la Paix, proposé par M. de Vertron... Havre de Grace, Jacques Gruchet, 1686	IV	43
<i>Parnasse (Le) burlesque ou Divertissement des Mélancholiques... Rouen, Jean Osmont, s. d.</i>	III	xviii
Parnasse (Le) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1607 (Tome premier).	I	35
Parnasse (Tome second). Paris, Mathieu Guillemot, 1607.	I	38
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1611	I	42
Parnasse (Le) des plus excellents poètes de ce temps. Paris, Mathieu Guillemot, 1618 (T. I et II).	I	44
Id. Lyon, Barthélemy Ancelin, 1618.	I	45
<i>Parnasse (Le) royal et la réjouyssance des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'entrée de la Reyne. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1660.</i>	II	xvi
Parnasse (Le) royal où les immortelles actions du très-chrestien et très-victorieux monarque Louis XIII sont publiées par les plus célèbres Esprits de ce temps. Paris, Sébastien Cramoisy, 1635	I	89
Petit recueil de poésies choisies. Non encore imprimées. Amsterdam, 1660 . .	II	113
Plaisirs (Les) de la Poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. . . .	III	31

Recueil de Sercy (vers).

Poésies choisies de Messieurs Corneille, Benserade, de Scudéry, Boisrobert, Sarrasin, Desmarests, Bertaud, S. Laurent, Colletet, La Mesnardière, de Montereuil, Vignier, Chevreau, Malleville, Tristan, Testu-Mauroy, de Prade, Girard, de L'Agé. Et plusieurs autres. Paris, Charles de Sercy, 1653.	II	53
Id. Première partie. Deuxième édition, 1653.	II	58

	Tome	Page
Id. Première partie. Quatrième édition, 1655.	II	61
Id. Seconde partie 1653.	II	61
Id. Id. Deuxième édition, 1654.	II	66
Id. Troisième partie. 1656.	II	66
Id. Id. Deuxième édition, 1658.	II	69
Id. Quatrième partie 1658.	II	70
Id. Id. Editions postérieures	II	74
Id. Cinquième partie 1660.	II	74
Poésies choisies de Messieurs Corneille, Bensserade, De Scudéry, Boisrobert, La Mesnardière Nouvellement augmentées... Paris, Ch. de Sercy, 1667.	IV	12
Poésies (Les) facétieuses par les beaux Esprits de ce temps, 1668	III	79
Id. 1672	III	79
Poésies gaillardes et héroïques de ce temps, augmentées du Poème de Zaga- Christ, ou la mort du Roy d'Ethiopie, et de plusieurs pièces nouvelles, qui n'ont jamais esté imprimées. Imprimé cette année (vers 1670)	III	91
Poésies galantes, amoureuses et coquettes, contenant : Le Cartel galant ; La Coquette sans esprit ; l'Amant coquet à l'Amante coquette ; réponse de la Coquette au Coquet ; la Guerre d'Amour ; Couronne musicale ; le Songe de l'Amour coquet ; sur Mars et l'Amour en faveur de deux Amans ; Plainte d'Alcandre sur l'absence de Philis ; Remontrance amoureuse ; Confession d'Amour ; le Choix d'Amour ; Repentir amoureux ; la Fille libre ; le Cannard en pasté ; Billets doux ; le May d'Amour ; Escapade amoureuse ; l'Amant jaloux ; Plainte amoureuse ; et autres. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1673	III	27
Poésies nouvelles sur le sujet des bottes sans couture présentées au Roy par le sieur Nicolas Lestage, Maistre cordonnier de Sa Majesté. Bordeaux, Jean Séjourné, 1677	IV	42
Poésies rares et nouvelles d'Autheurs extraordinaires. Paris, Michel Landron, 1662.	III	29
Portefeuille (Le) de Monsieur L. D. F***. Carpentras, Dominique Labarre, 1694	III	123
Id. Cologne, 1695.	III	125
Id. Lyon, Jean Viret, 1696	III	125
<i>Première (et Seconde) partie des Pièces diverses contenant Eglogues. Elégies. Stances. Madrigaux. Chansons. Epigrammes. Traductions d'Horace et autres Pièces. Paris, Claude Barbin, 1668.</i>	II	378
Quatrième recueil de diverses poésies des plus excellens auteurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, du Petit Val, 1600	I	10

	Tome	Page
Ramas de Poésies vieilles et nouvelles où l'on a joint en vers héroïques l'expédition du Prince d'Orange en Angleterre. Cologne, Pierre Marteau, 1689	III	39
Recueil contenant un Dialogue du Mérite et de la Fortune, les Maximes et Loix d'Amour, plusieurs lettres, billets doux et poésies. Rouen, Jean Lucas, 1667.	III	83
Recueil de ce qui s'est fait de plus considérable sur les conquêtes du Roy en Hollande par les meilleurs esprits de ce temps. (S. d. 1673)	III	176
Recueil de diverses pièces faites par plusieurs personnes illustres. La Haye, Jean et Daniel Steucker, 1660.	IV	19
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardièrre, Brébeuf, Segrets (<i>sic</i>), du Ryer, Rotrou, Bensserade, Scaron (<i>sic</i>), Cottin (<i>sic</i>), Chevreau, Rampale. Paris, A. de Sommaville, 1660, 2 parties	II	16-615
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs : La Ménardièrre, Rotrou, Bensserade, Scarron, Chevreau, Rampalle, etc. Paris, 1660.	II	16
Recueil de diverses poésies choisies des sieurs La Ménardièrre, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou. Bensserade, Scaron, Cottin, Chevreau, Rampale et autres. Paris, Michel Bobin et Nicolas Le Gras, 1666, 2 vol.	II	17
Id.	III	81
Recueil de diverses poésies choisies non encore imprimées. Amsterdam, 1661	II	113
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps ; contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1652	II	33
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps ; contenant, la suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au Cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requête du Pont-Neuf. Préambule des Instituts de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enlevée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Tome II. Paris, Louis Chamhoudry, 1652	II	35
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louys Chamhoudry, 1654	II	40
Id. Paris, Marin Leché, 1653.	II	40
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps. Seconde partie. Reveu, corrigé et augmenté. Paris, Louis Chamoudry (<i>sic</i>), 1655	II	41
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant La Belle Gueuse. La Belle Aveugle, etc... Le Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire... Le Temple de l'Amour, etc .. Paris, Chamoudry, 1655. Trois parties en 1 vol.	II	652

	Tome	Page
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps contenant, La suite du Temple de la Mort. Le Temple de la Gloire. Lettre Héroïque. La Souris. Madrigaux sur diverses couleurs. L'Indiscret. Amarante au cours. Poésies de Monsieur de Chandeville. La Dame Fardée. Requête du Pont- Neuf. Préambule des Instituts de Justinian. La Belle Sourde. La Belle Enle- vée. La Riche Laide. L'Amant Victorieux. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657	II	44
Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps contenant, La Belle Gueuse. La Belle Aveugle. La Muette Ingratte. La Belle Sourde. La Belle Voilée. La Vieille Amoureuse. Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres. Métamorphose de Ceyx et d'Alcyoné. Le Temple de la Mort. Et autres pièces curieuses. Paris, Louis Chamhoudry, 1657	II	46
Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand, très-chrestien roy de France et de Navarre. Et sur le sacre et couronnement de Louis XIII, son successeur. Dédié à la Royné, mère du Roy, Régente en France. Par G. (Guillaume) Du Peyrat, Aumosnier servant du Roy. Paris, chez Robert Estienne et chez P. Chevalier, 1611.	I	77
Recueil de diverses poésies, tant du feu sieur de Sponde, que des sieurs du Per- ron, de Bertaud, de Porchères, et autres non encor imprimées. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597 (ou 1598)	I	5
Recueil de divers rondeaux. Paris, Augustin Courbé, 1639	II	5
Recueil de Pièces académiques en prose et en vers des personnes illustres du règne de Louis le Grand, sur la préférence des Sexes, 1701	III	150
Recueil de Pièces curieuses et nouvelles, tant en Prose qu'en Vers. Tome I. La Haye, Adrian Moetjens, 1694	III	126
Id. . . . T. II. 1694	III	128
Id. . . . T. III. 1695	III	130
Id. . . . T. IV. 1695	III	133
Id. . . . T. V. P. I à III, 1696	III	135
Id. . . . Id. P. IV, 1697.	III	135
Id. . . . Id. P. V, 1698.	III	135
Id. . . . Id. P. VI, 1701.	III	135
Recueil de pièces d'Eloquence et de Poésies présentées à l'Académie françoise :		
1671-1673	III	167
1675-1677-1679	III	168
1681-1683	III	169

ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS PUBLIÉS DE 1597 A 1700. 269

	Tome	Page
1685-1687	III	170
1689	III	171
1691-1693	III	172
1695-1697	III	173
1699	III	174
1701	III	175

Recueil de Sercy (prose).

Recueil de pièces en prose, les plus agréables de ce temps. Composées par divers auteurs. Paris, Charles de Sercy, 1658.	II	78
Id. Première partie, 1659.	II	79
Id. Autre édition (Orléans)	II	79
Id. Seconde partie, 1662	II	79
Id. Troisième partie, 1660	II	81
Id. Quatrième partie, 1661	II	82
Id. Cinquième partie, 1663	II	83

Recueil La Suze-Pellisson.

Recueil de Pièces galantes en prose et en vers, des plus beaux Esprits du Temps. Dédié à Madame la Comtesse de La Suze. Paris, Gabriel Quinet, 1663.	III	41
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson. Paris, Gabriel Quinet, 1664	III	43
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Seconde édition. Paris, Gabriel Quinet, 1666.	III	45
Recueil de Pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la Comtesse de La Suze, d'une autre dame et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier. Paris, Gabriel Quinet, 1668	III	46
Id. Seconde partie, 1668	III	47
Id. Troisième partie, 1668	III	49
Id. Les trois parties. A la Sphère, 1678.	III	50
Recueil de Pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Pellisson, augmenté de plusieurs Elégies. Tome premier (second, troisième et quatrième). Paris, Gabriel Quinet, 1674	III	50

	Tome	Page
Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la Comtesse de La Suze et de Monsieur Péliſson, augmenté de plusieurs pièces nouvelles de divers Auteurs. Paris, Guillaume Cavelier, 1691. T. I	III	111
Id. T. II	III	112
Id. T. III	III	113
Id. T. IV	III	114
Recueil de plusieurs diverses poésies tant de M. du Perron que des sieurs de Bertaud, de Porchères et autres. Paris, Nicolas et Pierre Bonfons, 1598. .	I	19
Recueil de plusieurs inscriptions pour les statues du Roy Charles VII et de la Pucelle d'Orléans, qui sont eslevées, esgallement armées et à genoux aux deux costez d'une Croix et de l'image de la Vierge Marie, sur le pont de la ville d'Orléans, dès l'an 1458 et de diverses poésies faictes à la louange de la mesme Pucelle. Paris, de l'Imprimerie de Edme Martin, 1613.	I	80
Id. Edition augmentée, 1628.	I	81
Recueil de plusieurs Vers, Epigrammes, et autres pièces qui ont esté faites entre Monsieur l'abbé Furetière et Messieurs de l'Académie françoise. Amsterdam, Henry Desbordes, 1687	III	184
Recueil de Poésies anciennes et modernes. Avec plusieurs pièces en Vers sur l'Expédition du Roi Guillaume III en Angleterre. Deventer, les Héritiers de Jean L'Enclume, 1700.	III	40
Recueil de Poésies chrestiennes et diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conti. Par M. de La Fontaine. T. I. Paris, Pierre Le Petit, 1671.	III	95
Recueil de Poésies d'amour et de galanterie ou la Muse Coquette, recueillies de divers auteurs. Paris, et se vend au Palais, 1685	III	28
Recueil de poésies de divers auteurs contenant : La Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres, la Métamorphose de Ceyx et d'Alcioné, le Temple de la Mort et la suite, le Temple de la Gloire, la Belle Gueuse, la Belle Aveugle, la Belle Sourde, la Belle Voilée, la Belle Enlevée, la Dame Fardée, la Riche Laide, la Vieille Amoureuse, la Muette Ingrate, la Souris, et autres pièces nouvelles. Paris, Estienne Loyson, 1661	II	93
Id. Paris, Augustin Besoigne, 1670	III	88
Recueil de Poésies diverses dédié à Monseigneur le Prince de Conty, par M. de La Fontaine. T. II. Paris, Pierre Le Petit, 1671.	III	99 et IV 20
Id. T. III. 1671.	III	100
Id. Paris, Couterot, 1679 (et 1682).	III	102 et IV 20
Recueil de Poésies latines et françoises et d'Epitaphes qui ont été faites pour Monsieur Santeuil, Chanoine Régulier de St Victor, depuis qu'il est mort et		

ET MÉLANGÉS DE PROSE ET DE VERS PUBLIÉS DE 1597 A 1700. 271

	Tome	Page
qu'il a été enterré dans l'Eglise de S ^t Estienne de Dijon, le 5 Août 1697. Et même depuis que son corps a été transporté le 10 Octobre 1697 dans l'Eglise de S ^t Victor à Paris. Dijon, Claude Michard, 1698.	III	188
Recueil de Poësies par Madame de Lauvergne, dédié à Madame la Marquise de Neuville. Paris, Claude Barbin, 1680	III	14
Recueil de quelques Pièces curieuses concernant la mort de M. Arnauld, docteur en Sorbonne. Liège, 1696	III	186
Recueil de quelques Pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. Cologne, Pierre Marteau, 1670 . . .	III	37
Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes, tant en Prose qu'en Vers ; dont les titres se trouveront après la Préface (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1663	III	34
Id. 1664	III	35
Id. Seconde partie (avec réimpression de la première) (à la Sphère). Cologne, Pierre du Marteau, 1667	III	35
Id. Première partie, 1684.	III	36
Id. Seconde partie, 1685	III	36
Recueil de quelques Pièces nouvelles et galantes tant en prose qu'en vers. Utrecht, Antoine Schouten, 1690.	III	151
Recueil de quelques vers latins, italiens et françois de différents Auteurs, dédiés et faits en faveur de Monsieur Roland Du Jardin. Plus une lettre en espagnol du Seigneur Don Antonio Perez..... Paris, 1610	IV	28
Recueil des Contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses (à la Sphère). Amsterdam, Jean Verhœven, 1668 (et 1669)	III 87 et IV 18	
Recueil des diverses poësies des plus excellens auteurs de ce temps, recueillies par Raphaël du Petit Val, 1599-1600.	I	11
Recueil de sonnets composés par les plus habiles Poètes du Royaume, sur les Bouts-rimez Pan, Guenuche, etc., proposez par M ^r Mignon, Maître de la Musique de l'Eglise de Paris, pour estre remplis à la louange de Sa Majesté. Paris, Gabriel Quinet, 1683.	III	178
Recueil de sonnets en bouts-rimez, à la gloire du Roy, proposez en différens temps pour des prix considérables qui estoient des Médailles d'Or ou des Portraits de Sa Majesté. Donnez par Mgr le Duc de Saint-Aignan....., M ^r de Vertron....., M ^r Mignon.... Proposez par M ^r gentilhomme flamand et par M ^r Quinet, libraire du Palais à Paris. Havre de Grâce, Jacques Gruchet, 1686.	IV	44
Recueil des pièces les plus curieuses qui ont esté faites pendant le règne du Connestable jusqu'à présent...., 1622	IV	33
Id. 1623 (ou 1624).	IV	34

	Tome	Page
Id. Troisième édition, 1625	IV	35
Id. Quatrième édition, 1628 et 1632	IV	35
Recueil des plus beaux vers de Messieurs de Malherbe, Racan, Monfuron, Maynard, Bois-Robert, L'Estoille, Lingendes, Touvant, Motin, Mareschal. Et autres des plus fameux Esprits de la Cour. Par le commandement de Monseigneur le Comte de Moret. Paris, Toussaint du Bray, 1626 (ou 1627).	I	62
Recueil des plus beaux vers de Messieurs Malherbe, Racan, Maynard, Boisrobert, Monfuron, Lingendes, Touvant, Motin, de Lestoille et autres divers auteurs des plus fameux Esprits de la Cour. Reveuz, corrigez et augmentez. Paris, Toussaint du Bray, 1630	I	66
Id. Pierre Metayer 1638 (ou 1639).	I	69
Id. Nicolas de La Vigne, 1642	I	69
Recueil des plus beaux vers mis en chant.		
Recueil des plus beaux vers mis en chant. 3^e partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (vers 1665), un volume	III	64
Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant. Avec le nom des Auteurs tant des Airs que des Paroles. Paris, Charles de Sercy, 1661.	II	84-652
Id. Seconde et nouvelle partie. Paris, Ballard, 1668 (en deux volumes).	III	67
Id. III ^e partie. Paris, Robert Ballard, s. d. (en deux volumes)	III	71
Recueil des plus belles Epigrammes des poètes françois depuis Marot jusqu'à présent. Avec des Notes historiques et critiques et un Traité de la vraye et de la fausse beauté dans les ouvrages d'esprit ; Traduit du latin par M^{rs} de Port-Royal. Tome premier. Paris, Nicolas Le Clerc, 1698.	III	140
Id. Tome second. Paris, Nicolas Le Clerc, 1698	III	144
Recueil dit de Barbin.		
Recueil des plus belles pièces des Poètes françois, tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à M. de Benserade. Tome premier. Paris, Claude Barbin, 1692.	III	16
Id. Tome second. 1692	III	20
Id. Tome troisième. 1692	III	20
Id. Tome quatrième. 1692	III	21
Id. Tome cinquième. 1692	III	23
Recueil des plus belles pièces des Poètes françois tant anciens que modernes avec l'histoire de leur vie par l'auteur des Mémoires et Voyage d'Espagne. T. I (à V). Amsterdam, Georges Gallet, 1692.	III	23

	Tome	Page
Recueil des plus belles pièces qui ont été composées en prose et en vers, en latin et en françois par différens auteurs à la gloire de feu M. Arnauld, docteur en Sorbonne (s. n. de lib.). Le cinquième Novembre 1694	III	186
Recueil des Portraits et Eloges des plus belles Dames de la Cour en vers et en prose. Dédié à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy, etc... et Claude Barbin, etc... 1668.	III	8
Recueil des Portraits et Eloges en vers et en prose, dédié à son Altesse royale Mademoiselle. Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659 (deux parties de 325 et 309 p.).	II	110 et IV 13
Id. 2 tomes (912 p).	II	112
Recueil de tous les plus beaux airs bachiques avec les noms des Autheurs du Chant et des Paroles. Paris, Guillaume de Luyne, 1671	III	103
<i>Recueil de vers. Paris, C. Morel, 1606</i>	I	164
Recueil de Vers choisis. Paris, Georges et Louis Josse, 1693	III	116
Id. Autre édition sous la même date	III	116
Id. Nouvelle édition. Paris, Louis Josse, 1701.	III	120
Recueil mémorable de tout ce qui s'est fait et passé depuis la réception des Chevaliers de l'Ordre du S. Sprit (<i>sic</i>) en l'année 1620 jusques à présent..... Paris, 1620	IV	32
Retour (Le) des pièces choisies ou Bigarrures curieuses. Emmerick, Veuve de Renoüard Varius, 1687	III	109
Id. Tome second, 1688.	III	110
Sacrifice (Le) des Muses au grand cardinal de Richelieu. Paris, Séb. Cramoisy, 1635.	I	88
Sandrin (Le) ou Verd galand où sont naïvement déduits les Plaisirs de la vie rustique. Paris. Anthoine Du Brueil, 1609	IV	25
Scœvolæ Sammarthani Quæstoris Franciæ Tumulus. Lutetiæ. Apud Jacobum Villery in Palatio, 1630	I	85
Seconde partie des Muses Françaises ralliées de diverses parts A Mademoiselle de Guise. Paris, Mathieu Guillemot, 1600.	IV	5
Second (Le) Livre des Délices de la poésie françoise ou nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps, par Jean Baudoïn. Paris, Toussaint du Bray. 1620.	I	55.
Second Recueil de diverses poésies des plus excellens autheurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1599.	I	6
Séjour (Le) des Muses ou La Cresme des bons vers, triez du Meslange et Cabinet des Sieurs de Ronsard, du Perron, Aubigny père, Aubigny fils, de Malherbe, de Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, de Bellan, et autres bons autheurs. Lyon, Martin Courant, 1623	IV	9
Id. Rouen, Thomas Daré, 1626 (ou 1627).	I	71 et IV 10
Id. Rouen, Martin de La Motte, 1630	I	73 et IV 10

	Tome	Page
Sentimens d'Amour tirez des meilleurs poètes modernes, par le sieur Corbinelli.		
Première partie, Paris, Claude Barbin, 1665.	III	161
Id. Seconde partie	III	161
Id. 1671 (Première et seconde partie)	III	161
<i>Songe (Le) du resveur. Paris, Guillaume de Luyne, 1660</i>	II	xv
Stances, Sonnets et Epitaphes sur la mort de M ^r de Colbert. Collogne (<i>sic</i>), Pierre Martheau (<i>sic</i>), 1684	III	181
Stimmimachie (La) ou le grand combat des médecins modernes touchant l'usage de l'antimoine. Poème historicomique..... par le sieur C. G. (Carneau, céles- tin). Paris, Jean Paslé, 1656	IV	41
Suitte du Nouveau recueil de plusieurs et diverses Pièces galantes de ce temps (à la Sphère), 1665.	III	77
Tableau (Le) de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Riche- lieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres et Poésies ingénieuses, avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses Choses, qui se sont passées à Paris en ce temps-là. Cologne, Pierre Marteau, 1693.	III	181
Id. 1694	III	183
Temple (Le) d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611	I	12
Temple (Le) d'Apollon ou nouveau recueil des plus excellens vers de ce temps. Second volume. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1611	I	14
Temple (Le) des Poètes, dédié à Monseigneur frère unique du Roy. Blois, Fr. de la Saugère	III	346
Temple (Le) d'honneur où sont compris les plus beaux et héroïques vers des plus renommez poètes de ce temps non encore veus ny imprimez. Par le chevalier de Lescale, et les sieurs Bois-Robert, Bardin, D'Audiguier, de Serizay, Chappelain, Baudoin, Colletet, La Rocque, La Chappelle, Garnier, avec d'autres compositions tant latines, italiennes qu'espagnoles. A Paris, et se vendent sur le Pont-Neuf, devant la Samaritaine, 1622	I	84
Tombeau de très haute, très illustre et très vertueuse Princesse Catherine de Rohan, Duchesse de Deux-Ponts. Paris, Jean Janon, 1609.	IV	26
Troisième Recueil de diverses poésies des plus excellens auteurs de ce temps. Recueillies par Raphaël du Petit Val. Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600	I	9
Vaudevilles de Cour dédiés à Madame. Tome second. Paris, Charles de Sercy, 1666.	III	11
Voyage de Messieurs de Bachaumont et de La Chapelle, avec un mélange de Pièces fugitives tirées du Cabinet de Monsieur de Saint-Evremont. Utrecht, François Galma, 1697.	III	138
Id. Autre édition, 1704.	III	139

II. TABLE GÉNÉRALE DES POÈTES

et de leurs notices bio-bibliographiques.

		Tome	Page
A			
A	II		125
A. A.	II		125
A. B.	II		125
A. B. D. C. D.	III		191
Acanthe	II		125
Aceilly (d'), voir : Cailly (de).			
Adam (Guil.)	I		93
Adam (Maître), voir : Billaut (Adam).			
Ald... (Aldimary).	II		126
Alexandre (le R. P.).	IV		53
Alexis (le moine).	II 126; IV		53
Alix	II		127
Alleaume (le Père)	III		191
A. M.	II		127
Amariton	I		93
Ambassadeur de Portugal à Vienne en 1695, voir : Ligne (prince de).			
Amboise (d'), voir : D'Amboise.			
Amoureux	III 191; IV		53
Andilly (d'), voir : D'Andilly.			
Andry	II		127
Antremonts (M ^{lle}), voir : D'An- tremonts (M ^{lle}).			
A. P.	IV		53
A. P. D. L. T.	IV		53
Araud	III		191
Arbinet	II		127
Argoud	III		191
Armançay (marquise d'), voir : D'Armançay (marquise).			
Arnoul (P.).	I 93; IV		53
Arnoux	IV		53
Artaud (I.).	IV		54
Assoucy (d'), voir : Dassoucy.			
A. T.	I		93
Aubignac (d'), voir : D'Aubignac (abbé).			
Aubin (M.)	IV		54
Aulberoché (d'), voir : Daulbe- roche.			
Auvray (Jean).	III 192; IV		54
Ayrald	II		127
B			
B.	II		128
B.	III		195
B... (comtesse de), voir : Bussy (comtesse de).			
B. (de). II 128, voir : Bar (de).			
B. (M ^{lle}).	III		195
Babin (J.-B.)	III		195
Bachaumont (F. de)	II 128; III		195
Bacilly (B. de).	II 129; III		195
Bahier (le Père)	III 198; IV		54
Baif (de).	II 130; III 198; IV		54
Bailleul (de)	II		130
Bailly.	I		94
Bar (de).	III 199; IV		55
Bar (duchesse de)	I 94-377; IV		55
Bar... (M. de).	II		132
Baralis (abbé de).	II		132
Baraton	III 199; IV		55
Barbier d'Aucour	III 200; IV		55
Bardin (P.).	I 95; IV		56
Bardou (J.).	II 134; IV		56
Baro (B.).	I 96; II 136; IV		56
Barrault.	II		136
Bassompierre.	II		136
Batiste, voir : Lully.			

	Tome	Page		Tome	Page
Baudoin (Jean).	I 98 ; II 137 ; III 201 ; IV 57		Bigarron (Bernardin)	IV	71
Baudot	III 201 ; IV 57		Bignon (Mad.) la jeune.	II	153
Bauldry (abbé)	III 202 ; IV 57		Bigres, voir : Jussy (de).		
Baussonnet (G.)	II 138		Billard (Claude)	I 116 ; IV 71	
Bays (de)	I 100		Billaut (Adam)	II 153 ; III 214 ; IV 72	
B. C. D.	II 139		Billon (Thomas)	I 117-377 ; IV 72	
B. de I.	II 139		Blainville (de)	III 215	
Beauchasteau (le petit de)	II 655		B. L. F.	II 156	
Beau-Clère (de)	I 101		B. L. N., voir : Le Normand (Bap- tiste).		
Beaulieu	II 139		Blot (Claude de Chauvigny, ba- ron de)	II 156 ; III 216 ; IV 73	
Beaumont-Harlay (de)	I 102		Bocage (A.)	IV 75	
Beaupré (M ^{lle} de)	II 141		Bochart (abbé)	III 217	
Beauregard (abbé de)	II 657		Boesset	II 157-658 ; III 217	
Beau-Sonnet, voir : Baussonnet.			Boetel	II 158	
Bellan (de)	I 102 ; IV 57		Boileau-Despréaux	III 217 ; IV 75	
Belleau (Remy)	III 202		Boileau (Gilles)	II 158-658 ; III 219 ; IV 75	
Bellefont (Mad. de)	III 202		Boisrobert	I 117 ; II 160-659 ; III 220	
Belleisle	III 203		Boisroger (de)	III 221	
Bellocq	III 203		Boissat (de), frère d'alliance de		
Bénévent (J. de)	I 103		Brun	I 125 ; IV 76	
Benserade.	II 141 657 ; III 204 ; IV 58		Boissière	II 162	
Bergerac (Cyrano de), voir : Cyrano.			Bonenfant de Préval	III 221	
Bergeron (Pierre)	I 104-377 ; IV 58		Bonet	IV 76	
Bergier (Nicolas)	I 106		Bonnet	III 221	
Bermond (Jean de)	II 148		Bonnet (J.C.), sieur de Mallignon.	IV 76	
Bernage (de)	IV 59		Bonnet (Raphaël)	IV 77	
Bernard (Guillaume)	IV 59		Bordenave	III 222	
Bernard (M ^{lle})	III 209		Bordier (Robert)	I 126 ; II 163-659	
Bernier de la Brousse (J.)	I 107		Borrilly (Boniface de)	IV 77	
Béroalde de Verville (F.)	I 107 ; IV 59		Borrilly (le cousin de)	IV 77	
Béroalde le jeune	I 108		Bosquillon	III 223	
Bertaut (François), sieur de			Bosroger (de)	II 163	
Franville	II 148 ; III 211 ; IV 69		Bouchardeau	II 163 ; III 223	
Bertaut (Jean), évêque de Sées.	I 108-387 ; II 149 ; III 211 ; IV 70		Boucher	II 164 ; III 224	
Bertelot ou Berthelot.	I 115 ; II 149 ; IV 70		Bouchet (L.)	III 224 ; IV 78	
Bertherand	III 211		Bouchet (René)	I 127 ; IV 78	
Berthod	II 149		Boucicault (de)	III 225	
Besly (J.)	I 115 ; IV 70		Bouillet	III 225	
Bessié (de)	IV 71		Bouillon (de)	II 165 ; III 225	
Bétoulaud (abbé)	III 211		Boulanger	IV 78	
Beuzeville (marquis de)	III 214		Boullenger (S.)	IV 78	
Beys (Charles)	II 150 ; III 214 ; IV 71				
Bèze (Théodore de)	II 152				

	Tome	Page
Bourbon (Henry-Jules de)	III	226
Bourbon (Louis de)	III	227
Bourdelot	III	227
Bourgueville (Charles de)	II	168
Boursault	III 228 ; IV	78
Boutard	III	228
Bouté (abbé de)	II 169 ; III	229
Bouteroue (Alexandre)	I 128 ; IV	78
Boutet	II	169
Bouthillier (O)	I	130
Boyer (Claude)	II 169 ; III 229 ; IV	79
Boyer (escuyer, sieur de Petit-Puy)	II 169-659 ; IV	79
Br... (comte de), voir : Lomé- nie de Brienne.		
Brach (Pierre de)	I	130-389
Brébeuf (Georges de)	II 170 ; III	230
Brécourt	III	232
Brégy (comtesse de)	II 172 ; III	233
Bretonvilliers (la présidente de)	III	233
Breüilly (de)	II	173
Brianville (de)	III	234
Brienne (comte de), voir : Lomé- nie de Brienne.		
Brinon (Pierre)	IV	79
Briote (de), voir : Pomponne (marquis de).		
Brodeau (Julien)	I	131
Brodeau (Victor)	III	234
Brulart de Sillery (Fabio)	III	235
Brun (Antoine)	I	132
Bruneau (Michel)	IV	80
Brunet (abbé)	III	236
Buffler (le Père)	III 236 ; IV	80
Bunou (le Père)	III 236 ; IV	80
Bure (abbé de)	II	173
Burle (H.)	IV	80
Bussy-Rabutin	II 174-660 ; III 237 ; IV	80
Bussy (comtesse de)	III	238

C

C.	II 174 ; IV	81
C. (abbé)	III	239
C. (baron de)	II	175

	Tome	Page
C. (de)	II	175
C. (M ^{lle})	III	239
C. (M ^r de)	III	239
Cabasut (Jean)	IV	81
Cabotin	II	176
Cadot (P.)	II	176
Cailly (Jacques de) ou d'Aceilly. II 177-660 ; III 239 ; IV 82		
Cailly (J. de) père	I	138
Cailly (Katherine de)	I	138
Cairol	II	177
Calignon (Sofrey)	IV	82
Callier (Raoul) ou Cailler	I	136
Camier (abbé)	III	245
Campigny (A.)	I	139
Cantenac	II 178 ; III	245
Canu (M ^{lle})	II	179
Carlinas (de)	II 180-660 ; III	246
Carneau (Etienne)	II 181-662 ; IV	83
Carré (N.)	II 182-663 ; III	246
Cassagnes	III	246
Cassandra	II 182 ; IV	84
Castel-Redon (de)	IV	84
Caze	III	248
C. B.	III	248
C. D.	I	139
C. D. C.	I	139
C. D. G.	IV	84
C. D. M.	I	139
C. D. P , voir : Du Pérrier (Ch.).		
Cebret	II	183
Cérisay (de), voir : Sérissay.		
Cerisiers (le Père)	II	183
Cérisy (Germain Habert de)	II 183-663 ; III 248 ; IV	84
Ch...	II 185 ; IV	84
Ch... (de), voir : Charleval.		
Cha.	II	185
Chabans (L. du Maine, baron de)	I 140 ; IV	85
Chambret (marquis de)	II 186 ; IV	85
Champelour (D. F.) ou Champ- flour (Fr.)	I 141 ; IV	85
Champigny (de)	II	186

	Tome	Page		Tome	Page
Chance (M ^{lle} de)	III	249 ; IV 87	Clément	III	263
Chandeville	II	187	Cléric (le Père)	III	263
Chantereau-Lefebvre	III	249	Clerville (de)	III	263
Chantleu	III	250	Clorimant (?)	II	200
Chanut (Pierre)	III	250	Cluni (de)	II	200
Chanvalon (de)	I	142-377	Codoni	II 200 ; III	264
Chap..., voir : Chapelain.			Collardeau (J.)	I	147
Chapard	IV	87	Colletet (Guillaume)	I 147 ; II 200-664 ;	III 265 ; IV 89
Chapelain (Jean)	I 142 ; II 189-663 ;	III 251	Colletet (Claudine)	II 208 ; IV	90
Chapelle	II 190-691 ; III	251	Colletet le fils	II 211-664 ; III	266
Chappelain (A.)	I 143 ; IV	88	Colombis, voir : Colomby.		
Chappuis ou Chappuys	II	191	Colomby (de)	I 151 ; IV	90
Chappuys, sieur de Lagouto	II	192	Columb	III	268
Charleval	II 192-663-693 ;	III 253-755 ; IV 88	Comminges (évêque de), voir :		
Charnier (Philippe)	IV	88	Choiseul (Gilbert de).		
Charpentier (Fr.)	III	256	Commire (le Père)	III 268 ; IV	90
Charpy (Nicolas)	II 196 ; III 258 ; IV	88	Condé (fils du prince de), voir :		
Chartres, voir : Saint-Chartres.			Bourbon (Henry-Jules de).		
Chau...	II	197	Condé (prince de)	II 218 ; III	269
Chaudebonne (de)	IV	88	Connain	I	152
Chauffourt (de)	I	143	Conrart	II 219 ; III	269
Chaulieu	III	258	Conti (prince de)	II	220
Chaulvet	I	144	Cordemoy (Géraud de)	II	221
Chauveau	II	197	Cordetz (G.)	III	270
Chenu (J.)	I	144	Cornaro (M ^{lle})	III	270
Chéron (M ^{lle})	III	260	Corneille (Pierre)	II 221 ; III 270 ; IV	91
Chevalier (Guillaume)	III 261 ; IV	89	Corneille (Thomas)	II 223 ; IV	91
Chevreau (Urbain)	II 197-664 ; III	262	Cornu	II 223 ; III	272
Chevry (le président)	III	262	Corselles (de)	I	153
Chevry (Mad. de)	III	262	Cot	II	223
Chiffet	I 144 ; II	199	Cotin (abbé)	II 223-664 ; III	272
Choiseul (Gilbert de)	III	262	Cotton	III	276
Chollier	I	145	Coulanges (de)	III	277
Chomel (le Père)	III	263	Courbeville (le Père de)	III	279
Chouayne (Fr.)	I	145	Courdes	II 227 ; III	279
Chrestien (Florent)	II	199	Cousinot	III	280
Chrestien (I.)	I	146	Coutin	III	280
Chrestien (Nicolas), sieur des			Cramail (de)	I	153
Croix	I 146 ; IV	89	C. S. de S. M., voir : Sainte-		
Cimiers (Mad. de), voir : Simier			Marthe (Charles Scévole de).		
(Mad. de)			Cyrano de Bergerac	II	228
Clapisson (Mad. de)	II 199 ; IV	89			

D

	Tome	Page
D...	II 229; III 280; IV 91	
D... (Mad.)	III 280	
D... (M ^{lle})	III 280	
Da...	III 281	
D'A. (le comte)	II 229	
D'Aceilly, voir : Cailly (de).		
D A. D. S. A.	II 229	
D'Agart	IV 91	
Dagonneau ou D'Agonneau	I 153-378	
Daguerre	II 230	
D'Alérac (M ^{lle})	IV 92	
Dalet (comtesse de)	III 281	
D'Alibert de Saint-Romain, voir : La Monnoye.		
Dalibray.	II 231; III 281; IV 92	
Dalzon	IV 92	
D'Amboise (Hémery)	I 154; IV 92	
Damon	III 282	
D'An... (le B.)	II 234	
Danchet.	III 282	
D'Andilly	II 234-665; III 283	
D'Andilly le fils	II 235	
Dangeau (marquis de)	III 284	
D'Anglure (A.)	I 154	
Dantoine	III 285	
D'Antremonts (M ^{lle})	III 286	
D'Argis	II 236	
D'Arimant (le marquis)	II 236	
Darly (abbé)	III 286	
D'Armençay (marquise)	III 286	
D'Assoucy	II 236; III 286	
D'Aubignac (abbé)	II 240; III 286	
D'Aubigny le père (Théodore, Agrippa d'Aubigné)	I 154-390; IV 93	
D'Aubigny le fils (Constant d'Au- bigné).	I 156; IV 93	
D'Audiguier (V.)	I 157; IV 94	
Daulberoché (le Père P.)	IV 94	
D'Auvilliers	IV 94	
D'Avity (P.)	I 159	
Davoust (I.)	III 287; IV 94	
D. B., voir : Benserade.		

	Tome	Page
D. B., voir : Des Barreaux.		
D. C., voir : Sérissay (de).		
D* D***	III 287	
D. E., voir : Du Teil.		
Deimier (P. de)	I 160; IV 95	
Delaistre (Cl.), avocat	III 238; IV 95	
Delaistre (I.), prestre	III 288	
De La Porte, voir : La Porte (de).		
D'Elbène (Mgr)	III 288	
Delisle, voir : L'Isle-Chantdiou (de).		
Delmas (le Père)	III 288	
D'Encausse (Mad.)	III 289	
Desaccords, voir : Tabourot.		
Des Barreaux	II 242-665; III 289; IV 95	
Descartes (M ^{lle})	III 293	
D'Esche (Mad.)	III 294	
Deschesneaux	II 243	
Descluselle (M ^{lle})	III 297	
Descur	III 297	
Desfontaines	II 244	
Deshayes (le P.)	IV 96	
Des Houlières (Mad.)	II 244; III 297; IV 96	
Des Houlières (M ^{lle})	III 299	
Desjardins (M ^{lle})	II 245; III 300	
Des Loges (Mad.)	II 247; IV 97	
Desmarets de R.	II 249	
Desmarets (J.) de Saint-Sorlin	I 161; II 248; III 302	
Des Monts (le Père)	III 303	
Desportes (P.)	I 162-390; II 249-666-694; III 303	
Despradels	IV 97	
Des Réaux	II 250-666; III 304; IV 97	
D'Estelan (le comte)	II 251-667; III 305; IV 98	
Des Ursins	II 253	
Des Yveteaux (N. V., sieur)	I 163-392; II 253; IV 98	
D'Etlan, voir : D'Estelan.		
D'Eudemare (F.)	IV 101	
D'Eudemare (G.)	IV 102	
D. F. (M. le C.)	III 305	

	Tome	Page		Tome	Page
D. F., voir: Francheville.			Du Bartas (G. de Salustre, sieur).	I	169 ; II 260 ; III 317
D. F. et D. C.	IV	102	D'Ubaye (marquis)	III	317
D'H... (Mad.)	II	254	Du Beaumoïis	III	318
D. H., voir : Hauteroche (de).			Du Bellay (J.)	I	169 ; II 260-668 ; III 318
D'Hally (abbé).	III	305	Du Bellet	I	171
D'Heauville (abbé)	III	306	Du Bois de Pincé	I	171 ; IV 104
D'Héricourt, voir : Héricourt (de).			Dubrais	III	319
D'Hesnault (Jean)	II	254 ; III 306 ; IV 102	Du Breuil (I. C., sieur)	I	171 ; IV 104
D'Huxattime	I	167	Du Buisson (abbé)	II	260 ; III 319 ; IV 104
Diéreville	III	314	Du Buisson (chevalier)	II	260 ; III 319 ; IV 104
D'Ingitmon (abbé), voir : Monti- gny (Jean de).			Du Buisson	III	320
D. L.	I	167 ; II 256	Du Cerceau (le Père)	III	320
D. L. (M ^{lle})	II	256	Du Ch..., voir : Du Chastelet (marquis).		
D. L., voir : Linières.			Du Chastelet (marquis)	II	261 ; III 321
D. L. G. (Mad.)	III	314	Du Chastelet (Paul Hay)	II	261 ; IV 104
D. L. G. (M ^r)	III	314	Du Clauseau	I	171
D. L. M. (Mad.)	III	315	Du Cloneuf	III	321
D. L. R.	III	315	Du Couldray (P.)	IV	105
D. M.	II	256 ; III 315	Du Couldray le jeune	IV	105
D. M. C.	III	315	Du Cros (Simon)	II	262
D. M. D. A. M. D. S.	II	257	Du Fresne	III	321
D. M. P. C. (de M ^r P. C.)	II	257	Du Jarry (abbé)	III	321
D'Olonne (comte)	III	315	Du Jour	I	172 ; IV 105
Dorat (J.)	I	168-378	Du Laurens, voir : Laurent (J.).		
D'Orgemont (M ^{lle})	II	257	Du Lis	I	172
Doride (?)	I	168-378	Du Lorens	II	262-668
Dorléans (le Père)	III	316	Du Mas, ami de Maynard	I	172 ; IV 105
Dorléans (Louis)	II	257 ; IV 103	Du Mas, avocat au Palais, ami d'Isarn	III	322
D'Ortigue (Jean-Louys), voir : Lortigue (Jean-Louys de).			Du Maurier	I	173 ; IV 106
Doujat	III	316 ; IV 103	Du May, seigneur de Saint-Aubin	I	174 ; II 264 ; IV 106
Dourlens (Mad.)	III	316 ; IV 103	Du Monstier (Daniel)	I	174
D'Outrelaise (M ^{lle})	II	258	Du Monstier (Pierre)	IV	106
D. P., voir : Du Pelletier.			Du Moulin (le fils du ministre)	II	264
D. P., voir : Du Perron.			Du Moulin (René)	IV	106
D. P. de B. (le marquis)	II	259	Du Moustier (Pierre), voir : Du Monstier.		
D. P. de S. Ber...	II	259	Du Parc	III	322
D. R.	II	259 ; IV 104	Du Pelletier (Pierre)	II	265 ; III 322 ; IV 107
D. R., voir : Des Réaux.					
D. S.	II	260			
D. S. G.	III	317			
Du B. (M ^{lle})	III	317			

	Tome	Page
Du Périer (Charles)	III	324
Du Périer (Scipion)	II	273
Du Perret	II	273
Du Perron	I 176-398 ; II 274 ; IV	107
Du Peyrat (G.)	I 179 ; IV	107
Du Pin	II	274-668
Dupin-Pager (R.)	I	180
Du Pouget de Bérance	III	324
Du Pré (M ^{lle})	III	324
Du Prelier	IV	107
Du Puget, voir : Puget (de).		
Du Puy	II 275 ; III	325
Durand (Mad.)	III	326
Durand (Ursin) père	I 181 ; IV	107
Durant (Gilles) de la Bergerie	I 181 ; IV	108
D'Urfé (Honoré)	I	182
Du Rousset, voir : de Rosset .		
Durval	II	275
Du Ryer (Isaac)	II	276
Dusault (Jean-Olivier)	IV	108
Du Souhait	I	185
Du Teil	II 276 ; III	326
Du Thot	IV	108
Du Troussel de Valincour	III	327
Du Val-Grigneuse	III	328
Du Val (le jeune)	II	278
Du Vau-Foussard	II 279 ; III 328 ; IV	108
Du Verger	III	329
Du Vivier	II 668 ; III 329 ; IV	109
D'Uxattime, voir : D'Huxattime.		
D. V. (Madame), voir : Villaine (Mad. de).		
D. V. (M ^{lle})	III	330
D. V. A. R.	III	330

E

E D.	II	279
E. D. G.	II	280
Encausse (Mad.), voir : D'Encausse.		
Eschart	III	330
Esprit (abbé)	III	330
Esprit (Jacques)	II 280 ; IV	109
Estienne (Robert)	I	187

F

	Tome	Page
F., voir : Faret.		
F. (M ^r)	III	331
Fardoil (N.)	I	188
Faret (N.)	I 189 ; II 281-669 ; IV	109
Favereau (Jacques)	II 281 ; IV	109
Fay (de)	II	282
Faydit de Saint-Bonnet	III 331 ; IV	110
F. C. D. L'I.	II	282
F. D.	II	282
F. D. C.	II 282 ; IV	111
F. D. S. P.	I	191
Féal (F. de)	I	191
Ferron	I 191 ; IV	111
F. G.	II	282
F. G. D. S. F.	II	282
Fiesque (comte de)	II 282 ; III 331 ; IV 111	
Fieubet	III	332
Fileleul (M.)	I	192
Fiot	IV	111
Flanc (abbé)	IV	111
Fléchier	III 333 ; IV	111
Flessel (M ^{ll})	III	338
Floridor	II	283
Flotte	II 284-669	
Folope	IV	112
Fondimare (G. de)	IV	112
Fontenelle	III	338
Forbin (de)	IV	112
Forget, voir : La Picardière- Forget.		
Fouques	IV	112
Fouquet (Nicolas)	IV	112
Fouqueteau (L.)	I	192
Fourcroy	II 285 ; III	339
Fourmy (Frère)	III	340
Fournier de Villecerf	III	340
Fr. (de), voir : Francheville (de).		
Francheville (abbé de)	II 287 ; III	340
François I ^{er}	II	288
Franqueville (de)	II	288
F. R. C. A. P. D. M.	III	341

	Tome	Page		Tome	Page
Frédinie (M ^{lle})	III	341	Girault le jeune	III	348
Frénicle (N.)	I	193 ; II 288-670 ; IV 114	Gobert d'Escouys (L.)	III	348
Frérot de Corto	IV	114	Gobillon	III	348
Front... (de), voir : Frontinières.			Godeau (A.)	I 198 ; III 349 ; IV 117	
Frontenac (comte de)	III	341	Godefroy	III	350
Frontenac (Mad. de)	III	341	Godony, voir : Codoni.		
Frontinières (de).	III	342	Gombauld	I 199 ; II 295-705 ; III 350 ; IV 118	
Furetière	II	289 ; III 342 ; IV 114	Gomberville (de).	I 200 ; II 297 ; III 355 ; IV 118	
G					
G.	II	291 ; III 343	Gontard	II	297 ; III 357
G. (M. de)	II	291	Gontaut, voir : Gontard.		
Gacon	III	343 ; IV 114	Goret (Ch. de), de Coux	IV	118
Gaigné (de) fils	III	344	Goudouly	III	358
Gaillard (Gilles)	IV	114	Gourdin	I 201 ; IV 118	
Gal (M. de)	I	194	Gournay (M ^{lle} de)	I 202 ; II 299	
Galland	III	344 ; IV 115	Gr. (le C. de), voir : Gramont (le chevalier de).		
Gamon (C. de).	I	194 ; IV 115	Grammont (Richard de)	III	358
Garasse (François)	II	291	Gramont (le chevalier de). II 299 ; III 358		
Gardien	III	344 ; IV 115	Grandmont (de)	I	203
Garnier (Claude).	I	195 ; IV 115	Grenaille	II	300 ; IV 119
Gasselín (P.)	IV	116	Grignan (de)	IV	119
Gaston d'Orléans.	IV	116	Grisel (H.)	IV	119
Gauchet (Claude).	IV	116	Grojan (I.)	IV	119
Gaudin, de Digne	IV	117	Gudin	III	358
Gauthier	III	344	Guichard	III	359
G. B. S. (Guillaume Bernard). I 197 ; IV 50			Guiet.	III	359
G. D. T.	II	292	Guillebert (N.).	IV	119
Gellerain (de).	II	292	Guitrandi	III	359
Genest (abbé).	III	344	H		
Gennes (I. de).	IV	117	H.	II	301 ; IV 120
Gentilhomme (René)	III	346	H.	I	204, voir : Hédelin (Claude).
Gérard (de).	II	292	H. (Ab.), voir : Cérisy (Germain Habert de).		
Gervaise (la jeune)	II	292	Habert	I	204
G. H.	II	293	Habert (B.).	II	301
Gilbert (Gabriel).	II	293-670 ; III 347 ; IV 117	Habert de Montmor, voir : Montmor.		
Gillet	II	294 ; III 348	Habert (Germain), voir : Cérisy (de).		
Gillier (de).	III	348	Habert (Philippe).	II	301 ; III 359
Girard	II	295 ; III 348	Halley (M.).	I	204
Girardot.	III	348	Hallot (Robert)	IV	120
Giraudeau (G.).	I	197			

	Tome	Page
Hardy (Sébastien)	I	205
Haulteryve (N. de)	IV	120
Hautefontaine-Durand	IV	121
Haute-Roche	III	359
Hautmont (de)	IV	121
H. C. (M ^{lle})	II	303
H. D. (M ^{lle})	III	360
H. D. L.	II	303
H. D. M.	II	303
Hédelin (Cl.)	IV	121
Hémery d'Amboise, voir : D'Amboise.		
Henry (Pierre)	III	360
Héricourt (de)	III	361
Hermier (Jessé)	I 205 ; IV	122
Hesnault, voir : D'Hesnault.		
Heudon (J.)	I	205
Hévrard (M ^{lle})	III	362
H. L. I.	II	303
Hodey	I 206-379 ; II	304
Hotman	II	304
Houdin (N.)	IV	122
Huet (Daniel)	IV	122
Hureau	IV	123

I

I.	II	305
I. (M. l'A.)	III	362
I. D. S.	II 305-670	
I. G. B. D. H.	III	362
Incertain	I 207 ; II 305 ; IV	123
Isarn	III 362 ; IV	123
Itier (M ^{lle})	III 364 ; IV	124

J

Jacquelot (abbé)	III	364
Jamin	II	305
Janvier	II	305
Jarry (abbé), voir : Du Jarry (abbé).		
Jaulnay (C.)	III	364
Javerzac (de)	II 306 ; IV	124

	Tome	Page
J. D.	III	365
J. D. C.	III	365
J. L. M. M.	III	365
Jodelle (Estienne)	II 307 ; III	365
Jolly (L.)	I	207-379
Jourdain	IV	125
Juguenay	II	307
Jurain (le chevalier)	III	366
Jussy (Bigres de)	II 307 ; III	366

L

L.	II	308
L. (abbé de)	III	366
L. (Mad. de)	II	309
L. (M ^r de)	II	308
L. (Président), voir : D'Outrelaise (M ^{lle}).		
La Barillère du Doré	IV	125
La Barmondière (de)	IV	125
La Barre	III	366
La Boissonnade (de)	IV	125
La Brouë (abbé de)	III	367
La Bussière (de)	III	367
La C. (abbé de)	III	367
La Calprenède (Mad. de)	II	309
La Chapelle-Haly	I	208
La Charce (M ^{lle} d'Alérac de)	III 368 ; IV	125
La Charnays	II	310
La Chesnaye (de)	II	311
La Chèze (de)	III 368 ; IV	126
La Corneillère (de)	III	369
La Crosse (de)	III	369
La Duguié (J. de)	IV	126
La Fare (de)	III 369 ; IV	126
La Faymas, voir : Laffémas (de).		
La Ferrière	III	370
La Ferté	IV	129
La Févrierie (de)	III	371
Laffémas (Isaac de)	II 312 ; IV	129
Laffémas (Laurent, abbé de)	II 313 ; III 371 ; IV	131
Laffémas (de)	III	371

	Tome	Page		Tome	Page
La Folaine (de)	II	316	L'Ardillier (de)	I	211
La Fons (J. de)	I 208 ; IV	131	La Roque (de).	I 211 ; IV	138
La Fontaine	II 671 ; III 371 ; IV	135	La Sablière.	II 326-674 ; III	383
La Force (M ^{lle} de)	III	377	La Salle (de)	II 327 ; III	384
La Foretz (E.)	I	208	La Salle (Marie-Anne de).	III	385
La Forge (Jean de)	III	377	La Salle et des Termes (de)	I	213
La Fourcade	II	316	La Selve.	I 213-379	
La Frezelière	I	209	Lasson (de), de Caen	II 327 ; III 385 ;	IV 139
La G... (de).	III	378	Lastre (de).	I 214 ; IV	139
La Garenne (de)	II	316	La Suze (comtesse de)	II 327-674 ;	III 385 ; IV 140
L'Agé (de), voir : Lager.			La Tuillière (de).	III	387
Lager.	II 317 ; IV	135	Laurens-Parizot (S.), voir : Saint-		
La Giraudière.	II	318	Laurens-Parizot.		
La Goutte (de).	II	319	Laurent (Jacques)	IV	140
La Goutte (I. de)	I	209	Lautaret (de)	IV	141
La Granche (de)	III 378 ; IV	136	Lauvergne (Mad. de)	III	388
La Gravelle (de).	III	378	La Vallée (J. de)	I	214
Laisné	IV	136	La Vigne (M ^{lle})	III 391 ; IV	141
La L..., voir : La Loubère.			La Volpilière	III	393
Lalane (de).	II 319-671-706		L. B. (G. de)	II	329
La Loubère.	III	380	L. B. T., voir : T. (abbé).		
La Luzerne (Garaby de)	II	671	L. C.	III	393
La Luzerne (marquise de).	II	320	L. C., voir : M. L. C.		
La Mare (R. de)	IV	137	L. C. D. T., voir : D'Estelan (comte).		
Lambert.	II	321	L. D.	II	330
La M. D. (M ^{lle})	IV	137	L. D. B.	II	330
La Mesnardière	II 321-673 ; III	381	L. D. D. R. (M ^r), voir : R. (le duc de).		
La Miche (B., dit)	II	323	L. D. L., voir : Laffémas (Laurent,		
La Migue (J)	III	381	abbé de).		
La Monnoye	III 381 ; IV	137	L. D. P. B. D. B. P.	III	394
La Mothe le Vayer fils.	II 323-674		Léandre (?).	II	330
La Moussaye (Mad. de).	II	324	Le R..., voir : Le Barbier.		
Languedoc (le Père)	III	382	Le Barbier	III	394
La Noue (de)	IV	137	Le Blanc (J.)	I 215-380 ; IV	141
Lantel (le Père)	III	382	Le Bret	II 330-674	
Lantely (de)	II	324	Le Breton	I 216-380	
La Peyrère.	II	324	Le Brun.	I 216 ; II	331
La Picardièrre-Forget (de)	I 210 ; II	325	Le Cadet	II	332
La Pigeonnière (de).	III	382	Le Camus (abbé).	II	332
La Pille (de)	II	326	Le Camus (Louis)	II	332
La Poirée	II	326	Le Camus de Melson (Mad.).	II 375 ;	III 394 ; IV 141
La Porte (de)	IV	138			
La R.. (de).	I I	383			
Lardenay (M ^{lle} de)	III	383			

	Tome	Page
Le Clerc (A.)	I	217
Le Clerc (Michel)	II 333 ; III	397 ;
	IV	142
Le Coq	IV	142
Le Cordier de Maloysel	I	217
Le Derel (le Père)	III	398
Ledignan (de)	II 334 ; IV	142
Le Digne (Nicolas)	I 218 ; IV	142
Le Febvre (Simon)	IV	142
Le G. (A.), voir : Le Grand.		
L'Eglantier (?).	III	399
Le Grand (A.)	IV	143
Le Grand (I.)	I	219
Le Jay (le Père)	III	399
Le Laboureur (Louis)	II 334 ; III	399
Le Maistre (Ant.)	III	400
Le Maistre, docteur en théologie.	IV	143
Le Maistre (Isaac)	IV	143
Le Maistre de Saci	III	400
Le Mareschal de la Pionnière	III	401
Le Mayne, voir : Chabans.		
Le Melson (M ^{lle}), voir : Le Camus de Melson (Mad.).		
Le Moyne (le Père).	I 220 ; II 335-675 ;	III 402
Le Noble (Eustache)	III	402
Le Noir	II	335
Le Noir (Ph.)	III	403
Le Normand (B)	IV	143
Le Normand (I.)	IV	144
Le P.	III	403
Le Pays	III 403 ; IV	144
Le Petit (Claude).	III 408-756 ; IV	144
Le Picard (N.).	IV	144
Le Poitou	III	417
Le Prévost D. C.	III	417
Le Prince (Pierre)	III	417
Le Pul	III	417
Le Royer	II 336-441	
L'Escale (de)	I	221
L'Espine (R. de)	I	222
L'Esprit (A.)	II	336
L'Estoile (de)	I 223 ; II	336
Leuville (Mad. de)	II 337 ; IV	144

	Tome	Page
Le Vasseur	II 337 ; III	419
Le Vayer de Boutigny	II	338
Le Vert	IV	145
Le Vignon	IV	145
L. F. (abbé).	II	338
L. G.	II	339
Lhéritier.	II 339 ; III	419
Lhéritier (M ^{lle})	III	420
L'Hermitte de l'Isle (?)	III	421
Liancourt (Mad. de).	III	421
Ligne (prince de)	III 421 ; IV	145
L'Inconnu (?).	III	422
L'Inconnu, voir : Chambret (marquis de).		
Lingendes (J. de)	I 226 ; III 422 ;	IV 145
Linières (de) ou Lignièrès (de).	II 340-676 ;	III 422 ; IV 146
Lionne (Hugues de)	II 256 ; IV	146
L'Isle-Chantdieu (de)	II	343
L'Isle (le sire de)	III	425
L. L. (Mad. la marquise de), voir : La Luzerne.		
L. M. (M ^{lle} de).	II	344
L. N. (Henri Le Noble ?)	II	344
Loménie de Brienne	III	425
Loméril (de)	III	427
Longueville (de).	III	427
Longueil (P. de)	I	228
Loret.	II 345 ; III	427
Lorme (de).	IV	146
Lortigue (A. de)	I 228 ; IV	147
Lortigue (J.-L. de)	IV	147
Lours (Ph.).	I	229
Louvencourt (M ^{lle} de).	III	428
Loynes (M ^{lle} de)	III 428 ; IV	147
Loyseau (Marie)	III	429
L. P. D. P. (Mad.).	III	429
L. R.	I	229
L R., secrétaire du Roi	III	429
Lucé (de).	III	429
Lucidor (?).	II	347
Lully	III	429
Luynes (M ^{lle} de)	III 431 ; IV	147

	Tome	Page		Tome	Page
L. V.	I	229	Martel	II	362
L. V., voir : Le Vayer de Boutigny.			Martial	II	363
Lysis (L'Hermite), voir : Cotin.			Martin, voir : Pinchesne.		
M					
M.	I	229 ; IV 148	Martineau	I	239
M.	II	347	Martinet.	III 440 ; IV	152
M. (abbé).	III	432	Maruc (de)	III	440
M. (abbé de).	II 348 ; III	433	Marut (de)	II	364
M. (de).	II	348	Massieu (abbé).	III	441
M... (de)	III	432	Massy.	II	364
M. (le marquis de), voir : Montausier.			Materre	III	441
M. (marquis de)	IV	148	Mathieu (P.)	I	239
M. (M ^r)	III	431	Mathurin (F.)	II	364
Magnin	III 433 ; IV	148	Maucroix (François) . . .	II 364 ; III	441 ;
Magnon	II	348	IV	153	
Magny (Olivier de)	I	380	Mauduit	II	369
Maillard.	III	434	Maugiron (chevalier de) . . .	II	369
Maillet (Marc de). II 350 ; III 434 ; IV 148			Maulévrier (de).	II 370-678 ; III	442 ;
Maillet de Beauveau.	III	434	IV	153	
Mairret	II	352	Maumenet (Louis)	III	443
Malbosse (J.)	I	230	Maurin (A)	IV	153
Malherbe.	I 230 ; II 353 ; III 434 ; IV 148		Maynard (François).	I 240-401 ; II 370-	678-706 ; III 444-758 ; IV 153
Malleville (C. de).	I 235 ; II 354 ;		Maynard le fils	II	374-679
	III 435 ; IV 149		Mazel (Mad.)	III	445
Malo	II 357 ; IV 149		M. B.	II	374
Maloisel	II	357	M. D. B., voir : Loménie de		
Maltret	IV	149	Brienne.		
Manon.	III	436	M. D' D', voir : D' D'''' (M ^r).		
Marbeuf (P. de).	I 236-381 ; IV 149		M. D. F.	III	445
Marcassus	II	357	M. D. G.	III	446
Marcel	IV	150	M. D. L., voir : D. L.		
Marchant	I	237	M. D. L. G.	IV	154
Marcilly.	IV	151	M. D. M., voir : D. M. (M ^r).		
Mareschal (Antoine ou André).	I 237 ;		M. D. M., voir : Montausier		
	IV 151		(marquis de).		
Mareschal (Mad.).	II 358 ; IV 152		M. D. M ^r M ^r , voir : Montmor (H-		
Mareuil (de).	II 358-677 ; III 436 ; IV 152		bert de).		
Marguerite d'Angoulême	III	437	M. D' M. P', voir : Montplaisir (de).		
Marié (Simon).	I	238	M. D. N.	III	443
Marigny.	II 359-677 ; III 437 ; IV 152		M. D. P.	III	446
Marot.	II 362 ; III 438		M. D. S., voir : Scudéry (M ^{lle} de).		
			Melson (M ^{lle}) II 375, et Le Camus		
			de Melson (Mad.).	III 394 ; IV 141	
			Ménage	II 375 ; III 446	

	Tome	Page
Menjot	IV	154
Mercier	I	251
Merlaud (D.)	III	447
Mermet (Claude).	IV	154
Mesmin (P.).	II	376
Métivier.	II 376 ; III	447
Meyrignac (de)	IV	155
Méziriac (de).	I	251
M. F.	I	255
M. F., voir : F. (M ^r).		
M. I., voir : La Mesnardière.		
Michaelis (P.). D. M.	IV	155
Michel (I.), sieur de La Fosse	IV	155
Mignot	IV	155
Miron.	II	379
M. L. C.	III 380 ; II	448
M. L. C. D. R.	II	380
M. L. D. D. L	III	448
M. L. D. D. R., voir : R. (M. le duc de).		
M. le P. D. M., voir : Métivier.		
M. L. M. D., voir : Dangeau (marquis).		
M. L. M. D. M.	III	449
M. L. M. D. M. S.	III	449
M. L. P. G.	II	380
M. L. P. M., voir : Métivier.		
M. M., voir : M. (M ^r).		
Molière.	II 380-679 ; III 449 ; IV	155
Molière d'Essertines.	I 255-381 ; IV	156
Molinier.	I	258
Mollier (Louis de)	II 381 ; III	452
Momblan	III	453
Mompiveau (marquis de).	II 382 ; III	453
Monbel (Mad. de), voir : Montbel.		
Monchamps (de)	III	453
Mondon	III	454
Mondory.	I	259
Monfuron (de).	I	260
Mong... (M ^r de).	III	454
Monglas	II	383
Montaout	III	454
Montauban.	II 383 ; III	454
Montausier (de)	II 384-680 ; III 454 ; IV	156

	Tome	Page
Montbel (Mad. de)	II	385
Montchrestien.	I 262-381	
Montereul (J. de).	I 263 ; IV	156
Montfort (de)	III	454
Montfuron, voir : Chapelain.		
Montgaillard	I	264
Montibaut	II	386
Montigny (J. de)	II 386 ; III	454
Montmor (Habert de)	III	455
Montpipeau (marquis de), voir : Mompiveau.		
Montplaisir (de).	II 387-680-715 ; III 456-760 ; IV	157
Montreuil (Mathieu de).	II 391-680 ; III 456 ; IV	157
Montreuil (M ^{lle} de)	II	396
Montreux (N. de).	I	264
Moquet (le Père)	II 397 ; IV	157
Morangue ou Morangle.	II 397 ; IV	157
Moreau	III 457 ; IV	158
Morel, de la Musique du Roi.	III 458 ; IV	159
Morel, échevin	IV	159
Morel (Louis)	III	458
Morin (J.)	III	458
Motin.	I 265 ; II 397 ; III 458 ; IV	159
Motin (Madame)	I	268
Mourgues (le Père)	III 459 ; IV	159
M. P., voir : Montplaisir et Per-rault.		
M. S., voir : Scarron.		
M. T., voir : Du May, seigneur de Saint-Aubin.		
Murat (de)	II	397
Murat (Mad. de)	III	459
Muse insulaire (la) (?)	III 460 ; IV	160
M. V., voir : V. (M ^r).		

N

N.	II	398
N... (M ^r).	III	461
Nadal (abbé)	III	461
Namtoh, voir : Hotman.		

	Tome	Page		Tome	Page
Nançay (comte de)	I	268 ; IV	160	Patrix (S.)	IV 165
Nanteuil	III	461 ; IV	160	Pavillon (Etienne)	III 468 ; IV 165
Nantouillet (M ^{lle} de)	III	462		Payen	III 470
Nervèze (de)	I	268 ; IV	161	P. B. S.	III 471
Neuf-Germain	II	398		P. C.	II 406
Neufville (de)	III	462		Peleus (J.)	I 273
Nevers (duc de)	III	462		Pelisseri	II 407 ; IV 166
N. G.	I	269		Pelletier	II 407
Nicolai (F. Jean)	II	681		Pellisson (Paul)	II 407 ; III 471 ; IV 166
Nicole (le président)	III	464		Perain, voir : Du Périer.	
Nostredame (César de)	IV	161		Perdu	III 473 ; IV 167
Nouvelon (N. L. de), voir : Lhé- ritier.				Périgny (de)	III 473
N. R. P., voir : Rapin (Nicolas).				Perrault (Charles)	II 410 ; III 476 ; IV 167
Nuisement (Clovis Hesteau, sieur de)	IV	162		Perrin	II 411 ; III 478
O					
O	II	400		Perussiis (de)	IV 167
Octavie	II	400		Petit (C.), voir : Le Petit (Claude).	
Ogier (François)	II	400-681 ; III	465	Petit (H.)	IV 168
Olenix de Mont-Sacré, voir : Montreux (Nicolas de).				Petit (J.)	IV 168
Olive (le Père Jean)	IV	164		Petit (Louis), de Rouen	II 413-681 ; III 480
Oronte (?)	II	404		Petit (M.)	IV 168
P					
P	II	404 ; III	465	Peylou	IV 168
P. (la petite), voir : Pascal (M ^{lle}).				Picot (Antoine)	III 481
P... (M. de) III 465, voir : Pellis- son, voir : Périgny.				Picou (H. de)	II 416
P. (M. l'abbé de), voir : Pure (abbé de).				Piart (S.)	III 482
P... (président de), voir : Péri- gny (de).				Pillois	II 417
P. A.	IV	164		Pinchesne	II 417-682 ; III 482 ; IV 168
Pascal (M ^{lle})	II	404 ; IV	164	Pineau (Jacques)	III 483
Pasquier (Et.)	I	269 ; II	406	Plastel	III 483
Passerat (J.)	I	270 ; II 406 ; III 466 ; IV 164		Plat-Buisson (Mad. de)	III 483
Patris (P.)	I	272 ; II 406 ; III 467 ; IV 164		P. L. M. P. E. P	III 484
				Plomet (abbé)	III 484
				P. L. R.	I 274
				P. L. S. R., voir : Regnier (Ma- thurin).	
				P. M.	I 274 ; III 484
				Poirier (Hélie)	III 484
				Pomeny (de)	I 274 ; IV 169
				Pomponne (marquis de)	II 421 ; III 485
				Poncet (Ed.)	I 275
				Pons (M ^{lle} de)	IV 169
				Pont-Aimery (Alexandre de)	I 275 ; IV 170

	Tome	Page
Porcherel	II	422
Porchères D'Arbaud (François)	I	276 ;
	II	422 ; IV 170
Porchères (Laugier de), voir		
également : S. D. P.	I	278 ;
	II	423-682 ; IV 171
Porlier (H.)	III	485
Portault (D. C.)	IV	174
Potel-Romain	III	486
Poursais (I. de)	I	281
Prade (de)	II	423
Pradon	III	486
P. R. C.	II	425
Préville (de)	II	425 ; III 488
Prévost (J.) du Dorat	I	281-382
Priézac le fils	II	425
Prost (le Père).	III	488
P. S. S. R. C., voir : R. C		
Puget (Louis de)	III	488
Pure (abbé de)	II	426 ; III 489
P. Y., voir : Ybert.		
Pyard de la Mirande.	I	282
Pybrac (Guy du Faur de).	I	284 ; IV 174

Q

Q.	II	427
Quatr'hommes (I. Louis)	I	285
Quillet (Claude)	II	427-683 ; III 489
Quinault (Philippe)	II	429 ; III 490
Quincy (de).	II	429 ; IV 174
Quinet (Toussaint)	II	430
Quinot (Philippe).	II	431

R

R.	II	431
R., voir : Richelet ; Rifié.		
R. (M. de) le père, voir : Ranchin le père.		
R. (M. de) le fils, voir : Ranchin le fils.		
R... (le duc de)	III	496
R... (Mad. la duchesse de)	III	497
Rabereul	I	285

	Tome	Page
Racan.	I	285-417 ; III 497-771 ; IV 174
Racine (Jean)	III	498
Ragueneau	II	431
Raincy	IV	175
Rambouillet (Antoine de), voir :		
La Sablière.		
Rambouillet (marquis de).	II	432-683
Rampalle.	II	432
Ranchin le père	III	499
Ranchin le fils.	III	500
Rapin (N.)	I	289-417 ; II 433 ; IV 175
Rault (Nicolas)	III	501
Razilly (M ^{lle} de)	III	502 ; IV 175
R. B.	IV	176
R. C.	II	434
R. D. S. I.	III	502
Réault (de)	II	434
Regnard (Jean-François)	III	502
Regnault.	II	434-683
Regnier-Desmarais	II	435 ; III 503
Regnier (Mathurin)	I	291 ; II 435 ;
	III	503 ; IV 176
Rémond	II	436
Renaudot (Th.)	I	292
Renier	III	504
Renouard (N.)	I	293
Revel (Mad. de)	II	436-683
Revest	III	504
Revol	I	293 ; IV 176
Rezé (de).	II	684 ; IV 176
R. F.	I	295
Richelet (Pierre).	III	505
Richelieu (cardinal de).	I	295 ;
	II	437 ; IV 177
Richer (P.)	II	437
Riffauld (Estienne)	IV	177
Rifié	III	506
Rigolet (Mad.)	II	437
Rivière (le chevalier de)	II	437 ; IV 177
Robbe (Jacques)	III	507
Robert	IV	177
Robeton le jeune	III	508
Robinet.	II	438 ; III 508 ;
	IV	177

	Tome	Page		Tome	Page
Rogier (C.)	I	296	Saint-Hilaire	III	521
Rohan (Anne de).	I	296 ; IV 178	Saint-Jean (Mad. de)	III	521
Rohan (Henriette de)	IV	178	Saint-Laurens-Parisot	II	460
Roland (M ^{lle})	III	509	Saint-Luc (de).	I	306
Ronsard	I	298 ; II 439 ; III 509 ; IV 179	Saint-Luc (maréchal de)	II	460
Roquemont (de)	II	440 ; IV 179	Saint-M... (M ^{lle} de)	III	521
Rosière (de)	IV	179	Saint-Malo	II	460 ; III 521
Rosset (de), voir également :			Sainte-Marthe (Scévole I de). II 460 ; IV 183		
Rousselet	I	300 ; IV 179	Sainte-Marthe (Scévole II de). I 307 ; IV 183		
Rotrou	II	440-684 ; IV 180	Sainte-Marthe (C. Scévole de).	II	461 ; IV 183
Roubin (Gilles de)	III	511	Sainte-Marthe (P. de), sieur de la Jalletière.	I	306 ; IV 183
Rougemont (de)	III	511	Saint-Martin	III	522
Rouillard (D.)	I	304 ; II 441	Saintonge (Mad. de).	III	522
Rousseau (Josué).	III	512	Saintot	II	684
Roussel	I	304	Saintot (la petite).	II	462
Rousselet	I	304 ; IV 180	Saint-Pavin.	II	461-735 ; III 523 ; IV 183
Rouzel (Joan B.) L. V. D.	IV	180	Saint-Sixt (de).	I	307
Royer, voir : Le Royer.			Saint-Ussans, voir : Saint-Glas.		
S					
S.	II	441	Saint-Victor	II	463
S. (la petite), voir : Saintot (la petite).			Salbray (de)	II	463 ; IV 184
S. A. (duc de), voir : Saint-Aignan.			Salètes (M ^{lle} de)	I	307
Sabatier	III	512	Salière, de Caen	IV	184
Sabin G. D. A.	I	305 ; IV 180	Saliez (Mad. de)	III	529 ; IV 184
Saint-Aignan (duc de)	II	441 ; III 512 ; IV 180	Sallart	II	463
Saint-Alexis	II	442	Sallebray (L.)	II	464 ; IV 185
Saint-Amant	II	443-726 ; III 513 ; IV 181	Sanguin (abbé).	III	530
Sainte-Barbe (de).	I	305	Sanguin (Charles)	III	530
Saint-Bernard (le Père de)	II	458	Sanguin (Claude).	III	531
Saint-Chartres (de)	II	458	Sanlecque (Louis de)	III	531 ; IV 185
Saint-Evremond	III	515 ; IV 182	Sarasin	II	465-684-735 ; III 532 ; IV 185
Saint-Gelais (Mellin de)	I	306-419 ; II 458 ; III 517	Saunon	II	468
Saint-Géran (M ^{lle} de)	II	459	Saurin	IV	185
Saint-Germain.	II	459	Sauvé (Mad.)	II	468
Saint-Gilles (de)	II	459 ; III 518 ; IV 182	Savoie (duc de)	III	533
Saint-Gilles (chevalier de). III 519 ; IV 182			S. C., voir : Calignon (Sofrey).		
Saint-Glas	III	520 ; IV 183	Sc.	II	463
			S. C. (Mad. de)	III	533
			Scarron.	II	469 ; III 533 ; IV 186
			Schelandre (Jean de)	II	471-685 ; IV 186

	Tome	Page
Schomberg (maréchal de) . . .	III	536
Schoustre, voir : Schuster.		
Schuster (Georges Conrad) . . .	III	536 ;
	IV	186
Scudéry (abbé de)	III	537
Scudéry (G. de)	I	308 ; II 474 ;
	III	537 ; IV 186
Scudéry (M ^{lle} de).	II	475 ; III 537
S. D. C.	I	309
S. D. G., voir : Grandmont (de).		
S. D. P.	I	310 ; IV 187
Segrays	II	476 ; III 540 ; IV 187
Sellon	III	541
Senecé	III	541 ; IV 187
Sérencourt.	III	542
Sériniac de Baratet (de) . . .	III	542
Sérisay (de)	I	310 ; II 478-686 ;
	III	542 ; IV 188
Serment (M ^{lle} Louise-Anastasie		
de).	III	542
Servien	II	479
Sève	II	480
S. F. R. C.	II	480
S. G. (M ^{lle} de), voir : Saint-Gé-		
ran (M ^{lle} de).		
Sibut (Mad.)	III	543
Sigogne (N. de)	I	310 ; IV 188
Sigogne (C. L. de Beauxoncles,		
seigneur de).	I	312
Simier (Mad. de).	IV	188
Sinfray	III	544
Sinprou (Yves de)	III	544
Sirmond (J.)	I	313
S. M.	III	544
S. Malo, voir : Saint-Malo.		
Sofrey, voir : Calignon.		
Soirot	III	544
Somaize	II	480 ; III 544
Sonan (de).	I	314 ; IV 189
Souscarrière	IV	189
S. P.	I	314
Sponde (J. de).	I	314
S. S.	III	545
Stardin	III	545

	Tome	Page
Syglas (de)	II	483

T

T. (de)	II	483
T ^{**}	III	546
T. (abbé), voir : Testu (abbé).		
T., voir : Du May, seigneur de		
Saint-Aubin.		
T... (de), voir : Torche (abbé de).		
T, voir : Tristan L'Hermite.		
Tabourot	II	484
Tallemant Des Réaux, voir : Des		
Réaux.		
Tallemant (François).	III	546 ; IV 190
Tallemant (abbé Paul).	III	549 ; IV 190
Tambonneau (Mad.).	II	484 ; IV 191
Tannes (chevalier de)	III	550
Tarillon	III	550
Tartière	I	316
Tavers (de).	IV	191
Testu (Jacques)	II	485-686 ;
	III	550 ; IV 191
Testu-Mauroy (Jean)	II	486 ; III 551
Théophile de Viaud.	I	316-419 ; II 488-
	III	738 ; III 552-771 ; IV 191
Théophile (feu), voir : Du Chas-		
telet.		
Théophile (le nouveau), voir : La		
Charnais.		
Thévert	IV	192
Thierseville (de), voir : Tierceville.		
Thuxattime (de), voir : D'Huxat-		
time.		
Tierceville	II	489 ; III 553 ; IV 192
Tilly de Maisonrouge	III	555
Tinebrac (René)	III	556
Tiraqueau (François)	II	686
Tirsis (?).	II	491
Tissier	III	556
Titelouse (I.)	IV	193
Torche (abbé de).	II	686 ; III 556 ;
	IV	193
Tortouyn ou Portouyn.	III	558

	Tome	Page		Tome	Page
Touvant	I	319 ; IV 193	Vermeil (A. de)	I	323-382 ; IV 200
Trellon (Claude de)	II	491 ; IV 194	Vernaizon	I	325-383 ; IV 202
Trellon (G. de)	I	320 ; II 493 ; IV 198	Versoris	II	687 ; IV 203
Tribolet (abbé)	III	558	Vertron (de)	IV	203
Trilleport	II	687	Vieux-Marché	II	497
Trincant (L.)	I	322 ; IV 198	Viger (F.)	IV	203
Tristan L'Hermite	I	322 ; II 493-740 ; III 558-772	Viger (F. le jeune)	IV	204
Trois-Mont (Th. de)	I	323	Vigneu (Suzanne), voir : Le Noir.		
Trossy (de)	III	559	Vignier	II	497 ; III 564
Turgot de Saint-Clerc	III	559	Villaine (de) ou Villennes (de)	II	498
Tyrsis (?).	I	323-382	Villaine (Mad. de)	II	498
			Villaine (M ^{lle} de)	II	499
			Villarceaux	II	499
V			Villedieu (Mad. de), voir : Des- jardins (M ^{lle}).		
V. (M ^r)	III	559	Villemur	III	564
V., voir : Vignier, voir : Voiture.			Villiers (J. de)	II	500-688
Vacogne	III	560 ; IV 199	Villiers (abbé de)	III	564
Valcroissant (de)	III	560	Villiers (M ^{lle} de)	III	565
Vald... (de), voir : Valdauid (de).			Villon	II	501 ; III 565
Valdauid (de)	III	560	Vin (de)	III	566
Valincour, voir : Du Troussel.			Vincent	III	566
Valles (de)	III	561	Voiture	II	501 ; III 566
Valmignon (abbé de)	III	561			
Valnay	IV	199	Y		
Valois (M ^{lle} de)	III	561	Ybert (P.)	IV	204
Vandœuvre (M ^{lle} de)	III	562	Ysarn, voir : Isarn.		
Vaumorière	III	562	Yvelin	III	569
Vauvert (baron de)	II	495			
V. D., seigneur de La Menor, voir : D'Audiguier.			Z		
Veldenrod (de)	IV	199	Zerbin (M. G.)	IV	204
Verderonne (de)	II	496 ; III 562	Z. X.	III	569
Vergier (Jacques)	III	563 ; IV 199			

III. TABLE GÉNÉRALE

A) Des poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques
et dans les appendices.

B) Des pièces diverses
classées par auteurs (1)

**A) Poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques
et dans les appendices.**

		Tome	Page
AMELOT DE LA HOUSSAYE			
Quatrain sur Richelet.	* <i>A quoi bon nous faire paroître</i>	III	505
BAILLEUL (H. Canu de)			
Chant royal.	* <i>Grand duc et pair, nay du sang navarride . . .</i>	II	131
Ballade.	* <i>Un juif de fureur agité.</i>	II	131
BARATON			
Epigramme (extr.).	* <i>C'est un bruit à tête fendre</i>	III	199
BASLY LE MYÈRE			
Epigramme.	* <i>Bardou, ta muse est sans pareille</i>	II	134
BASSOMPIÈRE			
Au duc de Montmorency.	** <i>Puisqu'avec tant de violence</i>	II	136
BAUDOUIN (Jean)			
Sixain sur Molière d'Essertines.	* <i>Amour ayant veu ce visage.</i>	I	257
Sonnet sur la goutte.	* <i>Tyrsis, je n'en puis plus, il faut que je l'avoue . .</i>	I	98

(1) Les pièces marquées d'un astérisque se lisent dans les notices bio-bibliographiques ; celles avec un astérisque double sont, croyons-nous, inédites ou presque inédites.
Les pièces sans astérisque figurent dans les appendices.

BAUSSONNET (G.)

		Tome	Page
Inscription.	* <i>Assis sur cette pierre dure.</i>	II	138

BEAUCHASTEAU (le petit de)

Sonnet.	* <i>L'invincible Louÿs qui des matns de la Gloire</i> . . .	II	656
---------	--	----	-----

BEAULIEU (Alais de)

Sonnet.	* <i>Maintenant enyvrré, j'ay le sens fort peu net.</i> . . .	II	140
---------	---	----	-----

BERTAUT (J.)

Stances.	<i>Je ne m'estonne point de son amour volage</i> . . .	I	387
Id.	<i>Si faut-il à la fin apprendre à mon malheur</i> . . .	I	388

BERTHIER

Epigr. sur Fr. Maynard.	* <i>Il est mort l'épigrammatiste</i>	II	371
-------------------------	---	----	-----

BESANÇON (Nicolas)

Extr. de la Satyre du Temps.	* <i>Que Stogognes, Regnier et l'abbé de Tyron.</i> . . .	I	311
------------------------------	---	---	-----

BILLAUT (Adam)

Epître sur la retraite (extr.).	** <i>Au loin l'ambition et ses folles châtiments</i> . . .	II	153
Epître à M. Janvier (extr.).	* <i>Du moins ne me refuse pas.</i>	II	383

BLOT

Couplet.	** <i>Adieu la Flandre, adieu l'Espagne.</i>	III	216
Réponse.	** <i>Son Altesse me congédie</i>	III	216

BOILEAU

Madrigal.	** <i>Allez, Ménage, entretenir Iris</i>	III	218
Extr. de l'Art. poét.	* <i>A peine dans Gombaut, Maynard et Malleville.</i> . .	II	266
Extr. de la Satire VII, sur Jean Bardou.	* <i>Faut-il d'un froid rimeur dépeindre la mante.</i> . .	II	134
Epigramme.	** <i>Le Mire dont les jours sont à la république.</i> . .	III	217
Pour M ^{lle} Cramoisi.	* <i>Pensant à notre mariage</i>	II	447
Extr. de la Satire I.	* <i>Saint-Amant n'eut du Ciel que sa veine en partage</i>	II	443
Sur Fr. Colletet.	* <i>Tandis que Colletet (ou Pelletier) crotté jusqu'à l'échine</i>	II	211-266

BOISSIÈRE

		Tome	Page
Extr. de <i>La Pauvreté des Poètes</i> .	* <i>Là Saint-Amant dans ce rebut</i>	II	445
Satyre (<i>La Pauvreté des Poètes</i>).	* <i>Pren, Philandre, congé des Muses</i>	II	163

BORDIER

Extr. d'un placet à la Reyne régente (Anne d'Autriche).	** <i>Que les malheurs du monde ont répandu de fiel</i>	I	127
---	---	---	-----

BOSQUILLON (abbé)

Quatrain sur M ^{lle} Chéron.	* <i>De deux talens exquis l'assemblage nouveau</i>	III	260
---------------------------------------	---	-----	-----

BOUILLON

Ext. des st. sur M. de Verderonne.	* <i>Avec luy dans le cercueil</i>	II	496
Ext. de <i>l'Oiseau de passage</i> .	* <i>Je pleure un homme d'importance</i>	II	370
Couplet.	* <i>Vous avez beau posséder la Divine</i>	II	258

BOURBON (H. J. de)

Chanson.	** <i>Tout est en feu sur la terre et sur l'onde</i>	III	226
----------	--	-----	-----

BRACH (de)

Stances.	<i>Garonne, Lot, et Tar, orgueilleuses rivières</i>	I	389
----------	---	---	-----

BRINON

Stances.	* <i>Princes, on parle à vous, aimez votre mémoire</i>	IV	79
----------	--	----	----

CANU (M^{lle})

Huictain.	* <i>Lorsque l'ardent soleil avec le ciel d'accord</i>	II	179
-----------	--	----	-----

CARLINCAS (de)

Epigramme.	** <i>Belle Julie, on me demande</i>	III	246
------------	--	-----	-----

CARNEAU

Sonnet sur la C ^{te} de Jésus.	** <i>Illustre Compagnie aussi docte que sainte</i>	IV	83
---	---	----	----

CATELAN (Judith et Mariane)

Rappel de ban à l'abbé Fr. Tallemant.	** <i>Deux sœurs par la grâce des Muses</i>	III	547
Couplet.	** <i>Hé! quoy donc! abbé Tallemant</i>	III	547

CHANUT (Pierre)

		Tome	Page
Sonnet.	** <i>Mon âme de douleurs profondément atteinte</i> . . .	III	250

CHAPELAIN

Sonnet sur Philippe Habert.	* <i>Habert, qui sur la terre eut une âme céleste</i> . . .	II	302
-----------------------------	---	----	-----

CHAPELLE

Eloge de Blot.	* <i>Ce que fit en mourant notre pauvre ami Blot</i> . . .	II	156
Epitaphe.	** <i>Cy-gît qu'on aima comme quatre</i>	III	251
Stances.	<i>Idole, palais enchanté</i>	II	691

CHARLEVAL

Sarabande.	<i>Belle Irts, malgré vostre courroux</i>	II	693
Chanson.	** <i>Belle Trouussy, ton esprit dtssimule</i>	III	254
Distique.	** <i>Celui-la goust le souverain bonheur.</i>	III	253
Epigramme.	** <i>Ces bigots à petit colet</i>	III	253
Air de Boesset.	<i>Ha! je me rends à cette fois</i>	III	755
Pour la sœur de M ^{lle} d'Aumale.	** <i>La Cadette, quoique divine</i>	III	254
Villanelle.	<i>L'Amour qui me presse.</i>	II	693
Gavotte.	<i>L'Amour trouble mon repos</i>	II	694
Huitain.	* <i>Les œuvres de Maître Marot</i>	II	193
Sarabande.	<i>N'affectons point un amour malade</i>	II	694
Sarabande de Chambonnière.	<i>O beaux jardins, où l'art et la nature.</i>	III	755
Dialogue de Tircis et Silvie. Tircis :	** <i>Quand seul je plaisois à tes yeux</i>	III	253
Air de Le Camus.	<i>Tircis accablé de malheurs.</i>	III	755

CHARPENTIER (Fr.)

Sixain.	** <i>Le rang où je suis parvenu</i>	III	256
---------	--	-----	-----

CODONI

Madrigal.	** <i>Ne vous estonnés pas, quand je suis près de vous.</i>	III	264
Id.	** <i>Philis qui n'a jamais gousté.</i>	III	264
Id.	** <i>Si je vous dis en vers qu'une amoureuse flame.</i>	III	265

COLLETET (Guillaume)

Sonnet.	* <i>Afin de tesmoigner à la Postérité</i>	I	298
Epigramme.	** <i>Gombaul n'approuve aucun sonnet</i>	I	199
Sonnet.	* <i>Je ne voy rien icy qui ne flatte mes yeux.</i>	II	203

		Tome	Page
Epitaphe de Flotte.	<i>J'estois tout l'entretien des bonnes compagnies.</i>	II	670
Epigramme.	* <i>Le bon vin n'est plus délectable</i>	II	284
Epig. sur Robert Bordier.	* <i>Ne méritez-vous pas, Muses, que l'on vous blâme ?</i>	II	659
Sonnet.	** <i>Oh ! que ne suis-je encore dans la fleur de jeunesse.</i>	II	202
Id.	* <i>Que Malherbe nous charme et ravisse nos Roys.</i>	I	148
Sur les poésies de G. Du Peyrat. Epigr.	* <i>Reçoy ces doctes Vers, et profanes et saints . . .</i>	IV	107
Raillerie à Regnault l'avocat.	* <i>Ton esprit jamais ne sommeille</i>	II	434

COLLETET (Claudine)

Sur la mort de son mari.	* <i>Le cœur gros de soupirs, les yeux noyez de larmes.</i>	II	208
--------------------------	---	----	-----

COLLETET (François)

Ode sur la vente de la bibliothèque de G. Colletet.	** <i>Chères délices de mon père</i>	II	209
Dizain sur les poésies de Du Vau-Foussard.	* <i>Est-il rien de plus beau que ce recueil de vers.</i>	III	328
Sonnet.	** <i>Jules, mon père est mort, la tristesse m'accable .</i>	III	266
Beys au Tombeau.	* <i>Passant, celui qui gist icy.</i>	II	150

CONDÉ (Prince de)

Chanson.	** <i>Le diable emporte Marcoussy</i>	III	269
----------	---	-----	-----

CONRART

Épître à Bois-Robert(extr.).	* <i>Tu fais à tort le difficile</i>	I	65
------------------------------	--	---	----

CORNEILLE (P.)

Sonnet.	** <i>Armand, lors que tes jours avoient ce haut éclat.</i>	III	270
Lettre.	* <i>En matière d'amour, je suis fort inégal</i>	III	543
Sonnet.	** <i>Lors que Jésus souffrit pour tout le genre humain.</i>	III	271

COTIN (abbé)

Satire des Satires.	** <i>Mon cher, toy qui m'as veu cent fois en compagnie.</i>	III	274
---------------------	--	-----	-----

CRAMOISY (M^{lle})

Réponse à Boileau.	* <i>Pour un fal je n'étois point née.</i>	II	447
--------------------	--	----	-----

CYRANO DE BERGERAC

Sonnet.	* <i>Le vol est trop hardt que mon cœur se propose .</i>	II	228
---------	--	----	-----

DALIBRAY

		Tome	Page
Sonnet sur Saint-Amant.	* <i>Cher et parfait Amy qui vis naistre ma Muse.</i>	II	231

D'AUBIGNÉ (Th. Agrippa)

Plainte funèbre.	<i>J'ay caché mes plaintes funèbres</i>	I	390
------------------	---	---	-----

DES BARREAUX

Sonnet libertin.	** <i>Ce n'est qu'un vent furtif que le bien de nos jours.</i>	III	290
Id.	* <i>Ce Sarazin est mort, il est mort ce Voiture.</i>	IV	74
Couplet.	** <i>Nous sommes ici demt-douzaine.</i>	IV	95
Id.	** <i>On ne f.... point dedans la gloire</i>	IV	96
Rép. au sonnet : <i>Setgneur</i>	** <i>Pécheur, mes jugemens sont remplis d'équité.</i>	III	291
<i>tes jugemens....</i>			
Sonnet libertin.	** <i>Tout n'est plein icy-bas que de vaine apparence</i>	III	289
Id.	** <i>Toy qui braves la mort, et qui d'un grand courage.</i>	III	290

D'ESCHE (Mad.)

Elégie.	** <i>Impitoyable Amour, tyran des volontez</i>	III	295
Epître.	** <i>Ne criez pas si haut, Minette, je vous prie.</i>	III	296

DESMARETS DE R. (Rouen)

Chant royal.	* <i>Allons, Amour, sur ce Puy glorieux</i>	II	249
--------------	---	----	-----

DESPORTES

Elégie.	<i>Adieu Phillis, adieu, le jour commence à naistre</i>	II	694
Le Triomphe du Roy.	<i>Chantons ce vainqueur des vainqueurs</i>	I	390
Epigramme.	<i>Il y peut avoir quatre années</i>	I	391
Satyre.	<i>Je l'eusse mis en mes vers bien avant.</i>	II	700
Epigramme.	<i>Pendant que de mon cœur je luy fais sacrifice</i>	I	391
Id.	* <i>Rends l'or à ceux dont tu l'as arraché.</i>	II	699

DES RÉAUX (Tallemant)

Sonnet sur Montmaur.	* <i>Je fus un fameux Parasite</i>	II	666
Sonnet.	* <i>Toy que l'on a vantée ausst sage que belle</i>	II	667

D'ESTELAN (le Comte)

Sonnet.	* <i>Miroir, peintre et portrait, qui donne, qui reçoit.</i>	II	252
Sixain.	** <i>Pour la princesse de Conti</i>	III	305

DES YVETEAUX

		Tome	Page
Sur la coqueluche.	** <i>Bonne Dame un peu trop commune</i>	IV	100
Stances.	<i>C'est fait, j'arreste icy le cours de mes services.</i>	I	392
La Louange du Cidre.	** <i>Cher Saint-Amant, tant renommé.</i>	II	253
A Mad. de Sablé.	** <i>Enfermé comme les grillons</i>	IV	99
Stances.	<i>Le Ciel enclîn à ma vengeance</i>	I	394
Rime.	** <i>Nous avons ici la santé.</i>	IV	101
Stances.	<i>Puisqu'il faudra bien tost oublier l'infidelle</i> . . .	I	393
Id.	<i>Qu'à mes justes déstrs la fortune s'oppose</i> . . .	I	395
Id.	<i>Royne de mes pensers, et ma flamme dernière.</i> . .	I	393

D'HESNAULT

Sonnet.	** <i>A des cœurs délicats l'amour fait trop de peine.</i> .	III	312
Sonnet sur les Hollandois.	** <i>Non, non, vous n'estiez nés que pour la servitude.</i>	III	313
Fragment d'un poème « La Raison ».	* <i>Ouy, prends tous les platsirs, mais prends les modérez</i>	III	309
Lettre à M ^{lle} Des Houlières (prose et vers).	** <i>Tout le monde vous admire, jeune Sapho</i> . . .	III	307

DORLÉANS (Louis)

A Fr. Quesnel, peintre.	** <i>Tu es peintre, Quesnel, et je le suis aussi.</i> . . .	IV	103
-------------------------	--	----	-----

DU BRUEIL (Anthoine)

Sixain.	* <i>Esprits qui jouissez du Pactole thrésor</i>	I	25
---------	--	---	----

DU LORENS

Epitaphe.	* <i>Ci-gist ma femme, ah ! qu'elle est bien !.</i>	II	262
-----------	---	----	-----

DU MONSTIER (Daniel)

Sonnet.	* <i>Le Ciel m'excusera si j'ai cette créance</i>	I	175
---------	---	---	-----

DU PELLETIER

Quatrain.	* <i>Bordier ne faisott pas si mal</i>	I	127
Epig. sur Dalibray.	* <i>J'ay toujours estimé les vers de la façon.</i>	II	231
Sonnet sur la mort de Dupin-Pager.	* <i>O ! quelle est des sçavans la lugubre advanture.</i> . .	I	180
Madrigal.	* <i>Que la mort, Chundeville, a fait verser de larmes.</i>	II	188

DU PERRON

Stances.	<i>Penser de qui l'amour nourrist ma passion.</i> . . .	I	398
----------	---	---	-----

		Tome	Page
Souhaits de Salomon.	<i>Pour deux choses Seigneur, je te fay ma prière . . .</i>	I	400
Proverbe 30.			
Pseaume 78.	<i>Tes ennemis bouillants de fureur et de rage . . .</i>	I	399
DU RYER (Isaac)			
Sonnet.	* <i>La belle invention / le beau tapis de table ! . . .</i>	I	325
Id. (sur L. de Porchères).	* <i>Que tu pers bien ton temps de l'amuser à faire. . .</i>	I	278
DU TEIL			
Sonnet sur les Muses.	* <i>Filles de six mille ans, éternelles Sybilles. . . .</i>	II	277
FIEUBET			
Couplet sur le Cidre.	** <i>O charmante liqueur, ô liqueur sans pareille . . .</i>	III	333
Couplet sur le Raisin.	** <i>O raistrn délicat dont le jus nous entvre . . .</i>	III	333
Epitaphe.	* <i>Sous ce tombeau gît Saint-Pavin</i>	III	332
FLÉCHIER			
Stances.	** <i>Le terrible homme que Barbin</i>	III	336
Dialogue de Tirsis et Climène. Climène :	** <i>Tirsis, est-ce un crime d'escrire.</i>	III	334
FOUQUET			
Sur un portrait.	** <i>Ce portrait est fait d'une sorte</i>	IV	113
Sur la feste de Saint-Nicolas.	** <i>Escollers, mariniers et toute femme encetnte . . .</i>	IV	113
FURETIÈRE			
Epig. sur Claude Boyer.	* <i>Quand les pièces représentées</i>	II	169
GENTILHOMME (René)			
Extr. d'une pièce.	** <i>Là, le foudre frappant la couronne royale . . .</i>	III	346
GODEAU (A.)			
Str. de l'ode au Roy.	* <i>Tel voit-on le destin funeste</i>	I	198
GOMBAULD			
Epigramme.	* <i>Boesset, la douce violence</i>	II	158
Sonnet.	* <i>Que vostre sort, Philis, à mon sort est contraire. . .</i>	II	705

GUÉRET (?)

		Tome	Page
Sonnet.	* <i>Vous que le divin Apollon</i>	II	266

HUET (Daniel)

A Mad. de Montespan.	** <i>Un barbon frileux comme moy</i>	IV	99
----------------------	---	----	----

JAVERZAC (de)

Sur la naissance du Sauveur. Sonnet.	** <i>Angéliques Esprits dont l'immortelle essence . . .</i>	IV	124
Id.	** <i>Voyez le Créateur qui s'est fait créature.</i>	IV	124

L. (M^r de)

Sonnet.	* <i>Amour (ou Tourment) sans passion, passion sans pointure</i>	II	308
---------	--	----	-----

LA FARE

Ode à la Volupté.	** <i>Ame de toute la Nature.</i>	IV	128
Pour Mad. de Quélus.	** <i>Au fond d'un bois, au bord d'une fontaine . . .</i>	III	370
Id.	** <i>Il est vray, je suis pas à pas</i>	III	370

LAFFÉMAS (Isaac de)

Epitaphe du Président Cornuel.	** <i>Cy-gist ce fameux gabelleur</i>	IV	129
A Hardy.	** <i>Hardy, dont l'esprit inventif</i>	IV	130
Epigramme.	** <i>Monsirot faisant sa retraite.</i>	IV	130

LA FONTAINE

Sur les vers de Claudine Colletet.	* <i>Les oracles ont cessé.</i>	II	208
Stances sur la doctrine des Jésuites.	** <i>Qu'Escobar plaist, qu'il a de doux propos . . .</i>	III 372; IV	135
Sonnet.	* <i>Tu me contes que.... (Le Petit)</i>	III	410

LA FORGE (Jean de)

Extr. du Cercle des Femmes savantes.	* <i>C'est ainsi que la docte et fameuse Délie (Mad. de La Calprenède).</i>	II	309
---	---	----	-----

LALANE (de)

Air de Lambert.	<i>Cette ingrante est-elle insensible</i>	II	706
-----------------	---	----	-----

		Tome	Page
LALANE (Mad. de)			
Sonnet.	* <i>Amy, j'ai consulté Philis comme Amaranthe</i> . . .	II	319
LA LUZERNE (Garaby de)			
Sonnet sur Scarron.	* <i>Plus squelet que celui que, pour le jour des morts</i>	II	469
LAVAU (abbé de)			
Epigramme sur Lully.	** <i>O Mort, qui cachez tout dans vos demeures sombres.</i>	III	430
LA VOLPILIÈRE			
Sonnet.	** <i>Prince, dès que tes yeux ouvrirent la paupière</i> . . .	III	393
LE BLANC (Jean)			
Sonnet.	* <i>Dans une région dite la Morfondue</i>	II	202
LE CLERC			
Sonnet-épitaphe du Grand Condé.	** <i>L'Espagne par mon bras aux plaines de Rocroy</i> . . .	III	397
LE MAISTRE (Ant.)			
Sonnet à Julie d'Angennes.	** <i>Ornement de ton sexe, illustre sang d'Angennes</i> . . .	III	400
LE PAYS			
Ode.	** <i>Après de si longues allarmes.</i>	III	405
LE PETIT (Claude)			
Sonnet.	** <i>Amis, on a brûlé le malheureux Chausson</i>	III	414
Id.	<i>Astres indépendans, qui roulez sur nos testes.</i>	III	756
Au Cardinal Mazarin.	<i>Ciel, enfin donc mes maux ne finiront jamais</i>	III	756
Sonnet.			
Sonnet sur la ville de Pont-L'Evêque.	** <i>Dans la Fable et l'Histoire en merveilles fertiles</i>	III	416
Dizain sur Jean Rou.	** <i>On verra de ta plume illustre</i>	III	416
Le poète crotté. Sonnet.	** <i>Quand vous verrez un homme, avecque gravité</i>	III	415
Dizain sur Gombauld.	** <i>Tes inimitables sonnets</i>	III	416
Dizain sur le père Carneau.	** <i>Tes œuvres font parler de toy</i>	III	416
Sonnet.	<i>Toy dont tout le malheur cause toute la gloire</i>	III	757
A Phébus. Sonnet.	<i>Voy quels sont les hasards qu'on court en voyageant</i>	III	757

LE PUL

		Tome	Page
Épître.	* <i>Dans les murs de Béziers je reçus la naissance</i>	III	418

LHÉRITIER (M^{elle})

Vers pour le portrait de son père.	* <i>Dans ses vers, dans sa prose, on voyait mille [charmes]</i>	II	339
---------------------------------------	--	----	-----

LINIÈRES (de)

Épigramme.	** <i>Ah ! que j'aime La Fontaine</i>	III	424
Sur la mort de Robert.	** <i>Croyez-vous que je me soucie</i>	III	423
Quatrain.	* <i>Desbarreaux, ce vieux débauché</i>	II	242
Épigramme.	** <i>Il faut toujours vider le verre.</i>	III	424
Épigramme sur Pellisson.	** <i>Je ne jugerai de ma vie</i>	III	423
Épigramme.	** <i>Que fait à Chantilly, Condé ce grand Héros.</i>	III	423
Épig. contre Boileau.	** <i>Ta satire contre les femmes</i>	III	423

LORET

Extr. de la Gazette.	* <i>Blot, serviteur dudit Gaston</i>	II	157
Lettre du 16 Février 1658 (sur le petit de Beauchas- teau)	* <i>Ce jeune et solide cerveau</i>	II	655
Lettre du 2 Janvier 1658 (sur le petit de Beauchas- teau).	* <i>... Cet aimable auteur nouveau</i>	II	655
Sur Berthod.	* <i>Cette perle de nos amis</i>	II	149
Épitaphe.	* <i>Cy-gît l'Abbé de Lafémas</i>	II	314
Gazette de 1653. (extr.).	* <i>De Fiesque la jeune comtesse</i>	II	258
Lettre du 21 Août 1660.	* <i>Hier, Du Pin, homme notable.</i>	II	275
Extr. de la Lettre du 1 ^{er} Octobre 1650.	* <i>La Noiron, dont la populace</i>	III	569
Lettre du 25 Mai 1658 (extr.).	* <i>Le petit Beau-Château belle-erre</i>	II	656
Lettre du 16 Octobre 1655. (extr.).	* <i>Monseigneur de Lafémas, l'abbé</i>	II	314
Lettre du 21 Mars 1657. (extr.).	* <i>Monseigneur de Laffémas (Isaac de) est mort</i>	II	312
Lettre de Juillet 1655, sur l'accident arrivé à Ber- thod.	* <i>O chien de lourdaud ? qu'as-tu fait.</i>	II	150
Lettre du 15 Octobre 1661 (extr.).	* <i>Quillet, bel esprit qui, jadis</i>	II	428
Son épitaphe par lui-même.	* <i>Sous ce tombeau gît et repose</i>	II	345
Lettre du 20 Avril 1662. (extr.).	* <i>Un des forts Auteurs de nos jours</i>	II	349

LOUCHAULT

		Tome	Page
Extr. d'une lettre en vers.	* <i>Et cependant fameux Lignières</i>	II	341

LULLY

Epig. sur Saint-Pavin.	** <i>Cher Saint-Pavin, j'admire ta vieillesse</i>	III	523
Sur Chapelle.	** <i>Le docte et fameux Chapelle</i>	III	490

MAIRET

Sonnet.	** <i>Sœur et mère de Rois, si parfois mes écrits . . .</i>	II	352
---------	---	----	-----

MARBEUF (P. de)

L'anatomie de l'œil. St.	** <i>L'œil est dans un château que ceignent les fron- [tières</i>	IV	149
--------------------------	--	----	-----

MAROLLES (Michel de)

Quatrain sur Nanteuil.	* <i>Nanteuil est au-dessus de toute bagatelle</i>	III	461
Sur le portrait de Favereau.	* <i>Plein d'esprit, plein d'honneur, l'illustre Favereau</i>	IV	109
Sur le portrait de Louise- Marie de Mantoue, reine de Pologne.	* <i>Telle, et plus belle encor, la divine Louyse</i>	II	455

MARTIAL, professeur de mathématiques

Epigramme.	* <i>Lyzandre convaincu de rogner la monoye</i>	II	363
------------	---	----	-----

MAUCROIX

Stances.	* <i>Cloris, je vous le dis toujours</i>	III	543
----------	--	-----	-----

MAYNARD (Fr.).

Epigramme.	<i>Antoine feint d'être malade</i>	I	403
Sonnet.	<i>A tort, on m'a blâmé de redouter la mort</i>	II	707
Sur Bertaud. Chantre. Epig.	<i>Bertaud qui chanloit l'autre jour</i>	III	758
Epitaphe.	<i>Ce funeste sépulcre enserre</i>	I	403
Sonnet.	<i>Ce pouvoir infini par qui tout se gouverne</i>	I	401
A Racan. Epig.	<i>Ces bergers ont si bien parlé</i>	III	759
Epigramme.	<i>Ces livrets que tu débites</i>	II	714
Id.	<i>Ces pigeons ravissent mes yeux</i>	II	714
Extr. de l'ode à Ch. de Maynard.	** <i>Charles un progrès si hâté</i>	II	371
Epigramme.	<i>Chère Olympe, ton front se gâte</i>	II	714
Epitaphe.	<i>Ci-gît Alix qui par deux laquais basques</i>	I	414

		Tome	Page
Epigramme.	<i>Ci-gît qui faisoit le mauvais</i>	I	402
Epitaphe.	<i>Ci-gît qui n'eut pas la puissance</i>	I	413
Epigramme.	<i>Des hommes à bonne cervelle</i>	I	413
Id.	<i>Docteur de qui le nez est couvert de rubis</i>	I	410
Id.	<i>Du Mas que la bergère est rare</i>	I	409
Id.	<i>Durant le jour, Lise n'a point</i>	I	401
Ode.	<i>En ma dernière saison</i>	II	712
Id.	<i>Flotte, le roy des débauchez</i>	II	712
Dizain.	** <i>France, les mortels ennemis</i>	III	444
Stances à Bassompierre.	<i>Grand Héros! dont la force étonne</i>	II	708
A Mazarin. Sonnet.	<i>Héros, dont le génie étonne les humains</i>	III	758
Imitation d'une épigramme d'Auguste.	<i>Hippolyte me dit tout haul</i>	I	413
Plainte de Cléon.	<i>Huguenots, l'écume des hommes</i>	I	406
Epigramme.	<i>Ici repose en paix, Pierre dont la hauteur</i>	I	403
Sur la mort d'un favory.	<i>Il est passé, il a plié bagage</i>	II	708
Epigramme.	<i>Jamais la Terre n'a vu naître</i>	II	714
Id.	<i>Jeanne, ta mine et tes discours</i>	I	412
Id.	<i>Jean tout que vous avez permis</i>	I	401
Id.	<i>Je confesse que Catherine</i>	I	412
Id.	<i>Je ne puis deviner pourquoi</i>	I	409
Id.	<i>Je n'eus jamais le courage assez haut</i>	I	410
Sonnet.	<i>Je suis dans le panchant de mon âge de glace</i>	II	707
Epigramme.	<i>Je te hats pire que la peste</i>	I	412
Id.	<i>La France peut avec raison</i>	I	409
Epistre.	<i>L'an reprend sa course première</i>	II	710
Madrigal.	<i>Las d'espérer et de me plaindre</i>	II	710
Sonnet.	<i>La vie est un grand bien, mais ce bien me tourmente</i>	III	759
Epigramme.	<i>Le bon esprit n'est pas en lustre</i>	I	409
Id.	<i>Lise à qui mes désirs firent jadis hommage</i>	I	402
Id.	<i>Lise dans les eaux de ses yeux</i>	I	401
Id.	<i>Lise je rois que ta finesse</i>	I	402
Id.	<i>Lise que le gain rend commune</i>	I	402
Stances au Roi.	<i>Louis dont les palmes sans nombre</i>	I	403
Epigramme.	<i>Ma folle agit nuit et jour</i>	I	411
Id.	<i>Maillet, qui jamais ne débile</i>	I	410
Ode au pape Urbain VIII (extrait).	** <i>Mais, c'est contre toute apparence</i>	II	594
Epigramme.	<i>Ma Philis, je suis hydropique</i>	I	411
Id.	<i>Marguerite fond toute en larmes</i>	I	412
Id.	<i>Muses, se faut-il étonner</i>	I	409
Madrigal.	<i>Ne pense pas que cette douce vie</i>	III	759
Les Sybilles au Roy.	<i>O grand frère de Minerve</i>	I	408
Epigramme.	<i>Philis vos beaux jours sont finis</i>	I	401

		Tome	Page
Epigramme.	<i>Quand Jean vit que sa femme allait passer les</i> <i>[bornes]</i>	I	412
Id.	<i>Qu'as-tu fait de la raison</i>	I	411
Sonnet.	** <i>Quels honneurs éclatants n'as-tu point mérités ?</i>	II	679
Epigramme.	<i>Que Lucrece eut grand tort de suivre</i>	I	412
Ballet.	<i>Que ma vanité serait grande</i>	I	410
Epigramme.	<i>Que ton front est coupé de rides</i>	I	402
Id.	<i>Quintaine de ces Paladins</i>	I	413
Id.	<i>Quitte ces froideurs obstinées</i>	I	411
Id.	<i>Rimeur à l'esprit de travers</i>	I	401
Id.	<i>Rochelle vos enfants ont tort</i>	I	408
Pour le Quinola.	<i>Sans intéresser le dessetin</i>	I	411
Epigramme.	<i>S'il est vrai, belle Pasilhée</i>	I	413
Quatrain.	<i>Si ta Muse en changeant de ton</i>	II	706
Epigramme.	<i>Si tôt que je vous eus choïste</i>	I	411
Id.	<i>Tes lèvres ont perdu leurs roses</i>	I	402
Id.	<i>Ton amour est une aventure</i>	I	412
Ode.	<i>Tout beau, vieux Tyran de Savoie</i>	I	414
Epigramme.	<i>Tu veux qu'on t'atme constamment</i>	I	402
Id.	<i>Une humeur triste me domine</i>	I	413

MELSON (Charlotte)

Rép. à Pinchesne.	** <i>Digne neveu du grand Voiture</i>	III	395
-------------------	--	-----	-----

MESCHINET (J. de)

Sur le portr. de René Gentilhomme.	** <i>Qu'on ne cherche plus Mars en Thrace</i>	III	347
---------------------------------------	--	-----	-----

MÉTIVIER

Sonnet.	** <i>Je suis (sans vous parler des traits de mon</i> <i>[visage)</i>	II	377
---------	--	----	-----

MONTMORENCY (duc de)

Réponse à Bassompierre.	** <i>Poète des Cantons de Berne</i>	II	136
-------------------------	--	----	-----

MONTPLAISIR

Quatrain.	<i>Bien que je sois sans principe de vie</i>	II	720
Le Roitelet à la Fauvette.	<i>C'est donc vainement que j'attends</i>	III	763
Panegyrique de la poule de Sylvie.	<i>C'est trop parler de cet Oyseau</i>	III	760
Stances.	<i>C'est un amant, ouvrez la porte</i>	II	715

		Tome	Page
Madrigal.	<i>D'où vient que vostre Chat s'en retourne à toute</i>		
	<i>[heure</i>	II	721
Satyre.	<i>L'amour que j'ay pour une Fille</i>	II	721
Madrigal.	<i>L'amour vous interdit, à ce qu'on peut conneestre.</i>	II	722
La descente d'Orphée aux Enfers.	<i>Le malheureux Orphée ayant perdu sa Femme. .</i>	III	770
Elégie.	<i>Les ombres de la Nuit parmi l'air épanduës . .</i>	II	716
Madrigal.	<i>Mes yeux vous offensez ces astres sans pareils. .</i>	II	722
Stances.	<i>Ne prodiguez pas tant vos feux</i>	II	722
Madrigal.	<i>On peut aisément s'exempter</i>	II	723
Réponse du Roitelet à la Fauvette.	<i>Que vous sert-il de me nier</i>	III	764
Epistre.	<i>Qui que soyez, Poète, Auteur anontme</i>	II	723
Stances.	<i>Quittez ce noir, belle Philis</i>	II	720
Madrigal.	<i>Si ton insensibilité.</i>	II	724
Stances.	<i>Si-tost que je voy Célimène</i>	II	725
Le Séjour des ennuis.	<i>Sous un triste climat, où cent nuages sombres .</i>	III	766
Id.	<i>Souvent le souvenir de la peine passée.</i>	III	765
Epistre.	* <i>Tous vos amis sont en cervelle</i>	II	715
Epigramme.	<i>Tu dis que ce n'est rien, tout ce que tu demandes .</i>	II	725
Madrigal.	<i>Vous avez moins de feu que vous n'avez de glace.</i>	II	725
Air.	<i>Vous donnez de l'amour par vostre grâce extrême</i>	II	725

MURAT (Mad. de)

Sonnet sur la Présidente de Crève-cœur.	** <i>Telle que vous, Vénus au gracieux... visage . .</i>	III	460
--	---	-----	-----

NERVÈZE (Ant. de)

Sonnet.	* <i>Si aymez ses amis avecques passion</i>	I	378
---------	---	---	-----

NEUFGERMAIN

Extr. de l'épître à M. Cebret.	* <i>Sçavant, vaillant, fort bien dressé</i>	II	183
--------------------------------	--	----	-----

NEVERS (duc de)

Chanson.	** <i>Racine, cet homme excellent</i>	III	463
----------	---	-----	-----

PASCAL (M^{lle} Jacqueline)

Sonnet.	* <i>Pour bien peindre Philis, vray miracle des Cieux.</i>	II	404
---------	--	----	-----

PASQUIER (Etienne)

Quatrain à Favereau.	<i>Fasse le Ciel qu'ainsi comme Mercure</i>	IV	29
----------------------	---	----	----

		Tome	Page
PAYEN			
Chanson sur M ^{lle} de Poussey.	** <i>Vous avez le bon tour d'esprit</i>	III	470
PELLISSON			
Impromptu à Mad. d'Esche.	** <i>Je ne sçay pas pourquoi votre obligeante verve</i>	IV	166
PETIT (Louis)			
Lettre à Corneille.	* <i>Damon, ma muse libertine</i>	II	414
PINCHESNE			
Jugement de Coralte.	** <i>Chapelain, ce Poète instigne</i>	III	394
Portrait de Claudine Colletet.	** <i>La Déesse dont je l'écris</i>	II	209
Ode à M ^{lles} Melson.	** <i>Puisque vous voulez les Belles</i>	III	396
Huictain.	** <i>Si je n'avois jamais rimé</i>	II	418
Lettre à Costar (extr.).	** <i>Si vous tenez encore au Mans</i>	II	446
Réplique à Charlotte Melson.	** <i>Vous me laissez mes vers, et vous donnez les [vostres</i>	III	395
PONCHON (Raoul)			
Chanson sur Saint-Amant.	* <i>Malheur au poète malade</i>	II	448
PORCHÈRES D'ARBAUD			
Quatrain.	* <i>Puisque l'une et l'autre Marte</i>	I	277
PORLIER (H.)			
Sonnet.	** <i>Si pour remplir un rang dans cette Compagnie</i>	III	485
PRADON			
Impromptu à M ^{lle} Bernard.	** <i>Vous n'écrivez que pour écrire</i>	III	487
PRIEZAC (Salomon de)			
Sur Saint-Amant.	* <i>Qu'importe qu'un climat estrange et sauvage.</i>	II	457
QUILLET			
Chanson.	* <i>Enfants de Bacchus et d'Amour</i>	II	428
QUINAULT			
Ode sur l'hérésie.	** <i>Je n'ai que trop chanté les jeux et les Amours.</i>	III	490

RACAN

		Tome	Page
Epigramme sur la Polyxène.	* <i>Belle Princesse, tu te trompes</i>	I	256
Stances.	<i>Celle qui possède mon cœur</i>	I	417
Quatrain.	** <i>Estime qui voudra la mort épouvantable.</i>	III	497
Sonnet.	<i>Il n'est plus temps de lanterner</i>	III	771

RAPIN (Nicolas)

Stances.	<i>Ainsi voyant partir son fugitif Enée</i>	I	417
Id.	<i>Mon œil d'hier espris d'une beauté nouvelle.</i>	I	418

RAULT

Madrigal.	* <i>Revenez, bon gros Saint-Amant.</i>	III	501
-----------	---	-----	-----

ROHAN (Anne de)

Sonnet.	* <i>Claire, dont les clartés toutes claires esclairent</i>	I	298
---------	---	---	-----

SAINT-AMANT

Quatrain.	* <i>Après m'estre sauvé des mains du grand Daguerre</i>	II	230
Extr. de <i>La Vigne</i> .	<i>Bardin, dont la saine doctrine</i>	I	95
Id.	* <i>Brun, qui dans la Cité de Dôle</i>	I	133
Id.	* <i>Cher compatriote de Lâtre.</i>	I	214
Extr. de l'épître à M ^r de Villarnoul.	** <i>Dès qu'ils sont nés, ils causent, ils se jouent</i>	II	443
Le Gobbin (le duc de Savoye).	* <i>Enfin le petit Rodomont</i>	I	415
Sonnet.	* <i>Fagotté plaisamment comme un vray Simonnet</i>	II	139
Extr. de l'épître à M ^r de Villarnoul.	* <i>Il est bien vray que, si quelque bon ange.</i>	II	383
Extr. de l'Enamouré.	* <i>Je me fay friser tous les jours</i>	II	447
Epigramme.	** <i>Je ne voy pas de différence</i>	III	514
Extr. de <i>La Vigne</i> sur Nicolas Faret.	* <i>Jeune portrait du vieux Silène</i>	I	189
Extr. de l'épître à M ^r de Villarnoul.	* <i>La chair périt et l'immortalité</i>	I	173
Epig. à une dame.	** <i>Nymphe, dont j'ay l'âme charmée</i>	II	446
Extr. des <i>Visions</i> (sur Molière d'Essertines).	* <i>Puis quand il me souvient de l'horrible aventure.</i>	I	255
A Scarron.	** <i>Puisque tout se vend aujourd'huy</i>	III	513
Sonnet à Molière d'Essertines.	* <i>Quand je vy tes beaux vers dont Amour prend la [loy</i>	II	456
La Lune parlante. Poème.	<i>Seul Astre de nos jours, Grand et Noble Monarque</i>	II	726

		Tome	Page
Extr. du <i>Poêle crotté</i> .	* <i>Un feustre noir, blanc de vieillesse</i>	II	350
Sonnet.	* <i>Voicy le rendez-vous des enfans sans soucy</i>	II	464
Extr. de <i>La Vigne</i> .	* <i>Vray Gilot, roy de la débauche</i>	III	524
SAINT-EVREMOND			
Sonnet libertin.	* <i>Nature, enseigne-moi par quel bizarre effort</i>	III	516
SAINT-GELAIS (Mollin de)			
Conseil et remède pour les cocus.	<i>Ami cocu, veux-tu que je te die</i>	I	419
SAINT-PAVIN			
Chanson.	<i>Appelez à vostre secours</i>	II	735
Epig. sur le card. Mazarin.	** <i>Aujourd'huy, grâces à la Parque</i>	III	524
Epigramme.	** <i>Cher Tirsis, tu tiens bonne table</i>	III	525
Epitaphe.	** <i>Cy-gist la belle Iris en grâce st féconde</i>	III	525
Epitaphe de Le Clerc, intendant des finances.	** <i>Cy-gist que la mort prit en traître.</i>	III	523
Sur Souscarrière.	* <i>Cy-gist qui duppa tout Paris.</i>	IV	190
Sur le duc de Bellegarde.	* <i>Cy-gist un homme extr'ordinaire</i>	IV	190
Sur Souscarrière.	* <i>Cy-gist un prodige du temps.</i>	IV	190
Epigramme.	** <i>Damon n'est plus : Qu'il eut de charmes</i>	III	525
Sonnet.	* <i>Despréaux monté sur Parnasse.</i>	III	404
Rondeau.	** <i>Des vers qu'une âme mercenaire</i>	III	525
Epigramme.	** <i>J'ay teu ce qu'a fait Chapelain</i>	III	528
Epig. sur Mazarin.	** <i>Jule autrefois commandoit au Sénat</i>	III	526
Epigramme.	** <i>Malgré la douleur qui vous presse.</i>	III	526
Id.	** <i>Ne me commandés point que j'escrive aujourd'huy</i>	III	526
Id.	** <i>Plus je relis ce que vous faites</i>	III 526 ; IV	184
Epig. tirée d'Horace.	** <i>Puisque toute l'Astrologie</i>	III	527
Son portrait par lui-même.	* <i>Soit par hasard, soit par dépit</i>	II	461
Epig. sur Des Barreaux.	** <i>Tirsis tremble : il est incertain</i>	III	527
SAINT-VICTOR			
Epigramme au petit de Beauchasteau.	* <i>Mais, en quelque Canton de Terre</i>	II	463
SALLART			
Extr. de stances à M ^e Adam.	<i>Moy-mesme qui sentis que l'Hyver</i>	II	464
SARASIN			
Stances.	<i>Belle Philis, dont le mérite</i>	II	736
Air.	<i>Je goûtois cent mille douceurs</i>	II	737

		Tome	Page
Vilanelle.	<i>O Beauté sans seconde</i>	II	737
Epigramme.	<i>Par ces quatre mots de Prose.</i>	II	736
Air.	<i>Philtz, quand on vous voit, on commence d'atmer.</i>	II	737
Id.	<i>Philtz, la légèreté.</i>	II	736
Vilanelle.	<i>Près de l'ange visible.</i>	II	738
SCARRON			
Chanson.	* <i>Grand Flotte, de qui les entrailles</i>	II	284
SCHELANDRE (Jean de)			
Sonnet.	** <i>J'estime Ronsard et Du Bartas</i>	II	685
SCHUSTER (Conrad)			
Quatrain à Louis XIV.	* <i>Quoy que très rarement la Paix avec Bellone</i>	III	536
SCUDÉRY (G. de)			
Extr. de l'Épître à Thirsis.	* <i>Reviens, Thirsis, vers la jeune Carite.</i>	I	382
SEGRAIS			
Quatrain.	* <i>Malherbe, de la France éternel ornement.</i>	II	353
SIGOGNE, neveu de Racan			
Epigramme.	* <i>Cet ouvrage par qui l'Amour.</i>	I	313
TALLEMANT (Fr.)			
Épithaphe de Mad. de Rambouillet.	* <i>Cy-gît la divine Arthénice.</i>	III	548
THÉOPHILE			
Quatrain à une dame.	** <i>A qui en veut cette importune?</i>	III	552
Strophes du Matin.	<i>Ardans ils vont à nos ruisseaux</i>	I	419
Quadrin.	<i>Ce Prince est d'étrange nature.</i>	II	738
Sur la mort d'Estienne Durand et des deux frères Siti.	<i>C'est un supplice doux, et que le Ciel avouë.</i>	I	420
Quatrain.	<i>J'avoüeray avec vous</i>	III	772
Quadrin.	<i>Je nasquis au monde tout nud</i>	II	738
Epigramme.	<i>Je ne puis souffrir cet abus</i>	II	738
Sonnet.	<i>Je songeais que Philis des enfers revenue</i>	I	420
Sonnet sur le Saint-Sacrement.	<i>Loger en tant de lieux une mesme substance</i>	II	739

		Tome	Page
Quatrain à M ^r de Montbazou. "	<i>Monseigneur, je vous remercie</i>	III	552
Epigramme.	<i>Orphée avoit ainsi la voix.</i>	II	739
Id.	<i>Personne n'est fâché du bien</i>	II	739
A. G. Colletet sur la mort de sa sœur.	<i>Que l'image de ce tombeau.</i>	II	739
Epigramme.	<i>Sainte Image du Roy des Cieux</i>	II	740
Sonnet.	<i>Vous me pressez à tort pour aller à confesse . . .</i>	III	771

TIERCEVILLE

Sonnet.	* <i>Le plus fameux parent de l'illustre Alexandre. . .</i>	II	490
Id.	** <i>Mauvais Poètes et chauds Lanciers</i>	III	555
Id.	* <i>Par un hélas commençons cet ouvrage</i>	II	490
Id.	** <i>Que de cartes peintes perdues.</i>	III	554

TORNES (de)

Epigr. sur Mareschal.	** <i>Du Bray, mes enfans sont marris.</i>	IV	8
-----------------------	--	----	---

TRINCANT (L.)

Sur Urbain Grandier.	* <i>Ce n'est pas sans grande raison.</i>	IV	198
----------------------	---	----	-----

TRISTAN L'HERMITE

Sonnet.	<i>Aux rayons du Soleil, le Paon audacieux</i>	II	740
Air.	<i>Esprit errant qui de ces Bois</i>	III	772
Air de Lambert.	<i>Je ne veux plus vous voir</i>	III	772

VALOIS (Reine Marguerite de)

Quatrain.	* <i>A ces bots, ces prés et cet antre</i>	I	274
-----------	--	---	-----

VERMEIL (A. de)

Muzain à Ronsard.	** <i>La Parque qui chanta au poinct de la naissance .</i>	IV	200
-------------------	--	----	-----

VERTRON

Madrigal.	* <i>Avec mille talens Du Pré n'a point d'orgueil . . .</i>	III	325
Madrigal sur M ^{lle} d'Alérac.	* <i>Par la prudence et la valeur</i>	IV	92

VITRAC

Sixain sur Ranchin.	** <i>Bienheureux les pauvres d'esprit</i>	III	500
---------------------	--	-----	-----

ANONYMES

Rép. au couplet de Vacogne.	** <i>A l'égard de votre César</i>	IV	199
-----------------------------	--	----	-----

	Tome	Page
Chanson. ** <i>Bretonvilliers ma voisine</i>	III	234
Boileau (G.) ou la clémence de Colbert (extr.). * <i>Contre Scarron depuis tu fis quelque épigramme.</i>	III	273
Imitation du sonnet de Des Barreaux. ** <i>Dans ces jours de misère et de calamité</i>	III	291
A Mgr le duc de Guise. * <i>Desjà dans la Troupe Royale</i>	II	555
Sonnet sur Dangeau. ** <i>Estre des pluisirs de son Roy.</i>	III	284
Epig. sur Lully. ** <i>Il sera sourd à la trompette</i>	III	430
Epitaphe. * <i>La Peyrère ici git, ce bon Israélite</i>	II	325
Quatrain. ** <i>La vertu libre de prison</i>	III	470
Couplet sur Mad. de Guéménée. ** <i>Lors qu'une femme est commune</i>	III	455
Réponse au sonnet de Des Barreaux. ** <i>Oui ! tous mes jugemens sont remplis d'équité.</i>	III	291
Quatrain. ** <i>Peut-on avotr plus de mérite</i>	III	483
Sonnet-épithaphe de Molière. ** <i>Pour la censure et le folastre</i>	III	450
Quatrain. * <i>Que dit-on du sieur de Verville</i>	IV	69
Rép. à Tierceville. Sonnet. ** <i>Qui que tu sois, Poète crotté</i>	III	555
A Saint-Preuil, sur l'épée du duc de Montmorency. * <i>Sa vertu lui cueilloit des palmes.</i>	II	590
Sur le Festin de pierre de Molière. ** <i>Tout Paris s'entretient du crime de Molière</i>	III	449

B) Pièces diverses (1).

COLLETET (Guillaume)

** Notice sur Béroalde de Verville	IV	59
** Id. Champflour	IV	85
** Id. Jacques de La Fons	IV	131
** Id. Claude de Trellon	IV	194

D'AUBIGNÉ (Agrippa)

* Extrait du Divorce satyrique	I	274
--	---	-----

DAUBRAY, lieutenant-civil

* Trois lettres au Chancelier Séguier sur la condamnation et l'exécution de Claude Le Petit	III	409
---	-----	-----

D'HESNAULT

** Lettre à M ^r V.	III	309
---------------------------------------	-----	-----

(1) Nous n'avons pas relevé ici les Avis aux Lecteurs et les Epîtres dédicatoires des recueils collectifs.

FARET

	Tome	Page
* Son portrait par lui-même	I	189

LA GOUTTE (J. de)

* Préface de « La Cannelle »	I	209
--	---	-----

LE PAYS

* Extrait de sa lettre à M ^r du Tiger sur Boileau	III	404
--	-----	-----

RANCÉ (abbé de)

* Epitaphe de Des Yveteaux	IV	98
--------------------------------------	----	----

SCHILDEBEK (baron de)

** Epître dédicatoire du B... des Muses de Claude Le Petit	III	412
--	-----	-----

SÉGUIER (chancelier)

* Lettre à Phéliepeaux sur les poursuites contre M ^e Adam	IV	72
--	----	----

VOITURE

* Lettre à Rangouze	III	567
-------------------------------	-----	-----

IV. TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE

classées par ordre alphabétique.

	Tome	Page
Avis au Roy, sur le restablissement de l'office de Connestable	IV	32
A l'âme du feu baron de Frican (Florimond d'Ardres) (par le <i>Chevalier de L'Escale</i>).	I	84
Allégorie	III	36
Amour (L') propre, à M ^{lle} ***	II	81
• Amours (Les) de Vénus, tirez de la grande chronique des Dieux de l'Antiquité, etc. (par <i>Ch. Sorel</i>).	II	79
Amours (Les) du Jour et de la Nuit (par le <i>Comte de Cramail</i>)	II	80
Amours et transformations de Vertumne pour Pomone. Conclusion des Amours de Vertumne et de Pomone (par <i>Ch. Sorel</i>).	II	79
Amours (Les) infortunés d'Iphis pour la cruelle Anaxarète (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Amours (Les) pastorales.	II	101
A Mylord Vicomte de W., signée M ^{***} le F ^{***}	III	154
Autre catéchisme à l'Usage de la Cour ecclésiastique de France contre le Jansénisme.	III	164
Avant-courrier (L') du Guidon françois	IV	32
Avanture singulière	III	127
Avertissement sur la Lettre de M. Hilden, bedeau de l'Université de Cologne, à M. Martin. Docteur de Louvain	III	156
Avis curieux de <i>Charles, Roy de Suède</i>	III	36
Barbe Bleue (La). Conte (par <i>Perrault</i>)	III	136
Belle au Bois Dormant (La). Conte (par <i>Perrault</i>).	III	136
Billet de la Levrette des Comtesses au Levron de M. de Bachaumont	II	82
Billet doux (par le <i>Comte d'A.</i>)	II	105

316 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Billet du Brave <i>Givry</i> qui fut tué au siège de Laon en 1617, à Mademoiselle de Guise, depuis Princesse de Conti	III	129
Billet envoyé pour estrennes.	II	84
Billets doux	II 105; III	84-114
Id. et galants (un seul à Mad.***)	II	80
Billets galants et billets doux (17 billets ou réponses par <i>Mad. de Choisy</i>) .	II	78
Bons mots de feu M*** (Miton).	III	124-131
Canard (Le) en pasté envoyé à Climène (par le <i>Comte d'A.</i>)	II	105
Cellus	IV	33
Carte (la) du Royaume d'Amour ou la description succincte de la contrée qu'il régit, de ses principales villes, bourgades et autres lieux et du chemin qu'il faut tenir pour y faire voyage (par <i>Tristan L'Hermitte</i>)	II	78-493
Carte (la) du Royaume des Précieuses (par <i>de Maulévrier</i>)	II	78-370
Catéchisme des Courtisans ou les Questions de la Cour	III	164
Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de verre. Conte (par <i>Ch. Perrault</i>) . .	III	135
Censure de la sacrée Faculté de Théologie de Paris portée contre les Propositions extraites des Livres intitulés : Nouveaux Mémoires sur l'Etat présent de la Chine. — Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. — Lettres de cérémonies de la Chine. Cette Censure est précédée d'une explication du libraire .	III	154
Commentaire sur la Lézine, ou l'histoire véritable du capitaine de La Sablonnière où on voit plusieurs beaux traits pour épargner honorablement son bien. Dédié à la jeunesse prodigue, signé Mad. D. L. B.	II	81
Compliment de condoléance de l'Académie française au Roy, sur la mort de S. A. R. Monsieur, frère unique de Sa Majesté, par l' <i>abbé Regnier-Desmarais</i> , secrétaire perpétuel	III	175
Id. fait au nom de l'Académie française pour être prononcé devant le Roy à son retour de la Conquête de Mons.	III	172
Id. pour l'Académie française à Messire François de Harlay de Chanvalon, sur son installation en l'Archevesché de Paris, prononcé dans son Palais archi-épiscopal le 12 Mars 1671.	III	170
Comtadin (Le) Provençal	IV	32
Consolation à une amie sur la Réformation de l'abus des recherches que les Filles obligeoient les Garçons de leur faire, et celles qu'elles leur vont faire à leur tour	III	6
Conversation académique. A Madame la Comtesse de C. R. E.	III	133

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 317

	Tome	Page
Conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le P ^{***} C ^{***} J ^{***} (le Père Canaye, jésuite) (par <i>Saint-Evremond</i>)	III	109-138
Id. de M. de <i>Saint-Evremond</i> avec M ^r A ^{***}	III	138
Copie de la lettre d'un ami à un abbé d'un diocèse voisin sur un sermon presché par le P. Begat, jésuite, le 21 du mois de Mars 1681	III	109
Copie de lettres patentes de l'Académie des Ricovrati (en italien) pour Mad. Deshoulières	III	145
Id. de l'Académie Royale d'Arles pour Mad. Deshoulières	III	145
Copie d'une lettre de M. le Comte de <i>Bussy-Rabutin</i> à M. l'Evêque d'Antun touchant les Bals et la Danse.	III	110
Défense d'une lettre critique sur les mots Hostilement, Payen et Chiourme. A Monsieur.	III	133

Dialogues.

Dialogue de l'Amour et de l'Amitié par M ^r de la <i>Tronche</i>	III	135
Dialogue de la foy probable ou dialogue pour servir de factum pour la Foy, pour la Paix et pour les Libertez de l'Eglise de France contre le livre du P. Estrix, Jés., intitulé <i>Diatriba Théologica</i>	III	110
Dialogue d'Ergasis et Edone ou le Travail et la Volupté.	III	60-112
Dialogue des Morts de M ^r B... (<i>Boileau-Despréaux</i>). Cette pièce n'est autre que le Dialogue des Héros de roman.	III	110
Dialogue des Yeux et de la Bouche (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79

Discours académiques.

A la gloire de Mgr le Dauphin, discours académique sur son retour d'Allemagne (par <i>Mad. de Pringy</i>).	III	145
Contre la Mélancolie (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
De M. l'Abbé <i>Bégault</i> , prononcé à l'Académie françoise le 30 Octobre 1692, au nom de l'Académie Roïale de Nîmes.	III	173
De la Gloire (par M ^{lle} de <i>Scutéry</i>) (par M. <i>Girard</i>) (par M. de la <i>Volpière</i>) (deux)	III	148-167
De la patience et du vice qui lui est contraire, discours (par M. de <i>Fontenelle</i>) (par l'Abbé <i>Raguenet</i>) (par L. D. <i>Clerville</i>) (par l'Abbé de <i>Roussatrons</i>) . .	III	170
De la Science du Salut opposée aux vaines et mauvaises connoissances, et aux curiositez blasmables et défendues, discours (par <i>Melun de Maupertuis</i>) (par <i>J.-B. Compain</i>)	III	167

318 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
De la vraie Humilité et de la fausse Humilité (par M. <i>Savary</i>)	III	169
De l'excellence et de l'utilité des exercices académiques (par M. <i>Charpen-</i> <i>tter</i> , doyen de l'Académie)	III	174
De M ^r <i>Tallemant le jeune</i> , directeur de l'Académie	III	168
Des avantages des conférences académiques, et de l'utilité qu'il y auroit en y prononçant quelquefois des pièces de sa composition, discours (par M. <i>Ber-</i> <i>themet</i>)	III	168
Du danger qu'il y a dans de certaines voyes qui paroissent seures, confor- mément à ces paroles des Proverbes, chap. 14, vers. 12. Est via quæ videtur... discours (par M. <i>Brunel</i>)	III	136-173
Id. Discours (par M. <i>de Fourcroy</i>)	III	173
Du Mérite des Dames, du Mérite des Hommes, de l'Egalité des sexes; contre l'Egalité des sexes, contre les Hommes. sur l'Excellence du beau sexe	III	145
La patience de Dieu est redoutable aux méchans suivant ces paroles de saint Paul : Secundum autem..., discours (par M. <i>Philibert</i>).	III	172
Que la négligence dans les petites choses conduit insensiblement dans de grands désordres, par rapport à ces paroles de l'Ecclésiastique : Qui spernit..., discours (par l' <i>Abbé Mongin</i>).	III	175
Que rien ne contribue davantage au bonheur des Peuples que la Piété du Prince, discours par MM. de l'Académie de Soissons (présenté à l'Académie fran- çoise le jour de Saint Louis, 1687)	III	170
Qu'il faut faire du bien aux hommes dans la seule veuë de Dieu, discours (par M. <i>Mongin</i>) (par M. l' <i>Abbé de Fourcroy</i>)	III	173
Qu'il n'y a rien de plus terrible pour l'homme que d'abandonner Dieu et de ne le plus craindre suivant ces paroles du second chapitre de Jérémie : Vide quia..., discours (par l' <i>Abbé Mongin</i>)	III	174
Réponse au discours de Vertron du Mérite des Dames. A MM. de l'Acad. Roiale d'Arles (par le <i>Marquis d'Ubaye</i> , de l'Acad. d'Arles).	III	148
Si le talent de bien écrire est préférable à celui de bien parler	II	80
Si l'étude du Cabinet est fort utile sans celle de la Conférence, discours (par M. <i>Delfaut</i>) prononcé dans l'Académie de Soissons	III	168
Si l'on doit faire plus d'estime de l'amitié qui naist d'inclination que de celle qui vient de longue connoissance	II	80
Sur ces paroles de N. S. dans l'Evangile : Discite a me quia...	III	170
Sur ces paroles : Marthe, Marthe, vous vous empressez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses; cependant une seule chose est nécessaire..., discours (par M. <i>Le Tourneur</i>) (par M. l' <i>Abbé de La Montagne</i>)	III	168

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 319

	Tome	Page
Sur ces paroles que l'Ange dit à la Vierge : Ave gratia plena, Dominus tecum, discours (par M. de <i>Tourreil</i>).	III	169
Sur ces paroles que la Vierge a dites d'elle-mesme : Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : Quia fecit mihi magna qui potens est, discours (par M. de <i>Tourreil</i>)	III	169
Sur la modération du Roy, discours académique	III	146
Sur la préférence des vers à la prose (par <i>Pellisson</i>).	III	32
Sur la pureté de l'Esprit et du Corps et par occasion de la vie innocente et juste des premiers chrestiens	III	168
Sur le mérite et la dignité de martyr, discours (par l' <i>Abbé Ragueneau</i>). . .	III	171
Sur le zèle de la religion, discours (par M. de <i>Clerville</i>).	III	172

Discours de réception.

De M. <i>Barbier d'Aucour</i> (29 Novembre 1683)	III	170
De M. l' <i>Abbé Bignon</i> et de M. de <i>La Bruyère</i> (Lundi 15 Juin 1693), avec réponse (par M. <i>Charpentier</i>)	III	172
De l' <i>Abbé Botteau</i> (Jeudi 19 Aoust 1694), avec réponse (par M. de <i>Tourreil</i>) .	III	173
De <i>Callières</i> et de l' <i>Abbé Renaudot</i> (7 Février 1689), avec réponse (par <i>Charpentier</i> , doyen).	III	171
De l' <i>Abbé de Caumartin</i> (Samedi 8 Mai 1694), avec réponse (par <i>Perrault</i>) .	III	173
De l' <i>Abbé de Choisy</i> et réponse (par M. de <i>Bergeret</i> , secrétaire du Cabinet et premier commis de Monsieur de Croissy, ministre et secrétaire d'Etat, directeur de l'Académie).	III	170
De l' <i>Abbé de Clérambault</i> (Jeudi 23 Juin 1695), avec réponse (par M. <i>Rose</i>). .	III	173
De <i>Thomas Corneille</i> (nommé en remplacement de son frère) et de M. de <i>Bergeret</i> (2 Janvier 1685), avec la réponse (par <i>Racine</i>)	III	170
De M. <i>Coustin</i> , président de la Cour des Monnoyes (Samedi 15 Juin 1697), avec réponse (par M. <i>Dacier</i> , directeur de l'Académie).	III	174
De M. <i>Dacier</i> (Jeudi 29 Décembre 1695), avec réponse (par M. l' <i>Abbé de Clérambault</i> , chancelier de l'Académie).	III	174
De feu M. <i>Du Bois</i> (Jeudy 12 Novembre 1693), avec réponse (par l' <i>Abbé Testu de Mauroy</i>)	III	173
De M. l' <i>Abbé de Fénelon</i> , précepteur des enfants de France (Mardi 31 Mars 1693), avec réponse (par M. <i>Bergeret</i> , secrétaire du Cabinet du Roy, directeur de l'Académie, et par M. <i>Perrault</i>)	III	127-172

320 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
De <i>Fléchier</i> (12 Janvier 1673)	III	170
De M. l'Abbé <i>Fleury</i> , sous-précepteur de Mgr le duc de Bourgogne (Lundi 16 Juillet 1696), avec réponse (par l'Abbé <i>Régnier</i> , directeur de l'Académie) . .	III	174
De M. <i>Fontenelle</i> (Samedi 5 Mai 1691), avec réponse (par <i>Th. Corneille</i>) . .	III	172
De l'Abbé <i>Genest</i> (Samedi 27 Septembre 1698), avec réponse (par l'Abbé <i>Boileau</i> , directeur de l'Académie)	III	174
De <i>Huet</i> (13 Août 1673)	III	170
De <i>La Chambre</i> , directeur de l'Académie, à la réception de <i>La Fontaine</i> (2 Mai 1684)	III	170
De <i>La Chapelle</i> (12 Juillet 1688), avec réponse (par <i>Charpentier</i> , directeur). .	III	171
De <i>La Loubère</i> (25 Août 1693), avec réponse (par l'Abbé <i>de Dangeau</i> , directeur de l'Académie).	III	172
De M. <i>de Malézieu</i> , chancelier de Dombes... et de M. <i>Campistron</i> (16 Juin 1701), secrétaire général des Galères. avec réponse (par M. l'Abbé <i>Regnier-Desmarais</i>)	III	175
De M. l'Evêque <i>Comte de Noyon</i> (Lundi 13 Décembre 1694)	III	173
De M. <i>Pavillon</i> (Lundi 17 Décembre 1691), avec réponse (par M. <i>Charpentier</i> , doyen de l'Académie)	III	172
De M. <i>Quinault</i> , auditeur des comptes, lors qu'il fut reçu à l'Académie françoise (1670)	III	170
De M. <i>de Sacy</i> , avocat au Conseil (17 Mars 1701), avec réponse (par <i>Perrault</i>)	III	175
De M. l'Abbé <i>de Saint-Pierre</i> (Jeudi 3 Mars 1695), avec réponse (par M. <i>de La Chapelle</i>)	III	173
De l'Abbé <i>Testu de Mauroy</i> (Lundi 8 Mars 1688), avec réponse (par <i>Barbier d'Aucour</i> , chancelier)	III	171
De M. <i>de Tourreil</i> (Jeudi 14 Février 1692), avec réponse (par M. <i>Charpentier</i>). .	III	172
De M. <i>de Valincour</i> , secrétaire général de la Marine et des Commandements de Mgr le Comte de Toulouze, avec réponse (par M. <i>de La Chapelle</i> , conseiller du Roy, receveur général des Finances de la Rochelle, directeur de l'Académie).	III	174
Discours sur des sujets divers.		
Au Roy (par <i>Boileau</i>), en tête des Satires.	III	87
De Jésus-Christ	III	124
De la Piété des Grands	III	124-131

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 321

	Tome	Page
De l'ennemy d'Amour et des femmes, avec la réponse par Erophile. —		
Réponse à l'ennemy de l'Amour et des femmes faite par Erophile (par <i>Ch. Sorel</i>).	II	79
De l'expression...	III	124
De l'Expression par rapport à l'Idée	III	131
De M* M* (Morant), premier président au Parlement de T. (Toulouse) . .	III	124
Discours salutaire et advis de la France mourante.	IV	33
Discours : Si les lettres sont plus honorables que les armes (par <i>Fr. Colletet</i>).	III	27
Dissertation sur Alexandre et César (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Id. sur la tragédie du Grand Alexandre et de Porus (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Eloge et utilité du Café à Monsieur le ***.	III	136
Enterrement (L') de Confucius	III	157
Epitaphe de Catherine de Rohan (par <i>Marcilly</i>).	IV	151
Epître à Madame de Rohan (par <i>La Peyre</i>)	IV	26
Ergasis et Edone, voir : Dialogues.		
Explication nouvelle d'un passage de Virgile. A M. C**	III	136
Extrait de diverses lettres (contenant deux pièces de <i>Coulanges</i> et une poésie anonyme)	III	154
Extrait de la lettre de M. l'Abbé de la Trape à M. l'Abbé Nicaise, chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon, sur la mort de M. Arnauld (6 Octobre 1694) . .	III	186
Id. Id. à M. le Curé de*** (Octobre 1694)	III	186
Extrait d'une lettre du 11 août 1694 sur la mort de M. Arnauld	III	186
Id. écrite par l'Autheur de la critique (<i>Faydit</i>), à M. Santeuil	III	186
Id. sur l'explication des précédentes centuries (celles de <i>Dangeau</i> et du <i>fls du Grand Condé</i>)	III	138
Fées (Les). Conte (par <i>Perrault</i>)	III	136
Feste (La) de Versailles du 18 Juillet 1668 (par l'Abbé de <i>Montigny</i>). . . .	IV	19
Fine (La) galanterie du temps, conversation sur la bonne fortune	II	115
Fragment d'une lettre (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Géant (Le) françois. Au Roy	IV	33
Généalogie de Vertumne et de Pomone (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79

322 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Généalogie (La) du Travail et de la Volupté, suivie d'une épître « au Libraire »	III	60
Harangue au Roy par les Etats de Languedoc en 1697	III	139
Id. faite au Roy après la prise de Cambray, prononcée le 25 Avril 1678 (par M. <i>Perrault</i> , alors directeur de l'Académie).	III	169
Id. faite au Roy d'Espagne (par M. <i>de La Chapelle</i> , receveur des Finances de La Rochelle, directeur de l'Académie).	III	175
Id. faite au Roy (par Messire <i>Loys Servin</i> , son avocat général en sa Cour de Parlement)	IV	32
Id. faite au Roy sur la Paix au nom de l'Académie françoise (par M. <i>Rose</i> , secrétaire du Cabinet de S. M. et chancelier de cette Compagnie, à S. Germain-en-Laye, le 23 May 1679).	III	169
Id. (par <i>Pellisson</i> au Roy pour l'Académie, 25 Juillet 1676)	III	170
Id. (par M. le Premier Président de Verdun, du 18 Juillet 1620)	IV	32
Id. prononcée le 9 Novembre à Port-Royal des Champs, en y apportant le cœur de M. Arnauld. Cette pièce est accompagnée d'une réponse	III	186
Heure (L') de la Bergère. Nouvelle.	III	136
Histoire de la Marquise Marquis de Banneville par une dame.	III	131
Id. de la rupture d'Abenamar et de Fatime (par M ^{lle} <i>Bernard</i>)	III	136
Id. de l'exercice de la tabatière	III	127
Id. du poète Sibus (ext. du Parasite Mormon, par <i>Ch. Sorel</i>)	II	80
Id. galante d'un véritable amant.	III	127
Histoires (deux).	III	127
Id. (huit).	III	129
Id. (cinq).	III	131
Id. (cinq).	III	133
Id. (sept).	III	136
Id. galantes (deux)	III	129
Id. Id. (trois).	III	127
Horoscope (L') du Connestable avec le Passe-partout des Favoris	IV	33
Idée (L') de la femme qui ne se trouve point... (par <i>Saint-Evremond</i>).	IV	182
Instruction à la loy Mazarine par dialogues	III	164

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 323

	Tome	Page
Investiture du duché de Milan et autres lieux (22 décembre 1661) signée Gérard Maximilien Ostermay, Régistrateur et Appositeur des Sceaux de la Chancellerie impériale Aulique Latine	III	156
Jugement sur les sciences où peut s'appliquer un honneste homme (par <i>Saint-Evremond</i>).	IV	182
Id. sur Senèque, Plutarque et Pétrone (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Justification (La) de l'amour (avec la seconde partie du Traité de l'amour et suite).	II	81
Lequel est plus malaisé à un amant....	III	55-59
Lettre à la louange du Mariage, à Monsieur ***	III	131
Id. à Mad.... à Mad. l'intendante de....	III	146
Id. à Mad. de Rohan sur la mort de la Duchesse de Deux-Ponts, sa fille (par de <i>Nervèze</i>).	IV	161
Id. à M ^{ur} Du B. sig. de <i>Lion</i>	III	84
Id. à M ^r ... contenant quelques remarques sur la Langue Française	III	131
Id. à M ^r ... sur le Dictionnaire de l'Académie Française	III	131
Id. à M ^r ... sur les deux satires contre le Mariage	III	131
Id. à M ^{****} : S'il faut dire Bordeaux ou Bourdeaux	III	131
Id. à M ^{****} sur les avantages de la Langue Française	III	129
Id. à M. l'abbé B... sur le livre nouveau qui a pour titre « La Vie d'Adam ».	III	136
Id. à M. Cipièrre sur l'origine du mot Payen.	III	136
Id. à M. le Cardinal Le Camus sur sa promotion (par <i>Benserade</i>)	III	109
Id. à un amy sur diverses choses arrivées dans le monde	II	78
Id. de <i>Dortnice</i> à un amant qu'elle soupçonnoit d'infidélité envers elle	II	79
Id. de galanterie écrite de Francfort à M. de G. (par <i>M. de L.</i>)	II	84
Id. de l'Abbé de <i>M. (Montreuil)</i> , sur le Voyage de la Cour, 1662.	III	34
Id: de la Levrette au Levron.	III	32-55-59
Id. de la <i>Princesse Palatine</i> en faveur de l'espérance	III	145
Id. de la <i>Retne de Suède</i> au Prince de Condé après la bataille de Nortlingue gagnée par le Duc d'Enguien, 3 août 1645	III	145
Id. de la <i>Reine-Mère</i> envoyée au Roy	IV	33
Id. de l'Auteur des <i>Doules</i> à M ^{***} pour répondre à une difficulté qui lui avoit été objectée	III	109

324 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Lettre de <i>Linise</i>	III	113
Id. de <i>Linise</i> à Lisdamant	III	42-47
Id. de Londres du 22 Janvier 1700	III	155
Id. de <i>Mad. de Longueville</i> à M. Bourdelot	III	146
Id. de <i>Mademoiselle</i> à Mad. de Motteville	III	36
Id. de <i>Menise</i>	III	113
Id. de <i>Menise</i> à Lisdamant	III	42-47
Id. de <i>M^r de la Neuville</i> à Mademoiselle D. B.	III	131
Id. de <i>Mad. de N...</i> à Mad. la Marquise de... sur la Satyre de Monsieur D. (Despréaux) contre les femmes	III	127
Id. de <i>Mad. Roïale</i> à Mgr le Duc de Saint-Aignan, 3 Juin 1679	III	146
Id. de <i>Mad. de Saliez</i> à MM. de l'Acad. des Ricovrati de Padoue	III	148
Id. de Mgr le Cardinal <i>La Rochefoucauld</i> (ou <i>de Guise</i>) à M. de Luyne (ou le duc de Guise) sur la réformation de l'Etat	IV	32
Id. de <i>M^r. (D'Aguesseau)</i> à M. de la Faille	III	124
Id. de <i>M^r ***</i> pour justifier Pomponius Atticus de la censure d'un Auteur moderne désigné sous le nom de Césarion (Juin 1686)	III	109
Id. de <i>M. B. L. L. T.</i> à M. Ferrachat, avocat au Parlement, sur le nom de la Ville de Bordeaux	III	134
Id. de <i>M^r D.</i> sur la carte du Royaume de Tendre, écrite à l'illustre M. S.	II	80
Id. (en latin) de Monsieur <i>Hilden</i> , bedeau de l'Université et de la Faculté de Théologie de Cologne, Notaire Apostolique, à Monsieur Martin, Docteur de Louvain	III	157
Id. de M. l' <i>Abbé N***</i> , Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, écrite à un de ses amis en Hollande, le 26 Février 1700, au sujet de deux livres nouveaux qui paroissent en France, et qui font du bruit	III	155
Id. de <i>M^r N.</i> à un seigneur d'Angleterre s'il est bon d'employer des Jésuites dans une mission (3 Février 1686)	III	109
Id. de M. <i>Patin</i> , professeur de Médecine à Padoue et Chevalier de Saint-Marc à Venise, à M. de Boussy	III	146
Id. de M. de <i>Saint-Evremond</i> à Madame la Duchesse de Mazarin	III	134
Id. de M. de <i>Senecé</i> à Mademoiselle Chéron	III	134
Id. de M. l' <i>Abbé de la Trape</i>	III	186
Id. du Cardinal <i>Allieri</i> au Général des Jésuites par la Congrégation de Propaganda fide	III	110

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 325

	Tome	Page
Lettre d'un amy à l'autre : S'il est utile ou non de se marier	III	38
Id. d'un grammairien amoureux à une dame insensible sur la conjugaison du verbe: J'aime, vous aimez	II	79
Id. d'un Théologien à l'Evêque de Meaux auquel l'on démontre que M ^r de Cambrai n'a point tenu les erreurs, et les fausses maximes qu'on lui a imputées, et que ce n'est point au sens de ce Prélat qu'on a condamné son livre et les vingt-trois propositions qui ont été tirées. Cette lettre est suivie de l'explication des propositions incriminées avec ce titre: le Sens auquel les vingt-trois propositions du Livre intitulé <i>Explication des maximes des Saints, etc.</i> ont été condamnées par le Bref de Sa Sainteté du 12 Mars 1698 n'est pas celui de M. de Cambrai qui n'a souffert aucune atteinte de ce Bref	III	155
Id. du P. A. du B., Théatin, à M. l'Abbé de la Trape avec une réponse	III	186
Id. du P. <i>Ferdinand Verbiest</i> de la Compagnie de Jésus, écrite de la Cour de Pékin sur un voyage que l'Empereur de la Chine a fait l'an 1683 dans la Tartarie Occidentale	III	109
Id. écrite d'Angleterre au Libraire contenant quelques Remarques sur la Langue Française	III	129
Id. galante à M ^{lle} du B.	III	84
Id. où l'on examine si les âmes ont un sexe. A Monsieur...	III	134
Id. philosophique à son Altesse Sérénissime Madame la Princesse de Conty douairière.	III	155
Id. sur la mort de M. Arnauld	III	186
Id. sur les Inscriptions Françaises, à Monsieur C.	III	136
Id. sur les maladies qui règnent présentement en Europe.	III	127
Lettres (onze) adressées à Vertron : 3 de Mad. <i>d'Autreval</i> ; 1 de Mad. <i>de la Vigne de Villedo</i> ; 2 de Mad. <i>Houlier-Dourlens</i> ; 2 de M ^{lle} <i>de Chance</i> ; 1 de M ^{lle} <i>de La Force</i> ; 1 de M. <i>Sabatier</i> ; 1 du <i>Duc de Saint-Aignan</i> (11 May 1685)	III	146
Id. (treize) adressées à M. de Vertron : 1 de l'abbé <i>Bauldry</i> de l'Acad. de Nîmes ; 1 de M. <i>de Montblanc</i> de l'Acad. d'Arles ; 1 de <i>Bussy-Rabutin</i> ; 1 du P. <i>Commire</i> , jésuite ; 1 de <i>La Loubère</i> de l'Acad. française cy-devant envoyé extraordinaire auprès du Roi de Siam ; 5 de Mad. <i>de Salvan de Saliez</i> dont l'une porte : Au spirituel inconnu ; 2 de M ^{lle} <i>de Scudéry</i> ; 1 de M ^{lle} <i>Lhéritier</i>	III	148
Id. (quatre) à une dame	II	115
Id. (quarante-quatre) de Mad. <i>de Brégy</i>	III	114
Id. (deux) de M ^{lle} <i>Deshoulières</i> à M. Vertron	III	145
Id. de M ^{lle} <i>Patin</i> de l'Acad des Ricovrati à M. Vertron.	III	145

326 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Lettres (deux) de M. de ** à M ^{lle} *** sur les pièces de Grisélidis et de Peau d'Ane, de M. <i>Perrault</i> (4 Mars et 28 Mars 1694)	III	129
Lettres et billets galants (onze): A l'infante Armorique — Billet — Reproche — Observation pour l'histoire — A Pasithée (deux) — A. M. D. H. — A Cléonice — A une belle et bonne ennemie — Billet — A Charitée	II	80
Id. industrielles (dix-sept)	III	6
Id. méthodiques et autres (vingt-et-une)	III	6
Id. (deux) sur la dispute muë entre M. l'Abbé de la Trape et le P. Mabillon, moine bénédictin, au sujet des études monastiques, avec le sentiment de M. Arnauld, docteur en Sorbonne, et une réponse du R. P. Mabillon du 8 Juillet 1693	III	186
Réponses aux lettres.		
Réplique de <i>Mademoiselle de Montpensier</i>	III	36
Réponse à la lettre insérée dans ce Recueil (Mœtjens T. III), où il est parlé de ces trois mots Hostilement, Payen et Chiourme	III	134
Id. à la lettre : S'il faut prononcer Bordeaux ou Bourdeaux	III	132
Id. à un nouveau libelle des Jésuites contre la censure de Sorbonne	III	155
Id. de <i>Christine de Suède</i> à la lettre de M. le Chevalier de Terlon, Rome le 2 Février 1686.	III	155
Id. de <i>Condé</i> à la Reine de Suède	III	146
Id. de Mad. <i>Deshoulières</i> à M. Vertron.	III	146
Id. de <i>Fléchier</i> au discours de Huet.	III	170
Id. de Mad. <i>de Longueville</i> à M. Bourdelot	III	146
Id. de M. <i>de Luyne</i> à la lettre de M. le Cardinal de la Rochefoucault.	IV	33
Id. de Mad. <i>de Motteville</i> à Mademoiselle	III	36
Id. de Mad. <i>Patin</i> à M. Vertron	III	146
Id. de M. <i>de Saint-Aignan</i> à M ^{lle} Desjardins.	III	77
Id. Id. à M. Vertron (22 Mai 1682)	IV	46
Id. de M ^{lle} <i>Serment</i> à M. Vertron.	III	146
Id. du Cardinal <i>Le Camus</i> à la lettre de Benserade (5 octobre 1686)	III	109
Réponses (deux) de M ^{lle} <i>Chéron</i> à M. Vertron	III	146
Id. (deux) de M. <i>de Saint-Aignan</i> à M. Vertron (une du Lundi de Pâques 1684)	III	146

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 327

	Tome	Page
Réponses (deux) de <i>M^{lle} de Scudéry</i> à M. Vertron	III	146
Id. (six) à M. de Vertron : 1 par <i>Béloulaud</i> aux vers de Vertron : sur Cupidon courrier ou l'Amour déguisé en petit More ; 1 par Mad. <i>Le Camus de Melson</i> ; 1 par Mad. <i>de Saltez</i> ; 1 par <i>M^{lle} Itier</i> ; 1 par <i>M^{lle} Lhértier</i> ; 1 par <i>M^{lle} de Scudéry</i>	III	148
Levrette (La) des Comtesses	III	76-78
Loix (Les) de la Galanterie, de nouveau corrigées et amplifiées par l'assemblée générale des galands de France (par <i>Ch. Sorel</i>).	II	79
Loterie (La) ou blanque nouvelle dans laquelle se trouvent plusieurs choses de grand prix — Avec la loterie d'amour (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Lux orta est justo	IV	33
Maître Chat (Le) ou le Chat botté. Conte (par <i>Perrault</i>).	III	136
Manifeste de la Reine-Mère envoyé au Roy	IV	34
Mariage (Le) de l'amour désintéressé avec l'Amitié généreuse	IV	21
Matrone (La) d'Ephèse (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Mémoire sur les Saints Firmins d'Amiens précédé d'une note de l'éditeur, (par <i>Thiers</i>).	III	155
Métamorphose de la Nymphé des Eaux de Forge (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Métamorphoses : La Nymphé violette en fleur, suivie d'une lettre galante à Caliste ; d'Acante en ruisseau et de Julie en saule ; d'une Nayade en cachet et de Léandre en devise	II	82
Mot (Le) à l'oreille.	IV	35
Nouvelle allégorique	III	134
Id. (La) de Rome ou l'histoire de Julie et de Léandre	II	82
Nouvelles (Les) admirables (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Observations sur Saluste et Tacite (par <i>Saint-Evremond</i>)	IV	182
Ombre (L') de M. le Connestable apparue à MM. ses frères.	IV	34
Id. (L') de Mgr le Duc de Mayenne aux Princes, Seigneurs, Gentils-hommes et peuple françois	IV	34
Oraisons funèbres de Scévole de Sainte-Marthe (par <i>Urbain Grandier</i> et <i>Théophraste Renaudot</i>).	I	85
Oraison funèbre de Très-Haute, Très-Excellente et Très-Puissante Princesse Marie-Stuart, Reine d'Angleterre, d'Ecosse, de France et d'Irlande . . .	III	131

328 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Ordonnance de Mgr l'Évêque d'Amiens (<i>Henry Feydeau de Brou</i>) portant condamnation d'un écrit qui a pour titre : « Lettre à un curieux sur d'anciens tombeaux qu'on a découverts, etc. »	III	155
Origine (L') et le progrès des rubans, leur défaite par les Princesses jarretières et leur rétablissement en suite (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Panégyrique de Saint Louis prononcé le 25 août 1690 dans la Chapelle du Louvre devant MM. de l'Académie française (par l' <i>Abbé de Pezène</i>)	III	172
Pantologisme mathématique, ou ordre tenu en la réception du petit mathématicien gascon, professeur en la faculté des sciences mercuriales	II	81
Parallèle de M. Corneille et de M. Racine (par <i>Fontenelle</i>)	III	139
Passion (La) de M. Fouquet	III	164
Pensées sur l'aumosne chrestienne, discours envoyé par l'Académie de Soissons	III	171
Petit (Le) Chaperon rouge. Conte (par <i>Perrault</i>)	III	136
Petit (Le) Poucet. Conte (par <i>Perrault</i>)	III	136
Piété (de la) des Grands	III	124
Placet à Monseigneur le Chancelier.	III	134
Plainte (La) de la bergère Enone sur le départ du berger Pâris (par <i>Fr. Colletet</i>)	III	27
Plainte de l'Amour contre les fleurettes	II	82
Id. de M. le duc de Luyne	IV	33
Point (Le) d'honneur, sur le salut qui se pratique en Mer en baissant le Pavillon et ferlant la voile du grand hunier pour répondre à une relation contraire qu'en a fait M. le Chevalier Temple dans ses Mémoires	III	155

Portraits des personnes par elles-mêmes.

Portrait de Mad. la Comtesse de Brégy	III	114
Id. de la Comtesse de Brienne la fille	II	108
Id. de l'Abbesse de Caen (<i>Eléonore de Rohan</i>)	II	108
Id. de Mad. de Chastillon	II	108
Id. d'une Dame de condition de la Ville de Caen	II	110
Id. de la Marquise d'Erfaul	II	110
Id. de la Comtesse d'Esche	II	110
Id. de M ^{lle} Desjardins.	II	110

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 329

	Tome	Page
Portrait de la <i>Marquise Du Fresnoy</i>	II	110
Id. d' <i>Iris</i>	III	14
Id. de la <i>Marquise de Kergen</i>	II	110
Id. de la <i>Marquise de La Grenouillère</i>	II	110
Id. du <i>Marquis de La Rocheposé</i>	II	108
Portraits de la <i>Duchesse</i> et de <i>M^{lle} de La Trimouille</i>	II	108
Portrait de <i>M. de La Verrière</i> , maistre d'hostel de Mademoiselle	II	110
Id. de <i>M^{*****} (Racan ?)</i>	II	110
Id. de <i>Mad. de^{***} (la Comtesse de^{***})</i>	II	110
Id. de <i>M^{lle^{***}}</i>	II	110
Id. de <i>M^{lle} de...</i> (demoiselle de grande qualité).	II	110
Id. de la <i>Marquise de Mauny</i>	II	108
Id. de <i>M^{lle} Melson</i>	II	110
Id. de <i>M^{lle} de Montpensier</i>	II	108
Id. de <i>M. R. D. (Duc de La Rochefoucault)</i>	II	110
Id. de <i>Mad. de Pontac</i>	II	108
Id. de <i>M^{lle} de Rohan</i>	II	110
Id. de la <i>Marquise de Saint-Chaumont</i>	II	110
Id. de <i>Mad. de Saintot</i>	II	110
Id. de <i>Saint-Yon</i> , secrétaire de Monseigneur le Duc de Guise	II	110
Id. du <i>Prince de Tarente</i>	II	108
Id. de la <i>Princesse de Tarente</i>	II	108
Id. de la <i>Princesse de Tarente</i> , âgée de 5 ans 1/2.	II	108
Id. de la <i>Duchesse de Vitry</i>	II	108

Portraits signés.

Portrait d'Amarante (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. de la Princesse d'Angleterre (par <i>Mad. de Brégy ou Brégis</i>).	II	108
Id. du Roi d'Angleterre (par Id.).	III	8
Id. du Marquis d'Antragues (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>)	II	109
Id. du Chevalier de Béthune (par Id.)	II	109

330 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Portrait de Brais, écuyer de Mademoiselle (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. du Comte de Brienne (par la <i>Marquise de Gamaches</i>)	II	109
Id. de la Comtesse de Brienne la mère (par Id.)	II	109
Id. Id. (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>)	II	109
Id. de l'Abbesse de Caen (par <i>Huet</i>).	II	109
Id. de Caliste (Marquise de Richelieu)(par l'abbé <i>D.F.</i>)(<i>de Francheville</i>)	II	111
Id. de Mad. de Choisy (par <i>Mad. de Brégy</i>)	II	108
Id. de Mad. de Choisy : Cloris (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. du Prince de Condé (par Id.).	II	109
Id. de <i>M^{lle} de Cornuel</i> (par <i>M. de Vineuil</i>)	II	109
Id. de Créquy (par le <i>Marquis de Sourdis</i>)	II	109
Id. de Daphnis (par <i>M^{lle} Desjardins</i>)	II 111 ;	III 7
Id. de <i>M^{lle} Des Marais</i> (par <i>La Chétardie</i>).	II	111
Id. de la Duchesse d'Espéron (par <i>Mad. de Choisy</i>).	II	109
Id. Id. (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>)	II	109
Id. de la Comtesse d'Olonne (par <i>M. de Vineuil</i>)	II	109
Id. de la Comtesse d'Olonne et lettre (n. s.) (par <i>Saint-Evremond</i>) . .	II	111
Id. de <i>M^{lle} Gaboury</i> (par <i>M^{lle} Desjardins</i>)	II 111 ;	III 7
Id. des Généraux de l'armée de l'Empereur (par <i>Saint-Evremond</i>). .	III	139
Id. de la Marquise de Gouville (par <i>M. de Jussac</i>).	II	109
Id. de Guilloyre, secrétaire des Commandements de Mademoiselle (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. de <i>Huet</i> (par <i>Mad. de Chotsy</i>).	II	109
Id. d'Iris (par <i>Bélize</i>)	II 110 ;	III 7
Id. de <i>M^{lle} de La Vrillière</i> (par l'abbé <i>de Tonnerre</i>).	II	111
Id. de Lindamor (par la <i>Comtesse d'Esche</i>)	II	109
Id. de Lisette (par de <i>Lignières</i> ou <i>Linières</i>)	II	111
Id. de <i>M^{lle} de**</i> (Climène) (Marquise de La Rochefoucault)(par <i>M.R.D.</i>) (<i>Regnier-Desmarais</i> ?)	II	111
Id. de la Comtesse de Maure (par le <i>Marquis de Sourdis</i>)	II	109
Id. du Cardinal Mazarin (par <i>Mad. de Brégy</i>)	III	8

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 331

	Tome	Page
Portrait de Monsieur (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. de Mad. de Montatère, religieuse (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>).	II	109
Id. de Mad. de Montglat (par Id.).	II	109
Id. de la Comtesse de Nouailles (par la <i>Duchesse d'Uzès</i>)	II	109
Id. de Mad. de Nouveau (par l'Abbé <i>D. F. (de Francheville ?)</i>)	II	111
Id. des officiers généraux de l'Empereur en 1690 (par <i>Saint-Evremond</i>)	III	124
Id. de la Reyne de Suède (par <i>Mad. de Brégy</i>)	II	108
Id. de la Reyne-Mère (par Id.)	II	110
Id. Id. (par la <i>Comtesse de Brienne</i> la mère)	II	109
Id. Id. (par <i>Mad. de Motteville</i>)	II	109
Id. du Roi (par <i>Mad. de Brégy</i>)	II	108
Id. Id. (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>)	II	109
Id. de la Duchesse de Saint-Simon (par la <i>Marquise de Gamaches</i>).	II	109
Id. de Sa Majesté (n. s.) (par <i>Martinet</i>).	II	111
Id. de <i>M^{lle} de Saumaise</i> (par <i>Mad. de Brégy</i>)	II	108
Id. de la Marquise de Sévigny (Sévigné) (par <i>Mad. de La Fayette</i>)	II	109
Id. de <i>M^{lle} de Thiange</i> (par <i>M^{lle} de Montpensier</i>)	II	109
Id. de <i>M^{lle} de Vandy</i> (par Id.)	II	109
Id. d'une personne de considération (Marquise Du Chastelet) (par <i>D. S. C. D.</i>)	II	111

Portraits anonymes.

Portrait de <i>M^{lle} de Beaulieu</i>	II	111
Id. de Caliste	II	82
Id. d'un cavalier	III	44-47
Id. de <i>M^{lle} C. du B.</i> , signé abbé de M.	III	84
Id. de Cloris.	III	34
Id. de Mad. de Comminges	II	111
Id. de M. Fouquet (par <i>Bussy-Rabutin</i>)	III	131
Id. de <i>M^{lle} Hubert</i> (Olympe)	II	111
Id. d'Iris (Duchesse de...)	II	111 ; III 48

332 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Portrait de la Marquise de La Boulaye	II	111
Id. de la Comtesse de la Mark.	II	111
Id. de M ^{lle} de La Noue	II	111
Id. de Louis XIV (par <i>Bussy-Rabutin</i>).	IV	81
Id. de M ^{****} (le Chevalier de Charny)	II	109
Id. de Mad. de** (sous le nom de Zéphine)	II	111
Id. de M ^{lle} de ***.	II	111
Id. de M ^{lles} de Nemours et d'Aumale	II	111
Id. de Nestor	II	109
Id. d'Olympie	II	111
Id. des Précieuses	II	109
Id. de M ^{lle} de Sainte-Beuve	II	111
Id. de Turenne (par <i>Bussy-Rabutin</i>)	III	131
Id. de M ^{lle} Vanel	II	111
Id. de l'Abbé de Villeserin	II	111
Id. de la Comtesse de Vivonne	II	111
Id. de la Comtesse de *****	II	111
Id. de la Comtesse de*** (Caliste)	II	111
Id. du Marquis de*****	II	111
Id. du Prince de Conti (par <i>Bussy-Rabutin</i>)	III	131
Id. du Cardinal Mazarin (par Id.)	III	131
Id. d'une inconnue (d'une Princesse)	II	109
Id. d'un inconnu	II	82
Id. d'un vieillard inconnu	II	109
Portraits divers (cinq) (par <i>Bussy-Rabutin</i>)	III	124
Pour la Beauté malheureuse contre la laideur fortunée (par l'Abbé de Torche).	III	55-59
Pourmenade (La) des bons Hommes, ou Jugement de nostre siècle.	IV	34
Préfaces (deux) pour le Grand Dictionnaire de l'Académie Française, l'une signée <i>Regnier</i> , l'autre <i>Charpentier</i>	III	127

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 333

	Tome	Page
Princesse (La) de Montpensier (par <i>Mad. de La Fayette</i>)	III	113
Projet d'Épître au Roi pour le Dictionnaire de l'Académie Française (par M. <i>Tourreil</i> de l'Académie Française)	III	129
Pronostique (Le) sur la Comète	III	48
Prophetia S. Malachiae archiepiscopi de summis pontificibus, suivie d'une explication en français	III	132
Propositions tirées du livre du Père Le Comte.	III	155
Pseaumes (Les) des Courtisans	IV	34
Raisons de la Reine-Mère	IV	34
Récit d'une conversation de M. le Maréchal d'Hocquincourt avec le Père Canaye (par M. D. S. E. <i>de Saint-Evremond</i>), voir: Conversation.		
Réflexion sur la lettre de l'Auteur des <i>Doutes</i>	III	109
Réflexions sur la Critique de Tertullien au sujet du sexe des âmes.	III	134
Id. sur la Vie Champestre (par M. <i>de Fourcroy</i>).	III	136
Id. sur l'usage qu'on doit faire de la Parole (par M. l' <i>Abbé de Fourcroy</i>)	III	136
Id. sur un livre imprimé à Rotterdam en 1686 intitulé <i>Doutes sur</i> le <i>Système des causes occasionnelles</i>	III	109
Réformateur (Le) pour l'année 1697	III	139
Réfutation des prétendues prophéties de S. Malachie (par le Père <i>Ménes-</i> <i>trier</i> , Jésuite). Première partie.	III	132
Id. Seconde partie	III	132
Id. Suite de la seconde partie	III	134
Réjouissance de toute la France, spécialement de tous les bons François, sur la mort du Connestable	IV	34
Relation abrégée de la Vie de la prétendue Marquise de Rassin, contenue dans une lettre écrite de Cologne le 25 Janvier 1700	III	155
Relation (La) du balet de l'Eloquence, précédée d'un avis de l'Autheur de la Relation à son amy.	III	6
Id. du voyage de Saint-Cloud (par <i>Mad. de Brégy</i>).	III	55-114
Relation grotesque, burlesque, comique et maccaronique des amours et transformations de Vertumne pour la belle Pomone, nymphe neustrienne, avec leur généalogie et la mort pitoyable de ce pauvre pendu d'Iphis, misérable amant de la belle Anaxarète. Le tout fidèlement extrait des Métamorphoses réformées (par <i>Ch. Sorel</i>).	II	79

334 TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	Tome	Page
Remarques d'un docteur en théologie sur la protestation des Jésuites avec une réponse au nouveau libelle de ces Pères contre la censure de Sorbonne.	III	155
Remerciement de M ^{lle} de Scudéry	III	36
Remonstrance au Roy importante pour son Estat.	IV	32
Réponses, voir : Lettres.		
Réponses aux discours de réception, voir : Discours.		
Requête de M ^{lle} de Razilly	III	36
Id. des Dames de la Cour, présentée à M. Colbert, Surintendant de la réforme du royaume de France, sur le luxe des bourgeoises de Paris, à Mgr le Surintendant	III	37
Id. présentée au Roy Pluton (par <i>Conchitne Conchitny</i>), contre M. de Luyne	IV	33
Retour (Le) de Mardy-Gras, sa colère contre le Caresme accordée par un agent de la paix l'année d'après le siège de Paris	III	6
Riquet à la Houpe. Conte (par <i>Perrault</i>)	III	136
Roman ou histoire comique (Le Carnaval : Histoires de Philidor et de Clarinde, de Cléon et de Caliste, de Tircis et de Climène, de la naissance de Philidor, de la prison de Philidor et de Tircis)	II	84
Sommaire des griefs..., rép. aux griefs sus-mentionnés par les marchandes et bourgeoises de Paris.	III	37
Sybille (La) françoise parlant au Roy	IV	34
Testament (Le) de Clyanthe, avec une épitaphe en vers (par <i>Ch. Sorel</i>)	II	79
Id. de M. <i>Arnauld</i>	III	187
Id. spirituel de M. <i>Arnauld</i>	III	187
Traduction de la harangue prononcée devant Sa Majesté Impériale par M. <i>Dantel Erasme de Huldeberg</i> en qualité de Second Envoyé Plénipotentiaire de son Altesse Electorale de Bronswic Lunebourg, dans la solemnelle Fonction de la Rénovation de l'Investiture du neuvième Electorat le 9 Janvier 1699 (sujet du Prix d'Eloquence et de Poésie pour l'année M. DCCI).	III	157
Id. d'une lettre d'Hypocrate à Damagète	III	155
Traitté sommaire tant du nom et des armes, que de la naissance et parenté de la Pucelle d'Orléans et de ses frères, etc.	I	81
Vérité chrestiennes au Roy très chrestien	IV	33
Id. (Les) pastorales à Climène	II	84

TABLE GÉNÉRALE DES PIÈCES EN PROSE CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE. 335

	Tome	Page
Vie (La) de Scévole de Sainte-Marthe (par <i>Gabriel Michel, sieur de la Roche-Maillet</i>)	I	85
Voix (La) publique au Roy	IV	35
Voyageur (Le) fortuné dans les Indes du Couchant ou l'amant heureux. Contenant la découverte des terres inconnues qui sont au delà des trois villes du Tendre (par <i>A. Baudeau de Somatze</i>)	II	80-125-483





TOME II

Page	44	ligne	27,	au lieu de :	Titre, p. 1 à 336, lire : Titre, p. 1 à 326.
—	107	—	29,	—	Olympie, envoyé à Arisbazar, lire : Olympie, envoyé à Ariobarzane.
—	id.	—	31,	—	M ^{lle} Hubert (Olympie), lire : M ^{lle} Hubert (Olympe).
—	113	—	18,	—	Calprenède (Mad. de), lire : La Calprenède (Mad. de).
—	120	—	23,	—	Mathurin (E.), lire : Mathurin (F.).
—	146	—	29,	—	Rec. Sercy III p., 2 ^e éd. 1656, lire : Rec. Sercy III p., 2 ^e éd. 1658.
—	174	—	2,	—	né le 18 Avril 1628, lire : né le 12 Avril 1618.
—	189	—	23,	—	Sonnet : Quel astre flamboyant sur notre Parnasse erre, lire : Quel astre flamboyant sur nos provinces erre.
—	213	—	20,	—	divine Philomène, lire : divine Philismène.
—	224	—	32,	—	les leçons des Ténèbres ou imitations de Jérémie, lire : les leçons des Ténèbres ou lamentations de Jérémie.
—	243	—	22,	—	Trompeurs miroirs du cœur, lire : Trompeurs miroirs des cœurs.
—	253	—	29,	—	Mais le menterer (?) de son métier, lire : Mais le menteur de son métier.
—	300	—	16,	—	Grenailles, sieur de Chatonnière, lire : Grenailles, sieur de Chatounière.
—	339	—	26,	—	P. à 113, lire P. 1 à 113.
—	360	—	12,	—	datée du 14 Octobre 1664, lire : daté du 14 Mai 1664.
—	420	—	25,	—	Du bonnet rouge ayant l'accès, lire : Du bonnet rouge ayant accès.
—	467	—	4,	—	Excuse de l'inconstance. St., lire : Excuse de l'inconstance. Sonnet.
—	id.	—	25,	—	Pour vos yeux, lire : Par vos yeux.
—	482	—	32,	—	Alcippe ou le choix des galans, lire : Alcippe ou du choix des galans.
—	492	—	37,	—	Liberté d'amour. Sonnet. lire : Liberté d'amour. Stances.
—	698	—	27,	—	Bulletin du Bibliophile, 1867, p. 471, lire : Bulletin du Bibliophile 1867, p. 171.

TOME III

Page	14	ligne	10,	au lieu de :	P. 1 à 160, lire : P. 1 à 172, la dernière marquée par erreur 160.
—	124	—	3	de la note 1, après :	Portraits (5), ajouter : de Bussy-Rabutin.
—	131	—	34 et 35,	après M. Fouquet et le Cardinal Mazarin, ajouter :	(de Bussy-Rabutin, du Portefeuille L. D. F., 1694).
—	138	—	23,	au lieu de :	(de Charleval), lire : (de Saint-Evremond).
—	148	—	33,	—	Monfort (de), lire : Montfort (de).
—	509	—	6,	—	Paul Laumonier, lire : Paul Laumonier.

TOME IV

Page	11	ligne	21,	au lieu de :	Communication de M. Paul Lemonnier, lire : Communication de M. Paul Laumonier.
—	100	—	3,	—	Et qu'un païsan faira des vers, lire : Qu'un païsan faira des vers.
—	121	—	26,	—	Le Royaume de la Fève, lire : le Royaume de la Febve.

ERRATA

Corrections supplémentaires.

TOME I

- Page V ligne 9, au lieu de : ils se répètent à l'envie, lire : ils se répètent à l'envi.
- 26 — 2, 8, 16, 37, au lieu de : Anthoine Du Breuil, lire : Anthoine Du Brueil.
- 59 — 59, au lieu de : Après ce second titre, se trouve quelquefois, lire : Après ce second titre, se trouvent quelquefois.
- 70 — 13, au lieu de : Stances à l'auteur, signées Paul-Ant. d'Agart, lire : Sonnet à l'auteur, signé Paul-Ant. d'Agart.
- id. — 14, au lieu de : — Ant. de Leutre, lire : Stances signées Ant. de Leutre.
- 85 — 5, — D. DC. XXX, lire : M. DC. XXX.
- id. — 7, — p. 160 à 187, lire : 1 f. n. chif. p. 167 à 187.
- id. — 9 et 10, après : Oraison funèbre de Scévole de Sainte-Marthe, prononcée par Urbain Grandier, curé de Loudun, ajouter : et Oraison funèbre de Sainte-Marthe par Théophraste Renaudot.
- 94 — 27, au lieu de : et René Arnoul se trouve . . . , lire : et P. Arnoul se trouve.
- 113 — 12, — emplume ses escrits, lire : emplume ses esprits.
- 114 — 11, — Discours du Roy, lire : Discours au Roy.
- 121 — 40, — et de penser, lire : et du penser.
- 142 — 19, — mort le 22 Février 1674, lire : le 26 Février 1674.
- 143 — 30, — Paris, David du Petit Val, 1618, lire : Rouen, David du Petit Val, 1618.
- id. — 31, — Rouen, Raphaël du Petit Val, 1642, lire : Rouen, David du Petit Val, 1642.
- 157 — 21, 22, 23 et 24, au lieu de : Un intéressant article de Ap. Briquet publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1051. — Commentaire sur une pièce autographe et signée de Madame de Maintenon, article de M. Honoré Bonhomme : Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1673 à 1699, lire : Un intéressant article de M. Ap. Briquet publié dans le Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1501 : Commentaire sur une pièce autographe et signée de Madame de Maintenon. — Lettres et documents inédits relatifs à Madame de Maintenon et à sa famille, article de M. Honoré Bonhomme, Bulletin du Bibliophile, 1860, p. 1673 à 1699.
- 191 — 17, au lieu de : a dedans la poitrine, lire : a dedans sa poitrine.
- 199 — 9, — Divines sources de gloire, lire : Divines sources de la gloire.
- 207 — 28, — Nouveau recueil 1609, stances. Vous dormez à plaisir et je veille en ma peine, lire : Parnasse (2), 1607, stances. Vous dormez en plaisir et je vis en ma peine (u. s.).
- 216 — 6, au lieu de : Paris, 1628, lire : Paris, 1623.
- 255 — 4, — Vers apologiques du Lecteur, lire : Vers apologiques au Lecteur.
- 368 — 23 et suivantes, au lieu de : Les Fleurs, 1603, lire : Les Fleurs, 1601.
- 398 — 2, au lieu de : Ant. du Breuil, 1599, lire : Ant. du Brueil, 1599.
- 423 — 6, — — — — Id. — —

	Page
II. Des poètes figurant dans les recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, avec l'indication de leurs notices bio-bibliographiques	275
III. A) Des poésies reproduites dans les notices bio-bibliographiques et dans les appendices, classées par auteurs	293
B) Des pièces diverses Id	313
IV. Des pièces en prose des recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, classées par ordre alphabétique	315

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Plan de l'ouvrage	Page. VII
-----------------------------	--------------

1° SUPPLÉMENT (additions et corrections).

PREMIÈRE PARTIE

Recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, présentés par ordre de date et par éditeurs :

A) Recueils collectifs généraux : Description bibliographique, noms des auteurs, nombre de pièces, etc.	3
B) Recueils collectifs particuliers Id.	23

DEUXIÈME PARTIE

Poésies et pièces mélangées de prose et de vers des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, présentés par noms d'auteurs et dans l'ordre alphabétique du premier vers. — Notices bio-bibliographiques. — Sources à consulter.

51

TROISIÈME PARTIE

Table des poésies et pièces mélangées de prose et de vers, anonymes ou signées d'initiales, des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, dressée dans l'ordre alphabétique du premier vers avec l'indication des recueils dans lesquels elles ont paru pour la première fois, etc., etc. . . .

205

Liste des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700, classés dans l'ordre alphabétique des titres.

237

Table alphabétique donnant les noms des éditeurs, des auteurs et des personnes qui se trouvent dans le titre ou le premier vers des poésies des recueils collectifs généraux et particuliers publiés de 1597 à 1700.

241

2° TABLES GÉNÉRALES.

I. Des recueils collectifs de poésies et mélangés de prose et de vers publiés de 1597 à 1700, classés par ordre alphabétique

259

UNIV. OF MICH.
APR 18 1906
RECEIVED

741 2645
FRÉDÉRIC LACHÈVRE

BIBLIOGRAPHIE

DES

RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES

publiés de 1597 à 1700

DONNANT :

1° La description et le contenu des recueils ; — 2° Les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice bio-bibliographique, etc. ; — 3° Une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° La reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° Une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs. Etc., etc.

TOME QUATRIÈME

SUPPLÉMENT

(ADDITIONS — CORRECTIONS — TABLES GÉNÉRALES)



PARIS

LIBRAIRIE HENRI LECLERC

219, RUE SAINT-HONORÉ, ET RUE D'ALGER, 16

1905

